

MARÍA ANTONIA PARÍS

amie
et compagne
de route



RR. Marie Immaculée
Missionnaires Claretines

PRÉSENTATION

«... on ne peut pas perdre un instant...»

[Cf. Épistolaire MP, 39]

Dans le Musée de Reus, dédié à María Antonia París, il y a une petite pièce représentant la chambre dans laquelle notre Fondatrice a vécu et est morte. Dans un coin, il y a une vieille horloge, un rappel du couvent à son époque. Il nous ramène à l'histoire, au passage des heures, aux rythmes naturels et vitaux. Elle nous amène à penser à la répartition des jours, au son des pendules et des chants.

Je suis frappée par le fait que lorsqu'elle termine la rédaction des Points pour la Réforme, elle note l'heure et la date exactes : 23:30 et sept minutes 1855 (cf. PR 81). Pour elle, c'est un fait très important d'avoir terminé à un moment donné ce qui lui semblait si étroitement lié à la mission de sa vie. Le temps est rempli de contenu professionnel.

En abordant ses écrits, on découvre sa relation existentielle avec le temps. Elle estime que c'est Dieu qui lui donne du temps et elle le note lorsqu'il y a des événements ou des expériences importantes. Nous retrouvons différents aspects de sa vie dans le temps.

Pour elle, il y a un temps d'attente, de patience, le bon moment pour écrire une lettre ou pour agir. Il y a des moments où Dieu se manifeste et des moments où il se «cache» ; des moments où l'on fait l'expérience de la force et des moments où l'on ressent la fragilité.

Temps nécessaire à un processus, à la maturation d'une décision, à une étape de formation. Le temps d'écrire et d'écouter, de converser et d'accueillir. Le temps de la santé et de la maladie.

Le temps de la résolution immédiate et le temps de la gestation pour que les circonstances convergent vers un bien commun. Un temps qui est un test de fidélité et de permanence.

MOTS AU LECTEUR

Un temps d'impatience de voir les promesses de Dieu se réaliser, et de silence habité, plein de sens dans l'adoration et la confiance. Un temps de souffrance et d'offrande où la douleur pour les autres et pour l'Église l'inonde.

Le temps est toujours le temps de Dieu et on a beau vouloir l'anticiper, il ne vient pas «sans sa divine disposition». María Antonia nous apprend que le temps ne nous appartient pas, que nous vivons dans le temps comme un don.

Pour nous, enfants d'un âge caractérisé par l'agitation et l'accélération des rythmes, ce livre nous offre un rythme quotidien de pauses, une ressource qui peut nous aider à prendre soin du temps. Mais, surtout, elle nous donne l'occasion de connaître une personne spécifique, María Antonia París, et son expérience à la lumière de la Parole.

Nous sommes également invitées à la choisir comme compagne d'un pèlerinage à travers l'histoire, recueillie dans de courts récits, morceaux du calendrier de sa vie. Partir en pèlerinage avec elle, comme c'est souvent le cas lorsque nous faisons un voyage commun, nous fait entrer dans la complicité, grandir dans l'amitié, car cela nous permet d'entrer dans son cœur, ses préférences et ses valeurs. Elle nous entraîne à nous engager, comme elle, sur les nouveaux chemins de Dieu, avec foi, audace et confiance.

Elle nous amène enfin, comme elle le disait, à nous considérer comme des pèlerins sur la terre, et donc à nous placer aujourd'hui en communion et en harmonie avec l'esprit synodal de l'Église. Le Pape François l'a dit avec ces mots à l'ouverture du Synode le 10 octobre 2021 : «Pussions-nous être des pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Ne manquons pas les occasions gracieuses de rencontre, d'écoute mutuelle, de discernement. Avec la joie de savoir que, lorsque nous cherchons le Seigneur, c'est lui qui vient en premier à notre rencontre avec son amour».

Jolanta Kafka
Supérieure générale

Avant de commencer la lecture de ce livre, nous aimerions t'inviter à le lire avec un cœur ouvert, dans une attitude de réflexion et de prière, en cherchant et en savourant ses paroles comme un message de et pour la vie. Son contenu est pure vie, entremêlée de biographie, d'histoire, de contexte culturel de l'époque mais surtout, de la réponse d'un cœur amoureux de Jésus-Christ qui ne cherche qu'à faire ce qui plaît le plus à Dieu, pour le bien de son Église et de ses frères.

Oui, nous pensons que ces mots résument la vie de María Antonia París, la protagoniste de ce chemin que nous te proposons de suivre pas à pas, chaque jour de l'année.

Sous la conduite d'une phrase qui traverse chaque mois, tu trouveras, jour après jour, un fragment ou un épisode de la vie de cette grande femme. Un texte biblique qui éclaire, quelques brèves paroles d'orientation pour la réflexion, la prière et une approche historique se référant à un ou plusieurs événements liés à l'expérience de María Antonia et à son œuvre missionnaire. Les contenus vont des jours de sa naissance à son départ vers la maison du Père, ainsi que le témoignage de personnes qui l'ont connue ou qui ont entendu parler d'elle, témoins de l'œuvre extraordinaire de Dieu dans son âme et de la continuité de sa mission. Tous les textes charismatiques et historiques portent sa citation afin de confronter, d'élargir la connaissance, de nous situer dans ce moment, tout nous aide à faire mémoire des racines charismatiques de notre identité.

Nous avons préparé ce texte avec dévouement, mais surtout avec la profonde affection des filles, en espérant qu'il aidera à mieux connaître María Antonia París de l'intérieur, à apprécier sa lutte contre toute espérance pour être et faire ce qu'elle considérait être sa vocation et la manière dont Dieu voulait qu'elle la

SIGLES

LA BIBLE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

ANCIEN TESTAMENT

<u>Gn</u>	Génésis	<u>Ez</u>	Ezéquier
<u>Ex</u>	Exode	<u>Os</u>	Osée
<u>Lv</u>	Lévitique	<u>Jl</u>	Joël
<u>Nb</u>	Nombres	<u>Am</u>	Amos
<u>Dt</u>	Deutéronome	<u>Ab</u>	Abdias
<u>Jos</u>	Josué	<u>Jon</u>	Jonas
<u>Jg</u>	Juges	<u>Mi</u>	Michée
<u>1 Sm</u>	1 Samuel	<u>Na</u>	Nahum
<u>2 Sm</u>	2 Samuel	<u>Hab</u>	Habaquq
<u>1 R</u>	1 Rois	<u>So</u>	Sophonie
<u>2 R</u>	2 Rois	<u>Ag</u>	Aggée
<u>1 Chr</u>	1 Chroniques	<u>Zach</u>	Zacharie
<u>2 Chr</u>	2 Chroniques	<u>Mal</u>	Malachie
<u>Esd</u>	Esdras	<u>Dn</u>	Daniel
<u>Neh</u>	Néhémie	<u>Ba</u>	Baruch
<u>1 Mac</u>	1 Maccabées	<u>Ps</u>	Psaumes
<u>2 Mac</u>	2 Maccabées	<u>Cant</u>	Cantique de Cantiques
<u>Rt</u>	Ruth	<u>Lm</u>	Lamentations
<u>Tob</u>	Tobie	<u>Prov</u>	Proverbes
<u>Jdt</u>	Judith	<u>Jb</u>	Job
<u>Est</u>	Esther	<u>Sag</u>	Sagesse
<u>Is</u>	Isaïe	<u>Qo</u>	Ecclésiaste/Qohelet
<u>Jr</u>	Jérémie	<u>Sir</u>	Ecclésiastique/Ben Sirac

NOUVEAU TESTAMENT

<u>Mt</u>	Matthieu	<u>2 Th</u>	2 Thessaloniens
<u>Mc</u>	Marc	<u>1 Tim</u>	1 Timothée
<u>Lc</u>	Luc	<u>2 Tim</u>	2 Timothée
<u>Jn</u>	Jean	<u>Tt</u>	Tite
<u>Act</u>	Actes des Apôtres	<u>Phm</u>	Philémon
<u>Rm</u>	Romains	<u>He</u>	Hébreux
<u>1 Cor</u>	1 Corinthiens	<u>Jc</u>	Lettre de Jacques
<u>2 Cor</u>	2 Corinthiens	<u>1 Pe</u>	1 Lettre de Pierre
<u>Ga</u>	Galates	<u>2 Pe</u>	2 Lettre de Pierre
<u>Eph</u>	Ephésiens	<u>1 Jn</u>	1 Lettre de Jean
<u>Ph</u>	Philippiens	<u>2 Jn</u>	2 Lettre de Jean
<u>Col</u>	Colossiens	<u>3 Jn</u>	3 Lettre de Jean
<u>1 Th</u>	1 Thessaloniens	<u>Jude</u>	Lettre de Jude
		<u>Ap</u>	Apocalypse de Jean

réalise, parce qu'elle ne doutait pas que c'était là son bonheur : la fidélité à la captivante Parole de Dieu.

À la fin du livre, tu trouveras les noms de ceux qui, avec engagement, effort et joie, ont collaboré à cette édition : sœurs missionnaires claretaines et laïcs qui, par vocation, font partie de cette grande famille rêvée par notre Fondatrice. À chacun d'entre vous, un grand merci !

Nous continuons à proposer la figure de cette grande femme comme intercesseur auprès de Dieu le Père pour les besoins du monde, de l'Église, des individus, et nous avons confiance que se produira le miracle qui l'amènera à la reconnaissance formelle nécessaire pour que son nom soit inscrit parmi les saints.

Ceux d'entre nous qui, avec un cœur simple et confiant, demandons son intercession, la ressentons comme amie et compagne de voyage et profitons de son enseignement, de son exemple qui nous inspire et nous encourage dans l'espérance et la foi qui ne déçoit pas.

Tes sœurs missionnaires claretaines.

María Luisa García, rmi
Ana María Mandrile, rmi

<u>Aut. PC</u>	Autobiographie Saint Antonio María Claret.
<u>Aut. MP</u>	Autobiographie Vénérable M. Antonia París.
<u>EC-I/II/III</u>	Épistolaire clarétain I/II/III
<u>EPCL-I/II/III</u>	Épistolaire Passif clarétain I/II/III
	ÁLVAREZ GÓMEZ, Jesús. <i>Histoire des Religieuses de Marie Immaculée Missionnaires Claretaines</i> .
<u>Hist. I</u>	...Tome I, Rome 1980.
<u>Hist. II</u>	...Tome II, Madrid 1999.
	LOZANO, Juan Manuel. <i>Escritos de María Antonia París</i> , Barcelona 1985.
<u>Aut. MP</u>	...Autobiographie
<u>RCX</u>	...Relation à Caixal
<u>SN</u>	...Souvenirs et Notes
<u>Journal</u>	...Journal
<u>PR</u>	...Points pour la Réforme
<u>MA</u>	...Le Missionnaire Apostolique
<u>Const. 1869</u>	...Constitutions
<u>RF</u>	...Règles Fondamentales
<u>R 1862</u>	...Règles 1862
<u>TMP</u>	...Testament
<u>Pos. MP</u>	RUIZ, Carmen et VELASCO, Encarnación. <i>Positio sur la vie, les vertus et la renommée de la sainteté de M. Antonia París i Riera</i> , Rome 1987.
<u>EMP (numéro lettre)</u>	LOZANO, Juan Manuel, <i>Épistolaire de María Antonia París</i> , Rome 1993.
<u>LO (numéro lettre)</u>	Missionnaires Claretaines. <i>Lettres des Origines</i> , Madrid 2009.
<u>Const.</u>	Constitutions 1984.
<u>Dir.</u>	Directoire 2011.
<u>DC 1969</u>	Documents du Chapitre Général de 1969.
<u>DC (année Chapitre)</u>	Documents des Chapitres.
<u>PAC</u>	Projet apostolique congrégationnel.
<u>C. Sup. Gral (année)</u>	Circulaires de la Supérieure générale.


 janvier

Rien de plus
Je veux,
rien de plus,
que le Christ

Rien de plus Je veux, rien de plus, que le Christ

C'est la phrase qui guide l'itinéraire vital-spirituel de María Antonia París tout au long de sa vie.

En 1855, elle fonde, avec Saint Antoine Marie Claret, la Congrégation des Sœurs Missionnaires Claretaines et de son vivant María Antonia a présidé à la fondation de six maisons, deux à Cuba et quatre en Espagne.

Elle meurt à Reus, Tarragone, Espagne, le 17 janvier 1885 après une vie cachée entre la clôture du couvent (typique de l'époque) et les classes pour filles dans les écoles fondées par elle et ses compagnes et enrichie par une extraordinaire expérience de Dieu, qui la place parmi les mystiques du XIXe siècle. La vision du Christ dans son humanité souffrante l'a fait marcher sur des chemins de contemplation et d'union avec Dieu.

Les aspects présentés au cours de ce mois vont approximativement de 1813 à 1841.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

janvier
1

Ils vinrent donc en hâte (les pasteurs), et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été annoncé. Et lorsque furent accomplis les huit jours pour sa circoncision, il fut appelé du nom de Jésus, nom indiqué par l'ange avant sa conception. [Lc 2, 16-21]

“ Un jour, dans l'octave de l'Épiphanie, au moment de recevoir la sainte hostie pour la sainte communion, Marie Très Sainte me donna à adorer (...) le Divin Enfant Jésus nouveau-né. J'ai ressenti une très grande douceur, et mon âme a reçu beaucoup de grâces. Quelle beauté du Divin Enfant !!! Quelle candeur et quelles grâces j'ai vues dans ma très Sainte Mère, Marie Très Sainte, bénie soit-elle pour tant de bonté ! [Aut. MP 69]

Marie, mère de Dieu et notre mère, nous apprend à garder dans notre cœur et à adorer en silence le mystère de Jésus dans l'humilité de son incarnation.

1862

Révélation de Dieu à María Antonia sur la réticence de son prélat (Caixal) à répondre à la volonté de Dieu). Il lui demande de l'informer de cette situation. [Cf. Journal 79]

1870

Claret écrit à María Antonia lui expliquant la raison du retard dans l'approbation définitive des Constitutions : l'Église met des difficultés à la fondation de nouveaux ordres. [Cf. LO 289]

1869

Claret à María Antonia,
explique la situation
de l'Espagne,
Degrés d'obscurité,
en réponse à sa question
sur le sujet.
[Cf. LO 279]

Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. [Jn 1, 9-14]

« ... avant même de naître (...) à cause d'un accident dont ma pauvre mère a été victime (...) il était impossible de sauver l'enfant qu'elle portait dans son ventre. [Aut. MP 18]

Ils arrivèrent à Vallmoll et les parents du domestique (...) la reçurent comme une fille, l'assurant qu'elle serait chez elle.

[Notes. G. Barril, Pos. MP p. 9]

Une parole, un regard, un geste d'accueil plongent le cœur humain dans l'expérience divine du Dieu vivant fait humanité. Active ta foi, tu contempleras sa gloire.

...Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : «Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis-en Egypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr». Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. [Mt 2, 13-14]

« ...M. María Antonia de Saint Pierre (...) est née le 28 juin 1813, dans le village de Vallmoll (...) le Seigneur ayant fait en sorte que, celle qui devait être sa fille fidèle imitatrice naisse expatriée et orpheline de son père, décédé deux mois avant sa naissance ...

[Notes. G. Barril, Pos. MP p. 9]

Sois une maison, un lieu ouvert, un espace libéré pour «celui qui vient», pain, chaleur du foyer, Parole inclusive avec le pauvre, l'immigré, le sans-abri.

1860

Claret à Currius :
il lui demande ce qu'il
veut qu'il fasse, qu'il
consulte María -Antonia.
Puisqu'il veut connaître
la volonté de Dieu pour
courir à l'accomplir.
[Cf. LO 172]

1858

Claret à Caixal,
écrit sur l'opportunité
de déplacer les sœurs de
Cuba à Tremp.
Il vaut mieux attendre
car il fait très froid et
seuls trois viennent.

[Cf. LO 89]

Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau ; et voici que les cieus s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieus disait : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur». [Mt 3,16-17]

« ... Le lendemain de sa naissance, ils l'ont amenée à l'église en la fête de l'Apôtre saint Pierre, où elle a été adoptée par le Père céleste comme sa fille par le baptême (...) Sa mère a inculqué à Antonia de bons principes et une éducation austère et sérieuse.

[Cf. Pos. p. 3 et Notes G. Barril. Pos. MP p. 9]

La vie nouvelle reçue de l'Esprit fait de nous des enfants de Dieu, une famille, une communauté de foi et un témoignage d'amour au-delà des cultures et des frontières. Nous sommes une fraternité universelle.

1862

Claret à Caixal,
il lui écrit que les Règles
des Sœurs sont
en cours d'impression
comme l'a ordonné
Mère María Antonia.

[Cf. LO 210]

L'heure étant déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : «L'endroit est désert et l'heure est déjà très avancée ; renvoie-les afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages d'alentour s'acheter de quoi manger». Il leur répondit : «Donnez-leur vous-mêmes à manger». (...) Alors il leur ordonna de les faire tous s'étendre par groupes de convives sur l'herbe verte. Et ils s'allongèrent à terre par carrés de cent et de 50. Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, il leva les yeux au ciel, il bénit et rompit les pains, et il les donnait à ses disciples pour les leur servir. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et l'on emporta les morceaux, plein douze couffins avec les restes des poissons. Et ceux qui avaient mangé les pains étaient 5.000 hommes. [Mc 6, 35-44]

« Très vite, la connaissance lui fut avancée, de sorte qu'avant l'âge de neuf ans, elle fut amenée à recevoir la communion, et elle confessa elle-même, lorsqu'elle fut plus âgée, qu'elle ne se souvenait pas d'avoir acquis une plus grande connaissance de quoi que ce soit dans ce monde en ce qui concerne le naturel, que celle qu'elle avait acquise de la Personne divine du Sauveur.

[Notes G. Barril. Pos. MP p. 9 ; Cf. Hist I, p. 53]

Jésus, le Pain de Vie, qui transforme le cœur qui le reçoit, nous fait connaître le mystère de sa Personne et nous invite à être le pain rompu pour le monde.

1862

María Antonia a la vision de l'étoile qui se répète à des moments importants de sa vie de fondatrice.

[Cf. Journal 80 ;
Aut. MP 45-47]

Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à son lever, les précédait jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre ils se réjouirent d'une très grande joie.

[Mt 2, 9-10]

“ Notre Seigneur m'a dit de ne pas douter de celle que les Saints Rois avaient vue et que, tout comme Il avait voulu manifester Sa première venue au moyen d'une étoile (que seules certaines personnes voyaient) parce que les gens étaient très attachés aux choses de la terre. Il veut donc qu'une autre seconde étoile soit une manifestation de sa seconde venue. Notre Seigneur m'a dit que cette étoile était plus cachée que la première, parce que les docteurs de l'Église vivent plus attachés aux choses de la terre que les gens de ce temps-là. [Journal 13]

Aller au-delà... de l'obscurité, au-delà de l'attraction de la mondanté, aller vers Bethléem en suivant l'étoile, vers la simplicité et l'humilité.

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré aime celui qui est né de lui. Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu à ce que nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pesants, puisque tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi.

[1]n 5, 1-4]

“ A l'âge de dix ans, sa mère lui confie le soin de la maison, ne lui donnant d'autre domestique qu'une femme plus âgée pour les gros travaux qu'elle ne pouvait faire en raison de son jeune âge... [Notes G. Barril. Pos. MP p. 9]

Éduquer le sens de la responsabilité personnelle et communautaire, c'est construire la famille, le tissu social et la citoyenneté. Il s'agit de construire une personne.

1859

Claret à Currius, il communique que la fondation de Tremp est déjà approuvée.

[Cf. LO 141]

1877

María Antonia à la prieure de Reus, elle exprime sa joie que les postulants se portent bien.

[Cf. EMP 225]

1858

Le Nonce Apostolique en Espagne donne à Claret la permission de transférer 2 ou 3 sœurs de Santiago de Cuba au diocèse d'Urgel. [Cf. LO 90]

Et quand ils eurent accompli tout ce qui était conforme à la Loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant l'enfant grandissait, se fortifiait et se remplissait de sagesse. Et la grâce de Dieu était sur lui.

[Lc 2, 39-40]

« L'éducation d'Antonia fut complète, selon les possibilités offertes par l'époque : la lecture, les rudiments de l'arithmétique, et surtout le catéchisme, et la prière, beaucoup de prière (...) elle brodait, dessinait et peignait avec plaisir (...) La piété des chrétiens de Tarragone a reçu la vitalité des enseignements des franciscains, (...) le climat spirituel se résume aux Règles pour bien vivre et être sauvé : assister à la messe le dimanche ; Doctrine et chapelet ; se confesser tous les huit jours ; célébrer les fêtes de la Vierge et des saints patrons ; faire l'aumône aux pauvres ; chercher un bon directeur spirituel...

[Cf. Hist. I, p. 50-53]

La plus grande richesse d'un homme est une profonde formation humaine et évangélique qui lui donne des ailes de liberté, des mains prêtes à travailler et des pieds prêts à avancer.

Et il advint, comme il était dans une ville, qu'il y avait un homme plein de lèpre. A la vue de Jésus, il tomba sur la face et le pria en disant : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier ». Il étendit la main et le toucha, en disant : « Je le veux, sois purifié ». Et aussitôt la lèpre le quitta... [Lc 5, 12-13]

« ...elle ne manquait pas quelques moments libres de son temps (...) pour se consacrer à sa retraite naturelle où elle méditait sur les merveilles de Dieu (...) puisant toujours son ardent désir de faire une vie plus retirée afin de se consacrer pleinement au saint exercice de la prière. [Notes G. Barril. Pos. MP p. 9]

L'amitié avec Dieu grandit dans le berceau du silence et dans la rencontre du Toi à Toi dans la prière.

1860

Currius à Claret, il écrit sur les documents annexes aux Points pour la réforme de l'Église. [Cf. LO 173]

1867

Claret à María Antonia, répond sur le dossier pour la fondation de Reus et exprime, en se référant à cette étape douloureuse à Madrid : « Dans cette Cour les gens m'oppriment beaucoup. Il n'y a plus qu'à l'offrir à l'enfant Jésus. Oh, combien je souhaite quitter le Palais ! Je désire comme les rois d'Orient qui sont sortis de Jérusalem pour aller adorer Jésus à Bethléem, m'en aller sur la route des missions. C'est pour cela que le Seigneur m'a élevé, pas pour être un homme de palais. Pour moi, le palais est mon exil, mon supplice. »

[Cf. LO 254]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1867

Claret à María Antonia,
il écrit sur le dossier de la
Fondation de Reus.
[Cf. LO 254]

Comme il était entré de nouveau à Capharnaüm, après quelque temps on apprit qu'il était à la maison. Et beaucoup se rassemblèrent, en sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

[Mc 2,1-2]

“ La piété chrétienne de l'époque (enfance et adolescence de M. A. París) a reçu une forte vitalité des enseignements des Franciscains diffusés par la parole et la plume (...) pamphlets de propagande missionnaire, missions (populaires), recommandations de Règles pour bien vivre et se sauver, livres de piété.

[Cf. Hist. I, p. 52]

Dieu fait son chemin avec les hommes et les femmes de chaque époque, il se manifeste et fait bouger les cœurs pour le découvrir présent au milieu de son peuple.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Bien plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi; le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts.

[Ph 3, 8-11]

“ Dieu m'a enseigné la plus pure perfection dès que je l'ai rencontré; (...) quel amour pur et intense pour le Christ crucifié! [SN1]

Connaître Jésus est un don de la grâce et une tâche qui ne peut être déléguée. C'est un chemin de plénitude. Vis de manière que les autres aient envie de faire de même.

1861

María Antonia à Claret,
raconte l'angoisse de
devoir ouvrir l'enclos à
cause d'un mur tombé
à Tremp.
[Cf. EMP 15]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1978

L'archevêque de Mendoza (Argentine), Mgr Olimpo Maresma, demande au Saint-Père d'introduire la cause de béatification de María Antonia París.

[Cf. Pos. MP

Doc. 1 b, p. 323]

«Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?» Simon-Pierre répondit : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant». En réponse, Jésus lui dit : «Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. Eh bien ! moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle ...»

[Mt 16, 15-18]

“ Notre Seigneur m'a fait la grâce de me voir si misérable et le rien qu'il y avait en moi (...) et de cette connaissance naissait le fait de m'avoir pour indigne du traitement de toute créature. Je ne connaissais que la grande grâce que Dieu me faisait en me pardonnant... [SN 5]

La connaissance de soi est le fruit mûr qui découle de la connaissance de Dieu par Jésus-Christ. !

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit (...) L'amour (...) excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. [1 Cor 13, 1.7]

“ Notre Seigneur m'a toujours donné le plus grand amour pour mon prochain, et beaucoup d'amour à souffrir leurs défauts ... et toujours une persuasion qu'ils me souffrent plus à moi. Ainsi, j'allais toujours heureuse avec tout le monde. [SN 6]

Où est votre frère ? Répondre à cette question avec transparence, solidarité et désintéressement, c'est aimer son prochain. !

1859

María Antonia se réveille dans la nuit et prie pour le Pape et les maux de l'Église.

[Journal 34]

1860

María Antonia est contente du retour de Caixal, mais sa joie est dans le Seigneur.

[Journal 47]

1878

María Antonia à Curriús, écrit à partir de Carcagente au sujet des aumônes pour les messes et des aumônes pour les habitudes.

[Cf. EMP 212]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1875

María Antonia demande
au Vicaire du Chapitre
de Tarragone d'avoir un
confesseur extraordinaire
pour les récollections
de renouvellement
des vœux.
[EPM 153]

... C'est en elle en effet que nous avons
la vie, le mouvement et l'être. Ainsi d'ail-
leurs l'ont dit certains des vôtres : Car
nous sommes aussi de sa race.

[Act 17, 28]

“ La présence de Dieu était conti-
nuelle, et si inlassable et sans
aucun artifice de ma part, que c'était une
preuve très claire de la grâce de Dieu :
même dans la conversation je n'étais pas
distraite de mon objet, car si on ne parlait
pas directement avec moi, je n'entendais
pas. [SN 7]

Cherche Dieu au plus profond de
toi-même, c'est là que sa présence
habite pour être un compagnon
permanent. La vie est une occasion
pour apprendre à percevoir cette
voix intérieure.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

... La fin de toutes choses est proche.
Soyez donc sages et sobres en vue de la
prière. Avant tout, conservez entre vous
une grande charité, car la charité couvre
une multitude de péchés. Pratiquez
l'hospitalité les uns envers les autres,
sans murmurer. Chacun selon la grâce
reçue, mettez-vous au service les uns des
autres, comme de bons intendants d'une
multiple grâce de Dieu. [1 Pe 4,7-10]

“ Dieu m'a donné une vertu si
attrayante et une sobriété dans
toutes mes œuvres et dans mes rapports
avec les gens que je volais des cœurs pour
Dieu, et ceux qui m'approchaient me trai-
taient avec beaucoup d'affection. [SN 8]

Un comportement sobre, simple,
équilibré, capable de comprendre
et de vivre ce qui est important, est
une clé qui ouvre les cœurs au bien et à
la vérité de l'Évangile.

1854

Neuf aspirants arrivent
à Santiago de Cuba en
provenance d'Espagne.
[Cf. Hist. I p.198]

1860

Currius à Claret,
Il lui demande d'écrire
une Revue de sa vie pour
accompagner les Points
de Réforme et de la
présenter au Pape.
[Cf. LO 174]

1860

Le Seigneur manifeste
à María Antonia dans la
prière la convenance de la
retraite de Caixal.
[Journal 48]

1862

María Antonia consulte
Caixal, à partir de Tresp,
sur la situation d'une
sœur : elle est préoccupée
pour sa vocation
et sa santé.
[Cf. EMP 18]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1875

Lettre de

D. José María Orberá
au Cardinal Archevêque
de Valence

Barrio y Fernández
demandant l'érection
d'un couvent
d'enseignement à
Carcagente. Pétition
précédemment
approuvée par María
Antonia París à Reus.

[Cf. Hist. I, p. 463-464]

Et disant : «Le temps est accompli et
le Royaume de Dieu est tout proche :
repentez-vous et croyez à l'Évangile».

[Mc1, 15]

“ A l'âge de 12 ou 13 ans, en 1826
ou 1827, alors que les Pères
d'Escornalbou donnaient une mission
à Tarragone, elle se sentit poussée par
la grâce divine à voir plus clairement
le chemin que Dieu voulait lui faire
prendre, et ayant confessé tous ses péchés,
elle commença, comme elle le dit à son
confesseur, une vie nouvelle, en y voyant
le commencement de sa conversion (...)
et étant dans son petit oratoire, elle
entendit qu'on l'appelait trois fois par son
propre nom. [Notes G. Barril. Pos. MP p. 9]

Un cœur nouveau est un cœur
qui reconnaît qu'il est impuissant
par lui-même et qui s'abandonne
entre les mains de Dieu pour continuer
à espérer en ses promesses.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1860

«Etant en prière, Notre
Seigneur me dit : 'Va,
écris et dis... Je donne
intelligence comme et
quand il convient
et à qui je veux'».

[Journal 51]

Que votre cœur ne se trouble pas !
vous croyez en Dieu, croyez aussi en
moi. Dans la maison de mon Père, il y
a de nombreuses demeures ; sinon, je
vous l'aurais dit ; je vais vous préparer
une place (...) Jésus lui dit : «Je suis le
Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient
au Père que par moi». [Jn 14, 1-2 ; 6]

“ María Antonia París est morte à
Reus (Tarragone, Espagne) le 17
janvier en 1885 après une longue mala-
die, pendant laquelle elle a fait preuve de
beaucoup de patience et de charité. Après
sa mort, certaines grâces spéciales se sont
réalisées. [Cf. Hist. I, p. 670-674]

Le don de Pâques est l'espérance
certaine d'un temps nouveau,
c'est la pleine confiance en Dieu
qui transforme l'existence traversée
par l'amour.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1858

Claret à la Reine, il demande la permission de transférer les sœurs de Cuba à la Péninsule.

[Cf. LO 92]

1865

Claret à María Antonia, il lui écrit sur la fondation dans le diocèse de Tarragone.

[Cf. LO 235]

1868

María Antonia à l'archevêque de Tarragone, lui communique que la préparation au renouvellement des vœux se fera avec trois jours de retraite.

[Cf. EMP 88]

Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : «Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?» Et je dis : «Me voici, envoie-moi».

[Is 6, 8]

« ...J'avais toujours cru que toutes les personnes qui professent la perfection servaient Dieu directement ; et c'est pour cette raison que je voulais être religieuse (...) Ici, notre Seigneur a de nouveau placé devant les yeux de mon âme, à mon avis, (...) sa Très Sainte Loi et Conseils évangéliques. [Aut. MP 4 et commentaire]

Vocation consacrée, don et réponse d'amour au Père, service à Dieu, à nos frères et sœurs et au cosmos, annonçant la joie de l'Évangile de Jésus et de son Royaume.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Alors Tobie répondit à son père Tobit : «Je ferai, père, tout ce que tu m'as commandé (...) je ne sais pas les routes à prendre pour ce voyage en Médie». Tobit lui a dit : «(...) Maintenant, mon enfant, cherche-toi quelqu'un de sérieux pour compagnon de voyage, il sera à nos frais jusqu'à ton retour (...)» Tobie sortit, en quête d'un bon guide capable de venir avec lui en Médie. Dehors, il trouva Raphaël, l'ange, debout face à lui, sans se douter que c'était un ange de Dieu. (...) Tobie lui dit : «Sais-tu la route pour aller en Médie ?» L'autre répondit : «Bien sûr ! J'y suis allé plusieurs fois, je connais tous les chemins par cœur. Je suis allé fréquemment en Médie...» [Tob 5,1.3-5]

« Dès son plus jeune âge, María Antonia se mit sous la sage direction spirituelle du chanoine Caixal, qui se consacra avec un zèle pastoral à la confession et à la direction des âmes. Son don pour les gens attirait la sympathie des enfants et des jeunes, ainsi que des adultes. Son intervention fut décisive à de nombreux moments de la vie d'Antonia et de l'Institut qu'elle a fondé.

[Cf. Hist. I, p. 56-57]

Accompagner, c'est marcher à côté de, écouter avec sagesse, c'est la compréhension et la proximité, c'est aider à discerner la voix de Dieu, encourager à se dépasser et accomplir sa volonté.

1858

Claret à l'Évêque d'Urgel, il lui communique qu'il a la permission du Nonce pour la sortie des Sœurs de Cuba pour aller à Tresp.

[Cf. LO 93]

1860

Claret à Currius, lui envoie une copie des papiers de la Réforme pour M. Antonia.

[Cf. LO 175]

1861

María -Antonia expérimente mystiquement le souvenir de la vision apocalyptique du 1er novembre 1855.

[Cf. Journal 72]

1864

María Antonia à Caixal, elle lui demande un confesseur qui soit un homme selon l'esprit de Dieu et demande le titre de «Mère» pour deux sœurs (María Josefa Caixal et Gertrudis Barril) après 10 ans de profession.
[Cf. EMP 61]

En ce temps-là Jésus vint à passer, un jour de sabbat, à travers les moissons. Ses disciples eurent faim et se mirent à arracher des épis et à les manger. Ce que voyant, les Pharisiens lui dirent : «Voilà tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat !» Mais il leur dit : «N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ses compagnons ? Comment il entra dans la demeure de Dieu et comment ils mangèrent les pains d'oblation, qu'il ne lui était pas permis de manger (...) Et si vous aviez compris ce que signifie : 'C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice', vous n'auriez pas condamné des gens qui sont sans faute». [Mt 12,1-7]

“ Les veilles et les jeûnes lui ont causé une longue et douloureuse maladie qui l'a conduite aux portes de la mort à l'âge de 15 ans. Le 13 mai 1835, son confesseur et le Dr Gatell décident de rester éveillés toute la nuit en prière. À minuit, un bruit extraordinaire se fit entendre dans toute la maison, qu'elle ne perçut pas car elle était absorbée par sa fervente prière, et elle se trouva libérée de toutes ces douleurs et souffrances. Ils rendirent grâce au Seigneur et à Marie Très Sainte pour le reste de la nuit. [Cf. Notes G. Barril. Pos. MP p.10]

Laisse la miséricorde de Dieu entrer en toi pour qu'elle transforme ton cœur, éclaire tes nuits, purifie tes pensées, transforme tes gestes en tendresse, tes mains en compassion et tes pieds en «sortie».

1948

Neuf ans après la fin de la guerre civile espagnole, l'archevêque de Tarragone autorise Pedro Bertrams cmf à procéder aux opérations nécessaires à la conservation des restes de María Antonia París.
[Pos. MP. Doc.3 d, p.312]

En ce temps-là Jésus prit la parole et dit : «Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler».

[Mt 11, 25-27]

“ Sa vie depuis qu'elle est enfant a été extraordinaire, et personne ne le lui a fait savoir. C'est Dieu qui lui a appris la prière mentale et tout ce qu'elle sait, qui, dans certaines choses, et certainement les plus importantes, en sait plus que les sages. [Lettre de Caixal à Curríus, 14 nov. 1855 Hist. I, p. 57]

Plus nous sommes grands dans l'humilité, plus nous sommes proches de la grandeur. !

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1860

María Antonia demande
à Caixal de recevoir
Currius et ensemble ils
discernent la volonté de
Dieu notre Seigneur
sur les Règles et
Points fondamentaux
pour la Réforme avant de
les présenter à Currius
à Rome.
[Cf. Journal 52]

...Nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

[1 Cor 1,23-25]

“ La passion et la mort de mon Seigneur Jésus-Christ étaient ma méditation continue, pleurant les larmes les plus ardentes. [Cf. SN 2]

Tous mes désirs étaient de vivre et de mourir crucifié avec le Christ... [SN 1]

Personne ne peut toucher la Croix de Jésus sans y laisser quelque chose de lui-même et sans apporter quelque chose de la Croix de Jésus dans sa propre vie. [(P. François, chemin de croix à Rio de Janeiro 26 juillet 2013)]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Mais quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père ! Aussi n'es-tu plus esclave mais fils ; fils, et donc héritier par Dieu. [Ga 4, 4-5]

“ ...Notre Seigneur m'a donné la grâce de l'avoir toujours présent et une communication très intime avec sa Divine Majesté, surtout dans la très sainte humanité du Christ notre Seigneur et dans le Saint Sacrement.

[Aut. MP 12]

Que le Seigneur nous donne la grâce de trouver et de savourer en profondeur la beauté, la vérité et la bonté que son amour nous offre.

1853

Claret à Caixal,
communique qu'il a reçu
de bonnes nouvelles
concernant l'évaluation
des dossiers des sœurs
envoyés à La Havane pour
l'approbation de leur
installation à Santiago.
[Cf. LO 22]

1862

María Antonia reçoit
la réponse de Caixal,
approuvant le départ d'une
sœur à Trempe.
[Cf. EMP 35]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1862

María Antonia reçoit de Dieu un avertissement pour Caixal. [Cf. Journal 81]

1876

María Antonia écrit de Carcagente à la supérieure de Reus à propos de diverses questions. [Cf. EMP 167]

En Dieu seul le repos pour mon âme, de lui mon salut ; lui seul mon rocher, mon salut, ma citadelle, je ne bronche pas en Dieu mon salut et ma gloire, le rocher de ma force. En Dieu mon abri, fiez-vous à lui, peuple, en tout temps, devant lui épanchez votre cœur, Dieu nous est un abri! [Ps 62, 2-3; 8-9]

“ Etant en prière avec un grand recueillement (...) je vis Notre Seigneur du Tabernacle comme s'il cherchait une personne en qui se reposer : son cœur était comme impatient (...) et Sa Divine Majesté me dit, je cherche un cœur en qui me reposer, laisse-moi, ma fille, me reposer ; j'étais très affectée et m'humiliant jusqu'à terre je Lui offrit la petitesse de mon cœur... [Journal 71]

Le dépouillement de soi est une porte ouverte au repos de Dieu dans l'âme. La méditation et le silence enseignent de ce chemin.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Puis ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. Or Jésus, jetant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : «Vraiment cet homme était fils de Dieu !»

[Mc 15,24 ; 37-39]

“ Un autre jour, Notre Seigneur m'a dit : «Ne t'étonne pas, ma fille, que je te parle depuis la Croix, car la Croix est ma chaise et c'est par la Croix que l'on va au Royaume». [Journal 38]

Le message de la croix est le salut et la vie pour le monde. Elle est reconnue par ceux qui acceptent comme un don le mystère dévoilé par Jésus qui meurt par amour pour l'humanité. Parle-moi, Seigneur, à partir de cette source de grâce !

1860

«... Après la communion, alors que je demandais à Dieu de me faire la grâce d'écrire ce qu'il m'avait manifesté (...) au sujet du renouveau de l'Église». [Journal 53 bis]

1873

María Antonia au Vicaire Capitulaire de Tarragone, annonçant que le 29 elles feront la récollection pour le renouvellement des vœux dans la Maison de L'Enseignement de Reus. [Cf. EMP 129]

1971

Rapport de Josefa Ballester, religieuse de la Compagnie de Marie, née à Valmoll, village où est née María Antonia París, qui affirme avoir entendu parler de sa sainteté par les habitants du village.

[Pos. MP

Doc.1 h, p.298]

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton coeur. [Mt 6, 19-21]

“ Pourquoi ne pas commencer ta mission (...) en les instruisant par la pratique, comme je l'ai fait avec mes apôtres, et ainsi commencera-t-on à allumer dans leurs cœurs le mépris des richesses par le grand goût que je leur donnerai dans ma Sainte Pauvreté évangélique que je n'échangerais pas contre tous les monarques de la terre (...) Je l'ai fait (...) en commençant par un, deux, trois et quatre, jusqu'à douze compagnons. [Journal 90]

Fais de ta vie un temple de la pauvreté ; tu attireras et les autres apprendront à goûter la dépendance à l'égard de Dieu. Ils seront message crédible de Jésus parmi les hommes.

Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués et dont j'ai été établi, moi, héraut et apôtre - je dis vrai, je ne mens pas -, docteur des païens, dans la foi et la vérité.

[1 Tim 2, 5-7]

Je m'étonne que si vite vous abandonniez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un second évangile. Non qu'il y en ait deux ; il y a seulement des gens en train de jeter le trouble parmi vous et qui veulent bouleverser l'Évangile du Christ. [Ga 1, 6-7]

“ Mon Évangile est un et mon Église ne peut être complètement restaurée tant qu'elle ne sera pas debout. [Journal 108]

L'Église existe pour proclamer et communiquer la lumière de l'Évangile qui est Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'il devienne la loi de la vie et de la liberté pour tous.

1851

María Antonia à l'archevêque de Tarragone, demandant la permission de sortir du couvent de la Compagnie de Marie.

[Cf. EMP 1]

1862

María Antonia reçoit une réponse de Caixal, approuvant le départ d'une sœur à Tremp.

[Cf. EMP 36]

1875

María Antonia remercie le Cardinal Archevêque de Valence pour son intérêt dans la fondation de Carcagente.

[Cf. EMP 154]

1851

*María Antonia quitte
la Compagnie de Marie
avec Florentina Sangler.*
[Aut. MP 109]

1857

*Six ans plus tard, María
Antonia raconte cela
dans le deuxième récit
de son autobiographie.*
[Aut. MP 109,
note de bas de page,
page 55]

En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : 'Abba ! Père !' L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. [Rm 8, 14-16]

“ Il est temps, ma fille, que tu tempères ces craintes et que tu me serves plus par amour que par peur ; ne sais-tu pas que j'ai lavé ton âme avec mon précieux sang ? [Journal 112]

Si tu te reposes dans la connaissance de l'amour de Dieu, l'ombre de la peur ne sera plus qu'un souvenir. Aime, adore et fais confiance à Jésus, ton Dieu et Seigneur. !

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger. Qui offrirait toutes les richesses de ma maison pour acheter l'amour, ne recueillerait que mépris. [Cant 8, 6-7]

“ Notre Seigneur m'a dit avec beaucoup d'amour : Regarde, pour toi seule, je me serais enfermée dans le Tabernacle (...) pour te donner le plaisir de me visiter (...) O finesse d'un Dieu aimant ! (...) Je suis si confuse (...) que je n'ai pas voulu écrire cette finesse de l'amour (...) jusqu'au jour où le Seigneur m'a dit : «Comment veux-tu que je te dise mes choses si tu obscurcis ma gloire en cachant la finesse de mon amour ?»

[Journal 25]

Celui qui découvre Jésus comme le plus grand bien, comme le trésor caché de l'Évangile, le portera comme un sceau sur son cœur et le proclamera avec sa vie et ses paroles, car l'amour est plus fort que la mort. !

1853

*Claret à Caixal,
lui communique les
démarches entreprises
auprès du capitaine
général de Cuba pour la
fondation de l'Institut.*
[Cf. LO 22]

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

1862

Claret à María Antonia,
sur le témoignage
public de Pauvreté.
[Cf. LO 213]

1880

María Antonia à Orberá,
sur les Constitutions,
les Sœurs de Cuba
et autre.
[Cf. EMP 298]

Si donc quelqu'un est dans le Christ,
c'est une création nouvelle : l'être ancien
a disparu, un être nouveau est là.

[2 Cor 5,17]

Car la parole est tout près de toi, elle
est dans ta bouche et dans ton cœur
pour que tu la mettes en pratique.

[Dt 30, 14]

“ Dis à mon serviteur que pour
l'amour que j'ai pour lui, qu'il
renouvelle la première ferveur que je lui
ai donnée pour la vie évangélique (...) car
c'est le moment d'enlever l'ivraie du grain,
car tous les prélats de mon Église n'ont
pas mon esprit (...) Mais dis-lui (...) Je
veux qu'il soit l'un des plus travailleurs,
qu'il communique la lumière de mon
Évangile à ses frères... [Journal 108]

La Parole de Dieu, contemplée,
vécue et proclamée, est une force
transformatrice qui libère et fait
de nous une nouvelle création dans
la pratique. Ainsi se fait la réforme de
l'Église et le témoignage est une force
évangélisatrice.

Rien de plus Je veux,
rien de plus, que le Christ

Pour moi, que jamais je ne me glori-
fie sinon dans la croix de notre Seigneur
Jésus Christ, qui a fait du monde un cru-
cifié pour moi et de moi un crucifié pour
le monde (...) il s'agit d'être une créature
nouvelle. Et à tous ceux qui suivront
cette règle, paix et miséricorde, ainsi
qu'à l'Israël de Dieu. [Ga 6,14-16]

“ Le confesseur lui a demandé
s'il souhaitait ou voulait autre
chose (...) elle a répondu qu'elle ne sou-
haitait ou ne voulait rien d'autre que
Notre Seigneur. [Pos. MP Doc. 1ab. p.244]

Qui pourrait vivre si consciem-
ment qu'elle pouvait répéter avec
ses lèvres et son cœur : Je ne veux
rien d'autre que Jésus. Elle prononce
ce nom comme une musique de l'âme.

1860

(mois de janvier)
«Quant au titre (nom)
de l'Ordre (...) il plaira
beaucoup à Notre
Seigneur que Sa Sainteté
le dédie à l'Immaculée
Conception (...) puisque
par Sa grâce, Il a donné
naissance à cet Ordre
l'année même de
son Dogme...»
[Journal 53]



février

**Suivre
les traces
du Christ
notre bien**

Suivre les traces du Christ notre bien

« 'Maître, où habites-tu ?'
Jésus a dit : 'Viens et tu verras' »

C'est une question inévitable à un moment donné de la vie d'un chrétien et, au sens large, de tout jeune. Chacun répond en fonction de ses circonstances, de son contexte et de sa formation.

María Antonia a découvert en elle la force de la question et le défi de la réponse et y a répondu tout au long de sa vie, portant son choix de vocation à sa plénitude, dans le seul but de faire la volonté de Dieu.

Les points parcourus ce mois vont approximativement de la vision initiale dans la Compañía de María (1842), à l'entretien avec Claret, avant son voyage à Cuba en 1850, et son départ ultérieur de la Compagnie en 1851.

Suivre les traces
du Christ notre bien

Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré ; comme prophète des nations, je t'ai établi. [Jr 1,5]

« Bien que la profession m'arrachait l'âme, car non seulement Je l'avais désirée avec le plus ardent désir les dix années de noviciat, mais depuis que j'avais l'usage de la raison ; mais dès que ce Saint m'aurait dit qu'il convenait, pour la gloire de Dieu, que je quitte le couvent (ce qui devait diviser mon âme), je me serais conformée à la volonté divine. [Aut. MP 97]

Un regard croyant sur les voies de Dieu dans notre vie, nous fait découvrir que rien n'est accidentel, c'est Dieu tissant les fils de notre histoire, même sans nous. C'est Lui qui appelle.

février
1

1856

Claret subit un attentat à Holguín (Cuba), il est blessé à la joue et au bras.

[Cf. Aut. PC 573-581]

1869

Claret à Curriús, il se réjouit que les sœurs retournent au couvent après la glorieuse révolution espagnole, elles étaient restées réfugiées à l'hôpital de Reus.

[Cf. LO 280]

1860

Curriús à Claret,
l'informe sur l'envoi à
Rome des Points pour
la Réforme.

[Cf. LO 176]

1860

María Antonia à
Dionisio González,
lui demande de
recommander ses filles
au nouveau prélat de
Santiago de Cuba.

[Cf. LO 177]

Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne se peut cacher, qui est sise au sommet d'un mont. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.

[Mt 5,14-16]

« Les religieuses du couvent de Tarragone (Compagnie de Marie) résolurent de recevoir comme élèves quelques jeunes qui désiraient être religieuses, afin de pouvoir continuer les tâches d'enseignement, et parmi elles se trouvait Antonia Paris, qui entra à l'âge de 28 ans, le 23 octobre 1841.

[Cf. Hist. I, pag. 65-66]

La vie religieuse est un don d'amour qui se reçoit pour suivre les traces de Jésus dans la pauvreté, l'obéissance et le don de soi à Dieu et aux frères et sœurs.

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple. [Mt 4,23]

« Le témoignage de l'abbesse du couvent est explicite : «vêtue comme une laïque, elle a exercé les charges de novice et avec le travail de maîtresse de classe de dentelle pour lesquelles elle avait une attitude délicate». Mais le travail éducatif de Sœur Antonia s'étendait également à l'enseignement proprement dit. [Hist. I, p. 66]

L'enseignement éveille la conscience de l'être humain, le transforme, le projette et le confronte à la sagesse évangélique qui nous offre la connaissance de Jésus-Christ.

1858

Caixal à Claret,
lui communique la
confusion causée par
l'ordonnance royale du
ministère pour ouvrir un
noviciat à Tremp.

[Cf. LO 94]

1884

Étant à Reus, sa santé
s'est détériorée,
María Antonia entre à
l'infirmerie de la maison.

[Cf. Hist. I, p. 667]

1870

Currius à Claret,
le consulte sur la manière
de présenter les Règles
et Constitutions à Rome.

[Cf. LO 290]

Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ...

[Jn 13,34-35]

“ Dieu notre Seigneur travaillait en tout, rien n'était à moi (...) Avec (les sœurs aînées) l'attention ; avec les jeunes une grande affection et le respect, (...) j'étais tout pour toutes, un grand amour pour les malades, avec charité, l'amour correspondant... [Cf. SN I Série, 12]

La source de la vocation à la communion fraternelle est de chercher Jésus dans les frères et d'être capable de les embrasser même dans leur pauvreté. !

Suivre les traces
du Christ notre bien

Suivre les traces
du Christ notre bien

Et maintenant, écoute, ô notre Dieu, la prière de ton serviteur et ses supplications. Que ta face illumine ton sanctuaire désolé, par toi-même, Seigneur !

[Dn 9,17]

“ ANNÉE 1842. Etant une nuit en prière, j'implorais intensément le Christ Crucifié pour qu'il remédie aux besoins de la Sainte Église, qui étaient nombreux en cette occasion, puisqu'elle Lui avait coûté si cher, je Lui offrit ma vie en sacrifice comme je l'avais fait en d'autres occasions, bien persuadée que ma vie n'avait aucune valeur pour satisfaire tant de maux. [Aut. MP 2]

Que puis-je t'offrir si tu es tout ce que j'ai ? Avec ta grâce, je suis prêt à me convertir en rien, à renoncer à tout, à tout perdre, pour tout gagner. !

1858

Caixal à
Mr Joaquín María de Sullá,
lui écrit sur la recherche
de terrains pour
construire une maison
pour les sœurs à Trempe.
[Cf. LO 95]

1877

María Antonia à
Monseigneur Orberá,
elle écrit de Carcagente
sur la manière de
demander les permissions
pour les sœurs qui iront
à la nouvelle fondation
à Baracoa (Cuba).
[Cf. EMP 226]

1859

Claret à Currius,
écrit qu'il a déjà envoyé la
licence pour le voyage
de trois religieuses
de Cuba en Espagne.

[Cf. LO 143]

Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Et il lui dit : «Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens, suis-moi».

[Mc 10,21]

“ Dans cette demande, qui, comme je l'appris plus tard, fut très agréable à Sa Divine Majesté, parce qu'elle fut faite avec tant de simplicité et de bonne volonté, Notre-Seigneur daigna m'enseigner avec grand plaisir la manière dont Il voulait être servi par cette créature ingrate ; et c'est ainsi qu'Il me mit sous les yeux la garde de sa très sainte loi et des conseils évangéliques... [Aut. MP3]

Le bonheur n'est pas la possession, c'est lâcher prise (laisser aller) et trouver la joie dans la volonté de Dieu. Si quelqu'un ne sert pas Dieu là où il est, il ne servira pas Dieu ailleurs. Fleurie là où tu as été planté.

Regarde, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. [Is 49,16]

“ J'étais très attentive, admirant ce qui se passait, et il me semblait que je lisais la Sainte Loi du Seigneur ; mais sans voir aucun livre, ni lettre, je la voyais écrite, et je la comprenais si bien qu'elle semblait s'imprimer dans mon âme ; mais d'une manière très particulière le livre des Saints Évangiles, que jusqu'alors je n'avais jamais lu, ni non plus les Saintes Écritures... [Aut. MP5]

Une expérience consolidée dans la foi et l'amour s'imprime dans l'âme et se convertit en une référence pour la vie. Souviens-toi d'une parole de vocation imprimée dans ton cœur, elle illuminera tes nuits.

1868

(mois de février)

Claret à María Antonia, lui disant qu'il parlera à l'archevêque de Cuba de l'approbation des Règles à Rome. Elle ne doute pas que lui de sa part fera tout ce qui est possible.

[Cf. LO 270]

1858

Claret à Curríus,
il n'a aucune objection
à admettre les filles en
demi-pension à l'école
de Santiago de Cuba.
[Cf. LO 96]

**Mes brebis écoutent ma voix, je les
connais et elles me suivent. [Jn 10,27]**

“ En plus de ce que j'ai vu dans
ces Lettres Sacrées (sans voir les
lettres avec les yeux du corps comme je
l'ai dit plus haut) une voix intérieure dans
les profondeurs de mon âme m'a expliqué
le sens de celles-ci, et la manière de les
accomplir. En cela je suis restée (pour
un moment) dans une mer de confu-
sion, parce que dans le couvent où je me
trouvais alors, ce que je venais de lire dans
ce Livre Sacré n'était pas conservé (je dis
livre parce que je ne sais pas comment
exprimer où j'ai vu ces lettres sacrées
écrites : à ma façon de comprendre, je
voyais tout dans le Christ Crucifié, qui,
en m'enseignant les lettres divines, m'en
expliquait le sens) ... [Aut. MP 6]

Chercheurs de Dieu, nous nous
familiarisons avec sa douce voix au
contact de sa Parole. Cette faible
voix est une lumière et un guide sur le
chemin de la vie.

**Car je sais, moi, les desseins que je
forme pour vous - oracle de Yahvé - des-
seins de paix et non de malheur, pour
vous donner un avenir et une espérance.
[Jr 29,11]**

“ Mon Seigneur et mon Dieu, si
vous ne me dites pas dans quel
ordre religieux vous me voulez pour
accomplir ce que vous m'ordonnez, je ne
sais pas comment cela se passera, car de
toute façon je voulais être religieuse...
[Aut. MP 7]

Trouver et accueillir notre voca-
tion personnelle, un appel dans
un appel, est la clé pour répondre
à la volonté de Dieu et porter des fruits
en abondance.

1850

Claret à Caixal,
au sujet des novices de
Tarragone, María Antonia
et Florentina. Il exprime
qu'il a besoin de plus de
temps pour confier cette
affaire à Dieu.
[Cf. LO 2]

1853

Claret à María Antonia,
il est satisfait de ce qu'il
lui dit sur les Règles de la
fondation et le mode de
subsistance des Sœurs.
[Cf. LO 23]

1858

Claret à Caixal,
au sujet des démarches
auprès du gouvernement
espagnol pour la
fondation de Tremp et
d'autres sujets.
[Cf. LO 97]

1867

Claret à María Antonia,
sur les difficultés
du dossier de la
fondation à Reus.
[Cf. LO 255]

1877

María Antonia
à la prieure de Baracoa,
l'encourage et l'oriente
pour qu'elle soit dans les
mains de Dieu face à la
situation que traverse
cette communauté en
raison de la fermeture
de la ville à cause de
l'insurrection.
[Cf. EMP 227]

Il l'amena à Jésus. Jésus le regarda et dit : «Tu es Simon, le fils de Jean ; tu t'appelleras Céphas» - ce qui veut dire Pierre-. [Jn 1,42]

« ... Par hasard, mon Seigneur et mon Dieu, voulez-vous une chose nouvelle ? (...) J'ai posé cette question par disposition divine (...) et bien que la question ait semblé indiscreète, parce qu'en Dieu il n'y a rien d'impossible, Sa Divine Majesté ne l'a pas mal prise, parce qu'elle ne naissait pas de la curiosité, ni encore moins de la méfiance dans la puissance infinie de Dieu, mais elle naissait d'un cœur déterminé à accomplir la volonté divine, coûte que coûte (...) et ainsi Notre Seigneur m'a dit avec des signes de grand plaisir : «Oui, ma fille, je veux un Ordre nouveau, mais pas nouveau dans la doctrine, mais nouveau dans la pratique». Et c'est là que Notre Seigneur m'a donné les grandes lignes de tout l'Ordre, et Il m'a dit qu'il devait s'appeler : Apôtres de Jésus-Christ à l'imitation de la très pure Vierge Marie. [Aut. MP 7]

On nous appelle à être un ordre nouveau dans la pratique et on nous donne un nouveau nom, une nouvelle mission et une nouvelle vocation dans l'Église : apôtres de Jésus-Christ. Pour servir, aimer et annoncer.

Pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. [Eph 4,23-24]

« ...J'ai vu notre Seigneur Jésus-Christ (...) qui semblait avoir des larmes qui coulaient de ses yeux divins, et il m'a dit avec beaucoup d'émotion : «Regarde, ma fille, si je pouvais renouveler l'esprit de mon Église avec des larmes, je les pleurerais avec du sang vivant ; car je ne me suis pas contenté d'épuiser tout le sang de mes veines pour sa création, mais je me suis laissé Moi-même comme gage et mémoire de l'amour infini que j'ai pour sa conservation jusqu'à la fin des temps»... [Aut. MP 9]

Renouvelle ta vie en choisissant le Christ à nouveau chaque jour. L'Église brillera par la cohérence entre tes paroles et tes œuvres. Elle sera renouvelée.

1860

Currius à Claret,
sur la remise des
Constitutions à Rome.
[Cf. LO 178]

1874

María Antonia
à la prieure de Tremp,
les encourage à garder les
Règles et Constitutions
car elles sont l'œuvre de
Dieu et non l'invention
des hommes.
[Cf. EMP 141]

1882

María Antonia
à Enrique Gomis,
lui demandant des
informations sur d'autres
congrégations concernant
le gouvernement de
l'Institut et les vœux.
[Cf. EMP 365]

1851

(sans date)

Claret à S.M. la Reine ;
il lui explique la nécessité
d'une instruction
chrétienne à Cuba
et que le gouvernement
confie l'enseignement
élémentaire à
un institut ou une
congrégation religieuse.

[Cf. LO 6]

Ainsi donc, quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. [Lc 14,33]

« Depuis cette vision, j'ai un grand amour pour la Pauvreté évangélique (je l'aimais bien avant), parce que Notre Seigneur m'a dit que la Sainte Pauvreté devait être le fondement de ses nouveaux Apôtres, et que par manque de cette sainte vertu, toute la Religion a été mise à terre. [Aut. MP 11]

La pauvreté est l'attitude du cœur qui reflète l'humanité du Christ, elle est l'exigence et le fondement de «l'être nouveaux apôtres». Vis la pauvreté comme Jésus.

Tu aimeras le Yahvé ton Dieu de tout ton cœur... [Dt 6,5]

...mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres. Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [Ga 5,13b.14]

« Un jour, Notre Seigneur m'a fait voir la beauté de sa très sainte loi, en présentant à ma vue une très belle et vaste prairie, toute pleine de très belles fleurs de toutes sortes ; elles dégageaient un parfum qui avait la saveur de toutes les odeurs les plus exquises. Et je vis qu'ils étaient toutes tachées, les unes plus, les autres moins ; il y en avait qui n'avaient que quelques petites taches, mais elles gâchaient cette très belle beauté. Et Notre Seigneur me dit : «Vois-tu, ma fille, la beauté des commandements divins ? Ces taches qui entachent ces belles fleurs sont la rupture de ma très sainte loi, que je n'ai personne pour garder, parce qu'il n'y a personne pour accomplir le précepte de la charité». [Aut. MP 27]

La loi de Dieu est souillée lorsque la justice et le respect de soi, des autres, de la création et de Dieu ne sont pas pratiqués. Restaure cette loi de vie avec amour.

1853

Currius à Claret,
au sujet de l'achat d'une
maison pour un couvent
à Santiago de Cuba.
[Cf. LO 30]

1861

María Antonia
à Mosén Juan Peyró,
elle n'a rien pour payer
les ouvriers du couvent de
Trempe et lui demande
de l'aide.
[Cf. EMP 17]

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
l'informe que
l'archevêque de Tarragone
ne consent pas à ce qu'elle
aille à la fondation
de Vélez Rubio.
[Cf. EMP 299]

1883

María Antonia
à Enrique Gomis,
sur la nécessité
de l'approbation
des Constitutions,
«plus tôt donnent-ils
l'approbation, mieux
pour pouvoir agir, et s'il
en ressort d'une manière
qui ne nous convient
pas, alors nous verrons
comment y remédier».

[EMP 381]

Et si moi, c'est par Bézélboul que j'expulse les démons, par qui vos adeptes les expulsent-ils ? Aussi seront-ils eux-mêmes vos juges (...) Aussi je vous le dis, tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis. [Mt 12,27. 31]

“ Un matin, le jour de la Saint André Apôtre, après avoir communiqué, Notre Seigneur me dit comment le Père Claret, réuni avec ses enfants dans l'Ordre des Apôtres de Jésus-Christ, sera l'étoile claire qui, par sa doctrine claire et apostolique, dissipera l'ignorance de notre siècle, que les plus aveugles, je crois, appellent le siècle éclairé ; et Sa Divine Majesté ajouta : Ce Père est le premier, et je veux qu'il construise les premières maisons de ce nouvel Ordre. [Aut. MP 32]

La Providence est le gouvernail avec lequel Dieu dirige l'histoire. Rien n'est accidentel et sans but. Fais confiance, avec la capacité d'un enfant, à ses chemins providentiels.

Selon qu'il est écrit dans Isaïe le prophète : «Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers'».

[Mc 1,2]

“ Voilà, ma fille, l'homme apostolique que tu m'as demandé avec tant de larmes et pendant tant d'années successives... [Aut. MP 19]

Si Dieu est tout ce que tu as, alors tu as tout ce dont tu as besoin. Repose-toi en Lui.

1853

Claret à Currius,
il lui répond au sujet de
l'admission des indigènes
cubains à l'Institut.

[Cf. LO 25]

1870

Claret à María Antonia,
il écrit de Rome, sur le
Concile Vatican I,
et l'informe de la
réception de ses lettres
et de la mort de deux
évêques espagnols.

[Cf. LO 291]

1877

María Antonia à partir de
Carcagente, à Currius,
le félicite de sa visite à la
Communauté de Tremp
en situation de schisme
et lui demande de les
aider à se recentrer.

[Cf. EMP 228]

1884

Gertrudis Barril,
à l'archevêque de
Tarragone, sur ordre
de María Antonia,
lui demande de daigner
prier le Seigneur pour
sa santé physique et pour
la santé spirituelle de
notre sœur.

[Cf. EMP 413]

1850

Claret à Caixal, lui demande d'agir comme il l'entend prudent en ce qui concerne le départ de María Antonia de la Compagnie de Marie.

[Cf. LO 3]

1851

Claret arrive à Santiago de Cuba et deux jours plus tard prend possession de la cathédrale.

[Cf. Aut. PC 509 et LO 12]

1857

Dans l'expérience racontée par María Antonia, la communion entre le Christ et son Église apparaît (comme en d'autres occasions) :

«Pleure, ma fille, avec moi ma douleur de perdre les membres de mon Église».

[Aut. MP 244]

1877

María Antonia de Carcagente écrit à la prieure de Santiago de Cuba, sur l'observance de la sainte obéissance.

[Cf. EMP 229]

Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai prononcée sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda. En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un germe de justice qui exercera droit et justice dans le pays. En ces jours-là, Juda sera sauvé et Jérusalem habitera en sécurité. Voici le nom dont on appellera la Ville : «Yahvé-notre-Justice». [Jr 33, 14-16]

... et je lui ai seulement dit (Claret) que Notre-Seigneur m'avait fait connaître qu'il voulait qu'on établît un Ordre, où l'on conserverait sa très sainte Loi et les Conseils évangéliques ; (...) il m'a répondu que le fruit était déjà mûr, mais qu'il n'était pas encore de saison (prêt) : que je pouvais bien me reposer, en laissant tout à ses soins ; et avec une de ces grâces qu'il a coutume de parler, il me dit : «Ara, Je sais déjà que Vous êtes ici». [Aut. MP 61]

Attendre est un défi de patience et de confiance. Tout arrive si on apprend à attendre.

J'en suis bien sûr d'ailleurs, Celui qui a commencé en vous cette œuvre excellente en poursuivra l'accomplissement jusqu'au Jour du Christ Jésus. [Ph 1, 6]

...Je suis donc restée dans mon couvent, continuant comme auparavant ; et lui poursuivant ses missions peut-être sans plus se souvenir de moi, jusqu'à ce que soit accompli le temps que Dieu avait déterminé depuis son éternité, pour nous transférer dans ce nouveau monde, où il voulait commencer son Oeuvre. [Aut. MP 62]

En nous abandonnant entre les mains de Dieu, nous apprenons le mystère qu'il nous révèle.

1862

María Antonia à Caixal, lui demandant de consulter Claret sur l'admission des jeunes filles pauvres à l'Institut.

[Cf. EMP 37]

1881

María Antonia depuis Reus à Enrique Gomis, au sujet de la non-admission des candidates proposées par ce dernier.

[Cf. EMP 352]

1860

Curriús à Claret,
relate son audience
avec le Pape,
lui a montré les Règles
des Sœurs de Cuba,
qui seraient examinées
par la Congrégation
des Évêques
et des Réguliers.
[Cf. LO 179]

O abîme de la richesse, de la sagesse
et de la science de Dieu ! Que ses décrets
sont insondables et ses voies incompré-
hensibles ! [Rm 11,33]

“ Les lois civiles interdisaient l'ad-
mission de nouvelles novices.

Le 10 avril 1850, la jeune Reine Doña
Isabelle II, en visite dans la ville (de Tarragone), trouva une faille dans son horaire
officiel chargé pour faire une visite au
couvent-collège de la Compagnie de
Marie. La prieure a profité de l'occasion
pour demander à la Reine la permission
nécessaire pour que les postulantes
puissent porter l'habit et faire leur pro-
fession. Isabelle II accepta volontiers. (...)
Le 21 avril 1850, elle [María Antonia] prit
le saint habit (...) la novice avait 36 ans.

[Cf. Hist. I, p. 78-79]

Nous croyons connaître le droit
chemin, Dieu nous conduit sur
celui qui est nécessaire. Deman-
dons la grâce d'être toujours avec Lui
afin de comprendre et de suivre ses
voies insondables.

Le matin, bien avant le jour, il se leva,
sortit et s'en alla dans un lieu désert, et
là il pria. [Mc 1,35]

“ Nos anciennes Mères, com-
pagnes de noviciat de Mère
París nous disaient, en parlant de ces
temps-là, que Sœur Antonia était très
édifiante, totalement donnée à Dieu,
qu'elle aspirait toujours à la retraite,
et dès qu'elles sortaient de classe, elle se
retirait immédiatement dans sa solitude,
dans l'intérieur de son âme, sans jamais
parler en dehors des temps de récréation,
et alors le moins possible... [Témoignage :
Sœur Antonia Virgili, Prieure Comp.de Marie.
Cf. Hist. I, p. 67]

Prier en contemplation, c'est fixer
le regard de la foi sur Jésus et rester
dans un échange silencieux d'amour.

1859

«... et Notre Seigneur
me dit : 'Écoute ma fille,
prête ton oreille à ma
voix qui te dit la Vérité'...»
[Journal 35]

1861

María Antonia à Caixal,
sur les difficultés de la
construction de Tresp.
[Cf. EMP 19]

1855

Claret à María Antonia,
la supplie de lire des
lettres qu'il lui envoie
et de donner son avis.

[Cf. LO 45]

**Repose-toi sur Yahvé de tout ton cœur,
ne t'appuie pas sur ton propre entende-
ment ; en toutes tes démarches, recon-
nais-le et il aplanira tes sentiers.**

[Prov 3, 5-6]

“ Lorsque Dieu notre Seigneur
eut déterminé de toute éternité
que je devais quitter le couvent, Sa Divine
Majesté s'arrangea, à ma grande afflic-
tion, pour que vienne la permission royale
de la profession, qui avait été interdite par
le gouvernement pendant quinze ans, et
j'étais novice depuis environ dix ans, en
attendant l'heureux jour de ma profes-
sion. C'est ici que se trouvait le trouble !

[Aut. MP 94]

L'incertitude et l'affliction sont
la force de l'âme si nous sommes
à l'écoute de la voix de notre
Maître intérieur.

**Jésus leur répondit : «En vérité je vous
le dis, si vous avez une foi qui n'hésite
point, non seulement vous ferez ce que
je viens de faire au figuier, mais même
si vous dites à cette montagne : Soulève-
toi et jette-toi dans la mer, cela se fera. Et
tout ce que vous demanderez dans une
prière pleine de foi, vous l'obtiendrez».**

[Mt 21, 21-22]

“ À cette époque, Son Excel-
lence Monsieur Claret était
déjà consacré Évêque et sur le point de
s'embarquer pour son Diocèse. Comme
Dieu Notre-Seigneur m'a donné tant de
certitude dans les paroles que ce Servi-
teur de Dieu m'a dites quand il est venu
parler avec moi, comme je l'ai dit, que je
ne doutais pas que l'Œuvre serait faite,
de sorte que je ne pouvais pas m'enlever
de la mémoire, comment cela pourrait
être de professer dans ce couvent, si Dieu
voulait que je passe en avant l'Œuvre que
Sa Divine Majesté m'avait chargée.

[Aut. MP 95]

La foi en Dieu nous permet de voir
l'invisible, de croire à l'incroyable
et de recevoir l'impossible.

1858

Caixal à Sullá,
maire de Tresp,
sur l'établissement de la
Maison des Religieuses
de l'Enseignement
dans la ville.

[Cf. LO 98]

L'Éternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois : «Samuel, Samuel !» [1 Sm 3, 10]

« ... Je n'avais aucun désir de partir ou de rester ; bien que la profession m'arrachait l'âme, car non seulement je l'avais désirée avec le plus ardent désir pendant les dix années de mon noviciat, mais dès que ce saint m'aurait dit qu'il convenait pour la gloire de Dieu que je devais sortir du couvent (qui était de diviser mon âme), je m'aurais conformée à la volonté divine : Car depuis que Dieu Notre Seigneur m'avait fait voir la sainteté de cette âme et les dons de la grâce que Sa Divine Majesté lui avait confiés, la confiance que j'avais en lui était si grande que par sa voix il me semblait entendre la voix de Dieu ... [Aut. MP 97]

La conviction et la disponibilité à la volonté de Dieu s'approfondissent dans la rencontre personnelle avec le Seigneur, dans le temple de la vie quotidienne.

1852

À Barcelone, elles embarquent pour Cuba. María Antonia París, Florentina Sangler, Antonia et María Gual, et María Josefa Caixal. [Cf. Hist. I, p.120]

1861

Claret envoie au nouvel archevêque de Cuba l'ordonnance royale qui a autorisé l'Institut de l'enseignement à Santiago de Cuba. [Cf. LO 200]

1877

María Antonia, à partir de Carcagente, remercie la prieure de Reus les envois pour la nouvelle communauté comme signe d'union entre les maisons. [Cf. EMP 230]

Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le ciel. Un temps pour enfanter, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher le plant. [Sir 3, 1-2]

« ... Nous faisons les saints exercices pour la profession quand ce très excellent Monsieur Claret vint à Barcelone pour s'embarquer, et mon confesseur m'envoya lui écrire pour lui dire l'embaras dans lequel je me trouvais, puisqu'il fallait professer ou partir, et pour qu'il eût la bonté de me répondre aussitôt que le cas si pressé l'exigerait et me dire si j'avancerais la profession ou si nous l'arrêterions, puisqu'il ne restait que douze jours. Ceci était la dernière étape qui me restait à franchir pour ma tranquillité... [Aut. MP 98]

En lui j'ai mis mon espoir, il s'est penché vers moi et a entendu mon cri [Cf. Ps 40, 1] Dieu y pourvoira. Prépare - toi !

1856

Claret à S.S. Pie IX, lui communique la fondation du couvent de sœurs pour l'éducation des filles. [Cf. LO 51]

1860

Claret à María Antonia, au sujet de son livre «La Collégienne instruite», le livre d'exercices spirituels pour les jeunes filles. [Cf. LO 180]

1863

Claret à María Antonia, conseille sur la formation de la communauté de Tremp. [Cf. LO 221]

1867

Claret à l'archevêque de Tarragone, raconte les démarches du dossier de la fondation à Reus. [Cf. LO 256]

1868

María Antonia reçoit une importante grâce sacramentelle, elle sent que le Christ demeure en elle après la communion Elle expérimente un grand recueillement avec un sentiment très vif des innombrables offenses faites au Seigneur et s'offre en réparation. [Cf. Journal 100]

1862

(mois de février)

On célèbre la première élection canonique d'une prieure à Tresp, conformément à toutes les exigences des constitutions, alors que la communauté compte déjà six membres. Mère Maria Antonia a été élue à l'unanimité.

[Cf. Hist. I, p. 301 ;
Pos. MP p. 103]

Le jour où j'ai crié, tu m'exauças, tu as accru la force en mon âme. [Ps 138,3]

“ ... Mais Dieu notre Seigneur, qui n'a jamais voulu que je me remette ma confiance dans les hommes, mais dans sa Divine Providence, ne permit pas qu'il me réponde et qu'il parte de l'Espagne, me laissant dans une mer de confusion, sans rien déterminer.

[Aut. MP 98]

Les hommes mettent des points de suspens dans l'histoire, mais Dieu les efface avant que l'incertitude ne blesse l'espérance. !

Jésus lui répondit : «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui». [Jn 14,23]

“ ... Les jours des Exercices spirituels touchaient à leur fin (...) Je m'inclinai seulement à ne pas m'incliner à quoi que ce soit : mais à être accrochée à l'Obéissance. [Aut. MP 99]

La compréhension et l'acceptation de la volonté de Dieu s'ex-priment et se manifestent par l'obéissance à sa volonté, même au milieu des ténèbres et des problèmes. !

1982

Le Saint-Père, dans l'audience générale accordée au Cardinal préfet (pour les Causes des Saints) a ratifié et confirmé l'instance au Congrès approuvée par cette Congrégation le 17 janvier de la même année. Avec ce document on donne l'approbation pour introduire la Cause de la Servante de Dieu M. Antonia Paris, afin d'initier le Processus correspondant dans la Curie Archiépiscope de Tarragone.

[Cf. Pos. MP p. 346]

1851

(mois de février)

María Antonia à Claret, déclarant «qu'elle était maintenant libre de faire tout ce qu'elle voulait (...) pour la plus grande gloire de Dieu».

[Cf. Aut. MP 117 ;

Hist. I, p. 91]

Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous surveillait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. [1 Pe 4,12-13]

« Dieu notre Seigneur a voulu me faire goûter en cette occasion-là plus grande des afflictions. Je pensais rarement aux promesses que Dieu m'avait fait, et si je m'en souvenais, c'était pour plus de tourments, car alors me revenaient mes anciennes angoisses, que tout ce que les confesseurs m'avaient dit être l'esprit de Dieu, serait le mauvais esprit pour me sortir du couvent, et me laisser ensuite incapable d'être religieuse ; ce fut pour moi le martyre le plus atroce, car l'amour que j'ai eu pour la vie religieuse, je ne suis pas capable de l'expliquer. Et ces craintes étaient rendues plus aiguës par le démon, voyant que les confesseurs et le bon Excellence Claret, qui m'avaient assuré de l'Œuvre, n'osaient pas déterminer mon cas. [Aut. MP 100]

Les afflictions rendent le cœur plus sage et plus profond, plus capable de retenir, de contenir et d'expérimenter Dieu. Le défi consiste à demeurer en Lui.

Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.

[Jn 16,13]

« Je n'ai fait que pleurer ; et j'ai prié jour et nuit Dieu et la Sainte Vierge Marie qu'ils daignent les éclairer pour que nous nous tirions d'affaire sur-le-champ. Que diraient-elles, dis-je, dans ma maison, que je les fais dépenser sans profit, si je ne professe pas ? Et que dirait la Mère Prieure, sinon que tout cela n'est que fiction et mensonge ? Comment puis-je payer ses bontés par tant d'ingratitude ?

[Aut. MP 103]

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons la lumière que personne ne peut éteindre, le guide pour connaître et discerner le mystère qu'il a en réserve pour nous.

1873

Première élection canonique de prieure à Reus ; María Antonia París est élue à l'unanimité.

[Cf. Pos. MP p. 129]

février
28

Suivre les traces
du Christ notre bien

1856

María Antonia à Claret,
à l'occasion de
l'attentat de Holguín,
elle sent la joie que cela
a provoqué en lui de
pouvoir verser son sang
pour le Seigneur.

[Cf. LO 52]

1858

Currius à Claret,
dit que María Antonia est
très heureuse de l'appel
précoce en Espagne.

[Cf. LO 99]

1859

Dionisio González
à Claret,
informe que les sœurs
préparent leur voyage en
Espagne accompagnées
par Currius.

[Cf. LO 145]

1869

Claret à María Antonia,
raconte la nécessité
de faire preuve de
patience dans les temps
présents, en subissant
les calomnies et les
persécutions causées par
la «glorieuse révolution».

[Cf. LO 281]

Alors Jésus dit à ses disciples : «Si
quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il
se renie lui-même, qu'il se charge de sa
croix, et qu'il me suive». [Mt 16,24]

“ Dites-moi, Seigneur, ce que je
dois faire dans une situation
aussi serrée ; ne soyez pas sourd à mes
larmes, mon Seigneur (...) ... L'amour du
cloître faisait de moi une force invincible,
mais l'amour de Votre Très Sainte Volonté
me fait céder à tout sacrifice (...) Que Votre
Divine Volonté soit faite, Seigneur.

[Aut. MP106]

On ne devient plus fort que
lorsqu'on est plus faible ; lorsque tu
abandonnes ta volonté à Dieu, tu
découvres les ressources pour accomplir
ce qu'il te demande avec amour.

marc

Espérer
contre
toute
espérance

1877

María Antonia a Currius,
demande à la
supérieure de Tremp,
par son intermédiaire,
de lui envoyer des
Rituels et des livres
de Règles communes,
en dépôt là-bas, pour
Carcagente et Baracoa et
d'autres maisons qui
seront fondées.

[Cf. EMP 231]

Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton : car l'ouvrier mérite sa nourriture. [Mt 10,9-10]

Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi. Qui aura trouvé sa vie la perdra et qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera. [Mt 10,37-39]

“ J'ai quitté la Compagnie de Marie avec ma compagne, Sœur Florentina Sangler, le 28 janvier 1851, sans savoir où nous allions aboutir.

[Aut. MP 109]

Le dépouillement de soi et des choses libère et dispose à trouver et à faire la volonté de Dieu.

En débarquant, il [Jésus] vit une foule nombreuse et il en eut pitié ; et il guérit leurs infirmes. [Mt 14,14]

Le Seigneur est aussi compatissant envers ceux qui le craignent qu'un père l'est envers ses enfants. [Ps 103,13]

“ Il était très fatigant pour ma compagne de voir la détresse avec laquelle Dieu me traitait (...) J'étais désolée de la voir avec tant de peine (...) J'étais habituée à ces traces de Dieu...

[Aut. MP 110]

Avoir pitié d'un frère qui souffre et qui a besoin de notre soutien, de notre soutien et de notre tendresse, c'est partager sa condition. Le fais-tu ?

1851

Claret rend visite à la Vierge de la Charité du Cobre à qui il confie toutes ses activités pastorales, quelques jours après son arrivée sur l'île.

[Cf. LO 12 ; Aut. PC 510]

1858

Caixa à Claret, sur l'enthousiasme des habitants de Tremp pour la Fondation qui s'y trouve.

[Cf. LO 100]

1866

De l'Archevêque de Tarragone à Claret, sur les difficultés des démarches auprès du Gouvernement pour la Fondation de Reus.

[Cf. LO 236]

1876

María Dolores Gual fut canoniquement élue prieure de Tremp, poste qu'elle occupa sans interruption de 1876 à 1903 et de 1906 à 1912. [Cf. Hist. I, p. 554]

Espérer contre toute espérance

Il leur dit : «Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez».

[Mc 14,34]

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? [Ps 22,2]

« ...je le sens vraiment, comme si j'étais dans un désert (...), sans voir ni entendre une personne humaine, ni sentir une consolation humaine ou divine (...) Dieu veut me faire comprendre la grandeur de son amour par l'extrême de la douleur. [Aut. MP 111]

Découvrir et expérimenter l'amour de Dieu, même au milieu de la solitude et de l'absence, est une grâce. Demandons-le avec humilité.

Espérer contre toute espérance

Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela.

[Mt 6,31-32]

« Le curé de la cathédrale a daigné nous donner la meilleure place de sa maison, (...) et ma compagne disait combien il est bon de se jeter dans les mains de la divine providence !

[Cf. Aut. MP 114-116]

Répète cette phrase pendant ta journée : Je m'abandonne en faisant confiance à ta divine providence.

1863

Claret à María Antonia, à l'occasion de la mort d'une jeune religieuse de la communauté de Tremp, il recommande que cet événement serve à mettre à profit le temps pour faire de bonnes œuvres. [Cf. LO 223]

1859

Currius à Claret, sur la préparation du voyage des sœurs en Espagne pour la fondation à Tremp.

[Cf. LO 146]

1860

María Antonia reçoit du Seigneur un message sur le bon effet du renoncement aux biens temporels et aux richesses dans l'Église.

[Cf. Journal 54]

1867

Claret à María Antonia, lui envoie une copie du Catéchisme qu'il a écrit pour tout le royaume d'Espagne ; et rend compte des démarches pour la fondation à Reus.

[Cf. LO 257]

(Abram) appuyé sur la promesse de Dieu, sans hésitation ni incrédulité, mais avec une foi puissante, il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant ensuite pour l'accomplir. [Rm 4,20-21]

Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru : «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera». [Jn 8,31-32]

« ... Le confesseur (Caixal) m'a ordonné d'écrire au très Illustre Monsieur Claret, lui disant (...) de la sortie du couvent (...) j'étais déjà libre pour faire (...) tout ce qu'il croyait convenable pour la plus grande gloire de Dieu. [Aut. MP117]

La confiance dans la puissance de Dieu engendre la liberté d'esprit. Le Saint-Esprit guidera tes décisions, écoute sa voix.

Et un scribe s'approchant lui dit : «Maître, je te suivrai où que tu ailles». Jésus lui dit : «Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête». [Mt 8,19-20]

Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour ... [Jn 6,44]

« ... Quelques jeunes filles se sont présentées (...) J'en ai admises seulement trois (...) parce que j'étais sûr de leur bon esprit. [Aut. MP118]

Suivre Jésus exige être animé d'un bon esprit. Soigne-le comme un trésor dans ton intérieur.

1853

(mois de mars) La première rencontre de Currius avec María Antonia a lieu pendant les premiers exercices spirituels que la communauté naissante a fait pendant le carême 1853.

[Cf. Hist. I, p. 218]

1856

Claret écrit à Caixal sur la joie des sœurs pour le Bref du Pape Pie IX pour la fondation du couvent de Santiago de Cuba. [Cf. LO 53]

1879

María Antonia communique à Pablo Bofarull, chanoine pénitencier de Tarragone, qu'en raison des difficultés découlant de l'union des maisons et de la Première Mère, elle souhaite se rendre à Reus pour parler avec lui sur ces thèmes dans les Constitutions présentées à Rome, et elle croit qu'il faut les garder telles quelles jusqu'à ce que le Saint-Siège donne son avis. [Cf. EMP 266]

1882

María Antonia écrit à partir de Reus à D. Silvestre Rongier, agent de prière d'Orberá à Rome : «Je dois vous dire très sérieusement que la base principale de notre Institut est la pauvreté effective parfaite, vivant du travail de nos mains...» [Cf. EMP 367]

Pierre se mit à lui dire : «Voici que nous, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi». [Mc 10, 28]

Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait ? (...) J'accomplirai mes vœux envers Yahvé, oui, devant tout son peuple! [Ps 116, 12-14]

“ J'ai réuni les jeunes filles que j'avais admises comme compagnes (...) nous avons toutes communiqué avec beaucoup de dévotion et de tendresse, nous offrant à Dieu avec le vœu de traverser les mers et d'aller dans n'importe quelle partie du monde sans faire aucune division entre nous, ni nous écartier en rien de l'avis de notre supérieure.

[Aut. MP 121]

S'offrir à Dieu par vœu implique une disponibilité à se donner totalement à son vouloir. !

Afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. [Jn 17, 21]

Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble ! [Ps 133, 1]

“ J'ai fait ce vœu moi-même, et je l'ai proposé (...) aux jeunes filles (...) dans un double but : le premier et le principal (...) assurer la vocation (...) par la sainte obéissance (...) Et l'autre but était de les assurer que je ne les abandonnerais jamais (...) sans faire de division entre nous. [Aut. MP 123]

Chemin pour construire : vivre en harmonie et en unité, former une seule famille et un seul cœur. !

1858

Claret demande à Currius d'accompagner lui, le P. Llausás ou le P. Barjau, aux sœurs qui viennent en Espagne. [Cf. LO 101]

1860

Currius à Claret, il relate les démarches effectuées pour l'approbation des Règles et Constitutions à Rome. [Cf. LO 181]

1836

Publication de quelques articles du décret de Mendizábal, ministre des Finances (suppression des monastères, béatières, réduction du nombre de couvents...etc.) qui ont trait à la difficulté que la jeune María Antonia a rencontrée pour entrer au couvent ; extrait de «La Gaceta de Madrid» (Gazette de Madrid) n° 444.
[Cf. Pos. MP p. 23]

Invoque-moi et je te répondrai ; je t'annoncerai des choses grandes et cachées dont tu ne sais rien. [Jr 33,3]

... les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles. [2 Cor 4,18]

“ Comme il est vrai que personne ne peut résister ni forcer la volonté de Dieu ! (...) Il est certain que ce Seigneur omnipotent tient tous les cœurs dans ses mains et les fait bouger comme et quand il le veut ! [Aut. MP125]

Connaissant les desseins de Dieu, la volonté, avec sa grâce, se plie doucement.



1879

María Antonia à Currius, au sujet de la méthode de cession d'un terrain à Cambrils, afin de ne pas avoir de propriété ou tout ce qui y ressemble.
[Cf. EMP 267]

1883

María Antonia à Enrique Gomis, au sujet de l'aménagement de l'arc du chœur de Carcaixent.
[Cf. EMP 382]

Courage, reprenez cœur, vous tous qui espérez Yahvé ! [Ps 31,25]

Espère en Yahvé, prends cœur et prends courage, espère en Yahvé ! [Ps 27,14]

“ Claret daigna répondre, disant que nous pouvions partir (...) que nous devions nous embarquer au plus vite (...) Je ne doutais pas un seul instant que ce nouveau monde était le lieu pour commencer son œuvre.
[Aut. MP126-127]

L'espérance dans le Seigneur est une source de hardiesse et de courage. Il nous dit : «n'ayez pas peur».



1865

Claret à María Antonia,
sur le déroulement de la
fondation à Reus.
[Cf. LO 237]

Espérer contre toute espérance

Yahvé ma force et mon bouclier, en lui
mon cœur a foi ; j'ai reçu aide, ma chair
a fleuri, de tout cœur je rends grâce.

[Ps 28,7]

Si tu traverses les eaux je serai avec
toi, et les rivières, elles ne te submer-
geront pas. Si tu passes par le feu, tu ne
souffriras pas, et la flamme ne te brûlera
pas. Car je suis Yahvé, ton Dieu, le Saint
d'Israël, ton sauveur. Pour ta rançon, j'ai
donné l'Egypte, Kush et Séba à ta place.

[Is 43,2-3]

“ ... J'ai mis toute ma confiance
en Dieu, sûre et certaine que
je marcherais toujours à son ombre (...)
Nous avons ainsi quitté Tarragone pour
Barcelone ... [Aut. MP 131]

Reposons-nous dans les bras aimants
de notre Dieu, pleins de confiance et
d'une espérance renouvelée.



Espérer contre toute espérance

... Que la miséricorde du Seigneur ne
s'arrête pas et sa compassion ne cesse
pas, mais elle se renouvelle chaque
matin. Que ta fidélité est grande !

[Lm 3,22-23]

Si nous sommes infidèles, lui reste
fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

[2 Tim 2,13]

“ Seigneur et mon Dieu, comme
Tu es le Père le plus aimant et
l'ami le plus fidèle ! (...) Oh, qui pourrait
crier au monde entier pour dire combien
Tu es fidèle à Tes amis ! [Aut. MP 140]

Celui qui fait l'expérience de la fidé-
lité de Dieu ne peut que proclamer :
Il est fidèle et miséricordieux.



1860

Currius à Claret :
de Rome il commente sur
le progrès positif sur le
Règlement de l'Institut.
[Cf. LO 182]

1860

María Antonia à Caixal,
demande la permission
d'exposer à la vénération
publique le Saint-Sacre-
ment de l'autel les jours
du Corpus Christi et de
son octave, les trois jours
du Carnaval, les jours de
renouvellement des vœux,
l'Ascension de Seigneur, la
fête de la Pentecôte.

[Cf. EMP 10 bis]

1867

María Antonia à Claret,
le remercie pour le
Catéchisme pour tout le
Royaume d'Espagne et
les cartes, ainsi que pour
toutes les démarches
effectuées à la Cour
pour l'approbation de la
fondation à Reus.
[Cf. LO 258]

Espérer contre toute espérance

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. [Is 7,14]

Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi. [Lc 1,28]

“ ... Nous priions le très saint rosaire en bas, et l'équipage répondait d'en haut avec une grande dévotion et souvent avec des larmes de tendresse... [Aut. MP 141]

La Vierge Marie est notre Mère et notre compagne de voyage.

Espérer contre toute espérance

Ne crains pas car je suis avec toi, ne te laisse pas émuvoir car je suis ton Dieu ; je t'ai fortifié et je t'ai aidé, je t'ai soutenu de ma droite justicière. [Is 41,10]

J'espérais Yahvé d'un grand espoir, il s'est penché vers moi, il écouta mon cri. [Ps 40,1]

“ ... Je passai ainsi toute la nuit à prier Dieu en qui j'avais mis toute ma confiance, lui disant de ne pas nous laisser périr, au moins pour l'amour de ces créatures que sa Majesté m'avait confiées, et qui, par amour, s'étaient si volontiers offertes à passer par les horreurs d'une mer orageuse. J'ai passé toute la nuit dans cette prière, craignant qu'à tout moment un grand ravage ne s'abatte sur le navire. [Aut. MP 145]

Repose-toi dans l'assurance et l'amour de notre Sauveur Jésus-Christ, intensifie la prière dans la difficulté.

1863

María Antonia à Caixal,
se réjouit de la bonne
nouvelle du nouvel
archevêque de Cuba qui a
visité la Communauté de
Santiago et est contente
de la pauvreté et de
l'ordre dans la maison.
[Cf. EMP 52]

1851

Pie IX et Elisabeth II signent un Concordat dont l'article 30 ne prévoit pas la reconnaissance de nouveaux Instituts de vœux simples pour les femmes. Dans notre cas, on voulait fonder un Ordre où la contemplation et l'action seraient unies, ce qui n'était possible que s'il adhèrait à un ordre existant de vœux solennels.
[Cf. Hist. I, p. 154]

1858

Claret à Caixal, dit qu'en principe, il convient d'inscrire les sœurs comme des religieuses de la Compagnie de Marie de Tarragone.
[Cf. LO 103]

1880

María Antonia à Enrique Gomis, sur la fondation d'Almeria et sur la discorde de vouloir écrire des constitutions pour chaque maison.
[Cf. EMP 300]

Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver. On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit : « Il fallait m'écouter, mes amis, et ne pas quitter la Crète ; on se serait épargné ce péril et ce dommage. Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit : ' Sois sans crainte, Paul. Il faut que tu comparais devant César, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi '. Courage donc, mes amis ! Je me fie à Dieu de ce qu'il en sera comme il m'a été dit... » [Act 27,20-25]

« 29 jours ont duré la lutte avec la mort (...) à la recherche d'un port de refuge avec tant d'accidents et d'accidents mortels, qu'à chaque instant il semblait que nous allions périr (...) une tempête s'est soudainement levée, si violente que nous avons été projetés du port avec un grand danger de voir le navire s'écraser contre les rochers. C'est dans ce port que Dieu notre Seigneur m'a appris par la pratique le soin paternel qu'il prend de ses créatures... » [Aut. MP 151]

Au milieu de la tribulation, faire confiance en la présence inébranlable de Dieu, c'est grandir dans la foi et l'espérance.

1886

Certificats médicaux des docteurs Martin Sagarra et Gerardo Vilardell, à Santiago de Cuba, décrivant la maladie de Sœur Esperanza de Saint Simon, et la grâce accordée par María Antonia Paris.
[Pos. MP Doc. 2c et 2d, p. 302-303]

Voici, l'œil de Yahvé est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent son amour, pour préserver leur âme de la mort et les faire vivre au temps de la famine. [Ps 33,18-19]

Magnifiez avec moi Yahvé, exaltons ensemble son nom. Je cherche Yahvé, il me répond et de toutes mes frayeurs me délivre. [Ps 34,4-5]

« J'avais fait beaucoup d'actes d'abandon et d'offrande dans les bras de la divine Providence, au milieu de tant de dangers... » [Aut. MP 152]

L'offrande du cœur à Dieu conduit à convertir la vie à la louange de son amour providentiel et miséricordieux.

1851

Claret prend possession de la cathédrale de Santiago de Cuba.
[Cf. LO p.12]

1856

Claret est appelé par la Reine à Madrid pour être son confesseur.
[Cf. LO p.12]

1858

Caixal à Claret, il lui transmet le dossier canonique de la fondation de Tresp.
[Cf. LO 104]

Et Celui qui nous a faits pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit. Ainsi donc, toujours pleins de hardiesse, et sachant que demeurer dans ce corps, c'est vivre en exil loin du Seigneur, car nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision.

[2 Cor 5,5-7]

... Le juste vivra par la foi. [Rm 1,17]

« Cette foi vive que Dieu a mise dans mon âme m'a fait reposer au milieu de tant de peines, et ainsi Dieu a voulu en cette occasion donner la preuve que celui qui a toute son espérance dans sa puissance infinie ne reste pas confus.

[Aut. MP152]

Le croyant garde sa foi fondée sur le roc de l'amour de celui qui a promis d'être présent jusqu'à la fin.

Le généreux sera béni parce qu'il a partagé son pain avec le pauvre.

[Prov 22,9]

Selon leurs moyens, je l'atteste, et au-delà de leurs moyens, spontanément, ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la faveur de participer à ce service en faveur des saints. Dépassant même nos espérances, ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

[2 Cor 8,3-5]

« Il ne s'était pas écoulé une heure depuis que nous étions arrivés au port, lorsque les gens apprirent que venait d'entrer le «Rosalia», qu'ils croyaient perdu à cause de la funeste nouvelle qui circulait (...) dont je ne sais pas comment elle a pu être connue, car depuis le jour où l'eau a commencé à rentrer, Dieu notre Seigneur, qui a voulu être notre secours, a permis que nous ne trouvions aucun navire, afin que personne ne puisse nous tirer d'affaire que sa main toute-puissante (...) et Dieu a tellement ému de pitié le cœur d'une dame très pieuse qu'elle a immédiatement envoyé son mari pour nous offrir toute sa maison et ses gens... [Aut. MP153]

La solidarité et la générosité sont caractéristiques de ceux qui vivent le service et le partage désintéressé.

1858

Caixal à Claret, sur les démarches de la fondation de la Fondation Tresp.
[Cf. LO 105]

1867

María Antonia à Claret, lui demandant d'insister pour que Caixal obtienne à Rome l'approbation des Constitutions.

[Cf. LO 259]

1868

Claret à María -Antonia, sur le fait de se laisser exercer à la patience, à la paix, à l'humilité... dans les œuvres de Dieu et la conformité à sa sainte volonté.

[Cf. LO 271]

1877

María Antonia, depuis Carcagente, écrit à la supérieure de Reus, qu'il n'est pas convenable de réaliser les travaux, compte tenu de la situation de l'Église.

[Cf. EMP 233]

Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas le jour devant le peuple, ni la colonne de feu la nuit.

[Ex 13,21-22]

Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublièrent, moi, je ne t'oublierai pas. Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. [Is 49,15-16]

« ... Et ne pouvant débarquer dans ce port à cause de la tempête susmentionnée, ce bon monsieur nous a envoyé une lettre de recommandation (...) Cette lettre était adressée à un de ses amis qu'il avait à Lanzarote ...

[Aut. MP153]

Être sous la protection de Dieu comme des enfants, c'est vivre avec la confiance et la sécurité d'être entre les mains du Père, qui n'abandonne pas «l'œuvre de ses mains».

1827

(mois de mars) Pendant le Carême, à l'âge de 14 ans, María Antonia assiste à la Mission pour les jeunes prêchée par les franciscains d'Escornalbou dans la cathédrale de Tarragone, point de départ de sa conversion.

[Cf. Hist. I, p.54]

Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières. Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ. [1 Th 1,2-3]

Finalement, que tous vivent en bonne entente et soient unis de cœur. Aimez vos frères, pensez aux autres et soyez humbles de cœur. [1 Pe 3, 8]

« Nous sommes arrivés au port de Lanzarote le 29 mars et nous en sommes repartis le 3 mai, et ils nous ont traités avec la même affection et les mêmes cadeaux le dernier jour que le premier, et leur amour pour nous était si grand qu'ils m'ont offert une maison et ont fait tous les efforts pour y trouver un monastère si nous voulions y rester au moins deux jours... [Aut. MP154]

L'affection des personnes et la proximité de Dieu font fleurir une attitude joyeuse et reconnaissante pour l'amour partagé.

1854

Fut signé l'acte de vente de la Maison de San Germán 72, la mettant au nom de Mère María Antonia París de San Pedro, bien que la communauté y résidât déjà. [Cf. Hist. I, p. 147]

1857

Claret s'embarque pour aller de Santiago à La Havane pour son voyage de retour en Espagne, emportant avec lui le manuscrit de María Antonia sur la Réforme de l'Église dans deux cahiers qu'il lisait pendant le voyage. [Aut. PC 588] [Cf. Hist. I, p. 714]

C'est Yahvé qui marche devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne sois pas effrayé. [Dt 31,8]

La tendresse d'un Père pour ses enfants, c'est la tendresse du Seigneur pour ses fidèles (...) son amour depuis toujours et pour toujours est sur ceux qui le craignent. [Ps 103,13.17b]

« (Cette grâce que Dieu m'a faite, c'est que les personnes avec lesquelles j'ai vécu m'ont tant aimé. Béni soit Dieu notre Seigneur qui a fait cela pour sa gloire !) Ô mon Père céleste, comme Tu es le vrai Père et que les hommes ne Te connaissent pas ! Quel père plus attentionné et quelle mère plus compatissante auraient pu venir plus vite nous caresser et nous aider dans tous nos besoins ? Aucun. [Aut. MP 154]

Ceux qui expérimentent l'amour de Dieu le Père dans leur cœur, cherchent à lui plaire en tout et font l'histoire avec optimisme et sagesse.

1863

Claret à María Antonia, il donne son avis sur le Cérémonial, les Constitutions et son avis pour la fondation dans le sud de l'Espagne. [Cf. LO 224]

Yahvé est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il est bon, Yahvé, envers tous, et ses tendresses pour toutes ses œuvres (...) Toi, tu ouvres la main et rassasies tout vivant à plaisir. [Ps 145,8-9.16]

« Parce que nous n'avions toujours pas jeté l'ancre au Port, quand S. se présenta avec les mêmes offres que son ami, mais bien sûr j'avais tout enfermé dans le Cœur Très Saint de celui qui est tellement notre Père, en qui j'avais mis toute ma confiance. Oh ! qui n'aurait pas un autre Père sur la terre, pour posséder les immenses richesses du ciel ! [Cf. Aut. MP 155]

La bonté de Dieu donne aux êtres humains des raisons de recevoir, d'accueillir et de partager ouvertement ses bénédictions.

1858

Caixal à Claret,
lui demande d'envoyer
les Constitutions pour
les ajouter au Dossier de
fondation de Trempe.
[Cf. LO 106]

1862

Claret à Currius,
lui envoie des livres
et les Règles des Sœurs
pour qu'il les lise. Ils sont
payés et à la disposition
de Mère María Antonia.
[Cf. LO 215]

Ainsi, puisque nous recevons la possession d'un royaume inébranlable, retenons fermement la grâce, et par elle rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec religion et crainte.

[He 12,28]

Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus.

[1 Th 5,16-18]

« Dieu m'a donné d'autres grâces sur cette île de Lanzarote. Toutes les fêtes de la Semaine Sainte, nous sommes allées à l'église, nous nous sommes confessées et nous avons communiqué tous les jours avec une grande dévotion et avec le don que Notre Seigneur m'a fait, surtout le dimanche des Rameaux, Notre Seigneur m'a fait la grâce de me donner beaucoup de recueillement...

[Aut. MP155]

Nous percevons la présence de Dieu dans la vie au-delà des difficultés, dans toutes les grâces reçues de sa générosité et de sa fidélité.

1851

Claret à Caixal,
il accepte que
María Antonia et Florentina
partent à Santiago de Cuba.
[Cf. LO 5]

1858

Claret à Caixal,
sur la non-exigence d'une
nouvelle dot de la part
des sœurs qui viennent
fonder à Trempe.
[Cf. LO 107]

Et de cet Évangile je suis devenu ministre par le don de la grâce que Dieu m'a confiée en y déployant sa puissance : à moi, le moindre de tous les saints, a été confiée cette grâce-là, d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ et de mettre en pleine lumière la dispensation du Mystère : il a été tenu caché depuis les siècles en Dieu, le Créateur de toutes choses. [Eph 3,7-9]

Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire. [2 Tim 4,2]

« ... Dans la maison de nos bons hôtes, beaucoup de péchés commis, peut-être par ignorance, ont été évités (...) surtout en ces jours de Semaine Sainte, pour lesquels Notre Seigneur m'a remercié de les avoir corrigés avec tant de douceur et de prudence (que Dieu m'a données par son infinie miséricorde).

[Aut. MP156]

Le témoignage de ceux qui annoncent l'Évangile, un message de salut, de paix et de sagesse, apporte lumière et espoir au monde.

1860

Currius à Claret, commente qu'il convient d'attendre à Rome les nouvelles sur traitement des Constitutions. [Cf. LO 183]

1862

Claret à María Antonia, lui communique que la Librairie religieuse lui enverra les Règles imprimées et reliées. [Cf. LO 216]

Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous - oracle de Yahvé - desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. Vous m'invoquerez et vous viendrez, vous me prierez et je vous écouterai.

[Jr 29,11-12]

Avec la joie de l'espérance, soyez constants dans la tribulation, assidus à la prière. [Rm 12,12]

Enfin, la «Rosalia» a été réparé et nous avons quitté le 3 mai ce port de Lanzarote, où nous avons reçu tant de grâces de Dieu. Ils ont placé la Sainte Croix en palmier béni sur le mât principal, ainsi qu'une médaille de la Miraculeuse, car par un miracle nous avons apporté à cette île, et avec un autre miracle, si nécessaire, nous espérons atteindre notre destination désirée...

[Aut. MP157]

La patience est nécessaire pour faire face aux adversités dans la recherche des aspirations et des objectifs de la vie.

Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné. [Rm 5,3-5]

Le souvenir des dangers dont Dieu nous avait délivrés augmentait mon espérance en mon Dieu. Cette espérance que Dieu a placée dans mon cœur dès mon plus jeune âge m'a délivré de tant de dangers...

[Aut. MP 158]

L'espérance, qui donne un sens et une plénitude à la vie, est une invitation à recréer l'existence avec joie et enthousiasme.

1853

Lettre de Claret, au gouverneur de la province, avec le document et les Bases sur la nécessaire fondation pour l'éducation des filles. [Cf. LO 26]

1858

María Antonia envoie depuis Cuba à Caixal, une copie des Bases qui ont été transmises au Gouvernement pour la fondation à Santiago de Cuba, par lesquelles devra être régi le Noviciat projeté dans la Ville de Tremp, et les autres où il (Noviciat) devra être étendu. [Cf. EMP 6]

1861

María Antonia à Caixal, sur le déroulement des travaux et la situation des sœurs à Tremp. [Cf. EMP 22]

1859

Dionisio González
à Claret,
informe que María
Antonia et deux autres
sœurs vont voyager avec
Currius en Espagne.
[Cf. LO 147]

A toi, Yahvé, la grandeur, la force, la splendeur, la durée et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre est à toi. A toi, Yahvé, la royauté : tu es souverainement élevé au-dessus de tout. La richesse et la gloire te précèdent, tu es maître de tout, dans ta main sont la force et la puissance ; à ta main d'élever et d'affermir qui que ce soit.

[1 Chr 29,11-12]

“ Plus nous entrons dans cette immense mer d'eaux, plus mon esprit pénètre dans la mer immense de Dieu ; quand je me regardais entourée de cette immensité d'eau, alors je me voyais plus claire que dans un miroir dans le cœur de mon Dieu et Seigneur...

[Aut. MP159]

Contempler la grandeur de Dieu dans le silence de notre être nous prépare à l'écoute active de Dieu, du frère, de la réalité, de la création.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ; le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance. Non-point récit, non point langage, nulle voix qu'on puisse entendre, mais pour toute la terre en ressortent les lignes et les mots jusqu'aux limites du monde. Là-haut, pour le soleil il dressa une tente. [Ps 19,2-5]

“ ... L'immensité de la mer me rappelait l'immensité de Dieu, et ce vaste ciel me rappelait les espaces immenses de la gloire des bienheureux...

[Aut. MP 159]

Dieu est Mystère, et de cette profondeur de son être, il appelle au bonheur, à la liberté et à chanter la vie avec toute la création.

1852

Le navire Rosalia a eu une grave panne. La force de caractère d'Antonia et la sérénité de toutes les sœurs étaient grandes. Elles ont soutenu toute l'équipe. La prière à Marie était constante ; elles ressentaient cette faveur comme une preuve de sa protection sur la Congrégation naissante. Elles ont dû débarquer dans le port de Lanzarote où elles sont restées pendant un mois jusqu'à ce que le navire soit réparé.
[Cf. Hist. I, p.124]

1858

Claret à Caixal, il envoie les règles qui vont régir les sœurs à Tremp.
[Cf. LO 108]

1858

Caixal à Sullá,
concernant l'achat d'un
terrain pour la fondation
du couvent des
Sœurs de Tremp.
[Cf. LO 109]

1869

Claret quitte la Cour
et part de Paris
pour Rome.
Il est reçu par Pie IX.
Il passe son temps
à Rome à étudier,
à prêcher, à visiter des
hôpitaux, à enseigner le
catéchisme, à écrire
et à préparer le
Concile Vatican I.
Il a également finalisé
les démarches
pour l'approbation
des Constitutions.
[Cf. LO p. 13]

Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes.

[He 10,23-24]

Yahvé est ma force et mon chant, à lui je dois mon salut. Il est mon Dieu, je le célèbre, le Dieu de mon père et je l'exalte. [Ex 15,2]

« Cette grâce que Dieu me faisait, rien ne me faisait souffrir, en vue du ciel et de l'enfer. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui paie si abondamment les grâces qu'il donne lui-même. [Aut. MP 159]

La force comme attitude de vie ouvre à une recherche continue et fructueuse d'expériences de foi et d'espérance animées par le regard aimant du Père.

1858

Caixal à Claret,
le local et le dossier pour
la fondation à Tremp
sont prêts.
[Cf. LO 110]

1862

María Antonia à Caixal,
elle veut envoyer des
sœurs à Cuba avec le
nouvel archevêque de
Santiago pour renforcer
cette communauté.
[Cf. LO 217]

Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples. Or il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin ». Jésus lui dit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée ». Sa mère dit aux servants : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Or il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres. (...) Puisez maintenant et portez-en au maître du repas ». (...) Lorsque le maître du repas eut goûté l'eau changée en vin - et il ne savait pas d'où il venait, tandis que les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau - le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! » [Jn 2,1-11]

« Un jour, la marée a bougé un peu (...) à ce moment-là, j'ai invoqué Marie Très Sainte (...) et elle m'a dit : « Bon courage, ma fille », et elle a étendu son manteau et j'ai vu qu'elle nous couvrait toutes et elle m'a dit : « Regarde, c'est comme ça que je marche à la poupe du navire en te défendant des coups de feu de l'enfer ». [Aut. MP 160]

Marie est toujours en chemin, va à la rencontre, et accompagne les projets de l'amour de Dieu pour l'humanité.

avril

**Connaissant
le vouloir de
Dieu, aucune
difficulté ne
m'est offerte**

†
JUNTARÁN
LA ACCIÓN
CON LA CON
TEMPLACIÓN

ENDO EL MAS
NECESARIO
DE NUESTRO
INSTITUTO

†
DIEGUISIMO

Connaissant le vouloir de Dieu, aucune difficulté ne m'est offerte

Connaître ce que Dieu veut et le conduire à son accomplissement est une source de joie indescriptible ; c'est aussi une source de douleurs, de sans-goût et d'incompréhensions.

L'arrivée à Cuba, l'illusion des débuts, le début des classes dans une école précaire, la rencontre attendue avec Claret, la fondation, la profession religieuse de María Antonia et des premières sœurs, la vie communautaire et apostolique de la première communauté sont décrites entre les événements du 26 mai 1852 et de septembre 1855.

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves (...) Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. [*Jc*1,2.12]

Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves. [*1Pe*1,6]

« Nous avons débarqué à Santiago de Cuba le 26 mai de la même année, 1852. Nous fûmes reçus avec beaucoup d'applaudissements par toute la ville... [*Aut. MP*161]

Quelle joie nous trouvons dans le Seigneur lorsque nous répondons à son appel et que le Peuple attend dans la joie et la foi.

1865

Claret à María Antonia,
il lui envoie la brochure
«Après-midi d'été
au site royal de

La Granja de Segovia»
et lui dit qu'il prépare un
Cahier de notes pour la
réforme de l'Église.

[cf. LO 238]

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

1862

Claret à María Antonia,
lui communique que les
sœurs destinées à Cuba
peuvent voyager avec
le nouvel archevêque
de Santiago.
[Cf. LO 218]

1869

Claret arrive à Rome de
Paris, pour la préparation
et l'intervention au
Concile Vatican I.
Il reste au couvent
des Mercédaires
de Saint-Adrien.
[Autobiographie
de San Antonio
María Claret, p. XLII,
Editorial Claretiana,
Buenos Aires 2008]

1882

María Antonia invite
Enrique Gomis à lui
rendre visite à Reus, lors
de son voyage à Rome.
Elle lui donnera un livre
des règles de l'Institut.
[Cf. EMP 369]

Job lui répondit : (...) «Si nous ac-
cueillons le bonheur comme un don de
Dieu, comment ne pas accepter de même
le mal ?» [Job 2,10]

Sa colère est d'un instant, sa faveur
pour la vie ; au soir la visite des larmes,
au matin les cris de joie. [Ps 30,6]

“ Dieu notre Seigneur, qui en
toutes choses me fait goûter le
doux et l'amer, ou plutôt l'amer et le doux,
me retira le plaisir de rencontrer l'arche-
vêque, qui était la seule personne que je
connaissais dans ce nouveau monde.

[Aut. MP161]

La peine de la solitude peut se
transformer en un horizon de ren-
contre. «Un navire est en sécurité
dans le port, mais les navires ne sont
pas construits pour cela». [J. Shedd]

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

1861

María Antonia à Currius,
sur le martyre qu'elle
ressent lorsque quelqu'un
est mécontent d'elle et
encore plus si ce sont ses
supérieurs (Caixal).
[Cf. EMP 23]

Je me réjouis de la présence de Sté-
phanas, de Fortunatus et d'Achaïcus ;
ils ont suppléé à votre absence, car ils
ont tranquilisé mon esprit et le vôtre.
[1 Cor 16,17]

Nous vous demandons, frères, d'avoir
de la considération pour ceux qui se
donnent de la peine au milieu de vous,
qui sont à votre tête dans le Seigneur et
qui vous reprennent. Estimez-les avec
une extrême charité, en raison de leur
travail. Soyez en paix entre vous.

[1 Th 5,12-13]

“ ...en plus si Dieu notre Seigneur
m'a enlevé la juste satisfaction
de rencontrer le prélat, il a fait en sorte
que le Proviseur et les autres parents se
comportent très bien, nous faisant toutes
leurs offres, (...) après (...) ils sont partis
avec toutes les dames qui nous avaient
accompagnés de la marina à la maison
qui avait été prévue pour nous.

[Aut. MP162]

La conscience du bien reçu nous
remplit de gratitude et conduit à la
reconnaissance et à l'acceptation de
ce bien. Le cœur se charge de le publier.

1879

*María Antonia à Currius,
lui demandant «pour
l'amour de Dieu de rendre
cette Maison (de Reus)
telle que je l'ai laissée
avec cette Sainte Paix
et cette union intime».*

[Cf. EMP 268]

**Restez toujours joyeux. Priez sans
cesse. En toute condition soyez dans
l'action de grâces. C'est la volonté de
Dieu sur vous dans le Christ Jésus.**

[1 Th 5,16-18]

**Heureux les habitants de ta maison,
ils te louent sans cesse. Mieux vaut un
jour en tes parvis que mille à ma guise.**

[Ps 84,5.11a]

“ ... Nous étions donc très heu-
reux, et pas du tout effrayées,
mais nous nous sommes enfermées par
pudeur dans une chambre qui avait été
préparée pour nous avec cinq lits de camp,
un pour chacune de nous, seul ameub-
lement de la chambre (ou plutôt de la
pièce), et il n'y avait pas un clou dans le
mur. [Aut. MP163]

La joie de faire la volonté de Dieu
fait sentir la présence de Dieu
quelles que soient les situations
rencontrées.

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

**Jésus lui déclara : «Si tu veux être
parfait, va, vends ce que tu possèdes
et donne-le aux pauvres, et tu auras
un trésor dans les cieux ; puis viens,
suis-moi». [Mt 19,21]**

**Aussi parmi eux nul n'était dans le
besoin ; car tous ceux qui possédaient
des terres ou des maisons les ven-
daient, apportaient le prix de la vente
et le déposaient aux pieds des apôtres.
On distribuait alors à chacun suivant ses
besoins. [Act 4,34-35]**

“ Dans la pièce (...) il y avait
dix chaises, et une table dans
la salle à manger. Dans la cuisine, il y
avait un pot de chocolat et une poêle à
frir. J'étais si heureuse de voir la maison
si dépouillée, que j'ai sauté de joie et j'ai
dit : «Vive la Sainte Pauvreté, mes sœurs.
C'était ça la garnison de notre premier
couvent»... [Aut. MP164]

Dans la vie simple, laborieuse et
pauvre, on fait l'expérience de la joie
du cœur qui ne possède que Dieu.

1859

*Dionisio González
à Claret, il envoie
le décret désignant
les sœurs María Antonia
París, Josefa Caixal et
Gertrudis Barril
accompagnées du
Père Palladio Currius
pour s'embarquer
vers l'Espagne afin de
fonder à Trempe.*

[Cf. LO 148]

1858

Claret à Curríus,
il lui demande
d'accompagner les sœurs
qui se rendent à Tremp
et de laisser sa
responsabilité dans le
diocèse de Santiago
à Llausàs.
[Cf. LO 111]

Sur l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, car vous avez personnellement appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et vous le faites bien envers tous les frères de la Macédoine entière. Mais nous vous engageons, frères, à progresser encore en mettant votre honneur à vivre calmes, à vous occuper chacun de vos affaires, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné. Ainsi vous mènerez une vie honorable au regard de ceux du dehors et vous n'aurez besoin de personne.

[1 Th 4,9-12]

Heureux tous ceux qui craignent Yahvé et marchent dans ses voies ! Du labeur de tes mains tu te nourriras, heur et bonheur pour toi. [Ps 128,1-2]

« ...Nous nous en sommes sortis par la grâce de Dieu, qui ne tarda pas à nous fournir du travail, de sorte que nous pouvions subvenir à nos besoins à la sueur de notre front (...) Dieu nous a donné tellement de grâce et de force que je peux vraiment dire que nous avons travaillé quatre fois plus en un an que treize fois en trois. [Aut. MP 165]

Le travail quotidien, dans la pauvreté et l'humilité, outre qu'il permet de subvenir à ses besoins, donne un meilleur aperçu de la volonté créatrice de Dieu dans le monde.

1868

(mois d'avril)
«Un jour, après avoir
communié, je me
lamentais auprès de mon
Seigneur sur le peu de
dévotion que je ressen-
tais dans la communion,
et Notre Seigneur me dit :
'Ma fille, c'est moi'. Cette
seule parole me remplit
de consolation et d'un
très doux recueillement
de toutes mes forces
au fond de mon âme...»
[Journal 102]

Quand le pays subira la famine, la peste, la rouille ou la nielle, quand surviendront les sauterelles ou les criquets, quand l'ennemi de ce peuple assiègera l'une de ses portes, quand il y aura n'importe quel fléau ou épidémie, quelle que soit la prière ou la supplication de quiconque, éprouve le remords de sa propre conscience, s'il étend les mains vers ce Temple, toi, écoute au ciel, où tu résides, pardonne et agis ; rends à chaque homme selon sa conduite, puisque tu connais son cœur - tu es le seul à connaître le cœur de tous -.

[1 R 8,37-39]

Moïse prenait la Tente et la plantait pour lui hors du camp, loin du camp. Il la nomma «Tente du Rendez-vous», et quiconque avait à consulter Yahvé sortait vers la Tente du Rendez-vous qui se trouvait hors du camp. [Ex 33,7]

« Le Proviseur nous fit une telle faveur que (...) il voulut mettre un oratoire dans notre maison, avec le privilège de célébrer autant de messes que nous voudrions et de recevoir les saints sacrements de la confession et de la communion. [Aut. MP 166]

Comme il est agréable d'avoir un oratoire dans la maison et un autre dans le cœur pour la rencontre avec Lui seul, partageant en dialogue, comme un ami avec un autre ami.

1868

(mois d'avril)

Un autre jour,
Notre Seigneur m'a
appelé à la prière avec
une grande force et m'a
dit, au moment d'entrer
dans le chœur :

«Dis-lui, se référant à
mon directeur N., qui
veut embrasser une vie
plus parfaite, d'enlever
les ennemis de la
perfection qu'ils désirent,
et ils vivront tranquilles
comme les anges ; car
une fois les obstacles
enlevés, la lumière
pénètre dans l'âme
et la joie toute...»

[Journal 103]

Jésus leur répondit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel». (...) Ils lui dirent alors : «Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là». Jésus leur dit : «Je suis le pain de vie». [Jn 6,32-34-35]

Travaillez non pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme...

[Jn 6,27-28]

« ... La première messe a été célébrée le jour de la fête de saint Antoine de Padoue. Je crois que le Proviseur et le Père Confesseur ont procédé de cette façon, afin d'honorer encore plus la fête de l'Archevêque. Nous avons reçu la Sainte Communion avec beaucoup de joie et de bonheur, et mon âme débordait de joie surtout parce que, par l'intercession de mon Saint Patron, la bonne que nous avions, qui ne s'était pas confessée ni n'avait reçu le Pain des Anges depuis trente ans, a communiqué avec nous...

[Aut. MP167]

L'Eucharistie, Pain de vie, nourrit notre marche vers Dieu. Cette présence nous rend capables de contempler Dieu dans nos frères et sœurs et de créer avec eux la fraternité du Royaume.

1860

Currius à Claret,
l'informe qu'il reste à
Rome en attendant la
réponse à l'approbation
du Règlement.

[Cf. LO 185]

1867

Claret à María Antonia,
au sujet de l'aide
demandée pour obtenir
bientôt le dossier de la
fondation à Reus.

[Cf. LO 260]

La barque, elle, se trouvait déjà éloignée de la terre de plusieurs stades, harcelée par les vagues, car le vent était contraire. A la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. Les disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés : «C'est un fantôme», disaient-ils, et pris de peur ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla en disant : «Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte. Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba... [Mt 14,24-27.32]

Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. [Lc 6,47-48]

« ... Pendant les tremblements de terre, nous fûmes un peu troublés dans notre retraite par les nombreuses personnes qui venaient sous prétexte de se confesser et d'entendre la messe (...) Et il leur semblait que dans notre maison, ils étaient à l'abri des secousses... [Aut. MP169]

La foi d'un cœur simple perçoit la présence et la protection de Dieu même dans des circonstances d'extrême nécessité. La vulnérabilité est une maison de la rencontre.

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

1859

Claret à Caixal,
il lui envoie des notes
sur divers sujets dont la
Réforme, en particulier,
du clergé.

[Cf. LO 149]

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans l'angoisse toujours offert.
Aussi ne craignons-nous si la terre est
changée, si les montagnes chancellent
au cœur des mers, lorsque mugissent
et bouillonnent leurs eaux et que
tremblent les monts à leur soulèvement.

[Ps 46,2-4]

« ... Cela convenait à la gloire de
Dieu, et c'est pourquoi Sa Divine
Majesté a préservé (...) notre maison
intacte des tremblements de terre, sans
que les tableaux en papier que nous
avons accrochés au mur ne tombent ou
même ne tremblent... [Aut. MP 170]

L'expérience profonde du Dieu de
la vie engendre des sentiments
de paix, de protection et de soin
comme un fils bien-aimé.

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

Jésus se retourna, et voyant qu'ils le sui-
vaient, il leur dit : «Que cherchez-vous ?»
Ils lui répondirent : «Rabbi (ce qui signifie
Maître), où demeures-tu ?» «Venez, leur
dit-il, et voyez». Ils allèrent, et ils virent où
il demeurait ; et ils restèrent auprès de lui
ce jour-là. [Jn 1,38-39]

Philippe rencontra Nathanaël, et lui
dit : «Nous avons trouvé celui de qui
Moïse a écrit dans la loi et dont les pro-
phètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils
de Joseph». [Jn 1,45]

« À cause des bouleversements
(...) des tremblements de terre,
l'archevêque de la Sainte Visite est venu
consoler les gens qui étaient très affligés
et à cette occasion il est venu nous visiter le
jour même de son arrivée, c'est-à-dire le 3
septembre (...) Nous avons eu le plaisir de
voir notre prélat, quatre mois après notre
arrivée à Cuba. Vous pouvez imaginer à
quel point nous attendions cette visite
avec impatience. [Aut. MP 172]

La vraie rencontre entre amis
élargit les horizons, élargit le cœur
et fait grandir la personnalité.

1876

Caixal a été libéré après
avoir été emprisonné
pendant un an pour avoir
soutenu le carlisme, qui
était un mouvement
politique espagnol de
partisans de Carlos María
Isidro qui souhaitaient
qu'il devienne roi après la
mort de son frère
Ferdinand VII, roi
d'Espagne, à la place
de la fille de Ferdinand,
Isabelle II.

[Cf. Pos. MP p. 155]

[Cf. Hist. I, p. 556]

1857

Claret quitte La Havane sur le navire «Pizarro» pour retourner en Espagne.

[cf. Hist. I, p. 246]

Pendant le voyage, il lit les «Points pour la réforme de l'Église» écrits par María Antonia et prépare ses «Notes pour conserver la beauté de l'Église».

[cf. María Antonia París, Écrits, PR Introduction, p. 303-304]

1880

María Antonia répond au nouvel archevêque de Santiago de Cuba sur les accusations qui lui sont parvenues : «... par la miséricorde de Dieu, j'ai toujours agi en tout selon l'obéissance et l'avis de mes supérieurs immédiats, les regardant toujours comme des représentants de Dieu Notre Seigneur, dans toutes les fondations et les transferts de religieuses».

[EMP 302]

Il Leur dit : «Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant ?» Et ils s'arrêtèrent, le visage sombre. Prenant la parole, l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit : «Tu es bien le seul habitant de Jérusalem à ignorer ce qui y est arrivé ces jours-ci». «Quoi donc ?» Leur dit-il. Ils lui dirent : «Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui s'est montré un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël ; mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées». [Lc 24, 17-21]

«... Alors un jour, quand il (Claret) est venu discuter de nos affaires expresses, le premier mot a été de me demander ce que nous voulions faire ? Sa façon de parler signifiait qu'il ne savait rien de ce qui était prévu, et comme pour dire qu'il ne savait pas pourquoi nous étions venus, alors que lui-même m'avait dit des années auparavant de ne pas douter que l'Œuvre serait accomplie... [Aut. MP, 174]

Lorsque l'incertitude, le désarroi et le doute surviennent, il est d'autant plus juste de mettre sa confiance dans l'amour et la bonté de Dieu.

1860

Claret à María Antonia, sur le rétablissement de sa santé et son travail d'évangélisation à la Cour et en dehors de la cour. [cf. LO 186]

1862

María Antonia à Caixal, pour qu'il demande au Saint-Père de permettre l'admission de jeunes filles pauvres, sans dot et avec une vraie vocation. [cf. LO 219]

Marthe dit à Jésus : «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort». (...) Arrivée là où était Jésus, Marie, en le voyant, tomba à ses pieds et lui dit : «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !». [Jn 11, 21.32]

Saül communiqua à son fils Jonathan et à tous ses officiers son dessein de faire mourir David. Or Jonathan, fils de Saül, avait beaucoup d'affection pour David et il avertit ainsi David : «Mon père Saül cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste à l'abri et dissimule-toi». [1 Sm 19, 1-2]

«Après que j'eus fini de boire ce premier breuvage, qui fut pour moi le plus amer, le détachement de l'archevêque (...) fut pour subir le coup le plus douloureux de la triste séparation de ma chère compagne, Sœur Florentine, qui nous fut enlevée par la mort le 20 du même mois de septembre. [Aut. MP, 179]

Le coup douloureux de l'absence fait grandir le cœur, pour autant qu'il cède (laisse place) à la présence de Celui qui est le fondement de toute amitié.

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

1857

«Comment nous efforcerons-nous que ne se prolonge pas davantage le temps de l'approbation de l'Ordre (...) et alors que je me détruisais en larmes Notre Seigneur me dit : 'Ma fille, pourquoi ne me laisses-tu pas ? regarde, ma fille, que je veux faire en toi de grandes choses !'»

[Journal 1]

1879

María Antonia dit à la supérieure de Reus, elle lui dit : «Notre Seigneur nous veut humbles et que nous nous connaissions nous-mêmes».

[Cf. EMP 269]

Lorsqu'il la vit pleurer, et pleurer aussi les Juifs qui l'avaient accompagnée, Jésus frémit en son esprit et se troubla. Il dit : «Où l'avez-vous mis ?» Ils lui dirent : «Seigneur, viens et vois». Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : «Voyez comme il l'aimait !» [Jn 11,33-36]

Un ami fidèle est un refuge sûr ; celui qui le trouve a trouvé un trésor ; un ami fidèle n'a pas de prix, et sa valeur ne se paie pas. [Sir 6,14-16]

« La douleur qui a inondé mon âme en cette bien triste occasion ne peut être comprise que par ceux qui connaissent la sympathie qu'éprouvent deux cœurs que Dieu unit à Lui dans un même esprit. La peine que je ressentais était égale à l'amour que j'avais pour elle, car ce n'était pas moins que le même amour que Dieu a pour elle, et je l'aimais comme une partie de mon âme. J'ai donc ressenti autant de douleur dans cette triste séparation, comme si mon âme était séparée de mon corps ! ...

[Aut. MP180]

Ami... c'est plus profond, sa portée est infinie. Commence dans ce monde, culmine avec le Christ. [Wally Fabré]

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

1872

(mois d'avril)
Au cours de ce mois, María Antonia termine son Journal, qui couvre 15 années de sa vie, d'avril 1857 à avril 1872. [Cf. María Antonia Paris, Écrits p. 202-203]

(Les bergers) Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. [Lc 2,16]

Marie dit alors : «Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse».

[Lc 1,46-48]

« ...le lundi de Pâques 1853, notre prélat célébra la messe dans la nouvelle église, qui était si petite qu'il n'y avait de place que pour le célébrant, le sacristain et trois ou quatre autres personnes. Elle me donnait une grande dévotion parce que sa petitesse et sa pauvreté me rappelaient la sainte et heureuse grotte de Bethléem. [Aut. MP188]

La petitesse et la pauvreté sont le cadre nécessaire où Dieu se manifeste et fait, comme en Marie, de «grandes choses».

1872

(mois d'avril)

La guerre carliste reprend, Caixal se donne pleinement à la cause de Don Carlos María Isidro, en acceptant la nomination de Vicaire général des troupes militaires. [Cf. Hist. I, p. 556]

Il vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle, proclamer une année de grâce du Seigneur. Il replia le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : «Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture». [Lc 4,16-21]

“ Le 7 juin de la même année, la porte a été fermée par l'archevêque, et le 15 du même mois et de la même année, nous avons ouvert les classes. [Aut. MP189]

L'Esprit suscite et encourage sur les chemins apostoliques du Royaume. Quelles sont les nouvelles périphéries, les nouveaux langages et les options missionnaires pour aujourd'hui ?

1978

Un groupe de marins témoigne de l'impression qu'ils ont reçue en entendant parler de María Antonia París, soulignant son exemple de vertu et de vie Mariale.

[Pos. Doc. 1 II, p. 300]

Comme il passait sur le bord de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, qui jetaient l'épervier dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Et Jésus leur dit : «Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes». Et aussitôt, laissant les filets, ils le suivirent. Et avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, eux aussi dans leur barque en train d'arranger les filets ; et aussitôt il les appela. Et laissant leur père Zébédée dans la barque avec ses employés, ils partirent à sa suite.

[Mc 1,16-20]

“ J'ai dit que le 13 décembre de la même année 1853, nous avons emménagé dans cette maison, et le 15 janvier de l'année suivante, 1854, neuf postulants sont arrivés d'Espagne pour revêtir notre saint habit, et je le leur ai revêtu le jour de la fête de la Purification de la même année. [Aut. MP199]

Recevoir la bénédiction de nouvelles vocations est un souffle de vie : c'est l'œuvre de Dieu sur un chemin missionnaire. Qu'est-ce qui attire et influence les nouvelles vocations aujourd'hui ?

1874

(mois d'avril)

María Antonia à
Don José Mañanet,
elle exprime sa
souffrance face à la
division de l'Institut,
lui fait comprendre
l'importance de l'unité
de l'Institut.

[Cf. Pos. MP

Doc. 6, p. 163]

Il leur dit : «J'ai à manger un aliment que vous ne connaissez pas». Les disciples se disaient entre eux : «Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?» Jésus leur dit : «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. Ne dites-vous pas : Encore quatre mois et vient la moisson ? Eh bien ! je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson». [Jn 4,32-35]

“ Lorsque la permission royale vint de Madrid pour la fondation (...) on commença à soupçonner que l'archevêque ne pouvait pas me professer, alors le Proviseur se mit à chercher dans les livres et vit que la profession ne pouvait vraiment pas être faite sans une religieuse professe ou la permission expresse du Pape. [Aut. MP 203 et 205]

Suivre Jésus implique la croix, la persécution, les contrariétés : comment assumes-tu dans ta vie le mystère de la douleur, de l'échec, de la mort de toi-même et du rôle principal dans tes œuvres ?

A dater de ce jour, Jésus commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter. Pierre, le tirant à lui, se mit à le morigéner en disant : «Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera point». Mais lui, se retournant, dit à Pierre : «Passe derrière moi, Satan ! tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! (...) Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera».

[Mt 16,21-23.25]

“ je lui ai dit que je ne voyais pas d'autre moyen que d'envoyer ou d'écrire à Rome, et que j'avais l'espoir certain qu'il viendrait très bientôt. (...) Me dit de ne plus y penser, que c'était de la folie, du délire (...) (Paladio Currius) vint sur l'ordre de l'archevêque pour me lire le projet de la requête que l'archevêque avait pensé faire à Rome.

[Aut. MP 206-208]

Notre monde changeant exige un discernement qui différencie dans la foi quels sont les plans des hommes et quels sont les plans de Dieu dans l'histoire humaine. Quel niveau de discernement illumine ta suite de Jésus ?

1863

Claret à Currius,
notifiant l'ordre donné
de mettre de l'argent à
la disposition des sœurs.
[Cf. LO 225]

1881

María Antonia
à Enrique Gomis,
donne son avis sur les
arrangements et la
peinture de Saint Joseph
dans la chapelle de
Carcagente et demande des
explications sur d'autres
sujets de la maison.
[Cf. EMP 353]

1885

La nomination de María
Gertrudis Barril comme
Première Mère de l'Institut,
selon la volonté de la
Mère Fondatrice, est
ratifiée par un vote
unanime des sœurs de
la Maison Mère
à Santiago de Cuba.
[Cf. Hist.I, p. 775]

1879

(mois d'avril)

Le Vicaire Capitulaire
(siège archiépiscopal
vacant) a décidé
d'appeler María Antonia
qui se trouvait à
Carcagente pour
régler les problèmes
internes du personnel
du couvent de Reus.

[Cf. Hist. I, p. 608-610]

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture». Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui (...) Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : «Celui-ci est vraiment le prophète». D'autres disaient : «C'est le Christ». Et d'autres disaient : «Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ?» Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui. [Jn 7,37-44]

« Qui n'admire pas les traits de Dieu dans l'affliction de ses créatures, et le changement soudain des cœurs ? Hier d'une apparence si différente, et aujourd'hui il semble écrire les pensées de mon cœur. Béni soit Dieu pour tant de miséricorde, qui fait de tels bienfaits à ceux qui lui rendent la pareille avec une ingratitude innombrable ! [Aut. MP 209]

Et Dieu agit : le Christ devient la manne qui nourrit et l'eau qui apaise la soif et parle au cœur du croyant. C'est l'Amour qui agit et éclaire le chemin, malgré l'obscurité.

1850

María Antonia, avec neuf autres jeunes femmes, prend l'habit religieux et commence son noviciat dans la Compagnie de Marie à Tarragone, après 9 ans de postulat.

[Cf. Hist. I, p. 79]

Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. [Jn 3,8]

« Et c'est ainsi qu'il est arrivé dans cette fondation que, sans vouloir comprendre ceci ou cela, l'archevêque a tout compris, par impulsion divine (...) Je crois que mon silence même les a incités à me poser des questions, et que Dieu les a rendus plus désireux que moi de faire avancer l'Œuvre, car tel est le plan de Sa Divine Majesté dans cette Œuvre. Je dis cela pour que ceux qui viendront apprennent à espérer en Dieu contre toute espérance. [Aut. MP 218]

Un Oui total à la volonté du Père, qui passe par sa croix et sa résurrection. Nous participons à cette filiation obéissante afin «d'espérer contre toute espérance». Est-ce que je m'identifie à cette obéissance aimante ?

1863

Claret à María Antonia,
l'informe qu'il écrit
«L'écolière instruite»
comme elle le lui
a demandé.
[Cf. LO 226]

Il se mettait en route quand un homme accourut et, s'agenouillant devant lui, il l'interrogeait : «Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?» Jésus lui dit : «Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fais pas de tort, honore ton père et ta mère...» Il lui répondit : «Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse». Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Et il lui dit : «Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens, suis-moi». À ces mots, s'assombrit et il s'en alla contrister, car il avait de grands biens. [Mc 10,17-22]

« Ils étaient si humbles que l'archevêque m'ordonnait toujours de donner mon avis (...) et pour la sainte obéissance je devais dire ce que je sentais, et je ne savais pas comment dire autre chose sinon que pour mon propre bien je voulais être pauvre avec le Christ plutôt que de ne pas avoir de revenus à distribuer à d'autres pauvres... [Aut. MP 221]

Pour la suite radicale de Jésus, l'accomplissement ne suffit pas. Il faut un amour totalisant dans la pauvreté, comme celui de Jésus, qui fait trouver la vraie et totale richesse : Dieu.

Et tous étaient frappés de la grandeur de Dieu. Comme tous étaient étonnés de tout ce qu'il faisait, il dit à ses disciples : «Vous, mettez-vous bien dans les oreilles les paroles que voici : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes». Mais ils ne comprenaient pas cette parole ; elle leur demeurait voilée pour qu'ils n'en saisissent pas le sens, et ils craignaient de l'interroger sur cette parole. [Lc 9,43b-45]

« ... Je ne résistai en rien aux ordres de mon prélat, comme je l'ai déjà dit, que Dieu notre Seigneur m'a fait la grâce de me soumettre à tout, et cela sans cesse pour déterminer une chose ou une autre, et les voir si mécontents me perça l'âme... [Aut. MP 223]

Si ce n'est pas à toi de changer une situation qui te fait souffrir, tu peux toujours choisir l'attitude avec laquelle tu fais face à cette souffrance. [V. Frankl]

1901

(mois d'avril)
Le cardinal Casañas communique à la communauté de Trempe, tout d'abord, que le Pape Léon XIII a approuvé les Constitutions comme couvents indépendants le 22 mars 1901. Puis à tous les autres. (...) en elles la référence à l'unité tant désirée par les fondateurs avait été changée. L'indépendance signifiait que chaque communauté vivait de son côté et dépérissait par manque de jeunes sœurs et de communication, surtout celles de Cuba.
[Hist. I, p. 940-942]

1860

Dieu fait comprendre
à María Antonia qu'il
avait déjà enseigné la
pauvreté évangélique
à Caixal et qu'il ne
comprendait toujours
pas sa portée.

[Cf. Journal 60]

Dit à un autre : «Suis-moi». Celui-ci dit : «Permetts-moi de m'en aller d'abord enterrer mon père». Mais il lui dit : «Laisse les morts enterrer leurs morts ; pour toi, va-t'en annoncer le Royaume de Dieu». Un autre encore dit : «Je te suivrai, Seigneur, mais d'abord permets-moi de prendre congé des miens». Mais Jésus lui dit : «Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu». [Lc 9,59-62]

« Cette soumission que Dieu m'a donnée à la volonté de mon prélat a été le lien le plus fort dans lequel Notre-Seigneur a tenu la volonté de mon prélat, afin qu'il ne fasse pas tout selon l'avis du Proviseur ; et ainsi l'archevêque a fait ses notes, pensant qu'il ferait bien de cette manière et qu'il pourrait aller de l'avant. Le Proviseur a alors déclaré que, selon les lois, cela ne pouvait pas être fait.

[Aut. MP 222]

La foi ne rend pas les choses faciles, elle les rend possibles. Le défi : apprendre que les chemins de Dieu ne sont pas nos chemins et lui faire confiance.

1858

Claret à Caixal,
il attend qu'il donne la
suite du dossier qui se
trouve encore à Urgel
pour la fondation des
sœurs de Tresp.

[Cf. LO 112]

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : «Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie». Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !...» [Mc 9,2-9]

« Mais Notre Seigneur (...) ne négligea pas de me consoler. En effet, au moment d'une telle tribulation, il m'a envoyé mon directeur (...) Mais quand mon bon Père [Curríus] est arrivé, il m'a semblé que j'avais tout fait, car dès que mon confesseur m'a assuré de ma conscience, je n'ai eu aucun chagrin. Ce bon serviteur de Dieu m'a tellement aidé (...) Béni soit Notre Seigneur Jésus-Christ pour toujours, qui se plaît à envoyer du réconfort au moment du plus grand besoin ! [Aut. MP 223]

Quand ton cœur éclate en louanges et en bénédictions à Dieu, malgré la contradiction et l'ombre de la Croix, c'est que tu cherches authentiquement le Seigneur, et pas seulement les consolations de Dieu.

1880

María Antonia à partir de
Reus à Enrique Gomis,
lui dit que c'est
le bon moment
pour aller fonder à
Vélez Rubio, Almería.

[Cf. EMP 303]

Or il advint, comme il parlait ainsi, qu'une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit : «Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les seins que tu as sucés !» Mais il dit : «Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'observent !» [Lc 11,27-28]

“ Le pauvre homme (Curríus) avait beaucoup à souffrir, et il était heureux que l'archevêque eût toute sa confiance en lui (...) Cette fondation a pesé si lourdement sur l'enfer, car cette maison devait ressembler à la sainte maison de Nazareth et à ses habitants. Enfin, le Proviseur s'est rendu compte (...) que la fondation était disposée de la manière dont Notre Seigneur m'avait dit. Bénis soit-il d'être la Vérité même, car il ne manque jamais de tenir sa parole.

[Aut. MP 224]

La Parole de Dieu est embellie dans l'amour gratuit de Dieu, incarné, engagé dans l'histoire. L'écouter, l'aimer et le vivre dans la fidélité est la source de la réalisation de toute vocation humaine.

Et lorsque furent accomplis les huit jours pour sa circoncision, il fut appelé du nom de Jésus, nom indiqué par l'ange avant sa conception. Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes. [Lc 2,21-24]

“ C'est ainsi que j'ai fait ma profession tant désirée le 27 août de la même année entre les mains de mon prélat [Claret] Huit jours après ma profession, nous avons fait la profession à mes sœurs, qui étaient très ferventes au sujet de ma profession, et elles étaient neuf...

[Aut. MP 225 et 227]

La grandeur de la consécration missionnaire au service du Royaume consiste à entrer dans le dynamisme du Mystère de Jésus, comme réponse à l'Amour du Père. Nous communiquons ce que nous voyons, entendons et expérimentons dans cette communion.

1853

Claret à Caixal,
il explique qu'à Cuba les
procédures d'ouverture
de l'école des Sœurs de
l'Institut d'Enseignement
sont lentes à cause des lois
en vigueur.

[Cf. LO 27]

1855

Pie IX autorise la
fondation de l'Institut par
une bulle. Ce décret est
arrivé à Cuba le 16 juillet de
cette année.

[Cf. LO p.17]

1858

María Antonia à Caixal,
envoie deux offices, ce sont
les deux plus anciennes
communications parmi
celles-ci qui ont été
conservées, dans
lesquelles elle joint les
Règles et Bases
de l'Institut.

[Cf. LO 113]

1883

María Antonia à Enrique Gomis, lui présente ses condoléances pour la perte de sa mère et lui fait part de l'avis de la prieure de San Pedro, Reus, selon lequel quelques sœurs de cette maison devraient aller à Cuba à la demande de l'archevêque de Santiago.
[Cf. EMP 384]

Connaissant le vouloir de Dieu, aucune difficulté ne m'est offerte

C'est en lui encore que nous avons été mis à part, désignés d'avance, selon le plan préétabli de Celui qui mène toutes choses au gré de sa volonté, pour être, à la louange de sa gloire, ceux qui ont par avance espéré dans le Christ.

[Eph 1,11-12]

“ Les faveurs que Dieu Notre Seigneur m'a accordées en ce jour très heureux, qui m'a coûté tant d'années de désirs et de soupirs... [Aut. MP 226]

Les signes historiques par lesquels Dieu manifeste sa faveur et sa miséricorde au monde demandent une réponse du même amour qui se concrétise dans des choix de justice et de service inconditionnel à nos frères et sœurs.

Connaissant le vouloir de Dieu, aucune difficulté ne m'est offerte

Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture ; de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques. Et il leur disait : « Où que vous entriez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là. Et si un endroit ne vous accueille pas et qu'on ne vous écoute pas, sortez de là et secouez la poussière qui est sous vos pieds, en témoignage contre eux ». Etant partis, ils prêchèrent qu'on se repentît ; et ils chassaient beaucoup de démons et faisaient des onctions d'huile à de nombreux infirmes et les guérissaient.

[Mc 6,7-13]

“ Huit jours après ma profession, nous avons fait la profession à mes sœurs, qui étaient très ferventes au sujet de ma profession, et elles étaient neuf. [Aut. MP 227]

Les disciples ont été invités à l'expérience « venir et voir ». Certains sont restés et ont suivi le Maître. Ta consécration a-t-elle aussi la force vocationnelle du « Venez et voyez » qui convoque les autres ?

1962

(mois d'avril)
Au cours de ce mois, Pilar Antín, missionnaire claretaine, qui fut secrétaire générale de 1920 à 1926, après le Chapitre de l'Union, témoigne de la renommée de sainteté de la mère qu'elle a entendue des religieuses qui ont vécu avec María Antonia París.
[Cf. Pos. MP Doc. 2 h, p. 305]

avril
30

1854

Une ordonnance royale permet la fondation de la première Maison (...)
«la dépêche avait déjà été expédiée favorablement le 30 avril».

[Cf. Hist. I, p. 166]

1857

Marie Très Sainte insuffle à María Antonia un certain espoir que la Reine «sera notre plus grande protectrice dans cette maison d'approbation».

[Aut. MP 246
et Cf. Journal 2]

1857

Currius à Claret, lui demandant s'il a pris les deux cahiers des Points pour la réforme de María Antonia.

[Cf. LO 57]

Connaissant le vouloir de Dieu,
aucune difficulté ne m'est offerte

J'ai sur vous beaucoup à dire et à juger ; mais celui qui m'a envoyé est véridique et je dis au monde ce que j'ai entendu de lui. Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. Jésus leur dit donc : «Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné, et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce que lui plaît».

[Jn 8,26-29]

“ Quelques jours après ma Profession, mon prélat [Claret] m'a ordonné par sainte obéissance de mettre en ordre les points originaux de l'Ordre [Constitutions] que j'ai écrit en l'an 1848, me commandant de les mettre plus en détail selon que Dieu notre Seigneur me montrerait sa très sainte volonté.

[Aut. MP 228]

Obéir, c'est participer au mystère pascal du Christ. C'est vivre la profondeur de l'Amour du Père et incarner historiquement cette volonté d'amour.

mai

L'Église revêtue de l'Évangile



1867

Claret à María Antonia,
l'encourageant dans
sa maladie afin de
devenir, avec elle,
plus semblable à Jésus.

[cf. LO 262]

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.

[2 Cor 1,3]

(...) Que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. [1 Tim 6,15]

“ Supposé donc, mon Dieu, que Vous me l'ordonniez, je parlerai pour que qui le lira agrandise, Seigneur, vos œuvres, et voyant l'insuffisance de l'instrument, se rappelle que, pour planter la Sainte Église, vous avez choisi douze pauvres pêcheurs et maintenant, pour la réanimer, Vous daignez donner les points fondamentaux à une autre pauvre créature sans comparaison plus misérable. Bénis soient pour toujours votre Pouvoir et votre Bonté. [PR 1]

Béni sois-tu, Père, parce que vous sèmes la simplicité et l'humilité dans le cœur des pauvres.

Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

[1 Cor 9,16]

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle. [Lc 4,18]

“ A Notre Très Saint Père et aux Seigneurs Évêques Notre Seigneur demande de conformer leurs vies et leurs habitudes à celles des Saints apôtres ; ils y arriveront avec beaucoup de facilité s'ils accueillent chacun comme propres les paroles du Saint Évangile ; car on ne peut douter que les paroles de Dieu Notre Seigneurs s'accompliront jusque dans le détail, et pour eux Jésus-Christ les a dites lorsqu'il était avec ses Apôtres. [PR 6]

L'Évangile n'est pas seulement une foi qui se sent. L'Évangile est aussi une foi qui se pense, se médite, se prie et s'engage.

1863

Currius à Claret,
lui demande de lire la
note déclarative que lui
a envoyée María Antonia
pour les Constitutions
et de donner son avis
et son approbation
pour le Rituel.

[cf. LO 227]

1863

Claret à Currius, est d'accord avec la note Déclarative (attestation ou certification de María Antonia, en tant que première religieuse de l'Institut, que les Règles et Constitutions écrites dans ce volume par sa secrétaire, Gertrudis Barril, sont les mêmes que celles que Dieu lui a inspirées, que Claret lui a demandé d'écrire et qu'il a lui-même présentées en 1867 devant la Congrégation des Évêques et Réguliers à Rome) pour les Constitutions et quant à l'approbation du Rituel, elle revient à Caixal, en tant qu'archevêque d'Urgel. [cf. LO 228]

Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume-là ne peut subsister. Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne pourra se maintenir. [Mc 3,24-25]

Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, surtout de ceux qui vivent avec lui, il a renié la foi : il est pire qu'un infidèle. [1 Tim 5,8]

Rapportez à Yahvé, familles des peuples, rapportez à Yahvé gloire et puissance, rapportez à Yahvé la gloire de son nom. Présentez l'oblation, portez-la devant lui, adorez Yahvé dans son parvis de sainteté! [1 Chr 16,28-29]

“ Le Saint Père doit envoyer une Bulle circulaire à tous les Évêques leur demandant et les suppliant de réformer leurs maisons et leur entourage ; dans cette même Bulle il doit leur confier la vigilance de tous les Ordres religieux qui appartiennent à leurs diocèses. [PR 9]

L'initiative de Dieu, la passion pour Jésus et son Royaume et l'amour du prochain sont l'origine de toute famille missionnaire et la clé unique de la conversion.

1860

«J'ai conçu une grande espérance que par la grâce de Marie la Très Sainte, que le Pape Pie IX commencera la grande œuvre de la Réforme de l'Église». [Cf. Journal 60]

1866

L'archevêque de Tarragone annonce à Claret qu'il soutiendra la Fondation de Reus. [Cf. LO 236]

Le rempart de la ville repose sur douze assises portant chacune le nom de l'un des douze apôtres de l'Agneau. [Ap 21,14]

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus, à Timothée mon enfant bien-aimé, grâce, miséricorde, paix de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur. [2 Tim 1,1-2]

“ Qu'ils regardent avec quelle rapidité et avec quel zèle se réunissaient les Saints Apôtres et les premiers Évêques pour traiter de la sanctification de leur troupeau. Les Premiers Pères et les Fondateurs de la vie monastique en firent autant... [PR 42]

Être apôtres du Christ implique la recherche permanente de la configuration avec Lui afin d'être missionnés avec Lui.

1859

Les sœurs María Antonia Paris, Gertrudis Barril et Josefa Caixal quittent Cuba pour l'Espagne, accompagnées de Palladio Currius. [Cf. LO p. 17]

Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. [Jn 14,15]

Que le livre de cette Loi soit toujours sur tes lèvres : médite-le jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et réussiras. [Jos 1,8]

“ Les Seigneurs Évêques doivent veiller avec grande diligence sur toutes les familles religieuses qu'ils ont dans leur Diocèse, et ordonner avec grande exactitude leur observance ponctuelle. D'ailleurs si ce sont des maisons de religieux comme de religieuses, il doit les visiter pour s'informer par lui-même sur la manière dont sont observées les Règles et les Constitutions, et cela bien qu'il y ait quelque maison qui, pour l'Ordre auquel elle appartenait, n'était pas jadis sujette à l'Ordinaire... [PR 37]

La loi de Dieu, gravée dans le cœur, soignée dans l'intention, cultivée dans la relation, est la lumière et le guide pour suivre et témoigner de Jésus en paroles et en actes.

1883

María Antonia répond de Reus, à trois sœurs clarétaines de Cuba : «Mes très chères filles, je suis très heureuse que vous aimiez tant les Saintes Règles, et que vous vous efforciez de les accomplir toutes très bien... Je vous charge surtout beaucoup, mes filles, du silence qui est le gardien des maisons religieuses, et de l'amour du travail pour imiter Marie Très Sainte. Prenez donc courage, et chaque jour, rappelez-vous que vous commencez, et que c'est le dernier jour de votre vie, et dites-vous que pour un jour vous n'abandonnez pas». [Cf. EMP 385]

Alors, par la foi nous privons la Loi de sa valeur ? Certes non ! Nous la lui conférons. [Rm 3, 31]

Certes, nous le savons, la Loi est bonne, si on en fait un usage légitime. [1 Tim 1,8]

“ La manière de commencer cette entreprise qui paraît si difficile et comme impossible, en la regardant avec des yeux humains sans plus, est très facile à un Prélat zélé de la Loi Sainte du Seigneur ; parce que le même Seigneur sait s'entourer d'un barrage d'une sainte prudence ; mais non cette prudence que disent les esprits tièdes, parce qu'ils confondent ou veulent confondre le monde et Dieu et nous savons comme certain que nul ne peut servir deux maîtres. Cette seconde prudence est celle qui dirige mon Église, et pour cela elle en est arrivée à devenir un monstre si horrible qu'il cause la terreur et l'étonnement aux fils de la vraie loi s'il y en a au milieu d'une telle confusion. [PR 14]

La Loi Sainte, la Parole de Vie en abondance, est le chemin de la liberté et de la libération pour ceux qui servent et aiment Dieu dans la droiture de leur cœur.

1856

De S.S. Pie IX à Claret, le remerciant pour la fondation des deux collèges de Santiago de Cuba, notre premier collègue pour l'éducation des filles et le collègue jésuite pour les garçons. [Cf. LO 54]

1856

(mois de mai)

María Antonia à Curriús, lui remet les Points de réforme pour qu'il les révise avant de les remettre à Claret à son retour de Port-au-Prince. [Hist. I, p. 714]

Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun. [Act 2,44]

“ Les Évêques doivent vivre en communauté avec leurs familiers, sans avoir entre eux de tien et de mien; il doit leur donner tout, tout le nécessaire, ayant bien soin que ne leur manque pas tout ce que permet la modestie religieuse... [PR16]

Le lien par et avec le Christ génère de nouvelles relations entre frères et sœurs qui partagent la vie, la foi et les biens matériels. !

Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la demeure du sage, mais le sot les engloutit. [Prov 21,20]

Quand ils furent repus, il dit à ses disciples : «Rassemblez les morceaux en surplus, afin que rien ne soit perdu». [Jn 6,12]

“ La première chose qu'ils doivent faire est de réformer leur vie, leurs maisons et familles, c'est-à-dire qu'ils doivent accommoder leurs maisons avec le plus indispensable et absolument nécessaire, (...) sans permettre des choses superflues qui servent davantage à la vanité qu'à la nécessité... [PR15]

Il n'y a pas de meilleur antidote à la tentation de la corruption que l'austérité ; cette austérité morale et personnelle qui est aussi une manière d'évangéliser. [Pope François] !

1860

María Antonia à Caixal, sa plus ancienne lettre. Se réjouit que le Pape ait reçu les Points pour la Réforme. Elle lui confie son état d'esprit. [Cf. LO 188]

1862

Orberá, nommé Provisor et Vicaire général avec le nouvel archevêque de Santiago, s'embarque à Cadix pour Cuba. Dès le premier instant, Orberá fut un grand admirateur, ami et bienfaiteur des sœurs présentes et, à travers elles, de María Antonia et de tout l'Institut.

[Cf. Hist. I, p. 417 et 419]

1880

María Antonia de Reus à Enrique Gomis, lui donnant des instructions sur divers détails pour le locutorio dans le bâtiment de Vélez Rubio.

[Cf. EMP 305]

Entendant cela, Jésus lui dit : **«Une chose encore te fait défaut : Tout ce que tu as, vends-le et distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi».** [Lc 18,22]

Mais nous avons répudié les dissimulations de la honte, ne nous conduisant pas avec astuce et ne falsifiant pas la parole de Dieu. Au contraire, par la manifestation de la vérité, nous nous recommandons à toute conscience humaine devant Dieu. [2 Cor 4,2]

« Que Sa Sainteté ordonne de réunir tout le Sacré Collège Apostolique, et lui communique la réforme générale de toute l'Église, en commençant par le Sacré Collège Apostolique lui-même et en suivant avec les Seigneurs Évêques, renonçant à tous leurs revenus les uns et les autres, et après eux tous les Ordres Religieux. [PR 5]

Le renoncement à l'argent facile et excessif, à l'individualisme, au désir de cupidité et l'ouverture à la modération et au partage solidaire permettront à Dieu de régner et aux hommes d'être frères et sœurs.

Qui a pitié du pauvre prête au Seigneur, et il lui donnera sa récompense.

[Prov 19,17]

« *Tous les revenus de tous appartiennent aux pauvres (en laissant de côté le nécessaire dont chacun a besoin) et doivent donc leur être donnés et parmi ceux-ci on pourra compter quelques pauvres qui serait parent de quelqu'un de la famille...* [PR 18]

Le disciple de Jésus se reconnaît à sa proximité et à son service des pauvres, des petits, des exclus, des oubliés. Il porte dans son cœur les paroles du Maître : «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés». [Jn 13,34-35]

1860

Claret à María Antonia, lui demandant de l'aider à écrire le livre «La Colegiala Instruida» qu'elle a demandé.

[Cf. LO 189]

1859

María Antonia avec
Srs. María Josefa Caixal,
María Gertrudis Barril
et D Paladio Curriús
est arrivée dans la baie
de Cadix au crépuscule
sur la frégate «Venus»
en provenance
de Puerto Rico.
[Pos. MP p. 85]

...engendrés de nouveau d'une semence non point corruptible, mais incorruptible : la Parole de Dieu, vivante et permanente. [1 Pe 1,23]

Mais il répondit : «Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu». [Mt 4,4]

« Après la réforme de leur personne et de leur famille, les Seigneurs Évêques doivent donc s'occuper pleinement à répartir le pain de la Parole Divine. C'est là un point qui déplaît beaucoup et qui peine Sa Divine Majesté, parce qu'on ne prêche pas comme il se doit...

[PR 20]

Le Seigneur nous a donné sa Parole pour nous transformer et nous configurer à Lui.



1859

María Antonia, Josefa Caixal et Gertrudis Barril et Paladio Curriús débarquent dans le port de Cadix. L'évêque de Cadix, informé par Claret et Caixal, est allé à leur rencontre. Ils ont été logés au couvent des Descalzas de la Purísima Concepción. Des souvenirs agréables de leur accueil.
[Cf. Pos. MP p. 85 ; Journal 40]

...Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire. [2 Tim 4,2]

Et il leur dit : «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création». [Mc 16,15]

« Ce (la pauvreté) qui à première vue semblerait aux Seigneurs Évêques une chose de peu d'importance est la seule arme avec laquelle ils doivent défendre la Loi Sainte qu'ils doivent prêcher, et qu'ils comprennent que sans cela, tous leurs labeurs seront sans fruit...

[PR 19]

Aimez la vérité et vivez-la; prêchez la vérité et défendez-la, car le Christ nous a libérés pour la vérité.



1859

Currius à Claret,
raconte l'arrivée et
l'accueil à Cadix.
[Cf. LO 150]

1883

María Antonia de Reus
à Silvestre Rongier,
elle s'étonne qu'il n'ait
pas reçu l'histoire de la
fondation de l'Institut.
Il le lui a envoyé deux
fois par l'intermédiaire
d'Orberá.
[Cf. EMP 390]

Malheur à qui commet pour sa maison des rapines injustes, afin d'établir bien haut son repaire, pour se garantir de la main du malheur ! [Hab 2, 9]

J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à nous précéder chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête comme une largesse et non comme une lésinerie. Songez-y : qui sème chichement moissonnera aussi chichement ; qui sème largement moissonnera aussi largement. [2 Cor 9,5-6]

Ne vous amassez point de trésors sur la terre ... [Mt 6,19]

“ Ils auront des Séminaires où doivent être formés les jeunes qui seront ordonnés. Ils doivent chercher comme Maîtres de ces jeunes des sujets animés d'une grande crainte de Dieu (...) Ils doivent les éduquer à se dépêtrer de tout intérêt, n'ayant dans tous les Séminaires ni mien ni tien ; et cela même lorsqu'ils auraient eux-mêmes à arrondir la dépense, et si quelqu'un montrait qu'il désire être ordonné pour son bien-être ou pour aider sa famille plutôt que pour la gloire de Dieu, il ne devra pas être ordonné ; la cupidité a perdu la religion (...) et ne la laisse pas respirer. [PR 22]

Celui qui a peu n'est pas pauvre, mais celui qui convoite beaucoup. Libérez-vous de ce piège en vivant dans le service et la solidarité.

Nul n'est semblable à toi, ô Éternel ! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance. [Jr 10,6]

Merveilles que fit pour nous Yahvé, nous étions dans la joie ! [Ps 126,3]

“ En vue de ce que je finis d'écrire et de cette mer insondable des grandeurs de Dieu, je me trouve si atterrée au centre de ma vilenie que je ne sais comment poursuivre ce que j'ai commencé, parce que toutes les raisons que présente à ma plume mon rustre discours ne sont rien de plus qu'un très laid brouillon qui amoindrit les œuvres de l'infinie sagesse là où il devrait les agrandir... [PR 81d]

Les limites de notre logique ne peuvent comprendre l'immense grandeur de Dieu, mais nous pouvons humblement lui demander de nous apprendre à l'aimer par-dessus tout.

1815

(mois de mai)
María Antonia a reçu la confirmation en ce mois alors qu'elle n'avait pas encore deux ans ; c'était la norme en Espagne à cette époque.
[Cf. Pos. MP p. 5]

1879

María Antonia à D. Pablo Bofarull, pénitencier de Tarragone. Elle pense qu'il n'est pas convenable d'attendre le nouvel archevêque pour transférer Fr. Currius, il doit quitter la maison à Reus avant son arrivée.
[Cf. EMP 272]

1877

María Antonia à la prieure de Reus, exprimant son malaise sur une question de communication. Le désaccord entre María Antonia, la prieure et Currius s'intensifiait. Le problème de l'indépendance des maisons se rapproche. [cf. EMP 240 ; Hist. I, p. 589 y ss.]

On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit : «Père, je te rends grâces de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui m'entoure que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé». [Jn 11,41-42]

Et il leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager... [Lc 18,1]

“ Les Seigneurs Evêques auront le même souci dans les couvents de religieuses : sans laisser que chacune pratique la vertu selon son caprice. Il n'importe pas moins aux Seigneurs Evêques d'avoir des couvents de religieuses bien ordonnés ; jadis ils auraient dû les acheter, ou soutenir toutes leurs dépenses, les religieuses étant des personnes vouées ou consacrées spécialement au service de Dieu et qui peuvent plus aisément se donner à la prière, parce que qui arrêtera la justice de Dieu si irritée contre un peuple aussi corrompu, sinon la prière quotidienne, sans laquelle tout travail sera néant, ou comme une poussière jetée au vent ? [PR 45]

Tout ce que vous demandez dans la prière, vous le recevrez, si vous avez la foi. !

1854

Claret au capitaine général de Cuba, concernant le dossier et les démarches entreprises pour l'installation des sœurs à Santiago. [cf. LO 36]

Ayant convoqué les Douze, il leur donna puissance et pouvoir sur tous les démons, et sur les maladies pour les guérir. [Lc 9,1]

Et tous, du plus petit au plus grand, s'attachaient à lui. «Cet homme, disait-on, est la Puissance de Dieu, celle qu'on appelle la grande». [Act 8,10]

“ Sa Sainteté doit avoir un Délégué en chaque Evêché, dont la tâche soit de veiller comment l'Evêque accomplit et fait accomplir les Saintes Lettres Apostoliques... [PR 10]

Laissez les vertus de prudence, de justice, de force et de tempérance s'épanouir dans nos vies ; nous resterons fidèles à nous-mêmes et à Dieu. !

1859

Claret à Caixal, communique que les sœurs de Cuba sont arrivées avec Currius pour la fondation à Tresp. [cf. LO 151]

Et voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification. [1 Th 4,3]

Vous garderez mes commandements et les mettrez en pratique. Je suis Yahvé. Vous ne profanerez pas mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des Israélites, moi Yahvé qui vous sanctifie. [Lv 22,31-32]

C'est ainsi qu'Il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour. [Eph 1,4]

“ Qu'ils regardent avec quelle rapidité et avec quel zèle se réunissaient les Saints Apôtres et les premiers Evêques pour traiter de la sanctification de leur troupeau. [PR 42]

Dis donc à ces Seigneurs, à qui j'ai confié mon troupeau, et que j'ai choisis pour de grandes choses, que pour déterrer tant d'impiété de la terre, il ne faut pas plus que leur sanctification ; ils l'obtiendront parfaite, en mesurant leurs œuvres à celles des Apôtres. Ce que Sa Divine Majesté veut davantage en ces derniers temps si infortunés, c'est la sanctification des personnes chargées de son service. [PR 44]

Nous sommes sanctifiés par la grâce de la conversion et nous sommes sur la voie de la croissance par la connaissance et l'amour du Seigneur.

Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. [Mt 6, 24b]

Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. [1 Tim 6,9]

“ Qu'ils remarquent qu'Il ne lui dit pas : déprends ton cœur des richesses, et suis-moi ; mais : vends tes richesses ou tes biens, donne-les aux pauvres et suis-moi. [PR 49]

Ce que Jésus critique, ce n'est pas le fait d'être riche ou de posséder des richesses, mais le fait d'y être attaché et d'avoir une vision matérialiste et superficielle de la vie.

1877

(mois de mai)
Un mois d'intense progression vers le schisme (la séparation d'une maison et de l'Institut). La prieure de Reus s'éloigne progressivement de María Antonia et du reste des couvents. Elle demande l'original du règlement que la fondatrice a conservé jusqu'à son approbation définitive. Ce dernier lui a envoyé le règlement de 1862. Avec eux, elle a cherché à soulever la situation auprès de l'autorité ecclésiastique de Tarragone. [Cf. Hist. I, p. 587-591]

1867

María Antonia à Claret,
lui demandant d'insister
pour que Caixal fasse
des démarches à Rome
pour l'approbation des
Constitutions et sinon
qu'il obtienne de S.S.
Pie IX la permission
de professer dans la
Congrégation sans dot.

[Cf. EMP 79]

Car tout ce qui est dans le monde - la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse - vient non pas du Père, mais du monde. [1 Jn 2,16]

Et qui se tiendra dans son lieu saint ? L'homme aux mains nettes, au coeur pur : son âme ne se porte pas vers des riens, il ne jure pas pour tromper. [Ps 24,3b-4]

“ Les Seigneurs Évêques doivent mettre fin à tant de manque de style s'ils veulent accomplir leur devoir. Il a déjà passé le temps de tant de simplicité ! tout est vanité et mensonge en nos jours malheureux ! [PR 31]

La vanité nous fait perdre le centre et l'essentiel de la vie ; elle pousse le cœur vers les vagues de la superficialité jusqu'à l'entraîner dans le vide existentiel.

1858

Le gouvernement civil de Lérida, en la personne de Joaquín Alonso, à la demande de Caixal, rend compte de l'utilité de la maison Tremp et de son travail éducatif pour la ville.
[Cf. Hist. I, p. 264-265]

Vivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du coeur. [He 4,12]

...Que le Christ habite en vos coeurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. [Eph 3,17]

Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice : ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute oeuvre bonne. [2 Tim 3,16-17]

“ Si j'étais une personne d'auto-rité, il me semble qu'à cette heure je ne pourrais retenir ma plume d'écrire à tous les Pères et Pasteurs de l'Église en leur communiquant ce rayon de lumière évangélique qui, par sa clarté et sa force, dissipe l'épaisse nuée qui tient leurs yeux si couverts. Il n'y a pas de remède, la justice de Dieu ne se donne pas pour satisfaite parce que les Pasteurs de son Église ne mesurent pas leurs oeuvres au compas de l'Évangile... [PR 54]

Les yeux fixés sur Jésus, qui est le centre, nous nous déplaçons comme l'autre extrémité du compas, selon les inspirations de son Esprit, au rythme de l'Évangile.

1896

Décès de Florentina de San Mateo, deuxième successeur de María Antonia París, qui avait convoqué le Chapitre général à Carcagente trois jours avant le début du Chapitre. [Cf. Hist. I, p. 920-921]

Elle est sûre cette parole : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous tenons ferme, avec lui nous régnerons. Si nous le renions, lui aussi nous reniera. Si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même. [2 Tim 2,11-13]

Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.

[1 Pe 4,19]

« Que personne ne s'excuse par l'impossibilité et la corruption des mœurs et des temps parce que Dieu Notre Seigneur a présents devant Lui tous les temps et qu'Il ne nous a rien donné de plus qu'un Saint Évangile... [PR 8]

Notre fidélité est la réponse à la fidélité de Dieu [Pope François].
L'Évangile est la lumière qui nous guide sur ce chemin.

1880

María Antonia de Reus, à Orberá, lui dit :
«... J'ai toujours voulu seulement ce que le Pape dispose, et je crois que par la bonté de Dieu personne ne me bat dans la complète adhésion que j'ai pour lui ; dans les Constitutions il n'y a rien de moi, tout est collationné et approuvé par M. Claret et par Caixal et Dionisio González lui-même...»
[Cf. EMP 306]

Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces. [1 Pe 2,21]

(Jésus dit à ses disciples) : «Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés». [Jn 15,12]

« Aux Seigneurs Évêques (...) nous avons dit que Dieu leur demande de conformer leurs vies et leurs coutumes à celles des Saints Apôtres. Notre Seigneur veut en ses Évêques une copie vivante des ses apôtres ; puisqu'ils gouvernent la même Église que ceux-là ont plantée, il faut qu'ils l'arrosent des mêmes eaux avec lesquelles ceux-là la rendirent féconde... [PR 11]

Une copie vivante à la manière du Seigneur Jésus et de son Évangile : tel est notre engagement et notre mission.

1859

María Antonia à D. Dionisio González, lui écrit que María Antonia, Gertrudis et Josefa y Currius, ont été très bien reçues à leur arrivée à Barcelone par l'archevêque ; là, elles ont rencontré Claret et ont parlé pendant plusieurs jours de la fondation. Ils ont séjourné dans le couvent des Augustines. [Cf. EPM 7]

N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Car je vous le dis, en vérité : avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i, ne passera de la Loi, que tout ne soit réalisé. [Mt 5,17-18]

“ Notre Seigneur ne demande rien de nouveau en son Église, Il nous demande seulement à tous ce que nous lui avons promis. Notre Divin Rédempteur demande la garde de sa Très Sainte Loi, et Il la demande singulièrement aux Seigneurs Évêques d'une manière si spéciale et avec un tel désir que je ne sais comment l'exprimer ; il l'exige seulement d'eux, comme si tout le bien de la terre dépendait d'eux. [PR 12]

Ma joie est de faire ta volonté, mon Dieu, ta loi est en moi, gravée dans mon cœur. [Cf. Ps 40]

1896

Chapitre général de Carcagente convoqué par M. Florentina de San Mateo, prieure de Carcagente, que le M. La fondatrice avait nommé la seconde en ligne comme successeur et Première Mère. [Cf. Hist. I, p. 810-815]

Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. [Mt 6,33]

Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la réserve, la justice et la piété. [Tt 2,11-12]

“ Mon esprit est tellement occupé à contempler la justice divine qu'il me semble me trouver sur les places de Rome, entendant les cadavres qui depuis leurs ruines ou ensevelis dans leurs cendres implorent, tant les bons que les mauvais ; les uns pour leur confusion, les autres pour leur gloire : observance, observance, observance ; pauvreté, pauvreté, pauvreté ; retraite, retraite, retraite ; fidélité, fidélité, fidélité à la Loi Sainte du Seigneur... [PR 55]

Toutes les vertus sont incluses dans la justice ; si tu es juste, tu es un homme bon. [Théognis]

1852

Après une navigation difficile, les cinq premiers arrivent à Santiago de Cuba, ils sont reçus «avec beaucoup d'applaudissements de toute la ville» mais ils n'ont pas eu la joie de trouver Mgr Claret dans la foule, car il était encore à sa première visite pastorale dans le diocèse... «...asi bien qu'après nous avoir complimentées plus que nous ne le méritions, ils se retirèrent tous ainsi que toutes les femmes qui nous avaient accompagnées du rivage à la maison qu'ils nous avaient préparée».
[Cf. Hist. I, p. 129]
[Aut. MP 162]

1862

Claret à Currius, envoie deux exemplaires du Règlement des Sœurs, l'un pour lui et l'autre pour Dionisio González, tous deux travaillant à El Escorial.
[Cf. LO 220]

Puis il leur dit : «Attention ! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens». [Lc 12,15]

“ Oh ! convoitise du genre humain, qui te fait fouler aux pieds les lois les plus sacrées et les plus divines ! Oh ! vanité ambitieuse des fils de l'Église ! Mais (...) Ah ! quelle douleur ! Ceux-là que vous aimez comme la pupille de vos yeux et à qui vous avez confié les trésors de votre pouvoir ! [PR 50]

L'avidité éclipse l'âme et l'enferme dans un égoïsme absurde. !

Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! [Ph 2,5-8]

“ Ah ! tout un Dieu fait homme daigne descendre du ciel pour nous enseigner l'accomplissement de sa Très Sainte Loi en parole et en acte pour que personne ne puisse s'excuser de ne pas l'accomplir. En quel habit se présente ce grand Seigneur, à qui appartiennent le ciel et la terre, pour nous enseigner la garde des commandements divins ? Je ne vois rien d'autre dans la sainte grotte !, la bienheureuse grotte ! qu'une extrême pauvreté et un saisissement d'humilité. Mais, comme l'humilité ne peut aller sans la pauvreté, notre Divin Rédempteur la choisit pour compagne inséparable jusqu'à la mort, et même au-delà de la mort. [PR 67]

Pourquoi l'humilité plaît-elle à Dieu ? Pour le savoir, contemplez le Dieu incarné. !

1882

(mois de mai)
L'élection d'une prieure dans la communauté de Santiago a eu lieu avec le rescrit d'autorisation du Saint-Siège, (ayant accompli 30 ans et cinq ans de profession). Il y avait 3 bulletins de vote. Égalité entre Encarnación Gual et Florentina de San Jaime. L'archevêque s'est prononcé en faveur de cette dernière. Il y avait un tumulte dans le couvent, surtout de la part des sœurs Gual. La nouvelle prieure écrit à María Antonia et se place sous ses ordres. Elle a gagné l'affection de la communauté. L'archevêque a fait construire à ses frais les cellules de la maison.
[Cf. Hist. I, p. 622]

1858

Currius à Claret,
lui disant que lui
et les sœurs pensent
que c'est lui,
en tant que prélat,
qui doit poursuivre
l'œuvre que Dieu lui a
confiée et qui appelle les
sœurs à fonder à Tremp.
[Cf. LO 115]

1867

Claret à María Antonia,
lui disant qu'il y a
des difficultés avec
l'autorisation pour les
sœurs de se rendre
à Reus, mais qu'il a
fait les démarches
nécessaires et pense
l'obtenir et l'envoyer
dès que possible.
[Cf. LO 263]

Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes les
coeurs et que tu te plais à la droiture.

[1 Chr 29,17a]

Qui marche dans sa droiture craint
Yahvé, qui dévie de ses chemins le
méprise. [Prov 14,2]

“ En ces notes on trouvera les
moyens dont Dieu Notre Sei-
gneur veut se servir pour renouveler la
ferveur primitive des premiers chrétiens
en renouvelant en sa sainte Église la
garde des Préceptes Divins par le moyen
de ses seconds Apôtres qui, grâce à la
pureté et à la rectitude de leur vie et de
leur doctrine, convaincront les sages et
les ignorants, les royaumes et les villes,
de la vérité du saint Évangile et détrui-
ront tant d'impiété et de corruption des
vices qui achève d'inonder la terre à un
rythme qui fait pleurer des larmes sen-
sibles aux vrais fils de l'Église... [PR 81 f]

L'homme droit recherche la vérité,
discerne la volonté de Dieu et trouve
le courage de la mettre en pratique. !

1889

Rapport de M. Gertrudis
Barril sur l'inspiration
charismatique de María
Antonia París pour la
Fondation aidée par
Antonio María Claret.
[Pos. MP Doc. 6. 1c,
p. 279]

De nouveau Jésus leur adressa la
parole et dit : «Je suis la lumière du
monde. Qui me suit ne marchera pas
dans les ténèbres, mais aura la lumière
de la vie». [Jn 8,12]

Moi, lumière, je suis venu dans le
monde, pour que quiconque croit en moi
ne demeure pas dans les ténèbres.

[Jn 12,46]

“ J'ai peut-être dit des sottises,
mais je n'ai rien fait de plus
qu'exercer l'obéissance ; je ne fais que
publier ce que Dieu écrit dans mon
âme. Le monde est perdu parce que les
grands hommes, placés en pleine lumière,
ne voient pas, ils ne connaissent pas la
vérité et pour cela le monde est rempli
de ténèbres. [PR 59]

Elle a été telle l'abondance de lumière
qu'Il a répandue en mon âme... [PR 81 f]

La Lumière du Christ est la puis-
sance divine qui donne vie à
toutes choses. Brillez ! !

1861

María Antonia à Caixal,
l'informant de la
répartition des postes
et des offices dans la
communauté de Tremp.

[Cf. EMP 26]

1874

P. Mañanet
à María Antonia,
précisant que ce n'est pas
lui qui a semé la
discorde à Tremp.

[Cf. Hist. I, p. 549]

Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. [2 Pe 3,9]

On raconte là-bas comment nous sommes venus chez vous, et comment vous vous êtes tournés vers Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable. [1 Th 1,9]

« Je vis en Dieu Notre Seigneur la grande douceur avec laquelle Il guette la conversion de ceux qui sont ses fils privilégiés. [PR 81 b]

Ce Dieu ! ce Père des miséricordes ! ce Cœur très doux qui maintenant est ouvert et impatient, attendant et désirant la conversion de tous les pécheurs. [PR 81 c]

La conversion est une grâce que nous demandons à Dieu avec confiance. Si nous nous ouvrons à sa beauté, les choses fugaces et superficielles de la vie perdent leur intérêt.

1854

Du capitaine général de Cuba à Claret, il l'informe qu'il rappellera au gouvernement d'Espagne la résolution du dossier pour la fondation de l'Institut à Cuba.

[Cf. LO 37]

1857

Claret à Caixal, parle de sa nomination comme confesseur de la Reine et du projet de réforme de l'Église initié à Cuba avec M. Antonia. Antonia dit, qu'il pourra, peut-être, disposé par Dieu, commencer sur la péninsule.

[Cf. LO 58]

1859

María Antonia de Barcelone à Dionisio González, l'informe de la grande joie de rencontrer Claret et de recevoir sa bénédiction.

[Cf. LO 152]

1861

María Antonia reçoit le conseil du Saint Fondateur de donner à chaque moniale un exemplaire imprimé des Règles.

[R 1862 p. 646]

En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte (...) Elle entra chez Zacharie et salua Elisabeth (...) Alors elle poussa un grand cri et dit : «Béni es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !» [Lc 1,39-45]

« ...et j'étais maintenant à Santiago de Cuba où Dieu a daigné me montrer comment Il voulait la réforme générale de toute l'Église, lorsque mon confesseur [Currius] m'a ordonné d'écrire les points fondamentaux de la réforme (...) étant en prière, cette Très Sainte Mère m'a dit «écris ma fille et je veux que tu commences aujourd'hui et je t'aiderai ; écris comme l'obéissance te le commande et donne-le à ton prélat [Claret] (...) mon but est de déclarer les moyens dont Dieu s'est servi pour que son ordination éternelle soit accomplie, c'est-à-dire que toutes ces notes soient commencées et conclues le jour de Marie Très Sainte, et conclues le jour de l'Immaculée Conception, pour montrer que cet Ordre des Apôtres est tout à l'honneur et à la gloire de l'Immaculée Conception... [Journal 32b]

Marie, qui visite, guide et indique le chemin, accompagne nos pas vers le Royaume, vers ton Fils Jésus.



juin

**Une seule
famille
et d'un
seul coeur**

LLEVAR
EL
EVAN
GELIO

A
TODOS
LOS
PUE
BLOS

Une seule famille et d'un seul coeur

Les graines sont destinées à se répandre et à porter des fruits. C'est ainsi que l'Institut commence à s'étendre, tout d'abord de Cuba à l'Espagne, forgeant le rêve d'une seule famille et d'un seul cœur, comme le veut le Seigneur.

Le Père Claret n'était pas seulement l'homme apostolique qui a aidé Mère Paris dans la première fondation de l'Ordre, dans le berceau de la Congrégation, mais depuis sa nouvelle affectation et mission de confesseur de la Reine Elizabeth II, il a collaboré inconditionnellement au déploiement de cette expansion dans la péninsule.

Les fondations du vivant de María Antonia étaient : Santiago de Cuba, Tremp, Reus, Carcagente, Baracoa (Cuba) et Vélez Rubio entre 1855 et 1880.

Une seule famille
et d'un seul coeur

Tous, d'un même coeur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères. [Act 1,14]

“ Claret s'embarqua pour la péninsule, dans le palais de l'archevêque et dans le couvent des religieuses, des prières publiques furent dites pour l'heureux voyage. Et lorsqu'ils furent informés de son arrivée à Madrid, les litanies de la Vierge furent récitées en action de grâce. [Hist. I, p. 249]

La prière est un don de l'amour, elle renforce la communion des esprits et soutient l'espoir face aux choses dures et difficiles.

1856

Currius à Caixal, lui fait part des expériences qu'il apprend sur María Antonia et dit : «La vie de María Antonia est une preuve de plus que c'est l'œuvre de Dieu qui nous concerne ...»

[Cf. LO 55]

1870

Claret, par l'intermédiaire de María Antonia, envoie une lettre à Currius. C'est la dernière et elle donne des détails sur sa santé à Rome.

[Cf. LO 293]

1857

María Antonia à Claret,
lui demandant des
nouvelles de la future
Maison de Formation
en Espagne.
[Cf. LO 59]

Pour les justes, les yeux de Yahvé, et pour leurs clameurs, ses oreilles (...) Ils crient, Yahvé écoute, de toutes leurs angoisses il les délivre ; proche est Yahvé des coeurs brisés, il sauve les esprits abattus. [Ps 34,16.18-19]

“ Sur le fait de venir avec les religieuses et vous avec elles, j'attendrai de répondre (...) car d'abord j'écrirai à M. Caixal, évêque d'Urgel pour voir ce que nous résoudrons, puisque les difficultés ne sont pas peu nombreuses et les obstacles ne sont pas petits... [Claret à Currius. EC-I 524]

Les difficultés de la vie sont des occasions d'expérimenter la présence de Dieu qui n'abandonne pas et ne s'éloigne pas.

Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.

[1 Pe 4,19]

“ En ce qui concerne les religieuses, vous ne pouvez pas imaginer les démarches et les étapes que j'ai dû franchir. Le ministère de la Grâce et de la Justice m'a donné un peu d'espoir ; hélas, Currius, quels sacrifices je dois faire pour ces religieuses ! Prêcher, confesser, etc., etc., j'aime cela, mais je ne peux pas, je ne peux pas. Et pourtant je le fais !

[Claret à Currius. EC-I 553]

Le renoncement à soi par amour exalte l'esprit, fait sortir de soi, ouvre des horizons car ce n'est plus moi qui vis, c'est le CHRIST qui vit en moi.

1852

Claret à María Antonia,
lui écrit de Manzanillo
où il fait la visite
pastorale et remercie
Dieu pour son arrivée à
Santiago de Cuba.
[Cf. LO 11]

1857

Currius à Claret, sur le
début des procédures
pour le transfert de trois
sœurs en Espagne.
[Cf. LO 60]

1859

Claret à Caixal :
l'informe que Currius
accompagnera les sœurs
à Tremp.
[Cf. LO 153]

1859

Currius
à Dionisio González,
lui annonçant le voyage
des trois sœurs
en Espagne.
[Cf. LO 154]

1877

María Antonia à la
Supérieure de Reus,
exprimant son regret
pour le changement
négatif qu'elle a
remarqué chez elle.
[Cf. EMP 243]

Vanité de vous lever matin, de retarder votre coucher, mangeant le pain des douleurs, quand Lui comble son bien-aimé qui dort. [Ps 127,2]

Qui s'appuie sur Yahvé ressemble au mont Sion : rien ne l'ébranle, il est stable pour toujours. Jérusalem ! les montagnes l'entourent, ainsi Yahvé entoure son peuple dès maintenant et pour toujours.

[Ps 125,1-2]

« ...Je vois dans votre lettre que les fondations de la Péninsule sont en place. Grâce à Dieu et aux soins de V.E.I., il y a la permission qui est l'essentiel. Quant à l'emplacement, ne vous pressez pas (...) ayons plus de confiance en Dieu qui ne manquera pas, dans les mains duquel sont les cœurs de tous les hommes pour les mouvoir selon sa volonté, sans laquelle l'homme se fatigue en vain. [M. Antonia Paris à Claret, EMP 5]

L'acceptation de la réalité et la confiance dans la volonté de Dieu apaisent l'esprit et ouvrent la voie au silence. C'est un humble pas vers la sagesse.

1857

Claret à Currius,
sur les difficultés de la
fondation en Espagne.
[Cf. LO 61]

Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ? Selon le mot de l'Écriture : Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles ! [Rm 10,14-15]

« ... Les religieuses du couvent fondé dans cette ville (Santiago de Cuba) par le zèle apostolique de notre Excellence le Prélat, Sœur María Antonia Paris de San Pedro, Prieure, Sœur María Josefa Caixal de San Pablo, et Sœur María Gertrudis Barril de San Felipe... ont les autorisations nécessaires des autorités ecclésiastiques et civiles pour sortir de la clôture et se rendre à la Villa de Tremp. [Références de Dionisio González. EPCL-II 492]

De nouveaux horizons, une aventure vers l'inconnu, parce que le Royaume est urgent, parce que la vie crie.

1856

(mois de juin)

Quatre aspirants
arrivent d'Espagne à
Santiago de Cuba.

L'une d'entre elles était
Teresa Jordá, nièce de
María Antonia París.

[Cf. Hist. I, p. 206]

Yahvé, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre ! Lui qui reedit ta majesté plus haute que les cieux
A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas, qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter ?

[Ps 8,2.4-5]

« Un frère de Mère Gertrudis est venu nous recevoir (Barcelone) (...) donné avis au Palais, où nous avons appris que notre archevêque (Claret) était arrivé la veille. Peu après, ils nous ont accompagnés au Palais (...) ils nous ont fait manger en leur compagnie (...) et le soir ils nous ont accompagnés à ce couvent (Augustines)... [Cf. María Antonia París à D. González, EMP 7]

Dieu vient à nous avec son attention et sa tendresse qui provoquent la gratitude et l'émerveillement dans nos coeurs. Le percevez-vous de cette façon ?

La multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. [Act 4,32a]

Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : «Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'oeuvre à laquelle je les ai appelés». Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission (...) Ils avaient avec eux Jean comme auxiliaire. [Act 13,2-5 b]

« Plusieurs fois son S.E.I. (Claret) est venu conférer avec notre Révérende Mère (París) sur les affaires de notre Saint Institut et autres choses, parce que son S.E.I. avait grande confiance en lui ... [Hist. I, Rapport de M. Gertrudis B., p. 279]

Cheminer avec d'autres dans un projet commun est un signe de grandeur d'âme et de conscience de la vocation à laquelle nous sommes appelés : la communion universelle.

1853

Les quatre jeunes femmes arrivées à Santiago de Cuba (Florentina Sangler est décédée) commencent leur noviciat. Après l'Eucharistie, l'archevêque Claret bénit leur habit et elles changent de nom : María Antonia de San Pedro ; María Josefa de San Pablo ; María Rosa de San Juan ; María Encarnación de los Santos Simón y Judas.

[Cf. Hist. I, p. 144-145]

1858

Claret à Currius,
lui annonce que trois
sœurs vont venir se
fonder en Espagne.
[Cf. LO 116]

1859

María Antonia, Josefa
Caixal, Gertrudis Barril et
Currius quittent Barcelone
en train pour Martorell ;
de là, en diligence pour
Igalada ; en calèche pour
Agramunt ; en âne pour
Artesa et Tremp .
[Hist. I, p. 280-81]

1882

María Antonia de Reus,
à la nouvelle prieure
de Santiago de Cuba,
se réjouit de
sa nomination
et qu'elle lui ait écrit.
[Cf. EMP 371]

Il leur dit : «Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti». Et il s'en alla à travers toute la Galilée, prêchant dans leurs synagogues et chassant les démons. [Mc 1,38-39]

“ Le 8 juin, en compagnie de Currius, ils sont partis en train pour Martorell ; de là, en diligence pour Igalada où ils sont arrivés à 10 heures du soir. De là, en carrosse avec deux chevaux jusqu'à Agramunt... [Cf. Hist. I, p. 280]

Enflammés par l'Esprit, ils ont parcouru les routes missionnaires en proclamant l'Évangile du Royaume. Le témoin parle avec la vie.

Pierre dit alors : «Voici que nous, laissant nos biens, nous t'avons suivi !» Il leur dit : «En vérité, je vous le dis : nul n'aura laissé maison, femme, frères, parents ou enfants, à cause du Royaume de Dieu, qui ne reçoive bien davantage en ce temps-ci, et dans le monde à venir la vie éternelle». [Lc 18,28-30]

Car nous ne sommes devant toi que des étrangers et des hôtes comme tous nos pères ; nos jours sur terre passent comme l'ombre et il n'est point d'espoir. [1 Chr 29,15a]

“ Le soir du 10 (...) nous sommes partis faire une promenade à cheval et nous avons dormi à Artesa. D'ici nous sommes partis à trois heures et demie du matin et en marchant au pas de l'âne (...) nous sommes arrivés à Tremp à sept heures du soir. [Currius à D. González, Cf. EPC, VOL II, p. 610-611, 29/6/1859]

Les difficultés de la vie n'empêchent pas le dévouement d'un cœur amoureux de Jésus-Christ.

1856

Currius, à Claret,
envoie les «Points pour la
réforme» écrits par María
Antonia, après les
avoir étudiés.
[Aut. MP Introd. p. 43]

1860

Currius à Claret,
espère de bonnes
nouvelles de
l'avancement des
Constitutions et envisage
de revenir de Rome pour
lui rendre visite à Madrid.
[Cf. LO 191]

1868

María Antonia à
l'archevêque de
Tarragone, l'invite à bénir
la partie achevée de
l'édifice de Reus.
[Cf. LO 272]

1882

María Antonia
à Enrique Gomis,
accuse réception de la
note qu'il a envoyée avec
la lettre de Currius.
Elle souhaite qu'il soit
l'ange de la paix qui
persuadera Currius des
maux qu'il a causés
à l'Institut.
[Cf. EMP 372]

1854

Le Capitaine Général
Marquis de Pezuela
à Claret ;
transmet l'Ordre Royal
pour la fondation à
Santiago de Cuba.
[Cf. LO 38]

Comme ils faisaient route, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Celle-ci avait une soeur appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole... [Lc 10,38-39]

“ ... Lorsque les cinq voyageurs (...) atteignirent la pente qui mène à la ville, le son des cloches et les acclamations de la foule se rassemblèrent pour accueillir les religieuses (...) L'évêque du diocèse, le Dr Caixal, et toute la corporation municipale (...) sortirent pour les accueillir... [Hist. I, p. 280-281]

L'accueil joyeux est un éclair d'hospitalité qui fait que l'autre personne se sent chez elle. Soyez généreux envers ceux qui frappent à la porte de votre cœur.

Venez à ses portiques en rendant grâce, à ses parvis en chantant louange, rendez-lui grâce, bénissez son nom ! Il est bon, Yahvé, éternel est son amour, et d'âge en âge, sa vérité. [Ps 100,4-5]

“ Après avoir chanté un Te Deum solennel dans l'église paroissiale, ils visitèrent la petite maison qui avait été préparée pour eux, mais cette première nuit à Tremp, ils la passèrent dans la maison de Doña Manuela Doria de Gallart... [Hist. I, p. 281]

Si la seule prière que vous disiez dans toute votre vie était : Merci ! ce serait suffisant. [Maestro Eckhart T.]

1854

Claret au Capitaine Général, répond avec gratitude pour l'approbation et sur le grand bien que la nouvelle Congrégation fera aux jeunes filles. [Cf. LO 39]

1879

Currius est convoqué par le vicaire capitulaire à Tarragone et reçoit la communication que, pour éviter de plus grands conflits entre le couvent de Reus et son aumônier, il est nécessaire de l'en retirer. [Cf. Hist. I, p. 611]

1880

María Antonia à Enrique Gomis, écrit de Reus au sujet du retard de l'autorisation pour la fondation à Vélez Rubio. [Cf. EMP 307]

1869

Pie IX donne le décret d'éloge de l'Institut comme Congrégation de vœux simples, sous la règle d'un Supérieur général, en tenant compte des observations de Caixal et de l'archevêque de Santiago de Cuba. Ce décret a complètement changé la nature charismatique de l'Institut.

[Cf. Hist. I, p. 895-898]

Et tandis qu'ils faisaient route, quelqu'un lui dit en chemin : «Je te suivrai où que tu ailles». Jésus lui dit : «Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête». [Lc 9,57-59]

“ Le dimanche de Pentecôte, le docteur Caixal célébra pour eux la messe dans la maison où ils logeaient ; et ils s'installèrent dans la maison provisoire qu'ils avaient achetée avec le jardin où devait être construit le couvent. [Hist. I, p. 281]

L'itinérance de la culture, des coutumes, de la patrie, des préjugés, de la zone de confort et du moi est la clé pour vivre la mission dans une attitude de départ permanent.

Elargis l'espace de ta tente, déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent, allonge tes cordages, renforce tes piquets, car à droite et à gauche tu vas éclater, ta race va déposséder des nations et repeupler les villes abandonnées. [Is 54,2-3]

“ Le 13 juin, en la fête de Saint Antoine de Padoue, le Dr Caixal a béni la chapelle miniature, célébré la messe, réservé le Saint Sacrement, et finalement constitué en cloître. C'est ainsi que fut fondée la deuxième maison de l'Institut. [Hist. I, p. 281]

L'expansion missionnaire naît de cœurs enflammés par la charité pour le Christ et de la conscience gratuite que chacun de nous est une mission pour que l'Évangile atteigne les extrémités de la terre.

1852

La première Eucharistie est célébrée dans l'oratoire de la Communauté à Callejón del Carmen, près de l'église du même nom, à Santiago de Cuba. [Cf. Hist. I, p. 132]

1859

La première maison de la Congrégation en Espagne est fondée à Tremp (Lérida). [Cf. Hist. I, p. 281]

1879

Dans l'après-midi, Currius quitte Reus, laissant l'aumônerie de la communauté, en direction de Barcelone. Il arrivera dans son village, Ridaura, Gérone le 26. [Cf. Hist. I, p. 611]

1883

María Antonia à Enrique Gomis, écrit de Reus «... dans chaque fondation, tout est un commencement, qui est ensuite perfectionné», faisant référence à la possibilité d'une fondation dans la ville de Valence. [EMP 392]

Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles courent sa tête. [Ap 12,1]

“ Tout a été fait avec une grande solennité, la fonction a duré de 7 heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi. Rendons grâce à Dieu de voir une église de plus érigée et la première église consacrée en l'honneur de l'Immaculée Conception. [María Antonia París à Claret, au sujet de la Consécration de l'église des Religieuses de Tresp. EMP 14]

Marie Immaculée, étoile d'espérance et de consolation, signe que le bien, même dans ce qui est caché et simple, sera lumière dans la vie de ses enfants pèlerins.

Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits : nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun.

[Act 2,42-44]

“ Je suis très heureux que le nombre de cette communauté augmente ; puissiez-vous les former tous dans un véritable esprit d'humilité, de pauvreté, de charité et de zèle pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

[Claret à María Antonia París, LO 221]

Des disciples capables d'aimer et de servir, des pères, des frères, des compagnons de route, dont Jésus a besoin pour étendre son Royaume.

1853

L'activité éducative débute à Callejón del Carmen avec une grande demande de fréquentation. Cela conduira plus tard à l'achat de la maison et du terrain adjacent dans la Calle San Germán pour le couvent et l'école. Claret aide à l'achat de la maison et du terrain. [Cf. Hist. I, p. 146-149]

1857

Claret à Caixal, au sujet des conditions requises pour le voyage des sœurs de Cuba, pour établir un noviciat en Espagne. [Cf. LO 62]

1859

Claret à Currius,
lui demandant
d'accompagner les sœurs
dans le voyage de Cuba.
[Cf. LO 155]

Éduquez le garçon dans la bonne voie :
quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.

[Prov 22,6]

« ...Je vois que dans nos classes il y a
une éducation ou une instruction
si complète qu'elle n'est pas donnée dans
beaucoup d'écoles (...) En ce qui concerne
le travail, on enseigne toutes sortes de
choses (...) en ce qui concerne l'écriture, on
enseigne la lecture, l'écriture, les comptes,
la grammaire et le français et même les
pensionnaires apprennent à dessiner et à
faire des fleurs et des fruits de cire...

[María Antonia París à Caixal, EMP 51]

Éduquer intégralement, c'est
accompagner la vie, en fournis-
sant des outils de connaissance
et d'amélioration de soi, en motivant
le développement de la personne dans
son ensemble.

Quel que soit votre travail, faites le
avec âme, comme pour le Seigneur et
non pour des hommes. [Col 3,23]

« ... En fermant la porte et en
remettant les clés à la Révé-
rende María Antonia París (...) la fon-
dation du couvent de Notre-Dame et
de l'enseignement dans l'actuelle ville de
Reus a été considérée comme achevée et
complète. [Chronique de la maison Reus,
p. 4, 14 juillet 1867]

Au début d'un nouveau travail,
c'est un moment opportun pour
réfléchir, voir les perspectives et
les défis de l'avenir, ce qui exige
de répondre avec des yeux de foi et un
regard plein d'espoir.

1859

Currius à Claret,
raconte l'arrivée des
sœurs à Tremp pour la
fondation, la réception
solennelle par la
population, les autorités
civiles et ecclésiastiques.
[Cf. LO 156]

1870

Claret à María Antonia,
raconte son intervention
au Concile Vatican I.
Il demande aux Saints
Patrons (Saint Pierre et
Saint Antoine) de réaliser
ce que nous, les hommes,
n'avons pas pu réaliser :
l'approbation
des Constitutions.
[Cf. LO 294]

1879

Le vicaire capitulaire communique à la supérieure de Reus que lorsque María Antonia apparaît au couvent, elle et la sous-prieure sont immédiatement démisés de leurs fonctions, et doivent lui remettre les clés et le gouvernement du couvent.

[Cf. Hist. I, p. 611]

1885

Rapport de la première faveur faite par l'intercession de María Antonia Paris à Enrique Gomis, qui dit qu'elle est morte en sainteté.

[Pos. MP Doc. 2 a, p. 301]

Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. [Mt 5,16]

Il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations. [Mc 13,10]

“ Dans la nouvelle petite maison, il n'y avait pas de locaux appropriés pour les classes (...) elles installèrent une classe pour 30 jeunes filles dans la salle à manger de la communauté (...) le 16 novembre [1867], les religieuses purent sortir dans le jardin (...) le même jour, la partie destinée aux classes fut inaugurée... [Hist. I, p. 366-368]

Celui qui a l'Évangile dans son coeur le reflète dans tout ce qu'il fait, et transforme la vie de ceux qui le reçoivent comme un service d'amour.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

[Jn 15,16]

“ Les portes du couvent de Reus ont commencé à s'ouvrir très vite à des jeunes femmes désireuses de partager le même genre de vie. Un mois après leur arrivée, les deux premiers aspirants étaient admis... [Hist. I, p. 372]

Du témoignage de vivre comme une seule famille, et avec un seul coeur, naissent des fruits : fraternité, communion, accueil et vocations.

1879

María Antonia, accompagnée d'Enrique Gomis, chapelain de Carcagente, de Gertrudis Barril et d'une autre religieuse, arrive au couvent de Reus pour régler les conflits de cette communauté.

[Cf. Hist. I, p. 611]

1859

Claret à Curríus, se plaint de ne pas avoir de nouvelles de lui ni des sœurs qui viennent d'arriver à Tremp après avoir fait leurs adieux à Barcelone quinze jours auparavant. [Cf. LO 157]

1867

María Antonia à Claret, lui demandant de s'arranger avec Caixal pour obtenir à Rome l'approbation des Constitutions. [Cf. EMP 79]

Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messenger qui annonce la paix, du messenger de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion : «Ton Dieu règne !» [Is 52, 7]

Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur. [Mt 9, 35]

“ Ils sont arrivés à Baracoa avec bonheur le 31 août [1875] (...) Ils sont sortis sur le port pour les accueillir (...) puis la procession jusqu'à l'église paroissiale où Orberá (...) a entonné un Te Deum, puis la même procession a accompagné les religieuses jusqu'au couvent situé au bord de la plage.

[Cf. Hist. I, p. 449]

Le souci du Royaume conduit à prendre des décisions avec un cœur miséricordieux et compatissant, à travailler et à profiter de chaque occasion.

Mon fils, dès ta jeunesse, cherche l'instruction, et dans ta vieillesse, tu trouveras la sagesse. [Sir 6,18]

A sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés». Et il leur dit : «Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?» Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son coeur.

[Lc 2,48-51]

“ Le 15 septembre, les classes ont été ouvertes. L'afflux de jeunes filles dans les classes du couvent est tel (...) que le conseil municipal (de Baracoa) accepte en 1877 de fermer l'école municipale...

[Hist. I, p. 450]

La valeur de l'éducation est très importante pour la croissance de la liberté, de l'autonomie, de la créativité et de la recherche de nouveaux horizons.

1854

Le capitaine général de Cuba à Claret, exprime son intérêt pour l'amélioration de l'éducation des filles. [Cf. LO 40]

1859

Claret à Curríus, exprime sa joie de recevoir des nouvelles de lui-même et de María Antonia. [Cf. LO 158]

1865

Claret à María Antonia, sur la demande de fondation d'un couvent à Reus. [Cf. LO 239]

1867

Claret à María Antonia, l'informant de la permission du Nonce de fonder un couvent à Reus. [Cf. LO 264]

1875

María Antonia
à Francisco García,
chanoine de Valence,
lui demande de faire
un rapport favorable au
Nonce récemment arrivé
pour obtenir des licences
pour que quelques sœurs
quittent le cloître de Reus
et aillent à Carcagente.
[Cf. EMP 159]

Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. [Act 2,42]

« L'âme débordante de joie (...) j'ose vous écrire (...) aujourd'hui que je sais combien vous avez fait pour nous dans la fondation que vous essayez de réaliser dans le village de Carcagente (...) notre (communauté) a une vie commune dans toutes les maisons de l'ordre, 'nous pratiquons la pauvreté parfaite autant que la fragilité humaine est possible (...) la petite chapelle (si vous donnez votre permission) va être aménagée avec une porte sur la rue, et sur le même site qui va être construit (classes pour les filles) afin que les gens puissent entendre la messe ... [Cf. María Antonia Paris au Cardinal Barrio, Archevêque de Valence, EMP154]

Dans une communauté apostolique au service du Royaume, la recherche de la fraternité et du don fructueux de soi est toujours d'actualité et fascinante.

C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples. [Jn 15,8]

« Le 2 septembre 1875, ils sont arrivés à Carcagente après avoir béni la première pierre de l'église le 12 (...) le 13 suivant, nous les avons conduits dans leur chambre intérieure (...) avec laquelle nous considérons que la fondation du couvent de l'Institut apostolique de Notre-Dame de la Vierge Immaculée et de l'Enseignement a été initiée.
[Hist. I, p. 471-475]

«C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez». Telles sont les communautés qui donnent vie, grandissent, sont en phase avec les rêves, les valeurs et les projets du Royaume et de la mission.

1883

María Antonia
à Enrique Gomis,
au sujet de l'achat éventuel d'un domaine à Grao (Valence).
Elle explique que pour le moment elle ne peut pas envoyer de sœurs à Cuba à moins que les novices ne fassent leur profession à Reus.
[Cf. EMP 393]

1876

María Antonia à Curriús,
lui envoyant un
document pour
demander au Pronunciús
l'autorisation pour les
sœurs de Reus de se
déplacer à Carcagente.
[Cf. EMP 184]

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. [Rm 8,28]

Ayez donc d'autant plus de zèle, frères, pour affermir votre vocation et votre élection. Ce faisant, pas de danger que vous tombiez jamais. [2 Pe 1,10]

“ Les vocations qualifiées (...) ne manquaient pas (...) Carcagente a pu rapidement devenir un centre d'expansion. La fondation de Vélez Rubio aura son point de départ ici (...) et des renforts pour Santiago de Cuba et Baracoa. Les sept novices, pour le moment, sont heureux, nous verrons s'ils sont persévérants (...) Nous avons à Carcagente une bonne maîtresse des novices en qui j'ai confiance.

[Hist. I, p. 501-502]

Ouvrir des horizons d'espoir en rendant le même chemin facile pour nos frères et sœurs, c'est partager le don et la mission.

Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : «Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?» Et je dis : «Me voici, envoie-moi». [Is 6,8]

Marie dit alors : «Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !» Et l'ange la quitta. [Lc 1,38]

“ ... préparez l'esprit des religieuses, tant celles qui doivent aller (à Vélez Rubio) que celles qui doivent rester là (Carcagente), afin qu'elles deviennent toutes des instruments dociles entre les mains de Notre Dame pour tout ce que Sa Majesté veut de chacune d'elles..

[María Antonia París à Gomis, EMP 394]

Être des instruments dociles en silence et à l'écoute de celui qui appelle, c'est construire l'histoire et laisser des traces dans la vie.

1882

María Antonia
à Enrique Gomis,
exprimant son désir
d'être à Rome pour revoir
ce qui a été fait avec les
Constitutions ;
elle craint qu'Orberá ait
fait des changements
non conformes à l'esprit
de l'Institut.
[Cf. EMP 373]

1858

«J'ai senti des tristesses de mort pour les maux de l'Église».

[Journal 18]

Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : «Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'oeuvre à laquelle je les ai appelés». Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission. [Act 13,2-3]

“ En tant que première Mère de cet Institut religieux (...) j'ai eu le plaisir de faire en sorte que vous, l'associée des sœurs (...) et comme Supérieure de toutes, jusqu'à ce que j'en décide autrement, accompagnée (...) de D. Enrique Gomis, vous déménagiez de cette maison de Carcagente à celle déjà préparée de Vélez Rubio. [Lettre de María Antonia París à la Supérieure de Vélez Rubio, 20 septembre 1880. Hist. I, p. 655]

Pour servir de manière évangélique, nous avons besoin de l'aide de l'écoute priante de la Parole, du discernement et de la confiance en Dieu qui nous envoie semer dans sa moisson. !

1858

María Antonia est attristée à mort par les calamités de l'Église.

[Cf. Journal 19]

Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit. [2 Cor 3,18]

“ Le 24 septembre 1880, à quatre heures de l'après-midi, le bruit des feux d'artifice annonça aux habitants de Vélez que la suite des religieuses approchait. Une fois que les religieuses ont échangé leurs salutations, entourées par la population, elles se sont rendues à l'église paroissiale, conclues par le chant du Te Deum, puis la procession a été organisée pour conduire les Mères au couvent ; un repas abondant leur a été servi. La fanfare a joué des morceaux choisis. Pendant huit jours, les habitants de Vélez ont été autorisés à visiter l'intérieur du couvent. [Cf. Hist. I, p. 650-652]

Ceux qui sont attentifs à l'Esprit perçoivent les signes des temps comme venant de Dieu et sont capables de transformer la réalité. !

1813

Naissance à Vallmoll (Tarragone, Espagne) d'Antonia París i Riera, fille de Francisco, agriculteur, décédé en mai, et de Teresa, arrivée à Vallmoll en fuyant Tarragone à cause des attaques des troupes françaises de Napoléon dans cette ville.

[Cf. Hist. I, p. 46 et LO p.16]

Et maintenant, ainsi parle Yahvé, celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé, Israël : «Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. (...) Car je suis Yahvé, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. Pour ta rançon, j'ai donné l'Egypte, Kush et Séba à ta place. (...) Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie. Ne crains pas, car je suis avec toi, du levant je vais faire revenir ta race, et du couchant je te rassemblerai». [Is 43, 1.3.4b.5]

«*María Antonia París y Riera est née à Vallmoll, dans la «Plana» de Tarragone, à 15 km de la capitale, le 28 juin 1813. Aujourd'hui encore, Vallmoll est un petit village, au sud de la ville de Valls, où les voisins se connaissent et dans le cœur duquel María Antonia París commence à occuper une place importante, un mélange d'étonnement et de fierté.*

[Cf. Pos. MP Chap. I, p. 2]

Dieu choisit parmi son peuple ses serviteurs pour être lumière et sel par le témoignage de leur vie et pour porter son message d'amour et de salut au-delà des frontières.

Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, il ne s'est pas occupé des oeuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.

[Tt 3,4-7]

«*Notre Seigneur m'a dit plus d'une fois que sa Divine Majesté avait disposé de toute éternité que j'entre dans la corporation de son Église le jour de saint Pierre Apôtre, pour signifier que naissait dans son Église la seconde pierre par laquelle devait s'annoncer la paix de l'Église lors du second avènement de notre adoré Rédempteur..*

[SNI Série, 14]

Le baptême est une semence pleine de vie et de promesses, une vie de l'Esprit qui prend racine et porte du fruit dans un sol nourri par la foi.

1813

María Antonia est baptisée dans l'église paroissiale de Vallmoll (Tarragone). Cette date d'entrée dans l'Église, le jour de la fête des saints Pierre et Paul, sera pour elle le symbole de sa profonde spiritualité ecclésiale. Quelques jours plus tard, une fois le danger écarté, sa mère retourne avec ses deux filles dans sa maison de la Plaça dels Cedazos à Tarragone.

[Cf. Hist. I, p. 46]

1859

Currius au Provisor de Cuba, Dionisio González, raconte l'arrivée des sœurs à Trempe et la réception solennelle.

[Cf. LO 159]

juin
30

Une seule famille
et d'un seul cœur

1855

Claret à Caixal,
raconte sa visite et sa
prédication aux sœurs.

Ils sont fervents
et animés.

[Cf. LO 47]

1883

María Antonia de Reus
à Enrique Gomis,
au sujet des professions
faites par les trois sœurs
qui vont voyager à Cuba
et lui envoie la demande
d'approbation à
l'archevêque de Valence.

[Cf. EMP 394]

Alors les apôtres et les anciens,
d'accord avec l'Église tout entière, déci-
dèrent de choisir quelques-uns d'entre
eux et de les envoyer à Antioche avec
Paul et Barnabé. Ce furent Jude, sur-
nommé Barsabbas, et Silas, hommes
considérés parmi les frères. [Act 15,22]

« Malgré les jeunes femmes qui
faisaient profession, il n'y avait
pas assez de personnel pour s'occuper de
l'apostolat croissant de l'enseignement,
la prieure s'est donc adressée à la Mère
fondatrice pour obtenir de l'aide. La fon-
datrice accepta la demande en affectant
quelques religieuses de Carcagente...

[Hist. I, p. 659]

Dans la vie fraternelle, le service
et le partage des biens en signe et
en désir d'atteindre les objectifs
fixés sont une expression de l'amour
et une belle harmonie de vie.

juillet

Le Seigneur
veut
de nouveaux
apôtres

Le Seigneur veut de nouveaux apôtres

L'histoire de la spiritualité est riche en exemples de personnes qui, guidées par l'amour du Christ, rencontrées et dociles à l'Esprit, à partir d'une communion profonde qui va au-delà de la chair et du sang, entreprennent de grandes choses, parce que c'est ce que l'amour leur dit de faire.

Claret et París étaient unis par une profonde amitié spirituelle qui s'est forgée et a grandi avec le temps, avec la connaissance de l'autre, avec le partage de la passion pour l'annonce de l'Évangile, quels que soient les risques, mais surtout par le lien spontané qui se produit entre des âmes choisies, guidées par le même Esprit, engagées envers Dieu, envers leur frère, dans un seul but : que Dieu soit connu et aimé par toutes les créatures.

Cette relation se retrouve dans leurs écrits et surtout dans leur correspondance où, de manière vivante, fraîche et libre, ils laissent transparaître les fibres de leurs esprits.

Ces lettres datent de 1852 à 1870, année de la mort de Claret.

Le Seigneur
veut de nouveaux apôtres

juillet
1

Il a tout mis sous ses pieds, et l'a constitué, au sommet de tout, Tête pour l'Église, laquelle est son Corps, la Plénitude de Celui qui est rempli, tout en tout.
[Eph 1,22]

“ Étant une nuit en prière (...) en demandant à Notre Seigneur, que par sa Très Sainte Passion et Mort il ait compassion des besoins de la Sainte Église, qui étaient nombreux en ce temps-là, Notre Seigneur me dit, en me montrant du doigt Mosen Claret, de telle sorte que je le voyais là entre Notre Seigneur et moi : « Tel est, ma fille, l'homme apostolique qu'avec tant de larmes, pendant tant d'années consécutives tu m'as demandé ». Sa Divine Majesté me manifestant la grâce qu'elle avait mise en cette sainte âme pour la prédication évangélique, et Notre Seigneur me dit qu'il n'y avait pas d'autre remède pour la paix de l'Église... [Aut. MP19]

La prière de demande exprime la confiance d'un enfant envers son Père. Dans notre relation avec Dieu, sommes-nous insistants et passionnés ?

1857

Claret à Currius, mentionnant les démarches entreprises auprès de Caixal pour la fondation à Tremp avec les sœurs qui viendront de Cuba.
[Cf. LO 63]

1862

María Antonia à Caixal, lui raconte la prise d'habit (début du noviciat) de la première jeune fille de Tremp.
[Cf. EMP 43]

1866

Claret à María Antonia, évoquant la grande épreuve qu'ils viennent de subir à Madrid à cause des révolutionnaires.
[Cf. LO 249]

1866

Claret à María Antonia, l'informant qu'il a traité avec le Ministre de la Grâce et de la Justice la Fondation de Reus.

[Cf. LO 250]

1879

Lettre des Religieuses de Tremp au Visiteur Apostolique sur un ton très douloureux et contraire à María Antonia comme Première Mère.

[Cf. Hist. I, p. 566-567]

1880

María Antonia à Enrique Gomis, concernant la licence pour la fondation de Vélez Rubio demandée par Orberá au Nonce.

[Cf. EMP 308]

Poussé par l'Esprit, Jésus retourne en Galilée et sa renommée se répand dans toute la région. Il enseignait dans leurs synagogues, et était respecté de tous.

[Lc 4,14-15]

“ Mes seconds Apôtres doivent être une réplique vivante des premiers, tant pour le nombre que pour les œuvres. Avec la torche de l'Évangile en main, ils doivent éclairer les hommes les plus sages et les ignorants » C'est ce que Dieu dit à Mosén Claret et à l'Ordre.

[Aut. MP 31]

Être apôtre, c'est être le vocabulaire de Dieu, des mots vivants pour faire entendre la bonté de Dieu avec notre propre bonté, la compassion de Dieu avec notre tendresse, la fidélité de Dieu avec notre amour.

Dieu d'ailleurs est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toute chose tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute bonne oeuvre. [2 Cor 9,8]

“ Un matin, le jour de Saint André Apôtre, après la communion, le Seigneur me dit comment le Père Claret, entouré de ses fils dans l'Ordre des Apôtres de Jésus Christ, sera la claire étoile qui, par sa doctrine claire et apostolique, dissipera l'ignorance de notre siècle, que ceux qui sont plus aveugles appellent, je crois, siècle des lumières. [Aut. MP 32]

Sa Divine Majesté me fit comprendre tant et de si grandes choses de cette sainte âme que je restai comme hors de moi, je crois que j'ai perdu les sens du corps tandis que les puissances de l'âme s'occupaient à admirer ce que peut la grâce de Dieu en une âme. [Aut. MP 33]

Père, que notre ligne de conduite commune soit l'amour dans les petites choses.

1859

(mois de juillet)
Début des travaux du nouveau couvent de Tremp pour ce qui était le plus urgent : l'église, les classes et le noviciat.

[Cf. Pos. MP p. 101]

1883

María Antonia
à D. Juan Peyró,
lui demandant de rédiger
une procuration pour
être représentée par
D. Antonio Pujol y Torroja
dans la vente d'une
propriété à Cambrils.

[Cf. EMP 395]

...Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur coeur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. [Jr 31,33b]

“ Je fais référence à ces choses afin que vous soyez conscients de ce que sont ces choses de fondations.

Ce qui est important, c'est que vous et toutes les jeunes femmes qui entrent soient toutes de bonnes religieuses, et l'approbation viendra quand Dieu le voudra. Je sais par expérience que certains instituts, lorsqu'ils ont demandé l'approbation, ont été très fervents, et qu'après l'obtention de l'approbation, des choses plutôt désagréables se sont produites, dans lesquelles j'ai dû intervenir.

Ce qui compte, Mère, c'est d'avoir de la patience et de prier beaucoup Dieu et la Sainte Vierge Marie, et de bien observer les Règles que vous avez, et de vous sanctifier; le reste viendra en temps voulu (...) ayez confiance en Dieu, remettez-vous entre ses mains divines. [Claret à Paris, LO 289]

Une seule chose compte, travailler pour le Royaume, la seule Loi, l'amour authentique, l'amour de Dieu.

Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu.

[Lc 6,12]

“ Un jour des Saints Apôtres Pierre et Paul, après la communion, je me retirai à une tribune, pour traiter, seule à seule avec mon Dieu l'ouvre qu'il m'avait confiée et lui représenter les grandes difficultés que je voyais dans l'exécution (...) M'angoissait aussi beaucoup le fait de me voir si seule dans une oeuvre d'un tel engagement, et plus je m'annihilais dans mon néant, plus clairement Sa Divine Majesté me découvrait les grands buts qu'il nourrissait dans leur parfait accomplissement, et la gloire qui devait en résulter à Dieu Notre Seigneur pour le grand bien de l'Église. En cela je m'encourageais beaucoup à souffrir, parce que Dieu Notre Seigneur m'a donné un amour si grand à ma Sainte Mère l'Église que si, au prix de ma vie (et même si j'en avais mille), si je pouvais lui rendre la paix, je souffrirais avec un très grand amour les tortures les plus cruelles, fût-ce jusqu'à la fin du monde... et il me dit : «Le Père Claret (...) te donnera la main pour former les premières Maisons de l'Ordre». [Aut. MP 35-36]

Père qui te manifestes dans les médiations, rends-nous ouverts à ton action dans la vie quotidienne... mes portes sont-elles ouvertes ?

1864

María Antonia à Currius,
rend compte de l'état de
son esprit : elle veut
beaucoup aimer Dieu
et l'aimer peu, elle ressent
une douleur de contrition.
[Cf. EMP 67]

1879

Le Dr. Casañas, administrateur apostolique d'Urgel, à María Antonia, lui dit très poliment de ne pas se rendre dans cette communauté (Trempl) en tant que première mère de l'Institut sans son consentement.
[Cf. Hist. I, p. 569]
(Il n'est pas allé directement à María Antonia parce qu'il lui a été envoyé via Currius et ils ne le lui ont donné que s'ils savaient qu'elle allait à Trempl).

1851

Claret à Caixal,
sur les conditions requises
pour la fondation du
couvent d'enseignement
sur l'île de Cuba.
[Cf. LO 7]

1879

Réponse du Dr. Casañas
à la prieure de Tremp
sur la manière de
procéder si María Antonia
arrive à Tremp.
[Cf. Hist. I, p. 567]

... L'herbe se dessèche, la fleur se fane,
mais la parole de notre Dieu subsiste à
jamais. [Is 40,8]

« Après que Notre Seigneur m'ait
dit tant de fois, comme je l'ai
rapporté, que le Père Claret arrange-
rait les premières maisons de l'Ordre,
et que Sa Majesté m'ait fait voir beau-
coup d'autres fois en esprit la sainteté
de cette âme, Notre Seigneur disposa
que, par l'entremise de mon confesseur,
ce serviteur de Dieu vienne au cou-
vent pour me parler. (Je crois que mon
confesseur lui avait donné mes notes
à lire) Le confesseur voulait que je lui
explique toutes les choses selon qu'il
m'en donnerait l'occasion ; mais j'avais
une telle honte à dire que Dieu m'avait
communiqué cette oeuvre, parce que je
n'entendais rien aux communications et
révélations, si bien que la confusion me
tenait comme réduite à rien, et je lui dis
seulement que Notre Seigneur m'avait
fait connaître qu'il voulait que soit édifié
un Ordre où seraient gardés sa Très
Sainte Loi et les Conseils Évangéliques ;
avec ce peu de paroles Dieu voulait que
nous nous comprenions, et tout de suite
sans me donner l'occasion de m'expliquer
davantage, il me dit qu'il ne doutait pas
qu'il en irait ainsi... [Aut. MP 61]

Nous te demandons, Seigneur, que
nous puissions accueillir la nou-
veauté de ton Esprit chaque jour.

Dans le monde vous aurez à souffrir.
Mais gardez courage ! J'ai vaincu le
monde. [Jn 16,33b]

« car cela lui semblait rendre
impossible de mettre la main à
l'oeuvre, mais moi, qui étais si certaine de ce
qu'il m'avait dit «de ne pas douter qu'ainsi
se ferait l'oeuvre», je tins cela pour aussi
certain que si Dieu me l'avait dit par la
bouche de cette sainte âme... [Aut. MP 63]

Chère Sœur à J. C. : Je viens de recevoir
les deux lettres de V., l'une écrite aux îles
Canaries et l'autre à Cuba. Dieu merci, ils
sont déjà arrivés. Maintenant en repos,
recommandez-moi à Dieu pour qu'il nous
inspire la manière dont il veut vous servir.
D'après ce que vous me dites, bien que je ne
sois pas présent, ce que j'avais prévu avant
de partir est déjà accompli.

[Claret à María Antonia Paris, LO 11]

La pleine confiance en Dieu nous
pousse-t-elle à accepter sa volon-
té à travers les médiations et les
signes qui se présentent dans notre vie ?

1858

Claret à Caixal,
informe que
trois sœurs s'embarquent
accompagnées d'un prêtre.
[Cf. LO 120]

1863

María Antonia à Currius,
elle est heureuse que
Claret approuve le départ
des religieuses à Cuba, son
avis est satisfaisant.
[Cf. EMP 57]
Le confesseur des
moniales, en plus
d'être sage et saint,
doit être prudent.
[Cf. EMP 54]

1880

María Antonia de Reus
à Enrique Gomis,
lui dit que l'archevêque de
Tarragone ne permettra
pas le transfert d'une
religieuse de Reus
à Vélez Rubio.
[Cf. EMP 309]

1881

María Antonia
à Enrique Gomis,
au sujet de la première
vocation de Vélez Rubio,
qui est un ancien élève.
[Cf. EMP 355]

1869

María Antonia dit à Claret
que Dieu s'est servi de lui
pour la fondation
de l'Ordre.

[Cf. LO 282]

1879

Caixal au Dr Casañas,
administrateur
apostolique d'Urgel,
pour empêcher María
Antonia de s'immiscer
dans la communauté
de Tremp.

[Cf. Hist.I, p. 565]

Je puis tout en Celui qui me rend fort.

[Ph 4,13]

“ Mais nous avons tout affronté
et abandonné pour l'amour de
Jésus-Christ, désireux d'une plus grande
perfection et de nous occuper de son saint
service là où les besoins spirituels étaient
plus pressants, et où, l'éducation religieuse
étant moins soignée, nos efforts seraient
plus acceptables aux yeux de Dieu, car
nous ne proposons rien d'autre que sa plus
grande gloire dans l'accomplissement de
la sainte Règle que nous avons embrassée
Pas sans revers. Non sans de sérieux revers
dans la longue et ardue navigation que
nous avons entreprise, nous avons finale-
ment atteint ces rivages et les pieux habi-
tants de Cuba nous ont accueillis à bras
ouverts, recevant chaque jour des preuves
non équivoques de leur charité et de nom-
breux parents parmi les plus considérés de
la population en raison de leur position
sociale et de leur profonde religiosité, ont
exprimé le vif désir que nous demandions
le plus tôt possible l'autorisation nécessaire
pour l'établissement canonique et légal du
Saint Institut d'Éducation que nous vou-
lons professer...

[María Antonia Paris à Claret, LO 13]

Les plans de Dieu ne succombent
pas aux revers, de nouvelles voies
s'ouvrent et sa volonté demeure.

Donne-moi celle qui partage ton
trône, la Sagesse, et ne me rejette pas
du nombre de tes enfants. [Sag 9,4]

“ ...et si quelqu'un du paysse com-
porte très bien et que l'on sache
qu'il aura de la force et de l'esprit, qu'il soit
alors et pas avant admis à l'observation
de toute règle. C'est mon opinion, cepen-
dant, je la laisse à la discrétion du Supé-
rieur parce que je sais que lorsque Dieu
choisit une personne pour une œuvre, il
lui donne les connaissances nécessaires
à cet effet. [Claret à Currius, lui donna son
avis et lui laissa l'autonomie, LO 25]

Celui que Dieu choisit pour une
œuvre, il l'invite à être audacieux et
humble, courageux et vulnérable,
audacieux et prudent, créatif et fidèle,
d'une confiance aveugle.

1865

María Antonia à Currius,
lui dit que Claret fait des
arrangements pour la
fondation à Reus.

[Cf. LO 240]

1867

*María Antonia
au gouverneur
ecclésiastique d'Urgel,
l'informe que M. Balaguer
accompagnera les sœurs
qui vont se fonder à Reus.
[Cf. LO 265]*

Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. [Lc 2,52]

« *Finalement on envoya la supplique à Rome, et (la réponse) vint le plus rapidement possible, je crois que par retour du courrier, et elle vint comme je l'ai dit, le 16 juillet 1855, répondre à notre demande, comme on dit, mais Dieu Notre Seigneur voulut que je ne prenne pas goût à une si juste satisfaction, et ainsi permit-il cette clause sur les rentes (dont je suis certaine qu'elle se supprimera) qui nous donna tellement à comprendre et à nous choquer de nouveau. [Aut. MP 211]*

Sans que l'Archevêque ne veuille s'accorder en ceci ou cela, il a tout compris par impulsion divine, car moi, je n'ai jamais manifesté aucun désir sauf lorsque j'ai été interrogée... [Aut. MP 218]

Ce que tu veux, ce que tu demandes, ce dont tu rêves, Seigneur, c'est ce que je veux être. !

1879

*María Antonia à
D. Enrique Gomis,
le saluant pour sa fête
et lui donnant quelques
nouvelles des sœurs.
[Cf. EMP 274]*

Et une voix partit de la nuée, qui disait : «Celui-ci est mon Fils, l'Elu, écoutez-le». [Lc 9,35]

« *C'est pourquoi, usant des facultés apostoliques qui Nous sont accordées par ledit rescrit, Nous approuvons le temps qu'ils ont passé dans la clôture rigide comme Noviciat, comme Nous approuvons aussi et adaptons pour l'avenir comme plus convenable à cet Institut, l'habit religieux et le voile de l'Ordre de Saint Benoît qu'ils ont porté au début du Noviciat, en vertu de la permission que Nous leur avons donnée pour cela, tandis que Nous élevions à Sa Sainteté notre supplication. Nous les admettons à la profession religieuse que, dans la forme prescrite par le même Sacré Rescrit, nous recevrons de notre fille bien-aimée Ma. Antonia de S. Pedro, le 27 du mois d'août courant, et de ses sœurs et de nos filles bien-aimées, nous la recevrons le 3 du mois de septembre suivant ; et ayant vérifié la Profession, nous les déclarons Religieuses de l'Institut Apostolique de l'Immaculée Conception de Marie Très Sainte Mère de Dieu et de Notre Dame. [Acte de Fondation, LO 48]*

Toi, Seigneur, propose-moi : Lève les yeux, et accepte la dignité de fils dans toute ta stature, sois humble et vis en plénitude. !

1855

Saint Antonio María Claret termine la rédaction de la Lettre Pastorale de l'Immaculée Conception.

[Aut. PC 674]

1859

Curriús à María Antonia ; il lui raconte sa conversation avec Claret au sujet de la présentation au Pape de «Mon livre» (Notes pour la réforme).

[Cf. LO 160]

1867

María Antonia s'installe à Reus (Tarragone, Espagne) pour fonder, avec María Gertrudis Barril, María Luisa de San Pablo, María Rosa de Santo Tomás et María Josefa de San Mateo, le premier des trois membres fondateurs du groupe.

[Cf. Hist. I, p. 364]

Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre coeur ne se trouble ni ne s'effraie.

[Jn 14,27]

“ Je vous en prie instamment (...) puisque Dieu a voulu se servir de vous pour la fondation de l'Ordre, qui sait si maintenant Notre Seigneur ne vous a pas fait venir dans cette Ville Sainte pour négocier la confirmation de nos Constitutions.

[María Antonia París à Claret, LO 282]

Je ne doute pas que ce soit une Providence de Dieu que je sois venu à Rome pour votre bien (...) Le Père José Reig (...) par lui-même ou par un autre agent de sa confiance, ou par moi, nous ferons toutes les démarches nécessaires (...) Je suis convaincu que tout se passera bien. Maintenant, tout ce que je vous demande est la patience et la prière avec la confiance en Jésus et Marie ...

[Claret à María Antonia París, LO 283]

Croyez de toute votre âme, de tout votre esprit, de tout votre coeur car l'Amour parle à sa manière.

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils (...) Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur ?

[Rm 8,28-30.32]

“ Nous pouvons déjà imaginer combien V.E.I. est heureux de voir la Sainte Loi de notre Seigneur Jésus-Christ, et moi et toutes vos filles voulons participer à la grande récompense que le Seigneur donnera à V.E.I. pour cela dans la vie éternelle, parce que V.E.I. se souviendra que dans un sermon il nous a dit que nous partagerions le butin. Si seulement nous avions la chance de sceller notre vie en versant tout notre sang pour confirmer la Sainte Loi du Seigneur !

[María Antonia París à Claret, LO 52]

Jusqu'au dernier jour, la dernière goutte, le dernier geste, au nom de Celui qui a traversé le monde en s'aimant le premier.

1880

María Antonia à Enrique Gomis : Il est très pratique qu'Orberá ait une de nos maisons dans son diocèse d'Almería.

[Cf. EMP 310]

1881

María Antonia à Enrique Gomis : elle lui adresse ses condoléances pour la mort du «très bon D. Eduardo (E.P.D.) que nous avons aussi beaucoup pleuré et prié pour son repos éternel» et lui demande des nouvelles des sœurs de Vélez Rubio qu'il a visitées.

[Cf. EMP 356]

1867

Fondation de la deuxième
maison espagnole
à Reus (Tarragone).
[LO p. 18]

Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain
peinent les bâtisseurs. [Ps 127,1a]

« Quant au local ou Maison, ne
vous pressez pas, très cher Père,
ayons plus de confiance en Dieu, qui ne
manquera pas, dans les mains duquel
sont les cœurs de tous les hommes pour les
mouvoir selon sa très sainte volonté, sans
laquelle l'homme se fatigue en vain (...) il
verra s'il est en chemin (...) que l'illustre
Monsieur Caixal puisse accepter la fonda-
tion dans son Évêché, et que l'on achète un
lieu dans la ville qui lui semble plus conve-
nable pour une Maison d'Éducation ...

[María Antonia Paris à Claret, LO 78]

Vers toi, Seigneur, j'élève mon
âme, en toi j'ai confiance, ne
m'abandonne pas. Apprends-
moi ton chemin, vois mes efforts, par-
donne-moi mes fautes. Éclaire ma vie,
car j'espère en toi.

C'est ainsi que le Fils de l'homme
n'est pas venu pour être servi, mais pour
servir et donner sa vie en rançon pour
une multitude. [Mt 20,28]

« Très cher J.C. : J'ai reçu la lettre
de V., et je suis conscient de ce
que vous y dites. Voici le presbytre Palla-
dius Currius qui vous dira en mots ce qu'il
n'est pas facile de dire avec une, avec plu-
sieurs lettres. D'ici, il partira pour Rome
et nous verrons ce qui en sortira. Je suis
prêt à tout, aidé par la grâce ; j'attends
seulement qu'on me dise que c'est ce que
tu dois faire. Si entre-temps vous ou saint
Caixal le savez, ayez la bonté de me le
dire, et je le ferai avec grand plaisir ; il
y a Currius, il parlera et il me dira ma
disposition, mon intention et mes désirs.

[Claret à María Antonia Paris, LO 169]

Seigneur, réveille en moi ton
Amour pour que je puisse le revêtir
de service et tisser chaque jour une
vie d'espérance et d'harmonie.

1859

Claret à Currius,
lui dit d'aller à La Granja
et d'apporter les Règles
des Sœurs.
[Cf. LO 161]

1855

Le Bref Apostolique de la Bulle de Pie IX permettant la fondation de l'Institut est reçu à Cuba. [Cf. Aut. MP 202]

1861

María Antonia finalise un extrait des Constitutions pour l'emmener à Rome pendant leur approbation par le Saint-Siège et le communique à Caixal. [Cf. EMP 29 et LO 203]

Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! [1 Cor 9,16b]

Car l'amour du Christ nous presse. [2 Cor 5,14]

“ Je suis très heureux que le nombre de cette Communauté augmente, et vous les formerez tous dans un véritable esprit d'humilité, de pauvreté, de charité et de zèle pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

Je me trouve dans cette Cour, parce qu'on me dit que c'est la volonté de Dieu, mais je suis violent, chaque jour je dois faire des actes de résignation et de conformité à la volonté de Dieu ; mes désirs sont, comme toujours, de courir par tout le monde prêcher le saint Évangile et de sceller de mon sang les vérités évangéliques comme mon divin Maître et Jésus bien-aimé ; je n'ai aucun repos, et mon âme ne trouve de consolation que dans la course et la prédication (...) Mais, puisque je ne peux pas y aller, je m'efforce d'y faire aller d'autres personnes, mes chers Frères, appelés les Fils du Cœur Immaculé de Marie ; vous saurez qu'il y a trois maisons, une à Vich, une autre à Gracia de Barcelona et une autre à Segovia, et entre elles il y en a plus de trente et elles travaillent toutes admirablement...

[Claret à María Antonia Paris, LO 221]

Une seule chose compte : travailler pour le Royaume avec la loi de l'amour. !

1880

María Antonia à Enrique Gomis, lui disant que l'évêque Orberá est déterminé à faire la fondation à Vélez Rubio et que s'il n'a pas de religieuses de notre Institut dans son diocèse, il ne peut pas s'en occuper à Rome. [Cf. EMP 311]

Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur. [Mt 11,29]

“ C'était une bénédiction du ciel, obtenue sans doute par les prières de Sainte Thérèse. J'ai eu le plaisir de visiter le lieu où la Sainte est née, où elle a été éduquée, où elle a fait profession et où elle a fondé le premier couvent de la Réforme ; j'étais aussi dans la petite salle de la transverbération ; dans tous ces lieux on perçoit l'arôme de ses vertus, tout respire une grande sainteté (...) Je suis très heureux que vous ayez aimé le livre intitulé «Lécolier». Je vois que le monde est perdu et je ne trouve pas d'autre moyen que la formation d'un bon Clergé, qui par son exemple et sa prédication conduira les brebis du Père céleste ; et je ne doute pas que cela se réalise, si ce que j'enseigne dans «Lécolier» est mis en pratique.

[Claret à María Antonia Paris, LO 196]

La vie entière est un apprentissage ; nous devons être continuellement formés pour lire la réalité et répondre de manière évangélique. !

1882

María Antonia précise à
Sylvestre Rongier
des données erronées
du Rescrit de 1869
et des sujets tels que
(...) les vœux simples
pour un temps avant la
profession solennelle
et que la clôture soit
épiscopale pour que la
Première Mère puisse
visiter et qu'il y ait
plus de facilité pour
les transferts, l'union
spirituelle mutuelle
et la communion des
biens des maisons.

[Cf. EMP 374]

Au fait, si mon sang même doit se répandre en libation sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, j'en suis heureux et m'en réjouis avec vous tous, comme vous devez, de votre côté, en être heureux et vous en réjouir avec moi. [Cf. He 2,17-18]

“ Passons à autre chose ; actuellement, trois grandes calamités menacent l'Espagne : le communisme, le protestantisme et la république. Dieu N. S. m'a fait connaître d'une manière très claire la nécessité que nous avons de prier, et de promouvoir la dévotion du Trisagio, du Saint-Sacrement, en le visitant et en le recevant fréquemment, et celle du Saint-Sacrement. Sacrement, en le visitant et en le recevant fréquemment, et celle du Saint Sacrement, et du Saint Rosaire.

Faites cela, vous et les autres religieuses, dites-le à Son Excellence l'évêque Caixal (...) Gardez-le bien et envoyez-le de la part de votre affectueuse servante.

[Claret à María Antonia Paris, LO 205]

Seigneur, fais de moi un instrument de paix et de réconciliation. !

Acceptez tout ce qui vous arrive, supportez la maladie et la pauvreté, car l'or est éprouvé dans le feu, et les élus dans la fournaise de la pauvreté. [Sir 2,4-5]

“ J'envoie aujourd'hui le règlement à D. Pedro Naudó pour qu'il le fasse imprimer. J'espère que vous aurez la bonté de me recommander à Dieu et que vous direz aux autres religieuses d'en faire autant, car j'en ai besoin, depuis quelque temps je suis très persécutée et calomniée ; Dieu merci, car maintenant il me semble que je supporte bien cette épreuve avec l'aide du Seigneur, pour m'encourager je lis très souvent la Méditation XXIII des Exercices de Saint Ignace expliqués et enfantés par moi ; lisez-la et vous verrez quelles puissantes raisons il y a d'être patient.

[Claret à María Antonia Paris, LO 208]

La patience permet de tout obtenir, même dans l'épreuve. !

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
lui dit qu'aujourd'hui elle
écrit à Orberá au sujet de
la validité des licences
des Nonces pour de nou-
velles fondations selon
le Bref de Pie IX
du 16 juillet 1855.

[Cf. EMP 312]

1868

Claret à María Antonia,
lui parlant de son travail
à Rome sur un plan de
réforme de l'Église.
[Cf. LO 273]

Heureux ceux qui ont une âme de
pauvre, car le Royaume des Cieux est
à eux. [Mt 5,3]

« ...Je dis au sujet de la sainte
pauvreté, que je sais très bien
ce qui est commandé par les canons de
l'Église et les lois du Royaume, mais ceci
est commun et ordinaire (...) mais ce qui
se passe chez nous est un cas exception-
nel et je vais le prouver avec deux raisons
simples. La première, c'est que l'expé-
rience nous dit que vous n'avez manqué
de rien et que vous ne manquerez de rien
à l'avenir si vous mettez votre confiance
en Dieu ; la seconde raison, c'est que Dieu
veut qu'un témoignage soit rendu en
faveur de la pauvreté, puisque malheu-
reusement de nos jours on met plus de
confiance dans l'argent que dans Dieu ...

[Claret à María Antonia Paris, LO 213]

Ma force et ma puissance sont
Toi, donne-nous d'être pauvres,
Seigneur Jésus.

Maintenant mon âme est troublée.
Et que dire ? Père, sauve-moi de cette
heure ! Mais c'est pour cela que je suis
venu à cette heure. [Jn 12,27]

« De nombreuses fois par jour,
je demande à Jésus de me
faire savoir ce qu'il veut que je fasse
pour notre projet, car je suis prêt à tra-
vailler et à mourir pour son amour. Il m'a
parfois dit intérieurement que ce n'était
pas encore le moment ; j'ai consulté des
personnes zélées et dignes de confiance
et elles m'ont dit la même chose. Je sais
qu'avant de construire, il faut déblayer le
terrain et que le Seigneur veut envoyer
un châtiment, un cataclysme, et alors
nous construirons ; mais en attendant,
on prépare des jeunes gens de connais-
sance et de vertu parce que les autres sont
très décomposés et on peut compter sur
eux peu et très peu ; néanmoins, s'il y a
quelque chose de bon, nous en profite-
rons pour conserver le fruit que font les
Missionnaires, c'est pourquoi j'ai donné
naissance à un livret de La Vie Commune.

[Claret à María Antonia Paris, LO 233]

Il est temps d'être et de semer l'espoir,
il est temps de donner l'amitié.

1852

Curriús à Claret,
lui disant que les sœurs,
récemment arrivées à
Cuba, ne veulent pas
d'argent pour leur travail.
[Cf. LO 12]

1857

Claret à Caixal,
sur le transfert des sœurs
de Cuba pour les fonder
à Trempe.
[Cf. LO 64]

1865

Claret à María Antonia,
l'informe qu'il a remis entre
les mains de la Reine la
demande de la Fondation
de Reus, en la chargeant de
l'envoyer dès que possible.
[Cf. EMP 73]

1869

Claret à María Antonia,
sur ses pas à Rome
pour l'approbation
du Règlement.
[Cf. LO 283]

1883

María Antonia
à Juan Peyró, chanoine,
au sujet de la vente de la
propriété de Cambrils que
Florentina Sangler avait
achetée en 1843.
[Cf. EMP 398]

1859

Currius à Caixal,
clarifiant certains points
du contenu
de «Mon livre».
[Cf. LO 162]

1978

Don Miguel Colás Piquer,
maire de Reus, au Saint-
Père, demandant
l'introduction de la cause
de béatification de
María Antonia Paris :
elle a consacré sa vie
avec amour aux pauvres.
Les habitants de Reus
lui sont dévoués
et demandent
son intercession.
[Pos. MP Doc. 1 c, p. 324]

De fait, à notre arrivée en Macédoine,
notre chair ne connut pas de repos. Par-
tout des tribulations : au-dehors, des
luttres ; au-dedans, des craintes.

[2 Cor 7,5]

« J'ai prêché dans tous les cou-
vents, écoles, établissements et
puis je vais commencer une série d'Exer-
cices (...) vous savez que je ne peux pas
rester inactif.

Je suis venu sous prétexte de manque
de santé, ce qui n'était pas faux (...) car
la passion de l'esprit m'avait complète-
ment bouleversé l'estomac et avec les
eaux fortes de La Granja on pouvait
craindre n'importe quel malheur (...) néanmoins (...) j'ai tenu tant que j'ai
espéré faire quelque chose de bon pour
la religion, l'Eglise et le Pape, mais quand
j'ai vu qu'il n'y avait pas de remède, j'ai
pris ce prétexte pour aller en Catalogne
et prendre de l'eau (...) Je ne sais pas si j'y
retournerai (...) Je pense aller à Rome, qui
sait si ce n'est pas un moyen de la Divine
Providence pour commencer ce que vous
savez ? (...) J'ai demandé à Saint Currius
de vous envoyer un cahier intitulé Les
Notes que j'ai réimprimé et auquel j'ai
ajouté de très bonnes choses comme
vous le verrez.

[Claret à María Antonia Paris, LO 242]

Père, je me remets entre tes mains,
quoi qu'il en soit, je te remercie.

Entrant alors dans le logis, ils virent
l'enfant avec Marie sa mère, et, se pros-
ternant, ils lui rendirent hommage.

[Mt 2,11]

« ... J'ai été à El Escorial loin de
cette Babylone de Madrid,
dans cette Cour les gens m'oppressent
tellement. Il n'y a rien d'autre à faire que
de l'offrir à l'Enfant Jésus. Oh comme j'ai
envie de quitter le Palais ! (...) J'ai envie
comme les Rois d'Orient qui quittaient
Jérusalem pour aller adorer Jésus à Beth-
léem, d'aller sur la route des missions, car
c'est pour cela que le Seigneur m'a élevé et
non pour un homme de palais, pour moi
le Palais Royal est mon exil, ma torture.

[Claret à María Antonia Paris, LO 254]

Il veut ce que Dieu veut. Le culte
et la confiance.

1853

Claret à María Antonia,
ayant remis les Règles
et Constitutions à Currius
pour étude.
[Cf. LO 28]

1859

Currius à María Antonia,
donnant son avis
et celui de Claret sur
la Quatrième Règle
sur la Pauvreté :
pas de propriété.
[Cf. LO 163]

1862

(mois de juillet)

María Antonia a une «nuit de l'esprit», tout en continuant à exprimer sa confiance et son obéissance à Caixal et en lui donnant également des conseils spirituels.

[Cf. Pos. MP

Doc. 2, p. 236]

1877

María Antonia à la prieure de Reus, précisant la procédure d'admission des novices à la profession, qui doit inclure le vote de la communauté.

[Cf. EMP 250]

... Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les amenât enchaînés à Jérusalem. [Act 9,2]

« ... Ma santé n'est pas mauvaise, mais à d'autres moments, j'ai été mieux (...) Je souhaite avec un vif désir aller au ciel pour voir Jésus aimé et loué par toute la Cour céleste, ce serait pour moi la plus grande joie et satisfaction que j'espère avoir (...) Je désire aller au ciel non pas pour moi mais pour voir Dieu, Jésus et la Sainte Vierge, les Anges et les Saints glorifiés ; pour le moment le Seigneur me conduit sur le chemin des peines et des ennuis ; ils sont assez forts, mais l'aide dont le Seigneur me favorise est également forte. Béni soit-il.

Je sais aussi que vous traversez vos petits travaux, ce dont je suis très heureux ; les meilleures parures d'une épouse de Jésus sont les peines et les travaux, et Jésus est l'homme des peines (...) La Sainte Vierge est la Reine des Martyrs ; plus il y a de similitude, plus il y a d'amitié.

Quant à l'évêque, ne soyez pas pressé (...) vous avez de votre côté le témoignage de votre bonne conscience...

[Claret à María Antonia París, LO 260]

Que je ne cède pas à la lassitude dans l'épreuve ; que ta grâce, ô Seigneur, triomphe toujours en moi.

1876

María Antonia à Currius, exprimant sa joie de son arrivée à Reus, où il était aumônier depuis 1868.

[Cf. EMP 192]

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. [Mt 5,8]

« Oui, je vois la grotte de Bethléem, et vous devez représenter l'âne pour son humilité (...) La communauté doit imiter le bœuf pour sa patience, sa constance et son amour du travail (...) D'ailleurs, vous allez rire de ma simplicité. Cela n'a pas d'importance. Je suis heureux ; comme David a sauté devant l'Arche Sainte, ainsi je dis ces choses simples devant le Saint Sacrement qui est dans cette petite grotte...

[Claret à María Antonia París, LO 266]

Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur comme le Tien !

1883

María Antonia à la Marquise de Camp, lui demandant d'intercéder auprès de son mari pour qu'il réduise le prix des billets des sœurs pour Santiago de Cuba et leur donne une cabine réservée.

[Cf. EMP 399]

Que le Dieu de la paix, qui a ramené de chez les morts celui qui est devenu par le sang d'une alliance éternelle le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende aptes à accomplir sa volonté en toute sorte de bien, produisant en nous ce qui lui est agréable par Jésus Christ, à qui soit la gloire pour les siècles des siècles ! Amen. [He 13,20-21]

« ...Qu'il me semble très bon que vous fassiez les deux fondations en Amérique (...) Ce qui importe avant tout, c'est que vous soyez tous très humbles et fervents, pensant toujours à Dieu et l'aimant de tout votre cœur (...) L'essence de la VC est l'obéissance, c'est pourquoi J.C. qui est le plus bon des religieux a été obéissant jusqu'à la mort et la mort sur la Croix ...

Mères et Sœurs, comme nous devons apprendre l'obéissance de Jésus, l'époux de nos âmes, apprenons aussi la reconnaissance et remercions-le continuellement de nous avoir élevées, rachetées et appelées à l'état de Religion (...) recommandez à Dieu les pauvres qui vous demandent cette aumône ...

[Claret à María Antonia Paris, LO 268]

Que notre regard soit toujours dirigé vers la plus grande gloire de Dieu et de sa Sainte Mère.

C'est moi, Paul en personne, qui vous en prie, par la douceur et l'indulgence du Christ, moi si humble avec vous face à face, mais, absent, si hardi à votre égard.

[2 Cor 10,1]

« ...Je leur dirai qu'en ces jours de l'Avent et du Noël du Seigneur, ils doivent s'unir en esprit à la Sainte Vierge et à Saint Joseph dans la maison de Nazareth, à Bethléem et, dans leurs voyages, avec un recueillement intérieur, en faisant tout avec la plus grande perfection, même les choses les plus petites et les plus insignifiantes, en contemplant toujours cette sainte Famille ; dans quelques [jours], ils prendront la route de Bethléem, accompagneront cette Famille et, arrivés à Bethléem, feront comme le petit âne (...) car David dit dans les Psaumes (...) Seigneur, je suis comme un âne en ta présence, mais je ne te quitterai pas pour autant, je ne méloignerai pas de toi, mais je serai toujours avec toi (...) et ces paroles de Jésus qui dit : Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et ainsi vous trouverez le repos pour vos âmes.

[Claret à María Antonia Paris, LO 269]

Jésus, votre incarnation, nous conduit à comprendre dans le mystère de l'humain, les signes de votre présence.

1880

María Antonia à Enrique Gomis, lui disant qu'elle vient de recevoir une lettre d'Orberá dans laquelle il est ratifié que des sœurs de Carcagente vont se fonder à Vélez Rubio.

[Cf. EMP 314]

1883

María Antonia
à Enrique Gomis,
l'informant qu'elle a
déjà écrit à la Marquise
au sujet du voyage
et de prier pour elle.

[Cf. EMP 400]

Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. [Mt 5,11]

“ ... Nous sommes dans un temps où il faut exercer la vertu de la patience. C'est en faisant et en souffrant que nous nous frayons un chemin vers une éternité heureuse. Jésus, Marie et tous les saints ont suivi ce chemin. Malheur à nous si nous n'avions pas à souffrir! (...) Quand les bons nous louent, il y a un danger de complaisance ou de vanité ; mais pas quand les mauvais nous louent.

Ils nous louent quand ils nous persécutent et nous calomnient (...) Quand ils diront toutes sortes de mal contre vous en mentant (...) réjouissez-vous. Réjouissons-nous donc et disons : Vive Jésus, vive Jésus!

[Claret à María Antonia Paris, LO 281]

Seigneur, tu as été un refuge pour les êtres humains de génération en génération. Touche mon cœur et façonne-le selon la grandeur de ta miséricorde.

Ainsi de vous ; lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites : «Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devons faire». [Lc 17,10]

“ Pour notre part, j'ai fait tout ce que je savais devoir faire, que ce soit à Cuba ou à Rome (en ce qui concerne l'approbation) (...) Le travail et le labeur du Conseil nous ont tenus très occupés à maintenir et à défendre les droits de l'Église et du Saint-Père. Au milieu du Concile, devant tous les cardinaux et tous les patriarches, archevêques et évêques, j'ai dit en chaire que j'étais prêt et disposé à donner mon sang et ma vie. Mes paroles ont fait une grande impression.

[Claret à María Antonia Paris, EC-II 1447]

Au soir de la vie, nous serons examinés dans l'amour. L'amour est éternel.

1862

María Antonia à Caixal,
lui écrit au sujet des dots.
Elle lui dit qu'elle souffre à
cause des interprétations
qu'il a faites de son
retard à répondre aux
lettres précédentes.
Elle s'excuse du déplaisir
qu'il lui a causé et clarifie
son comportement.
Il dit : «Comme je suis
désolé que ce couvent,
que j'aurais voulu être
votre cauchemar ...»

[Cf. EMP 44]

1858

Currius à Claret,
lui dit que c'est lui qui
doit appeler les sœurs
pour aller se fonder
en Espagne.
[Cf. LO 121]

Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.

[Mt 5,10]

« Enfin, la manipulation très grave au Conseil de l'Infaillibilité du Souverain Pontife, tout cela a fait toute une série de choses qui m'ont beaucoup affecté ; c'est ainsi que le 23 mai j'ai eu une affection cérébrale. J'ai beaucoup enduré et souffert, mes amis ont été alarmés, et les remèdes prescrits par les médecins ont été et sont pratiqués.

Dès que le Supérieur de la Congrégation l'a appris, il est parti à ma recherche et m'a emmené à Prades pour qu'avec le changement de climat et les autres circonstances, je puisse me rétablir.

Quinze jours après mon arrivée à Prades, j'ai été informé que le gouvernement français avait ordonné et obligé tous les Espagnols nouvellement arrivés à se rendre dans l'intérieur des terres ; j'ai donc dû me rendre dans ce pays où je me trouve actuellement (...) Depuis deux ans, le Seigneur m'a beaucoup éprouvé de diverses manières. Loué soit Dieu.

[Claret à María Antonia Paris, LO 295]

La mesure de l'amour est d'aimer sans mesure.



1858

Dionisio González à Claret,
commente qu'il a lu ses
Notes pour la réforme
et celles de María Antonia
et qu'il les a beaucoup
aimées ; il lui semble que
«le même esprit anime
les deux plumes».
[Cf. LO 122]

1880

María Antonia à la
prieure de Carcaixent,
attend une lettre de
D. Enrique Gomis avec
la licence de fondation
d'Orberá à Vélez Rubio.
[Cf. EMP 315]

Vivante est la parole de Dieu ; efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants. Elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du coeur. [He 4,12]

Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. [Mt 28,20b]

« ...Etant très angoissée par la mort de l'Excellentissime Seigneur Claret, je priais Dieu intensément pour la restauration de la Sainte Église, car elle s'était reportée à comment s'accomplirait son œuvre ? alors Sa Divine Majesté me dit : «Par hasard ma parole s'est-elle abrégée ? Aie confiance, ma fille, attend un peu et tu verras ce que je fais». [Journal 109]

...Telle est la manière d'éterniser la mémoire de mon Serviteur Claret, et je veux qu'elle vive en chacun de mes Évêques (...) je veux qu'en lui se regardent les autres quant aux paroles et aux œuvres. Je vis ici comment ce corps buvait une eau très douce, elle coulait en dessous de ses pieds et se réparait dans le monde entier, et tous buvaient et restaient satisfaits. Je compris que cette eau était la Parole de Dieu qui les satisfaisait tous parce qu'ils la voyaient accomplie en ceux qui l'enseignaient. [Journal 16]

Et maintenant, nous sommes porteurs d'un feu qui doit allumer d'autres feux, illuminer le monde avec l'Évangile.





août

**Je vis tout
dans
le Christ
Crucifié**

1879

Le Dr Casañas, administrateur apostolique d'Urgel charge D. José Auger, curé de Pons, de faire une visite canonique de la communauté de Tremp. Il veut clarifier la situation juridique de María Antonia, en tant que Première Mère de l'Institut. [Cf. Hist. I, p. 570-571]

1880

María Antonia à D. Enrique Gomis, préoccupée par son silence sur les démarches entreprises à la curie de Valence pour obtenir la licence pour le transfert des sœurs de Carcagente à Vélez Rubio pour la Fondation. [Cf. EMP 316]

Moïse dit à Yahvé : «Excuse-moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole (...)». Yahvé lui dit : «Qui a doté l'homme d'une bouche ? Qui rend muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, Yahvé ? Va maintenant, je serai avec ta bouche et je t'indiquerai ce que tu devras dire». Moïse dit encore : «Excuse-moi, mon Seigneur, envoie, je t'en prie, qui tu voudras». La colère de Yahvé s'enflamma contre Moïse et il dit : «N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle bien (...) Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche. Moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous indiquerai ce que vous devrez faire (...) Quant à ce bâton, prends-le dans ta main, c'est par lui que tu accompliras les signes». [Ex 4,10-17]

« ... Aujourd'hui même, après avoir communié, Dieu Notre Seigneur m'a fait des reproches, m'ordonnant fortement d'écrire avec simplicité tout ce qu'il me donne à connaître, sans m'arrêter à rien, parce que, me dit-il : qu'as-tu en ce que Je fais ? Comprends que, plus incapable est l'instrument qui polit une pièce désorientée, plus il découvre la sagesse du maître que le dirige. [PR 43]

Tout être humain, créé par amour et dans l'amour de Dieu, porte inscrite dans son cœur la vocation-mission pour laquelle il a été créé. Personne d'autre que lui ne l'accomplira. !

En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Église. [Col 1,24]

« En ces jours lui vint un abattement si grand dans tout son corps, qui ne la laissait pas se reposer (...), mais elle sentit particulièrement une douleur (...) dans du côté du cœur et de l'épaule, qu'elle ne peut comparer à une autre douleur plus aiguë, mais qu'il lui paraissait que les os se disloquaient et je sentais un poids si grand sur moi, qui m'opprimait jusqu'à l'âme, et je sentais plus cela que les douleurs du corps, et elles étaient si aiguës que parfois il me semblait qu'avec un couteau on faisait des coupes dans ma chair. Notre Seigneur me dit plus d'une fois : ainsi va le monde si frénétique, déchiquetant le corps de mon Église, et je veux que tu le sentes ainsi. Ces souffrances étaient plus ou moins intenses et afflictives selon que se renouvelait pour moi le caractère terrible des jugements de Dieu contre un peuple corrompu et selon l'abandon que je sentais de Dieu Notre Seigneur, car c'est là le plus sensible au milieu de tant d'afflictions si diverses. [Journal 15]

La révélation par la foi du sens de la souffrance libère et fortifie. Est-ce que je souffre avec le Christ, en «faveur de son corps, qui est l'Église» sachant qu'après toute tribulation vient la gloire ? !

1867

Pose de la première pierre de la maison de Reus. L'archevêque de Tarragone avait nommé María Antonia prieure. En accord avec elle, il a nommé des sous-prieurs et des conseillers. Ce gouvernement sans élection fut confirmé par le même archevêque pour le triennat. [Hist. I, p. 366, 369-370]

1857

Claret à Caixal,
demandant à quel
diocèse de Catalogne
pourraient aller les sœurs
arrivant de Cuba.

[Cf. LO 66]

Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix, dont il méprisa l'infamie, et qui est assis désormais à la droite du trône de Dieu. [He 12,1-2]

« J'ai senti une tristesse aussi grande que je l'aurais sentie en ma vie avec une angoisse intérieure telle qu'il semblait que mon cœur se dissolvait, il me sembla voir en mon cœur agonisant la mer immense de tristesse qui opprimait ma Sainte Mère l'Église.

[Journal 69]

... Jésus-Christ [m'a dit] : «Pleure, ma fille, avec moi ma douleur de perdre les membres de mon Église». [Aut. MP 244]

Souffrir pour l'Église est une caractéristique essentielle de l'appel à la vocation clarétaine, aimer l'Église, Corps du Christ, donner sa vie pour elle ; dénoncer et annoncer à partir de la douleur... Est-ce que je sens l'Église comme mienne ?

1858

«Un jour que j'étais en prière, j'en suis venu à penser que le Seigneur Provisor n'a pas su comprendre une des choses que Notre Seigneur m'a dites pour la réforme de l'Église».

[Cf. Journal 22]

Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison (...) lors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels. [Is 53,3-6.12b]

« Souvent le Christ Notre Seigneur s'est manifesté à moi (...) J'ai vu son visage divin quelques fois et toute sa Sacrée Humanité et toujours en me blessant les entrailles de la plus vive douleur, parce que jamais je ne l'ai vu glorieux, mais toujours patient (...) Plus d'une fois Notre Seigneur m'a dit : «Pleure, ma fille, les maux de l'Église qui percent tellement mon cœur». Et c'était alors comme si Sa Majesté ouvrait sa poitrine pour m'enseigner le cœur entouré d'épines. [Aut. MP 14]

Regardez l'Église avec les yeux et l'amour du Christ notre Seigneur. Quelle est mon attitude envers l'Église dans laquelle je vis et dont je fais partie ? Mon attitude est-elle celle du Christ, me donner pour elle ?

1869

Claret à María Antonia,
il lui envoie une lettre
sur le Règlement
à envoyer à Caixal
après qu'elle l'ait lu.
[Cf. LO 284]

Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande (...) Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. [Jn 15,13-17]

« Ici Il me renouvela la vision de Sa Sainte Loi comme en un autre temps, me présentant de nouveau ces très belles fleurs, qui composaient la beauté de la loi divine, mais toutes salies par la violation du précepte de la charité, et cela par l'avarice des fils privilégiés ! Et, s'approchant davantage de moi, il me dit : dis ce que tu veux, ma fille, car je veux récompenser les larmes qu'avec tant d'amour et de douleur tu as pleurées pour défendre les trésors de mon Église (...) je dis à mon Seigneur : «Moi, mon Seigneur, je ne veux pas d'autre récompense que la restauration de la Sainte Église et si je pouvais, mon Seigneur, avec des larmes de sang, être garante pour tant de maux, vous savez bien, mon Dieu, combien prompte je suis à le verser jusqu'à la dernière goutte, comme Vous l'avez versé pour moi sur l'arbre saint de la Croix»... [Journal 82]

Seuls ceux qui aiment sans réserves ouvrent leur cœur et se donnent radicalement au service de la Parole. !

1876

María Antonia à Orberá,
lui envoyant à nouveau
le document avec la
demande au Pape
pour l'approbation
des Constitutions
recommandées par le
Cardinal de Valencia.
[Cf. EMP 194]

Jusques à quand, Yahvé, m'oublieras-tu ? Jusqu'à la fin ? Jusques à quand me vas-tu cacher ta face ? Jusques à quand mettrai-je en mon âme la révolte, en mon cœur le chagrin, de jour et de nuit ? Jusques à quand mon adversaire aura-t-il le dessus ? Regarde, réponds-moi, Yahvé mon Dieu ! Illumine mes yeux, que dans la mort je ne m'endorme. Que l'adversaire ne dise : «Je l'emporte sur lui», que mes oppresseurs n'exultent à me voir chanceler ! Pour moi, en ton amour je me confie ; que mon cœur exulte, admis en ton salut, que je chante à Yahvé pour le bien qu'il m'a fait. [Ps 13]

« ...Comme je suis si certaine de gaspiller les bienfaits de Dieu, je me sou mets humblement à souffrir cette affreuse misère (...) Depuis environ six mois, mon âme se sent si seule, avec la plus affreuse solitude qui puisse être imaginée ; car j'ai souvent l'impression d'avoir été abandonnée par Dieu... [María Antonia Paris à Caixal, Pos. MP p.196]

Ai-je déjà fait l'expérience de l'abandon de Dieu ? Dans la rencontre et le dialogue avec Lui, est-ce que je découvre que Dieu est toujours avec moi, même si je ne le sens pas ? !

1853

Valentín Cañedo à Claret ;
Le capitaine général de
Cuba informe Claret qu'il a
envoyé le dossier royal sur
l'établissement des sœurs
pour la nouvelle
fondation à Cuba.
[Cf. LO 29]

1857

Claret à Curriús,
au sujet de la venue
des sœurs de Cuba ;
de bouche à oreille, il a
l'autorisation du Nonce,
mais le couvent où elles
vivent fait défaut.
[Cf. LO 67]

1879

D. José Auger se présente
pour prendre une
déposition des religieuses
de Trempe sur le couvent
et leur supérieure,
Mère María Inés.
Il veut aussi clarifier la
situation juridique de
María Antonia París en
tant que fondatrice,
puisque'elle est appelée
«Première Mère
de l'Institut».
[Cf. Hist. I, p. 570- 571]

Car je suis le moindre des apôtres ; je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile (...) oh ! non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. [1 Cor 15,9-10]

“ Etant un jour en prière très fervente, demandant à Dieu Notre Seigneur qu'Il me donne les grâces dont j'ai besoin pour le servir comme Il veut être servi par cette pauvre créature, soudain je me vis devant Notre Seigneur si profondément pauvre (...) que j'étais dépouillée devant Notre Seigneur de toutes les vertus. Ce que je ressentis en cette occasion, il n'est pas possible de l'expliquer ; mon âme s'anéantit devant de Sa Divine Majesté (...) et j'étais étonnée de ma voir dépouillée devant le Seigneur (...) et, étant comme une pierre sans pouvoir me mouvoir, je sentais que mon âme se rapprochait toujours plus de Sa Divine Majesté par une force intérieure qui la tirait dans un geste de vouloir la vêtir. Depuis ce jour ma prière est un pain de larmes demandant à Dieu Notre Seigneur qu'Il veuille me vêtir de ses très saintes grâces (...) Ici j'entendis une voix qui me dit : Qu'est toute vertu devant le Seigneur des vertus ? [Journal 88]

En présence du Seigneur, je me demande : quels sont les dons que je vois en moi, est-ce que je les apprécie, est-ce que je les utilise au service de ceux qui en ont le plus besoin ?

Je me taisais, et mes os se consumaient à rugir tout le jour ; la nuit, le jour, ta main pesait sur moi ; (...) Confesser mon péché. Et toi, tu as absous mon tort, pardonné ma faute. Aussi chacun des tiens te prie à l'heure de l'angoisse. Que viennent à déborder les grandes eaux, elles ne peuvent l'atteindre. Tu es pour moi un refuge, de l'angoisse tu me gardes, de chants de délivrance tu m'entoures. Je t'instruirai, je t'apprendrai la route à suivre, les yeux sur toi, je serai ton conseil (...) Qui se fie en Yahvé, la grâce l'entoure. [Ps 32,3-10b]

“ Moi, pauvre de moi, je continue comme je vous l'ai dit l'année dernière (...) toujours à vouloir beaucoup aimer Dieu et à l'aimer très peu ; dans la prière, je suis comme une bûche ; je ne sens la présence de Dieu que lorsque je trouve quelque faute, et alors Sa Seigneurie me réprimande beaucoup (...) Ici, je fonds en larmes et je voudrais effacer mes fautes avec mon propre sang s'il était possible. Mais alors je deviens aussi sec qu'un bâton en présence de Dieu...
[María Antonia París à Curriús, EMP 67]

Seigneur Jésus, je Te remercie d'être toujours à mes côtés. Dans mes moments de sécheresse spirituelle, je me décourage et, malgré l'obscurité, dans ma nuit, je me confie à nouveau en Toi.

1855

Le P. Curriús, pro-secrétaire de la Chambre, écrit que tous les points du rescrit pontifical pour l'érection canonique de l'Institut sont acceptés et la vérification que tous les postulants remplissent les conditions requises par la loi pour entrer.
[Cf. Hist. I, p. 177-178]

1879

María Antonia à Enrique Gomis, lui demandant de donner des conférences aux religieuses de Carcagente pour les préparer au renouvellement des vœux le 15 août.
[Cf. EMP 276]

1863

María Antonia écrit à Currius pour l'informer qu'il y aura cinq religieuses qui partiront de Tremp pour Cuba, accompagnées de Mosen Antoni Barjau. [Cf. EMP 58]

1881

María Antonia de Reus à S.A. Léon XIII, lui rendant compte de 29 ans d'histoire et d'observation des règles dans l'Institut. Elle joint une copie des Constitutions. Et elle implore avec humilité et insistance le Pape de daigner y apposer son sceau d'approbation. [Cf. EMP 358]

En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. [Jn 13,16]

Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les oeuvres que je fais ; et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers le Père. Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. [Jn 14,12-13]

« Un autre jour, étant en prière, me vint beaucoup d'angoisse en me voyant si seule dans l'oeuvre que le Seigneur m'a confiée et je disais à Notre Seigneur : mon Dieu, Vous voyez bien que je suis prête à tout, mais que fera une pauvre femme si seule (...) très seule, sans avoir qui lui donne un coup de main en ce coin du monde (...) Alors le Seigneur daigna me consoler et me dit très attristé : «Moi, aussi j'ai été seul : dans mon plus grand besoin mes amis intimes me laissèrent aux mains de mes ennemis !» [Journal 89]

Comment je réagis lorsque mes amis, ceux pour qui je me donne, m'abandonnent, me critiquent ou me laissent seul ? Suis-je tenté de tout quitter, d'abandonner l'appel du Seigneur à le suivre ? Dans ma relation avec Jésus, est-ce que je lui offre ma solitude, est-ce que je lui demande de me laisser l'accompagner, de faire en sorte que cette situation me fasse le suivre de plus près ?

1849

Claret reçoit la nomination d'archevêque de Santiago de Cuba. [Cf. LO p.12]

1867

María Antonia à Currius, lui demandant de se rendre à Reus, pour discuter de certaines questions de construction. [Cf. EMP 69]

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît... [Is 55,10-11]

« Etant en prière, dans le même lieu où je me vis dépouillée de toutes les vertus, je disais à Notre Seigneur avec bien des larmes : «Mon Seigneur de mon âme, ici je me suis vue dépouillée, ici j'espère de votre grâce que vous me vêtirez» (...) Et Notre Seigneur me dit : «Ne te rappelles-tu pas comme je t'ai dit que je voulais me reposer en ton cœur comme un enfant dans les bras de sa mère ?» Par ces très douces paroles Il revivifia ma pauvre âme qui était comme en agonie pour mes continuelles inquiétudes, me demandant si j'avais perdu mon Dieu bien-aimé (...) et Sa Divine Majesté me dit «Qui t'a animé en mes oeuvres ? Mais j'ai voulu que tu voies que toute vertu n'est rien face à la vertu même de Dieu». Combien ai-je été consolée en cette occasion, seul pourra le comprendre celui qui sait la force qu'ont les paroles que Dieu parle à l'âme... [Journal 91]

L'appel à suivre Jésus, à vivre en sa compagnie, à faire partie de sa famille, est le grand cadeau que Dieu m'a fait. Dans les moments de ténèbres, de doute, je me souviendrai que la Parole de Dieu travaille en moi, même si je ne le sens pas.

1865

Claret à Dionisio González, lui demandant de dire à Curriús d'envoyer une copie des Notes sur un plan pour préserver la beauté de l'Église à María Antonia de sa part. [Cf. LO 241]

1865

Claret à María Antonia, explique son état de santé, la raison de son séjour en Catalogne, ses travaux apostoliques et qu'il pense à aller à Rome. [Cf. LO 242]

Le roi (David) dit au prophète Natân : «Vois donc ! J'habite une maison de cèdre et l'arche de Dieu habite sous la tente !» (...) Cette même nuit, la parole de Yahvé fut adressée à Natân en ces termes : «Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle Yahvé. Est-ce toi qui me construiras une maison pour que j'y habite ? (...) C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu allais ; (...) je maintiendrai après toi le lignage issu de tes entrailles et j'affermirai sa royauté. C'est lui qui construira une maison pour mon Nom et j'affermirai pour toujours son trône royal. (...) Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais...» [2 Sm 7, 2-5 ; 8. 9.12.13. 15.16]

« Un autre jour, étant très lassée de pensées qui m'angoissent beaucoup, je dis à Notre Seigneur : Mon Seigneur, si les trésors de votre pauvreté doivent être cause de tant de déplaisirs, pourquoi me les donnez-vous ? Notre Seigneur me dit : Parce que, ma fille, je veux que tu m'offres un abri que le monde ne veut pas me donner (...) ; oh ! mon père, cela ne se peut souffrir sans une très grande confusion ! Dieu si débonnaire et moi si malheureuse. [Journal 97]

Une maison pauvre, fondée sur l'amour, le détachement, le partage fraternel, la solidarité. C'est la maison que Dieu veut que je construise et que je fasse la différence.

N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrez d'action de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos coeurs et vos pensées, dans le Christ Jésus. [Ph 4,6-7]

« Un autre jour (...) j'allai devant le Très Saint Sacrement rendre grâce à Notre Seigneur (...) pour nous avoir délivrés des très graves maux qui étaient sur le point de frapper toute l'Église d'Espagne. Je m'attendris parce que je me souvins que Notre Seigneur m'avait dit qu'il pouvait et voulait donner la paix à l'Église sans effusion de sang ; qu'il ne voulait rien de plus que de le lui demander toujours (...) et lui dis : «Ah ! mon Seigneur de mon âme vous voyez bien, mon Père très aimant, combien peu vaut ma prière (...) ! Combien d'âmes prient davantage avec un amour très intense et une douleur très fervente». Ici me dit avec grande peine : «Personne, ma fille, ne prie comme il doit ! parce que toutes les prières sont infectées d'amour propre et sans esprit». Cette plainte de Notre Seigneur me causa une grande inquiétude, car je compris qu'il l'avait faite de personnes consacrées à son service divin. [Journal 99]

Seigneur, que ma prière s'élève devant toi, reçoive l'offrande de mon abandon, afin qu'avec toi, toute l'humanité reçoive ta Paix, et que tous nous collaborions à la construction d'un monde centré sur l'Amour inconditionnel de Dieu.

1855

Currius procède à l'interrogatoire exhaustif de toutes les sœurs selon le Rescrit Pontifical préalable à la fondation. [Cf. Hist. I, p. 178] [Cf. Pos. MP p. 66-67]

1860

Currius à Claret, l'informe qu'il reste à Rome pour suivre le processus de présentation des Règles au Pape. [Cf. LO 193]

1853

Currius à Claret, concernant les dépenses pour l'achat et la construction de la maison des sœurs pour un couvent et une école dans la rue San Germán, Santiago de Cuba.
[Cf. LO 30]

1856

À Cuba, les quatre aspirants catalans arrivés en juin commencent le noviciat. L'une d'entre elles était Teresa Jordá, nièce de M. Fondatrice.
[Cf. Hist. I, p. 206]

Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais.

[Jn 6,56-59]

« Après avoir communié me vint un très grand recueillement avec une grande quantité de larmes reconnaissant mon indignité, et je dis à Notre Seigneur : « Ah ! mon très aimant Rédempteur, moi, la plus indigne de toutes vos épouses, j'ai eu la chance de vous recevoir et elles non ! » Alors, comme si Notre Seigneur me prenait la parole de la bouche, il me dit : « Oui, aujourd'hui je serai sous forme sacramentelle tout le jour dans ta poitrine, conservant les espèces sacramentelles en récompense des adorations que tu m'as offertes, en m'y reposant en elle avec autant de goût que si je reposais dans les bras de ma Mère ; j'aime tellement que tu intercédes pour les pauvres pécheurs... » [Journal 100]

Le Christ Jésus dans l'Eucharistie vient à moi ; il se donne à moi sans condition, frappe à ma porte et entre dans mon cœur. Tout au long de la journée, est-ce que je découvre sa présence dans tout ce que je fais ?

1851

María Antonia et les jeunes femmes qui l'ont rejointe jurent de ne pas se séparer et de traverser les mers, si Dieu le veut, pour faire avancer l'«Ordre nouveau». Ce «vœu de Tarragone» est le début charismatique de la Congrégation.
[Cf. Aut. MP 121]

Jésus lui dit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes». [Mt 22, 37-40]

S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : (...) Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.

[Mt 28,18-20]

« Le jour de l'Assomption de Marie la Très Sainte, Je réunis les jeunes que j'avais admises comme compagnes, comme je l'ai rapporté, et nous communiâmes toutes avec grande dévotion et tendresse, nous offrant à Dieu avec le vœu de traverser les mers et d'aller en quelque partie du monde que ce soit sans nous diviser ni nous éloigner en rien de l'avis de Notre Supérieur... » [Aut. MP 121]

Fraternité et disponibilité missionnaire, le rêve de Dieu qui s'enracine dans les origines et s'efforce de prendre vie dans chaque cœur qui ouvre sa porte au don du charisme.

1859

Claret à Currius,
il a lu les Règles
et Constitutions de
l'Institut Apostolique
et les aime beaucoup.

[Cf. LO 167]

Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment ; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi ; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. [Ph 2,1-5]

« ... La véritable obéissance ne dépend pas du tempérament ou des conditions des Supérieurs, car ils représentent la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ... [María Antonia París à Manyanet, EMP 108]

Il n'y a rien de plus dangereux et de plus contraire à l'unité et à la paix que de se laisser emporter par les ragots ; ils favorisent la division et brisent l'unité dans l'amour. Est-ce que j'exprime mon opinion avec simplicité et liberté après avoir discerné et cherché la vérité ?

De même que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps (...) Aussi bien le corps n'est-il pas un seul membre, mais plusieurs (...) pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude. Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui. [1 Cor 12,12-14 ; 25-26]

« ...terrifié et étonné des dispositions prises par le V.E.I. dans la salle capitulaire, je vous écris ces lignes pour vous prier au nom de Notre Seigneur qu'avant d'exécuter de telles dispositions vous réfléchissiez bien devant Dieu (...) Lisez les numéros 31, 32 et 33 des Règles fondamentales et vous verrez que cela divise le corps de la Religion ! (...) Ne vous rappelez-vous pas que toutes nos maisons doivent être une et que toutes les prières doivent être soumises à leur Première Mère ? [María Antonia París à Caixal, EMP 121]

La tentation de devenir indépendant du corps, de briser l'unité est toujours présente. Mais Dieu veut que nous soyons une seule famille, en communion avec les autres, témoin de l'amour de Dieu dans le monde et dans la société.

1861

Currius à Claret,
exprimant la gratitude de
María Antonia pour le
deuxième volume de
«L'écolier ou séminariste
instruit théoriquement
et pratiquement».
Très intéressante est la
contribution de María
Antonia dans cette lettre
au sujet des Exercices
Spirituels pour les enfants.
[Cf. LO 204]

1883

María Antonia
à Enrique Gomis,
se réjouit de la permission
donnée par l'archevêque
aux sœurs de Carcagente
de se rendre à Cuba
et commente la manière
dont elles peuvent faire
le voyage.
[Cf. EMP 403]

1851

Claret à Caixal sur le voyage des premières sœurs clarétaines à Cuba. Il commente qu'il a demandé au curé de la Sainte Trinité (Santiago de Cuba) de recevoir les sœurs et qu'il sait que le gouvernement souhaite vivement que les professeurs de filles soient espagnols.

[cf. LO 8]

... que chacun prenne garde à la manière dont il y bâtit. De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ. Que si sur ce fondement on bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille, l'oeuvre de chacun deviendra manifeste ; le Jour le fera connaître, car il doit être révélé dans le feu, et ce feu testera la qualité du travail de chacun ...

[1 Cor 3,10-14 ; 4,14-15]

« Un jour où j'étais très chagrinée par les bouleversements qu'avaient causés deux priures (...) Notre Seigneur me dit : « Ne regrette pas, ma fille, d'avoir fondé ces maisons, car j'y suis très content pour les nombreuses âmes qui se seraient perdues dans le monde et qui se sauveront dans la vie religieuse ». [Journal 110]

... Bien que vous, mes filles de cette Sainte Maison, ayez interrompu les relations saintes et l'union mutuelle que notre Saint Institut nous ordonne d'avoir, je ne veux pas agir ainsi parce que cela ne plaît pas à Notre Seigneur. (...) mais en ce qui me concerne et en ce qui concerne toutes mes filles des autres couvents, nous vous aimons comme nos filles et nos sœurs... [María Antonia París aux Sœurs Clarétaines de Tremp, EMP 332]

Est-ce que je laisse l'amour de Dieu, déversé dans mon cœur, aller à la rencontre des autres ? Comment suis-je dans la solidarité, le détachement, l'indifférence... ?

1867

(mois d'août)

« Notre Seigneur m'avait dit qu'il pouvait et voulait donner la paix à l'Église sans effusion de sang, qu'il voulait que nous le priions toujours ».

[Journal 99]

Je vous en prie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, ayez tous même langage ; qu'il n'y ait point parmi vous de divisions ; soyez étroitement unis dans le même esprit et dans la même pensée. [1 Cor 1,10]

« Je vois avec une douleur amère le changement triste et inattendu que V.C. a fait, et je ne peux que l'exhorter à être plus humble et à craindre davantage les jugements de Dieu pour ceux qui méprisent ses œuvres. Oh, ma fille, comme vous avez mal rendu l'amour que j'ai eu pour vous ! Oh, M. Luisa ! (...) combien amèrement vous pleurez le mépris que vous montrez maintenant pour les avertissements de votre Mère, qui vous a élevé avec tant de soin pour être un pilier de la religion, et vous cherchez des parrains pour la démolir, bien que vous ne la compreniez pas maintenant (...) Que Dieu te bénisse, ma fille, et te garde. Amen. [María Antonia París à la prieure de Reus, EMP 243]

Qu'est-ce qui me fait mal aujourd'hui ? l'abandon de personnes qui, je le croyais, m'acceptaient et m'aimaient, qui suivaient mes conseils ? ou plutôt, est-ce que cela me fait mal de voir le mal qui s'empare de ceux qui ont accepté l'Évangile et qui maintenant le rejettent ou l'oublient ? Seigneur, je t'offre ma douleur, mon angoisse, ma solitude.

1852

Les tremblements de terre commencent à Santiago de Cuba. Elles se poursuivent jusqu'en décembre.

[Pos. MP p. 43]

1855

D. José Manuel Díaz Hevia, en tant qu'aumônier de la communauté naissante de Santiago, certifie que les sœurs novices manifestent un ardent désir de recevoir la profession.

[Cf. Pos. MP p. 67-68]

Si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté ; Ainsi donc, ne portez pas de jugement prématuré. Laissez venir le Seigneur ; c'est lui qui éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifestes les desseins des coeurs. Et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient.

[1 Cor 3,18-19 ; 4,5]

“ Oh, Mère Luisa, Mère Luisa ! Qui aurait pensé que V.C. se préoccuperait plus du travail matériel que de l'observance des Saintes Règles ? (...) Ne te crois pas observatrice des Règles, ma fille, car V.C. elle-même m'a écrit qu'elle m'avait consultée pour ne pas les avoir observées (...) Lisez plus attentivement le premier chapitre des Règles et vous verrez combien vous êtes loin de les observer ; car il ne vous servira à rien d'observer celles qui vous plaisent, si vous omettez d'observer celles qui vous déplaisent ... [María Antonia París à la prieure de Reus, EMP 257]

Une fidélité non entretenue rend sourd à la voix de Dieu et obscurcit ses voies. Le sens et le premier amour languissent et l'on respire l'air de la superficialité et de l'orgueil. Il est temps de faire silence, d'entrer dans le cœur et de redécouvrir où Il est... encore et encore.

Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, c'est une engeance de rebelles, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux. Pour toi, fils d'homme, n'aie pas peur d'eux (...) N'aie pas peur de leurs paroles, ne crains pas leurs regards, car c'est une engeance de rebelles. Tu leur porteras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car c'est une engeance de rebelles.

[Ez 2,5-7]

“ J'ai lu vos lettres sans aucune passion, et ce que je sens devant Dieu, c'est que si vous vouliez me faire quelque observation pour le bien de l'Institut, vous pourriez me la faire, puisque vous savez combien je vous ai toujours apprécié ; mais sans interrompre en rien le progrès de l'observance des Règles comme jusqu'à présent : ainsi nous pourrions délibérer s'il convient ou non de faire quelque annotation pour le bon gouvernement de l'Ordre. De cette façon, nous n'aurions pas donné lieu à ce que cette prieure, par sa nature furieuse, ait perdu le respect des Saintes Règles (...) Croyez-moi, Père, que ce que Dieu veut de nous est l'observance ponctuelle jusqu'à ce que le Saint-Siège en dispose autrement...

[María Antonia París à Currius, EMP 252]

Même si la douleur déchire le cœur, nous sommes appelés à communiquer la Parole : «Le Seigneur parle, qui ne prophétisera pas ?» [Am 3,8] Suis-je la voix de Dieu qui parle au cœur ?

1853

Claret à Currius, l'informe qu'il est d'accord avec la manière proposée de payer la maison des sœurs.

[Cf. LO 31]

1865

Claret à María Antonia, lui dit qu'il a remis entre les mains de la reine Elizabeth II la demande de la Fondation de Reus, la chargeant de l'envoyer rapidement.

[Cf. LO 239]

1857

«Notre Seigneur me dit : 'Dis à mon serviteur (Currius) que j'ai quelque chose à lui communiquer'».

[Journal 5]

1882

Première demande de dispense des vœux : la sœur cubaine Trinidad de San Bartolomé, qui souhaite plus tard revenir et ne fut pas autorisée à le faire par l'autorité ecclésiastique.

[Cf. Hist. I, p. 623]

Tel est l'avertissement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, en accord avec les prophéties jadis prononcées sur toi, afin que, pénétré de celles-ci, tu combattes le bon combat, possédant foi et bonne conscience ; pour s'en être affranchis, certains ont fait naufrage dans la foi.

[1 Tim 1,18-19]

« J'inclus ceux de l'archevêque (José Martín Herrera) et du supérieur de Cuba pour que vous puissiez vous renseigner et me dire ce que vous pensez de dire à l'archevêque qu'au milieu de la douleur que me causent les événements là-bas, je suis soulagée de voir qu'il établit à nouveau des relations avec moi et me demande des religieuses... [María

Antonia París à Enrique Gomis, EMP 375]

Combien de fois nous pensons être vraiment donnés au Seigneur ! pauvres, dépossédés de nous-mêmes, mais quand vient le moment du conflit, de céder la place aux autres, à leur nouveauté... nous pouvons être aveuglés, et perdre Jésus de vue. Seigneur, que ta lumière et ta paix guident notre foi, notre espérance et notre charité.

Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez : bien éprouvée, votre foi produit la constance ; mais que la constance s'accompagne d'une oeuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer. Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. [Jc 1,2-4.12]

« Seul N.S. sait ce que mon âme a souffert depuis que l'esprit de désunion a réussi à entrer dans ma Maison préférée et à interrompre la communication intime dont V.C. se souvient très bien, et dont la cessation a apporté tant de maux et tant de déplaisir à mes filles bien-aimées Rosa et Encarnación, qui, si elles avaient suivi mes conseils, auraient continué comme avant (...) Ma fille, j'ai beaucoup souffert pendant ces années qui ont été si tristes pour moi, et donc maintenant que Votre Excellence peut me parler franchement, dites-moi pour qui, pour quelles raisons vous et mes autres filles avez été privées de mécrire... [Lettre à la prieure de Santiago de Cuba, EMP 371]

Est-ce que je m'accroche aux feux de la rampe, aux succès que j'ai obtenus ? Est-ce que j'ai l'impression de ne plus servir, de ne plus savoir suivre le Maître là où il me conduit au jour le jour ? Éclaire ma nuit, Seigneur !

1869

Claret à María Antonia, sur les travaux des Constitutions effectués au Vatican.

[Cf. LO 285]

1875

Avant de partir pour Carcagente, María Antonia fait en sorte que les élections canoniques aient lieu à Reus.

[Hist. I, p. 575]

1858

«*Jour de la Saint-Barthélemy l'Apôtre : étant en prière recueillie, Dieu Notre Seigneur a mis devant moi l'état de l'Église tel qu'il me l'a montré en l'an 1854.*»

[Journal 24]

1860

Currius à Claret : il a en sa possession l'enveloppe contenant les réponses à la décision du Saint-Siège sur les Constitutions.

[Cf. LO 194]

Un seul est le corps, un seul est l'Esprit, comme est unique l'espérance à laquelle vous avez été appelés, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul est Dieu, le Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous, en tous. Chacun de nous a reçu son propre don, comme le Christ les a distribués. Rien ni personne ne pourra me séparer du Christ Jésus qui m'appelle à le suivre. [Eph 4,4-7]

«*Mère Florentina, en tant que prieure de Santiago (de Cuba), a entretenu des relations très cordiales avec la Mère Fondatrice (...). Pendant les trois années du mandat de Mère Florentina de San Jaime, il y a un événement digne de mention dans la Communauté auquel la Mère Fondatrice elle-même a participé. Il s'agit de l'entrée en scène d'une jeune fille brune, appelée Canuta Palacios, qui souhaitait devenir nonne mais ne pouvait voir ses vœux se réaliser en raison des lois racistes de l'époque coloniale. Mais la Mère Fondatrice l'autorise à vivre, en tant que postulante, dans le cloître. Sa conduite fut extraordinairement édifiante, et elle mourut au couvent neuf ans après son entrée.* [Cf. Hist. I, p. 624]

Nous sommes tous égaux devant Dieu. Qu'est-ce que cet exemple d'inclusion me pousse à faire dans mon contexte familial, dans ma communauté, dans mon village, dans ma culture ?

Deux personnes marchent-elles ensemble sans s'être mises d'accord ? Le lion rugit-il dans le fourré sans proie ? Le lionceau crie-t-il dans la tanière sans avoir chassé ? L'oiseau tombe-t-il à terre sans qu'il y ait un piège ? Le piège jaillit-il du sol sans avoir été pris ? La trompette sonne-t-elle dans la ville sans que le voisinage s'alarme ? Un malheur arrive-t-il dans la ville sans que le Seigneur l'ordonne ? Le Seigneur ne fera pas une telle chose sans révéler son plan à ses serviteurs les prophètes. Le lion rugit, qui n'aura pas peur ? Le Seigneur parle, qui ne prophétisera pas ?

[Am 3,3-8]

«*... Un jour en train de méditer sur l'œuvre dont Dieu m'avait chargée de la Fondation de l'Ordre (...). Notre Seigneur m'assura qu'il m'aiderait à monter avec sa grâce pour le bien de tous. (...) Se présenta aussi à moi ma grande pauvreté pour l'œuvre qui devait tant coûter, et alors Notre Seigneur me dit avec grande confiance que Lui le tenait tout pour moi. Je m'affermis tellement en cela que jamais je ne me suis confiée à rien d'autre.* [Aut. MP 58 et 59]

La Parole est efficace. Dieu parle et celui qui est appelé ouvre son oreille et son cœur à cette Parole. Le Seigneur a parlé, qui peut s'opposer à sa Parole ? Où dois-je mettre ma confiance, dans mes talents ou dans l'action de Dieu qui me choisit pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

1855

Claret signe le décret de fondation des Sœurs Missionnaires Clarétaines, et de profession religieuse de María Antonia París (Fondatrice) et des sœurs et les déclare avec le nom de Religieuses de l'Institut Apostolique de l'Immaculée Conception de Marie, Mère de Dieu et Notre-Dame.

[Cf. LO 48]

1855

Claret fait un examen individuel des novices, pour vérifier leur décision personnelle de professer. Il était accompagné du notaire royal et du secrétaire D. Palladio Currius.

[Cf. Hist. I, p. 179]

1875

La démission de la prieure de Tremp est acceptée et le vicaire épiscopal nomme une nouvelle supérieure.

[Cf. Hist. I, p. 554]

1860

María Antonia
à Dionisio Gonzalez,
le remercie pour l'argent
qu'il apporte de Cuba.
[Cf. LO 195]

1861

Préservation des espèces
sacramentelles de l'abbé
Claret à 7 heures du soir.
La Granja (Ségovie).
[Cf. Aut. PC 694]

1875

Reddition des carlistes
à Seo de Urgel. Ils ont
mis Caixal en prison.
[Hist. I p.556]

Les dettes de la maison
ont été payées ; l'église,
un pavillon et les cellules
pour les religieuses de
Reus, devaient encore
être construits.
[Cf. Hist. I p.576]

1879

Caixal meurt, en exil,
dans le couvent de
Saint-Adrien des
Mercédaires à Rome.
[Hist. I, p. 557]

Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous. [Lc 6,20]

« ... Pour moi, je préférerais être pauvre avec le Christ qu'avoir des rentes à distribuer à d'autres. [Aut. MP 221]

... Et c'est ainsi que les choses se sont déroulées dans cette fondation ; sans que l'Archevêque ne veuille s'accorder en ceci ou cela, il a tout compris par impulsion divine, car moi, je n'ai jamais manifesté aucun désir sauf lorsque j'ai été interrogée (...) Je dis cela pour que celles qui viendront apprennent à espérer en Dieu contre toute espérance. [Aut. MP 218]

Quelques jours après ma profession, mon Prélat m'ordonna au nom de la Sainte Obéissance de mettre en ordre les points originaux de l'Ordre, ce que je fis l'année 1848 (...) Cet ordre, je le regrettais de toute mon âme, mais il n'y eut pas moyen de pouvoir m'excuser. [Aut. MP 228]

Est-ce que je laisse l'Esprit Saint guider ma vie ? Comment ma pauvreté, mon abandon entre les mains de mon Père, se traduit-elle par le bien des plus démunis ? Est-ce que je vis les difficultés, les revers, les oppositions, comme un signe réel de ma pauvreté, de mon abandon total à Celui qui me reconforte et m'accompagne sur mon chemin ?

Qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non en considération de nos oeuvres, mais conformément à son propre dessein et à sa grâce. A nous donnée avant tous les siècles dans le Christ Jésus, cette grâce a été maintenant manifestée par l'Apparition de notre Sauveur le Christ Jésus, qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile. [2 Tim 1,9-10]

« C'est ainsi que je fis ma profession tant désirée le 27 août de la même année à l'indicible satisfaction de tous, et on ne pourrait exprimer une joie plus grande pour mon âme, sans que la part prise par une préparation si affligée avec tant de soucis pour assurer la fondation puisse attédir d'un point la ferveur de mon esprit. Ma pensée fixée sur le moment de prononcer les saints vœux, les instants me paraissaient des siècles et, bien que tant de circonstances de tant de poids se rassemblent en ma profession, aucune ne suffit à troubler le moins du monde la paix et le repos de mon âme. [Aut. MP 225]

Les promesses de Dieu sont comme les étoiles qui illuminent le ciel dans la nuit la plus sombre. Les découvrir est un défi ; attendre leur accomplissement est une pleine confiance en sa fidélité.

1855

María Antonia professe les quatre vœux de chasteté, pauvreté, obéissance et clôture entre les mains de l'archevêque Claret avant de recevoir la communion. Elle reçoit le voile, l'anneau et la couronne de fleurs [Cf. Aut. MP 225] [Cf. Hist. I, p. 181-185] et raconte à Caixal son expérience de ce jour et des suivants. [Cf. RCX 9-11]

1856

«Rendant grâce à Dieu après avoir reçu la Sainte Communion, renouvelant ma profession, Notre Seigneur me dit de me reposer de mes craintes, que j'avais bien écrit ce qu'Il m'avait ordonné...» [Aut. MP 68]

1861

Claret à María Antonia, sur les calamités en Espagne et la nécessité de prier. [Cf. LO 205]

1863

Claret à María Antonia, lui envoie un exemplaire de «La Colegiala» pour son avis et celui des sœurs avant une réimpression. [Cf. LO 229]

Il n'a pas faibli dans la foi quand, presque centenaire, il considéra que son corps était déjà marqué par la mort et que Sara ne pouvait plus enfanter (...) Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste. En disant que cela lui fut accordé, l'Écriture ne s'intéresse pas seulement à lui, mais aussi à nous, car cela nous sera accordé puisque nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. [Rm 4,19-25]

« ... Je vous en supplie instamment par les entrailles de la N.S.J.C., puisque Dieu a voulu se servir de V.E.I. pour la fondation de l'Ordre, qui sait si maintenant N. Seigneur ne vous a pas fait venir dans cette Ville Sainte pour négocier la confirmation de nos Constitutions (...) Vous voyez, Excellence Père, quel dommage ce serait, si faute d'avoir quelqu'un pour l'assumer avec engagement, une œuvre qui rendrait tant de gloire à Dieu restait morte.

[María Antonia París a Claret, EPM 95]

Ce qui importe, Mère, c'est d'avoir de la patience et de prier beaucoup Dieu et la Sainte Vierge Marie, et de bien remplir les Règles qu'ils ont, et de se sanctifier ; le reste viendra en son temps...

[Claret à María Antonia París, LO 289]

Je cherche le Seigneur comme une biche cherche l'eau fraîche ... Je désire de toutes mes forces l'aimer et le servir.

1870

Claret écrit sa dernière lettre à María Antonia depuis Fontfroide. [Cf. EC-III 1763] [Cf. LO 295]

Je suis crucifié avec le Christ ; et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi ... [Ga 2,19b-20a]

Pour moi, certes, la Vie c'est le Christ, et mourir représente un gain. [Ph 1,21]

« Tu sais, ma fille, que tu dois être semblable à moi, embrasse la croix avec toute l'affection de ton âme, J'ai porté la Croix en me chargeant de la faute, tout en étant sans faute, l'humiliation t'approche toujours plus à moi... [Journal 75]

Et alors Notre Seigneur m'a dit : «Ne crains pas, ma fille ; ne vois-tu comment ton cœur est si intimement uni au mien ? Et je vis, je ne sais comment, mon cœur accolé à celui de mon Divin Jésus»... [Journal 86]

Le Seigneur veut être au centre de notre cœur, que nous lui abandonnions notre être, notre esprit et notre âme. Dans la mesure où nous lui permettons de prendre possession de notre vie, nous pourrions dire en toute vérité : «Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi».

1860

María Antonia à Caixal, lui conseillant de prendre soin de sa réputation.

«Que le Père se débarrasse de ceux qui se comportent comme des demi-religieux avec un tel zèle pour la gloire de Dieu...»

[EMP 13]

1875

María Antonia, Gertrudis Barril et deux autres religieuses quittent Reus en train pour la fondation de Carcagente.

[Cf. Hist. I, p. 470]

Je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ (...) Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. [Ph 3,7-11]

« A une occasion, Dieu notre Seigneur, m'a fait ressentir des douleurs si nombreuses et si vives dans tout le corps que j'ai passé trois jours et trois nuits avec de telles douleurs que (...) il m'aurait semblé expirer à chaque instant ; et Notre Seigneur m'a dit que par ces douleurs, il me faisait participer aux peines et aux douleurs mortelles qu'il avait souffertes dans le supplice de la Croix. Et en cela, il m'a beaucoup consolé, et j'étais très heureux, me laissant plus disposé à souffrir pour l'amour de Celui qui a tant souffert pour moi. Un autre jour, alors que je souffrais d'une grande fatigue de l'esprit et du corps, (...) Notre Seigneur me dit : «Ma fille, pendant que tu souffres, je me repose». [SN II Serie, 1]

Jésus, merci d'être présent dans l'Eucharistie. Je veux amener en ta présence tous mes amis, mes proches, et aussi mes ennemis. Je veux marcher en rendant le chemin facile pour les autres.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

[Jn 15,9 ; 14-15]

« Filles bien-aimées, l'esprit de notre Institut est l'expansion de la Sainte Loi du Seigneur pure et simple, sans autre intérêt que celui de Lui plaire ; c'est pourquoi Dieu nous appelle à une totale abnégation et renonciation à nous-mêmes (...) afin que, sans distinction de lieu, de nation ou de province, nous servions l'expansion de sa gloire, purement et simplement, sans autre intérêt que de lui plaire dans la très sainte obéissance (...) Aimez-vous les uns les autres (...) et vous vivrez dans une sainte joie spirituelle (...) Je vous recommande la charité entre vous, parce qu'elle est le lien de la perfection évangélique et qu'avec elle vont toutes les vertus (...) Allez donc, filles bien-aimées, avec la bénédiction de Dieu le Père, la Charité de Dieu le Fils et l'Amour de Dieu le Saint-Esprit. Amen. [María Antonia Paris aux sœurs de Carcaixent, EMP 326-327]

Seigneur, prends ma vie, fais de moi un disciple fidèle. Que ma vie, ma personne, mes habitudes soient transformées par ton Amour. Que Tu sois toujours le centre de mon être et de mon action.

1860

Claret à María Antonia : «le monde est perdu et je ne sais comment trouver d'autre moyen que la formation d'un bon clergé...»

[LO 196]

1875

Six sœurs arrivent par mer à Baracoa, ville de cinq mille habitants, pour la fondation du quatrième couvent de l'Institut. Ils furent reçus avec de grands applaudissements par la population.

[Cf. Hist. I, p. 448-449]

septembre

ENSEÑAR

A

TODA

CRUATURA

LA

LEY

SANTA

DIOS

L'Évangile
a été imprimé
dans
mon cœur

L'Évangile a été imprimé dans mon cœur

L'Esprit Saint suscite en chaque fondateur ou fondatrice une manière concrète de suivre Jésus qui donne lieu à un style. Il doit être mis par écrit pour que cette inspiration puisse être mise en pratique par beaucoup d'autres personnes qui adhèrent au charisme.

Le vécu des constitutions conduit pas à pas à imprimer l'Évangile dans le cœur, car elles expriment ou mettent en évidence des traits de Jésus et de son Royaume selon le prisme particulier de l'intuition charismatique.

Cette manière d'être et de procéder, María Antonia l'a inscrite dans les Constitutions vers l'année 1848. Elle dit avoir fini de les rédiger le 8 décembre de cette année-là, ce qui constitue la première version, corrigée à plusieurs reprises selon les indications reçues de Claret, des canonistes, de ses confesseurs, et surtout de la Curie de Rome.

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

septembre

1

... Et de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le Seigneur des rois du monde. A celui qui nous aime et qui nous a libérés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des prêtres de Dieu son Père, à lui la gloire et la puissance pour les siècles des siècles, amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui sera, le Tout-Puissant. [Ap 1,5-6; 8]

“ Le but principal (...) est de travailler avec diligence dans le Seigneur, pour observer la Loi divine et d'accomplir les conseils évangéliques (...) et à l'imitation des Apôtres travailler à enseigner à chaque créature la Loi Sainte du Seigneur (...) Il demande aussi à notre Institut des filles dépouillées de toutes leurs affections et passions désordonnées, afin qu'elles puissent suivre les traces du Christ notre bien...

[Const. 1869, But et Fin Principale]

Me souvenir de la fin pour lequel j'ai été créé et du but qui m'a motivé dans l'option vocationnelle, me guide dans le choix de chaque jour.

1857

Currius à Claret, commente que Caixal lui communique le projet avec le P. Sala, supérieur général des Clarétains (1850-58) sur l'endroit où il conviendrait de fonder un couvent en Espagne pour le noviciat. [Cf. LO 69]

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

1865

Claret à Curriús, lui demande de remettre un exemplaire de son cahier «Notes pour les évêques» à María Antonia [Cf. LO 243]

1865

Claret à María Antonia, lui souhaite d'arranger rapidement et bien la fondation de Reus. [Cf. LO 244]

J'emploie une comparaison humaine en raison de votre faiblesse naturelle. Car si vous avez jadis offert vos membres comme esclaves à l'impureté et au désordre de manière à vous désordonner, offrez-les de même aujourd'hui à la justice pour sanctifier. [Rm 6,19]

«...Que toutes les personnes qui désirent être engagées (...) les demandent mortes à elles-mêmes, afin qu'elles vivent uniquement dans la justice et la sainteté, qui doivent s'efforcer d'être de fidèles servantes de notre grand Dieu. [Const. 1869, But et Fin Principale]

Le trésor de l'Église est la sainteté de ses enfants, une grâce qui est une invitation divine et une réponse permanente de l'homme, et qui continue à inspirer ceux d'entre nous qui sont en chemin.

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

À me lire, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du Mystère du Christ. Ce Mystère n'avait pas été communiqué aux hommes des temps passés comme il vient d'être révélé maintenant à ses saints apôtres et prophètes, dans l'Esprit. Les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile. [Cf. Eph 3, 4-6]

«Il n'y a rien d'aussi important pour la conservation des ordres religieux que d'avoir toutes les maisons d'un même Ordre une charité parfaite et une belle harmonie dans la vie comme les membres d'un même corps. [Const. 1869, Traité I, Chap. 1, 1]

Lorsque nous prenons conscience que «nous sommes tous le même corps du Christ», le cœur et le désir d'apporter son Évangile à chaque créature s'allument.

1852

Claret arrive à Santiago après la visite pastorale du diocèse et est choqué par les effets du tremblement de terre du 20 août. L'après-midi, il a eu sa première rencontre avec les futures religieuses dans leur petite maison de la rue du Carmen. [Cf. Hist. I, p. 136]

1855

Professent neuf novices : les trois qui sont arrivées avec María Antonia - M. Josefa de San Pablo, M. Encarnación de los Santos (Antonia Gual), M. Rosa de San Juan -, et six autres qui sont arrivés le 15 janvier 1854, parmi lesquels M. Gertrudis de S. Felipe (Benita Barril). María Antonia a ensuite été élue prieure. [Cf. Pos. MP p. 69-70] [Cf. Hist. I, p. 184-186]

1859

María Antonia écoute le Seigneur qui lui demande une «alliance spirituelle avec l'Église». [Cf. Journal 41]

1860

Dieu notre Seigneur, il m'a dit du Tabernacle d'une manière très douloureuse «tout le monde est si aveugle, ma fille ! laisse-moi reposer dans ton cœur». [Journal 68]

1856

(mois de septembre)

Un des jours de septembre, elle reçoit à nouveau l'annonce de l'approche du Jugement, symbole de l'obscurité de la Sainte Église. María Antonia a vu en rêve «Je voyais le ciel très effrayant : j'entendais un bruit très effrayant ... symbole de l'obscurité de la Sainte Église».

[Aut. MP 242]

Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité. [Eph 4,15-16]

“ Le manque de ce précepte (d'amour) si recommandé par Jésus-Christ notre divin Rédempteur à ses chers Apôtres, a perdu notre sainte religion. C'est pourquoi, afin de ne pas tomber dans un tel malheur, toutes les maisons de ce nouvel Ordre auront une communication étroite, en observant les règles suivantes.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 1, 2]

Une bonne communication est importante pour nous aider à rencontrer Jésus et nos frères et sœurs. C'est un art.

1849

Claret à Caixal, au sujet du manuscrit qu'il lui a envoyé, supposément de María Antonia sur les constitutions qu'il a écrites en 1848.

[Cf. LO 1]

1866

Claret à María Antonia, sur l'état du dossier de fondation de Reus.

[Cf. LO 251]

1875

Fondation de la quatrième maison de l'Institut à Baracoa (Cuba).

[Cf. Hist. I, p. 449- 450]

Et il ordonne à la foule de s'étendre à terre ; et, prenant les sept pains, il rendit grâces, les rompit et il les donnait à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons ; après les avoir bénis, il dit de les servir aussi. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta les restes des morceaux : sept corbeilles.

[Mc 8,6-8]

“ Que toutes les prieures comprennent (...) qu'elles doivent recueillir et distribuer les aumônes comme des instruments, et selon la disposition de la Première Mère, afin de procéder en tout avec plus d'ordre et de facilité.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 1, 12]

Tout ce que nous recevons est un cadeau pour les autres - les partageons-nous et les distribuons-nous à ceux qui en ont besoin ? Qu'en faisons-nous ?

1858

Currius informe Claret qu'il a reçu la convocation officielle pour voyager avec les sœurs en Espagne. [Cf. LO 123]

1867

María Antonia à Currius, l'informe avec grand déplaisir du faux luxe que l'architecte de la ville veut mettre sur la façade de Reus. [Cf. LO 267]

1875

Le Dr Caixal est emprisonné par le gouvernement espagnol et emmené au château de Santa Barbara à Alicante pour y être tenu au secret. Il avait oint D. Carlos de Borbón comme roi d'Espagne dans le sanctuaire de Loyola. Il est emprisonné jusqu'au 11 avril 1876, date à laquelle il est libéré et reçoit un passeport pour se rendre à Rome. [Cf. Pos. MP p. 155]

Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu : quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire. [Col 3,1-4]

“ Mais le Seigneur ne demande pas le sang des martyrs pour relever la tête de son épouse bien-aimée, l'Église, mais une imitation parfaite de ses vertus, comme l'ont fait les Apôtres et tant d'autres saints à son imitation. Comment pensez-vous, poursuit le Seigneur, que ces saints aient enflammé le monde si ce n'est par un détachement total de toutes les choses créées ? Celui qui veut réparer les ruines de ma Maison ne doit pas oublier ma première entrée dans le monde. [Const. 1869, Traité I, Chap. 2, 2]

Apprendre à vivre détaché des biens terrestres nous aide à mieux atteindre les biens célestes et à partager avec nos frères et sœurs dans le besoin.

Je vous assure que tant que dureront le ciel et la terre, pas une lettre, pas une virgule de la loi ne cessera de se réaliser. Par conséquent, quiconque enfreint le moindre de ces commandements et enseigne aux autres à le faire sera considéré comme le plus petit dans le royaume des cieux. Mais celui qui l'accomplit et l'enseigne sera considéré comme grand dans le royaume des cieux. [Mt 5,18-19]

“ Par conséquent, comme ce nouvel Ordre a pour but principal et unique la parfaite observance de la Sainte Loi du Seigneur et l'accomplissement exact des conseils évangéliques, ses fils doivent être une copie vivante des premiers Apôtres...

[Const. 1869, Traité I, Chap. 2, 4]

Nous sommes appelés à être «Apôtres» à l'imitation des premiers. L'observance de la Loi Sainte du Seigneur, jusque dans les moindres détails, exprime notre désir de suivre par amour le Christ et nos frères.

1971

María Luisa Gambón, missionnaire clarétaine, affirme devant un notaire avoir entendu de plusieurs mères qui l'ont connue le concept de sainteté qu'elles avaient de María Antonia. [Pos. MP Doc. 1 k, p. 299]

1857

Claret à Currius, raconte les démarches qu'il entreprend pour les sœurs. Comme elles étaient cloîtrés, les modalités de leur voyage étaient compliquées. [Cf. LO 71]

1859

Currius à Dionisio González, communique combien Claret a aimé les Règles et les Constitutions de l'Institut Apostolique. [Cf. LO 168]

Jésus lui répondit : «Je vous assure que quiconque quitte une maison ou un frère ou une mère ou un père ou des enfants ou des champs pour moi et pour la Bonne Nouvelle recevra dans cette vie cent fois plus de maisons et de frères et sœurs et mères et fils et champs, et dans le monde futur la vie éternelle. Car beaucoup de premiers seront les derniers et beaucoup de derniers seront les premiers». [Mc 10,29-31]

« Il n'y a rien de plus doux que l'observation fidèle des commandements divins et des conseils évangéliques que Dieu ordonne à toute religieuse d'observer, ce qui est le but et la fin principale de cet Ordre. D'ailleurs, Dieu, qui a conçu ce mode de vie, connaît très bien la force nécessaire pour le mener à bien.

[Const. 1869, Traité IV, Ch. 9, art. 3^o, n. 34]

Le conseil implique une relation d'intimité entre la personne et le Christ, entre le maître et son disciple. Notre réponse sera toujours une réponse d'amour humble, de confiance et de service.

Il dit à ses disciples : «C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas de la nourriture pour conserver la vie, ni du vêtement pour couvrir le corps. La vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements. Il vous suffit de chercher son royaume, et vous recevrez aussi le reste». [Lc 12,22-23.31]

« La foi les fait marcher sans broncher dans les ténèbres et la nuit de l'ignorance ; l'espérance leur apprend à vivre toujours dans les bras de la Providence divine, en ne se souciant que de leur propre sanctification ; et la charité les encourage à entreprendre les œuvres les plus ardues et les plus parfaites et suscite en eux un vif désir de travailler à la sanctification du prochain sans négliger la leur.

[Const. 1869, Traité III, Chap. 5, 20]

Faites-vous l'expérience de la Providence de Dieu dans votre vie ? Ressentez-vous la «Providence de Dieu» pour vos frères et sœurs ? Se souvenir et être reconnaissant.

1856

«A onze heures du matin, étant très recueilli, Notre Seigneur m'a fait voir le concert, le poids et la mesure avec lesquels il a fondé son Église, et avec un grand étonnement j'ai vu la négligence totale de l'accomplissement de la Loi divine (...) Celui que Dieu donne la lumière divine comprendra le poids de ces paroles, car je ne sais pas les comprendre». [Cf. Journal 7]

1857

Caixal au maire Sullá,
informe sur le projet
d'une maison à Tremp
pour le noviciat des
sœurs fondées à Cuba.
[Cf. LO 72]

1879

En l'absence de
l'archevêque de Santiago
de Cuba, le gouverneur
de l'archevêché avait fixé
ce jour pour l'élection
de la prieure du couvent
de Santiago de Cuba.
La prieure a dit que les
élections ne pouvaient
avoir lieu qu'après les
exercices spirituels, elle
n'a donc pas convoqué
la communauté.
Le gouverneur de
l'archevêché s'est revêtu
de l'autorité et s'est fait
obéir et déclara la prieure
exonérée de sa charge.
[Cf. Hist. I, p. 621]

Enfin, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper. Ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi et constaté en moi, voilà ce que vous devez pratiquer. Alors le Dieu de la paix sera avec vous. [Ph 4,8-9]

“ Que les personnes qui vivent dans cette famille sachent qu'elles doivent toutes travailler à acquérir les vertus de notre très sainte et très chère Mère Marie sans tache conçue, en particulier sa vie laborieuse, son recueillement, son humilité très profonde, sa pauvreté si grande qu'en étant la Reine des cieux et de la terre, elle a voulu gagner sa subsistance par le travail de ses très saintes mains, en prenant pour elle la sentence que Dieu notre Seigneur a donnée à nos premiers parents.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 2, 16]

A la Vierge Marie, mère et signe dans notre marche, demandons-nous de nous aider à acquérir et à vivre les vertus qui nous ressemblent le plus à son Fils Jésus.

Le Seigneur lui dit : «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, alors qu'il ne faut qu'une seule chose». [Lc 10,41-42a]

“ En conclusion de ce chapitre, il faut noter que la parfaite observance de la Sainte Pauvreté est la base et le fondement de ce nouvel Ordre et la clé maîtresse pour introduire dans l'intérieur de tous les mortels le parfait accomplissement de la Sainte Loi du Seigneur.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 2, 84]

Jésus nous enrichit de sa pauvreté sans limites. La contemplation de sa vie nous incite à le suivre dans un détachement progressif.

1880

(non datée)
María Antonia à
Mons. Orberá
écrit qu'elle a été mal
interprétée en disant
qu'elle est une femme
hautaine qui veut
réformer toute l'Église et
qui a forcé le Saint-Père à
signer pour que Caixal ait
un remplaçant. Elle laisse
sa cause dans ses Divines
mains, sa conscience
tranquille qui a toujours
agi en obéissance à ses
directeurs légitimes
et prélats.
[Cf. Pos. MP p. 171]

1863

Claret à Currius,
lui exprime la peine de
María Antonia parce que
le P. Barjau ne peut pas
accompagner les Sœurs
qui vont à Cuba,
et lui demande s'il
peut s'arranger.
[Cf. LO 230]

1875

On bénit et on pose
la première pierre du
couvent à Carcagente
(Valence, Espagne)
la cinquième
maison de l'Institut
María Antonia s'y installe.
[Cf. Hist. I, p. 472]

(Christ) s'est humilié, est devenu
obéissant jusqu'à la mort et la mort sur
la croix. [Ph 2,8]

“ ... La sainte obéissance est
indispensable pour lui donner
son être, sa forme et son complément,
et cette vertu doit fleurir dans cet Ordre
d'autant plus que ses membres doivent
être une copie vivante de Jésus-Christ qui,
en devenant obéissant jusqu'à la mort sur
la croix, a racheté le monde perdu par
manque d'elle.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 3, 1]

Par l'écoute active et l'obéissance
humble, nous trouvons la volonté
de Dieu. C'est là que nous trouvons
notre véritable identité.

C'est pourquoi je vous exhorte à faire
prévaloir envers lui la charité. Aussi bien,
en écrivant, je ne me proposais que de
vous mettre à l'épreuve et de voir si vous
êtes en tous points obéissants.

[2 Cor 2,8-9]

“ ... Le plus petit acte d'obéissance
est bien meilleur et vaut bien
plus que les plus grands sacrifices, car
par les sacrifices on offre et on sacrifie
quelque chose d'autre, mais par l'obéis-
sance on offre et on sacrifie sa propre
volonté, qui est la portion la plus pré-
cieuse et la plus estimée que possède la
créature rationnelle.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 3, 7]

Dans le dialogue et le discernement,
vivons de manière coresponsable
l'obéissance qui conduit à la
maturité et à la plénitude en Christ.

1855

la Communauté élit
M. Palladio Currius
(administrateur
provisoire du couvent)
comme Syndic
du couvent.
[Cf. Pos. MP p. 71]

1875

Fondation de Carcagente,
la troisième maison
en Espagne et la
cinquième au niveau
congrégationnel.
[Cf. Hist. I, p. 474]

1855

Claret à Currius
ratifie son élection comme
Syndic du Couvent
et le charge de veiller
à ses intérêts.
[Cf. LO 49]

1879

María Antonia
à Enrique Gomis,
lui écrit au sujet des
constitutions et des dots.
[Cf. EMP 281]

1880

María Antonia aux
Sœurs de Carcagente,
rappelle et encourage les
sœurs sur le sens de leur
consécration au service
de l'Église, et à voir dans
leurs destinées l'appel
que Dieu leur fait
à vivre l'obéissance.
[Cf. EMP 326 - 327]

1882

La sœur cubaine María
Josefa de San Simón
demande une dispense
de vœux au couvent de
Santiago de Cuba.
[Cf. Hist. I, p. 623]

Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie,
paix, longanimité, serviabilité, bonté,
confiance dans les autres, douceur, maîtrise
de soi : contre de telles choses il n'y
a pas de loi. [Ga 5,22-23]

“ Pour atteindre la perfection de
cette vertu si marquée, saint
Léon dit : Il n'y a rien de difficile aux
humbles ni de rude pour les doux ; donc,
il y a l'humilité et la douceur...
[Const. 1869, Traité I, Chap. 3, 20]

La douceur est un don que nous de-
mandons à l'Esprit Saint et nous nous
engageons à cultiver avec patience.

Que les femmes, de même, se parent
avec modestie et sobriété : non pas d'or
et de perles, de vêtements luxueux, mais
de bonnes œuvres, comme il convient à
des femmes qui font profession d'être
religieuses. [1 Tim 2,9-10]

“ En ce qui concerne le vœu de
chasteté, il est clair qu'il doit
être parfaitement respecté, en essayant
d'imiter la pureté de notre très pure
Mère, et d'autant plus qu'ils sont nés de
la sainte religion de ce nouvel ordre, dédié
et fondé en son honneur l'année même
où la Sainte Église a déclaré et confessé
le mystère de l'Immaculée Conception
comme dogme de foi. [Const. 1869, Traité
I, Chap. 4, 1]

La modestie qui habite nos cœurs
par l'action de l'Esprit nous aide à
vivre d'une manière nouvelle. C'est
la force de Dieu, pas la force humaine.

1860

«J'ai ressenti une tristesse
si grande que je n'en avais
jamais ressentie de ma
vie, avec une angoisse
intérieure qu'il me
semblait que mon cœur
se dissolvait, il me
semblait voir dans mon
cœur mourant l'immense
mer de tristesse qui
opprimait ma Sainte
Mère l'Église...»
[Journal 69]

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
communique que les
lettres ont été croisées,
dans l'une d'elles on lui
a envoyé la licence du
Nonce pour qu'elle la
présente à l'Archevêque.

[Cf. EMP 329]

Après cela, le Seigneur désigna 72 autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller. Et il leur disait : «La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu de loups». [Lc 10,1-3]

« ... La Mère Première peut choisir une ou plusieurs religieuses de l'un des couvents de l'Ordre et les envoyer là où le besoin s'en fait sentir pour exercer les offices selon notre Institut.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 1, 14]

Il est urgent d'apporter la Bonne Nouvelle à tous les peuples, le message de Jésus est pour tous. La disponibilité à être envoyé est une réponse généreuse au Dieu qui appelle.

Si tu ne l'as pas, écoute-moi, tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse. [Jb 33,33]

« ... Toute parole qui ne jaillit pas du silence et ne conduit pas au silence, qui n'est pas une invitation au silence, est une parole vide (...) Elle favorise le meilleur rendement dans le travail matériel et intellectuel, la prière et le repos des sœurs. Le silence n'est pas la vie intérieure, mais il est une condition de la vraie vie intérieure. [DC1969, VR 79]

Nous avons besoin du silence, de laisser tant de mots et de nous mettre à l'écoute pour découvrir ce que Dieu nous dit dans la réalité que nous vivons.

1858

Expérience spirituelle de María Antonia : «Le jour de l'empreinte des plaies de saint François, en prière, j'ai vu en esprit un grand désordre dans toute l'Église de Dieu (...) avec beaucoup de larmes, j'ai demandé à Notre Seigneur que, par l'intercession de son serviteur François, il veuille bien retarder un peu sa justice (...) dans cette demande, j'ai été très consolée et Notre Seigneur m'a montré qu'il accèderait à ma requête jusqu'à ce qu'il me donne le temps de fonder plusieurs maisons de l'Ordre».

[Cf. Journal 26]

1863

Claret à Dionisio González, concernant les dispositions du navire pour le transfert des sœurs Treppe destinées à Cuba.

[Cf. LO 231]

1853

Claret à Currius, lui confiant une lettre arrivée d'Espagne pour María Antonia et lui disant de lui dire de tout arranger comme elle l'entend selon la volonté de Dieu. [Cf. LO 32]

1868

Début de la Révolution Glorieuse : elle commence par le soulèvement de Cadix (Espagne) pour détrôner la Reine Isabelle II. Quelques jours plus tard, elle est détrônée. [Cf. Hist. I, p. 379]

1880

María Antonia à Enrique Gomis, au sujet de la perte de la lettre contenant la licence des sœurs qui partaient pour la fondation de Vélez Rubio. [Cf. EMP 330]

Ainsi donc, mes frères bien-aimés, montrez-vous fermes, inébranlables, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur. [1 Cor 15,58]

“ Chaque religieuse doit s'efforcer de se perfectionner de son mieux dans ce qui concerne l'office qu'elle exerce dans la religion, sans désirer de nouveaux postes ou des charges honorables, mais plutôt apprécier beaucoup plus pour elle-même les plus humbles, et s'efforcer avec tout le soin possible d'accomplir aussi parfaitement que possible ce qu'elle a été ordonnée, n'y cherchant pas son intérêt, mais la plus grande gloire de Dieu le Seigneur.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 8, 15]

La mise à jour constante est une responsabilité personnelle ; la préparation pratique et théorique nous amène à être plus créatifs et audacieux dans la mission qui nous est confiée.

Quand tu jeûnes, mets du parfum sur ta tête et lave ton visage, afin que ton jeûne ne soit pas vu par les autres, mais par ton Père, qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. [Mt 6,17-18]

“ ... En plus des jours prescrits par l'Église, elles doivent jeûner toutes les vigiles de Marie Très Sainte, et les samedis de l'année... [Const. 1869, Traité I, Chap. 8, 16]

Le jeûne n'est pas seulement une question d'éviter de manger, c'est une attitude du cœur. Cela nous dispose à servir et à soutenir d'avantage les pauvres.

1880

María Antonia informe Enrique Gomis que le télégramme est arrivé annonçant l'autorisation du Nonce de quitter le cloître pour les sœurs affectées à la fondation Vélez Rubio qu'il accompagnera. [Cf. EMP 331]

1852

Florentina Sangler,
première compagne de
María Antonia, meurt
de la fièvre jaune.
Une peine immense a
inondé son âme.
[Cf. Hist. I, p. 141]

Il dit en effet : «Au moment favorable, je t'ai exaucé ; au jour du salut, je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut». [2 Cor 6,2]

“ Veillez tout particulièrement à ce que tout le monde garde le silence dans tous les lieux de la maison, en particulier là où certains travaillent ensemble, veillez à ce que tout le monde profite du temps, et que rien ne se perde à la maison. [Const. 1869, Traité I, Chap. 29, 7]

Le temps est un cadeau et une opportunité de grandir en humanité. Privilégions ce qui est important, ce qui est essentiel. Nous apprenons à choisir. !

Mais Yahvé leur fit grâce et les prit en pitié. Il se tourna vers eux à cause de l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob ; il ne voulut pas les anéantir et ne les rejeta pas loin de sa face ...

[2 R 13,23]

“ Le diable, aussi rusé qu'astucieux, sait bien qu'aucun piège n'est si fort et si doux pour attirer les gens (...) que de les faire boire à une piété mal comprise... [Cf. Const. 1869, Traité I, Chap. 12, 14]

Les actes de piété doivent nous diriger vers Dieu le Père dans l'amour et la simplicité. Évitez les prières vides d'intentionnalité, les phrases pleines de routine. Enflammez votre cœur avec le don de piété. !

1860

Claret arrive à Barcelone pour ouvrir l'enveloppe envoyée par le Vatican avec la réponse à la demande d'approbation des Constitutions et Règles. La réponse a été négative. Les Constitutions n'ont pas été approuvées pour des raisons canoniques à cette époque. Le même jour, Claret rencontre Caixal et Currius pour voir comment procéder par rapport à ce que dit le Saint-Siège au sujet des Constitutions. [Cf. Hist I, p. 885-890]

1866

Claret à María Antonia, l'encourageant à ne pas perdre courage face aux difficultés de la fondation de Reus. [Cf. LO 252]

1871

María Antonia écrit à la prieure de Tremp, en ce temps de tribulation. «Je voudrais mourir pour la restauration de la Sainte Église ! mais je ne me considère pas si heureuse». [EMP 119]

1882

Les sœurs Gual, M. Rosa et Encarnación quittent le couvent de Santiago pour l'Espagne. Elles ont demandé à être transférées à Tremp mais le Saint-Siège ne leur a permis d'aller que dans des couvents différents. Afin de respecter la promesse de ne pas se séparer qu'ils ont faite à leur mère avant de partir pour Cuba, ils ont demandé une dispense de vœux. L'évêque de Santiago ne leur ayant pas permis de fonder une nouvelle Maison de l'Institut avec M. Teresa Jordá, nièce de la Mère fondatrice, les trois hommes retournent dans leurs familles à Tarragone. [Hist. I, p. 622]

Les apôtres revinrent et leur racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit à part et se retira seul dans une ville appelée Bethsaïda. [Lc 9,10]

“ Les Églises des religieuses doivent être comme le désert où Jésus-Christ allait se reposer de ses tâches apostoliques. Les religieuses doivent profiter (...) le calme et la retraite de la prière, à l'imitation de sainte Thérèse dont on dit qu'elle a converti des centaines ou des milliers d'âmes dans le calme et la solitude de ses couvents.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 12, 16]

Cherchons des espaces de calme et de retraite pour rencontrer Dieu et nous-mêmes et profiter de l'expérience de cette rencontre. Jésus nous invite à un endroit tranquille pour être avec Lui.

Quand tu vas prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père en secret. Et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra. Tu pries comme ça : «Notre Père, qui es aux cieux ...»

[Mt 6,6.9]

“ Une religieuse peut faire plus avec une heure de prière (...) dirigée par les besoins des gens, que toutes les fonctions de son Église.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 12, 17]

La relation personnelle avec Jésus grandit dans la prière et cela nous pousse dans la vie quotidienne à rencontrer le Dieu qui nous habite et nous envoie.

1887

Un tremblement de terre à Baracoa (Cuba) fait tomber le clocher de l'église qui détruit le toit du couvent à l'exception de la chapelle où la communauté et les écolières entendent la messe. C'est le début d'une série d'événements naturels défavorables qui conduiront la communauté et sa mission éducative à s'installer dans la maison de M. Luis Urgelles, où elles poursuivront leur travail jusqu'à la restauration du couvent et de l'école le 21 décembre de la même année.

[Cf. Hist. I, p. 455-456]

1863

Claret à Miura,
l'informant de la date de
départ pour Cuba de
trois sœurs avec le
P. Barjau pour renforcer
la communauté
de Santiago.
[Cf. LO 232]

1867

Claret à María Antonia,
exprimant son
approbation quant à son
souhait de créer deux
nouvelles fondations en
Amérique et exprimant
sa satisfaction quant à
l'avancement des travaux
à Reus.
[Cf. LO 268]

1880

Sixième fondation,
à Vélez Rubio.
Les cinq missionnaires
Clarétaines de
Carcagente arrivèrent
à Vélez-Rubio
(Almería, Espagne)
et reçurent un accueil
chaleureux du peuple
qui les accompagna en
procession à l'église puis
au couvent de
Saint-François d'Assise,
son couvent.
[Cf. Hist. I, p. 650-651]

... Mais faites-le avec modestie et respect, avec une bonne conscience, afin que ceux qui disent du mal de votre bonne conduite chrétienne soient honteux de leurs propres paroles. [1Pe3,16]

“ Aidez-vous les unes les autres avec une sainte charité, comme l'ordonne Notre Seigneur dans sa très sainte Loi, en vénérant et en respectant toutes les (...) comme supérieurs à elles, à l'imitation des disciples de cette sainte famille apostolique.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 23, 7]

La coexistence, le respect et l'aide à ceux qui sont différents partent toujours de l'amour, de la reconnaissance de leur dignité. Nous sommes tous les enfants bien-aimés de Dieu. C'est pourquoi nous disons, Notre Père...

Ainsi, quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc.

[Mt7,24]

“ Pour ce métier (Gardienne) doit choisir la Mère Prieure une des religieuses les plus recueillies, très silencieuse et pleine de douceur et de prudence; parce qu'elle est comme l'échantillon qui se met à la porte, parce que pour la raison de son emploi est celui qui doit le plus parler aux laïcs... [Const. 1869, Traité I, Chap. 31, 1]

Quelles compétences ai-je développées qui me conduisent à agir avec prudence et discrétion dans n'importe quelle situation ?

1852

María Antonia et ses trois compagnes demandent à l'archevêque Claret d'autoriser la fondation canonique de la première maison.
[Cf. LO 13 ;
Pos. MP Doc. 9 A, p. 60]
Cette demande a été transmise par l'archevêque à D. Manuel José Miura, Fiscal, qui l'a trouvée bénéfique pour la vie spirituelle de l'archidiocèse, on loue le fait qu'elle s'occupe de jeunes filles pauvres, et qu'elles fassent des vœux car cela assure la stabilité.
[Cf. Hist. I, p. 157]

1877

(mois de septembre)

María Antonia affecte trois sœurs de Santiago à Baracoa, mais la supérieure lui dit qu'il y a une pénurie de personnel enseignant qualifié. Elle révoque les assignations et en fait de nouvelles avec des sœurs des communautés de Reus et de Carcagente.

[Cf. Hist. I, p. 451]

Quand le Seigneur la vit, il eut pitié d'elle et lui dit : «Ne pleure pas».

[Lc 7,13]

« ...Choisira pour sa performance (d'infirmière) l'une des religieuses les plus remarquables dans la charité, l'humilité, la patience et la douceur ; qu'elle soit de même génie, joyeuse, douce et compatissante d'esprit libéré, droite et libre.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 33, 2]

En suivant les traces du Christ, notre vie, comme la sienne, doit être marquée par la compassion, la justice, la tolérance et le dévouement envers notre prochain.

Quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, remettez-lui, afin que votre Père qui est aux cieux vous remette aussi vos offenses. [Mc 11,25]

« Ceci (le pardon) doit être fait avec une grande humilité et confusion (...) en se repentant beaucoup d'avoir offensé Dieu N. S...

[Const. 1869, Traité I, Chap. 10, 2]

Qu'elle (la Mère Prieure) prenne grand soin que ses filles aient la paix entre elles, sans jamais leur permettre de se quereller, et si cela devait arriver, elle veillera à ce qu'elles ne se couchent pas sans demander pardon et rester amies.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 24, 17]

Le pardon et la correction fraternelle sont une nouvelle occasion de reconnaître notre faiblesse et de regarder l'autre avec amour, tendresse et miséricorde. Pourquoi avons-nous du mal à demander pardon et à pardonner ?

1857

Parmi les nombreux jeunes aspirants qui arrivent à Santiago se trouve Juana Barceló, née à Barcelone en 1830. Elle a fait sa profession à Santiago de Cuba le 27 septembre 1857 sous le nouveau nom de María del Carmen de San Mateo. Elle fut envoyée à Baracoa pour la fondation en 1875, où elle mourut pieusement le 1er juin 1894.

[Cf. LO 74, note 4]

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

1852

Manuel J. Miura à Claret,
a fait un rapport positif
sur les sœurs pour faciliter
l'approbation civile :
« Leur objet est non
seulement utile, mais
d'une nécessité urgente ».
Il conviendrait donc de
soumettre leur demande
au Capitaine Général.
[Cf. LO 15]

Nous avons appris à connaître ce qu'est l'amour en celui qui a donné sa vie pour nous. C'est pourquoi nous devons aussi donner notre vie pour les frères.

[1]n3,16]

“ L'amour de Dieu et du prochain est celui qui nous a réunis dans cette Congrégation apostolique uniquement pour accomplir le précepte du Seigneur autant que le veut notre divin Maître qui réduit l'accomplissement de sa Très Sainte Loi en aimant Dieu sur toutes choses, et au prochain comme à lui-même. [Const.1869, Traité I, Chap. 26, 44]

L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont deux amours indissociables. Cette logique nous place devant la nouveauté de l'Évangile de Jésus. Quels sont les moyens que j'utilise pour mieux comprendre l'autre ?

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ.

[Ga 6,2]

“ Il n'y a rien de plus important pour la conservation des ordres religieux que le fait que toutes les maisons d'un même ordre aient une charité parfaite et une belle harmonie dans la vie comme membres d'un même corps.

[Const.1869, Traité I, Chap. 1, 1]

La charité du Christ nous presse et nous pousse à la synodalité. Elle nous dispose à l'aide mutuelle, à la communication, au dialogue et à l'amour sincère pour nos frères et sœurs, à la communion et à l'annonce de Jésus-Christ.

1856

Currius échange
longuement avec Caixal,
tous deux directeurs
spirituels de
María Antonia,
sur sa simplicité,
son obéissance
et sa mortification.
[Pos. MP Doc. 10, p. 71]

[Pos. MP Doc. 10, p. 71]

septembre
30

1868

María Antonia entend dans la prière que par la désobéissance apparaissent les schismes dans l'Église : «... ainsi s'écartent les fils de mon Église».
[Cf. Journal 8]

L'Évangile
a été imprimé dans mon cœur

... Je la conduirai dans le désert, je parlerai à son cœur. [Os 2,16]

“ ... Chaque année et dans toutes les maisons de notre Ordre se feront avec autant de retraite, de ferveur et de soin les Saints Exercices Spirituels...
[Const. 1869, Traité I, Chap. 12, 1]

La Mère prieure doit s'entendre avec l'ordinaire pour combiner entre elles deux le temps (...) de donner les saints exercices spirituels de dix jours aux femmes laïques (...) à l'intérieur du cloître, afin de penser plus sérieusement et plus résolument au salut de leurs âmes.

[Const. 1869, Traité I, Chap. 26, 41]

Les exercices spirituels nous ouvrent à l'expérience du Dieu vivant en chacun, à reconnaître sa présence, sa volonté et à agir en toutes choses. !

octobre

Apporter
à chaque
créature
la Loi Sainte

Apporter à chaque créature la Loi Sainte

La raison de l'existence des Missionnaires Claretaines est l'expérience et l'annonce de l'Évangile à toute créature. Pour les deux Fondateurs, la passion pour le Christ et pour le Royaume les poussait aux défis les plus difficiles, c'était leur motivation, leur engagement et aussi leur repos : que Dieu soit tout en tous.

Dans le Missionnaire Apostolique, María Antonia, éclairée par l'Esprit, trace les lignes d'une profonde spiritualité missionnaire, chemin de configuration avec le Christ itinérant, annonciateur du message de salut du Père.

L'inspiration reçue par María Antonia comprenait aussi le domaine masculin de l'Institut auquel elle adressait ces règles du Missionnaire Apostolique. Il a probablement été écrit en 1859.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Et il leur dit : «Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute l'humanité». [Mc16,15]

« Le Christ, envoyé par le Père, est la source et l'origine de tout apostolat. Notre Institut a reçu dans l'Église la mission d'annoncer l'Évangile. L'activité apostolique appartient à l'essence même de notre vie consacrée. [Const. 61]

Le Christ, la Présence du Je Suis de Dieu, est avec nous. Lui, le messager de la bonne nouvelle de Dieu, fait de nous des collaboratrices dans sa mission de salut du monde. Ce qui est nôtre : gratitude et disponibilité. !

octobre
1

1857

Claret à Currius, communique que le meilleur endroit pour la fondation est la Catalogne, et de dire à María Antonia si elle peut écrire à l'évêque Caixal. [Cf. LO 73]

1879

María Antonia avoue à Enrique Gomis qu'il vaut mieux que parte cette stagiaire, qui lui a déjà tant fait souffrir avec ses incohérences. [Cf. EMP 284]

1857

Currius à Claret, se félicite de l'autorisation de la fondation en Catalogne. [Cf. LO 74]

1858

Claret à María Antonia, réitère que les trois sœurs qui doivent fonder à Tremp doivent venir et lui parle des mesures prises pour accélérer le dossier. [Cf. LO 125]

1868

La Junte révolutionnaire de Reus supprime par décret toutes les Congrégations et Communautés religieuses de la ville sans tenir compte du Concordat avec le Saint-Siège. María Antonia décide d'envoyer les novices et les aspirantes dans leurs familles respectives. Les religieuses se sont réfugiées chez les Sœurs de la Charité à l'Hôpital. [Cf. Hist. I, p. 380 et 383]

1869

Claret informe Currius des démarches entreprises au Saint-Siège pour l'approbation du Règlement de l'Institut. [Cf. LO 286]

Comme fils bien-aimés de Dieu, essayez de l'imiter. Suivez le chemin de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés jusqu'à ce que vous vous offriez à Dieu comme offrande et sacrifice d'un arôme agréable. [Eph 5,1-2]

“ Avant tout, le missionnaire apostolique doit unifier sa vie, sa personne et ses coutumes avec son divin Maître, le Christ Jésus. [MA I,1]

... et dans sa vie très sainte, il trouvera une manne cachée qui sera bonne en tout temps. Ne perdez donc pas de vue votre Modèle divin si vous voulez mener à bien la mission que Dieu vous a confiée. [MA II,30]

Être avec Lui, vivre et agir à Sa manière est la mesure de l'accomplissement dans le Christ Jésus.

Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite. [1 Pe 2,12]

“ Que le Missionnaire compose donc sa personne de manière à édifier ceux qui le regardent et qui le traitent de près. [MA I,2]

Vivre et marcher avec droiture et honnêteté, en montrant en actes ce qui est dit en paroles, en aimant par Amour seulement, c'est devenir peu à peu l'Évangile du Christ.

1858

Claret à Dionisio González, conseille aux sœurs de se rendre en Espagne par les moyens indiqués pas avant mars, par le froid. [Cf. LO 126]

1858

Claret à Currius, le Dossier est sur le point d'être approuvé, que les sœurs viennent en février dernier. [Cf. LO 127]

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

1849

Claret, après de longues consultations et prières, accepte la nomination d'archevêque de Santiago de Cuba en discernement avec l'évêque de Vic, D. Luciano Casadevall. [Cf. Aut. PC 495-498]

Ce qui fait notre fierté, c'est ce témoignage de notre conscience que nous nous sommes comportés dans le monde, et plus particulièrement à votre égard, avec la sainteté et la pureté qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais bien avec la grâce de Dieu. [2 Cor 1,12]

« (Cette ressemblance avec le Christ) exige (...) Premièrement, la modestie dans le regard ; ne jamais regarder par curiosité (...) Deuxièmement, être très mesuré dans les mots. Troisièmement (...) ni communément, de changer de ton, et se mettre à parler sur un ton burlesque, ou de mépris. [MAI,3]

Ton cœur est comme un verre d'argile. Moulez en lui la simplicité, l'humilité, la capacité de gérer vos qualités avec responsabilité, pour les mettre au service, en donnant gratuitement ce qui vous a été donné.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun.

[Act 2,45]

« Dans la dépense des balais (...) du bois de chauffage ou du charbon ; du savon (...) et de beaucoup d'autres qu'il n'est pas possible de dénombrer, on peut économiser beaucoup, et si le Missionnaire sait se gouverner par une sainte et prudente économie avec un détachement total de tous les intérêts mondains, Dieu lui donnera sa grâce et sa bénédiction pour qu'il ne manque jamais du nécessaire pour lui et ses frères. [MAI,18]

Plus tu donnes, plus tu reçois, car Dieu n'est pas en reste en matière de générosité. Essaie toi-même, et vois ce qui se passe !

1866

Nouvelle visite pastorale de Caixal à la Communauté de Tremp. Il loue la communauté dans l'acte. [Cf. Hist. I, p. 313]

1850

Antonio Claret est consacré évêque dans la cathédrale de Vic. Il a été consacré par D. Luciano Casadevall. [Cf. Aut. PC 499]

1858

Currius à Claret, parlant du bon succès de l'école qu'ils ont dû ouvrir des classes l'après-midi aussi. [Cf. Hist. I, p. 230 ; Pos. MP p. 76]

1868

Naudó à Claret, rapporte les ravages de la Révolution : à Reus, les sœurs ont été expulsées et on leur a donné deux heures pour quitter le couvent. [Cf. LO 274]

Mon cher, comme tu te portes bien spirituellement, je prie pour que tu te portes bien en toutes choses et que tu sois en bonne santé. [3Jn1,2]

“ Que ce soit sur la mer ou sur la terre, que ce soit en ville ou dans le désert, le Missionnaire Apostolique ne se néglige pas : s'il ne peut pas faire ses lectures complètes, lisez au moins deux chapitres chaque jour de l'Imitation du Christ, un le matin et l'autre l'après-midi : ne jamais quitter ce fidèle ami, et qu'il soit toujours votre conseiller. [MA II,18]

Jésus te dit : prends du temps pour toi. Tu le mérites. Prends un peu de «temps pour Moi».

Or il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : «Ils n'ont pas de vin». Jésus lui dit : «Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée». Sa mère dit aux servants : «Tout ce qu'il vous dira, faites-le». [Jn 2,3-5]

“ Vierge Marie Immaculée, qui fit de son «oui» à Dieu un service aux hommes, doit être notre force et notre modèle dans l'évangélisation des peuples, parce que le Christ a voulu venir à l'humanité à travers Elle. Nous devons la faire aimer comme la Mère et Reine qui nous conduit tous à son Fils. [Const. 62]

Attention, écoute, présence et accompagnement maternel sont les clés pour que l'Évangile pénètre dans le cœur et nous enseigne à être fils, frères et serviteurs en Jésus, le Fils de Dieu et de Marie.

1876

(Début octobre) María Antonia à la prieure de Reus, l'encourageant à poursuivre sa fonction malgré les difficultés et lui demandant son avis sur la répartition des offices dans la communauté dont elle a la charge. [Cf. EMP 211]

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

1884

María Antonia
à Enrique Gomis,
communique que
l'archevêque de Santiago
de Cuba annule le voyage
des sœurs à Cuba en
raison de la situation
difficile que connaît l'île.

[Cf. EMP 414]

... Vous mentez plus les uns aux autres. Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses agissements, et vous avez revêtu le nouveau, celui qui s'achemine vers la vraie connaissance en se renouvelant à l'image de son Créateur. Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de Barbare, de Scythe, d'esclave, d'homme libre ; il n'y a que le Christ qui est tout et en tout. [Col 3,9-11]

« Chez la missionnaire Clarétaine, «la vertu qui doit briller le plus est le zèle fervent pour le salut des âmes, pour lequel elle n'épargnera aucun travail, aucune peine ni aucune fatigue, à l'imitation de notre divin Maître Jésus-Christ, cherchant à reproduire en son cœur ces vertus qui sont si nécessaires à notre Institut : la charité, l'humilité et la douceur». [Const. 66]

Que le feu de l'amour et l'appel à proclamer le Royaume soient une source de créativité, de passion et d'audace missionnaire pour l'évangéliste de Jésus-Christ. Rien d'autre, le Christ.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

La Bonne Nouvelle du royaume sera
proclamée à toutes les nations ...

[Mt 24,14]

« Le monde entier doit être une patrie pour le Missionnaire du Christ, car notre divin Rédempteur est venu nous racheter tous en ordonnant que le même Évangile soit prêché dans le monde entier. [MA II,10]

Pour un cœur touché et transformé par l'Évangile, le monde n'a pas de frontières. Chaque coin est sa patrie.

1852

Officiellement reconnue
l'existence de la peste
à Cuba, après le
tremblement de terre
d'août 2.734 personnes
sont mortes en moins
de trois mois.

[Cf. Aut. PC 534]

1876

María Antonia à Currius,
rapporte les difficultés
et le manque de
ressources qu'elles
rencontrent dans la
construction
de Carcagente.

[Cf. EMP 212]

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

1857

Claret à Currius,
clarifie que les trois
sœurs viennent pour
commencer la fondation
à Tremp quand Caixal dit.
[Cf. LO 75]

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. [1]n 4,7

“ Que le Missionnaire se montre toujours affable et soit tout à tous, mais sans perdre en un point sa gravité et sa circonspection religieuse. [MA II,1]

La parole qui naît de la rencontre avec Jésus, transmise aimablement et cordialement, atteint le cœur humble et encourage le changement.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Ne faites rien par ambition ou vaine, mais avec humilité estimez les autres comme supérieurs de vous-mêmes. [Ph 2,3]

“ Traitez avec respect tout le monde, si vous voulez être respecté comme il convient à un ministre du Seigneur : pour cela, il vous servira de ne prendre la liberté avec personne. [MA II,5 a]

Ne jamais vous disputer avec aucun, étant votre parler simple en disant que c'est ainsi ; ou non et ne pas entrer en conflit ni vouloir aller de l'avant mais c'est pour céder à tous. [MA II,5 b]

Acceptez et respectez chaque personne pour ce qu'elle est, même si elle est différente de vous ou si vous n'êtes pas d'accord avec elle.

1852

Les commissaires du Conseil de Santiago à Claret : le Conseil est d'accord avec le rapport du procureur sur la Fondation des futurs missionnaires Clarétaines. [Cf. LO 16]

1855

Claret à María Antonia, répond aux questions concernant les filles ou les écolières. [Cf. LO 50]

1860

Currius à Claret, lui rend compte de son séjour à Rome et de sa visite à Tremp. [Cf. LO 197]

1852

Réuni à cette date, le Conseil de la cathédral a donné à l'unanimité son rapport positif pour la fondation (...) L'intendance du conseil ecclésiastique a transmis à Claret le dossier positif pour la fondation. [Cf. LO 17]

Le Conseil avait entériné l'information et l'avis unanime des curés qui pensaient que c'était bon pour l'éducation religieuse, surtout pour les pauvres qui en étaient jusqu'alors dépourvus. Ils disent qu'il y a déjà des jeunes femmes qui veulent devenir religieuses. Ils demandent à l'archevêque de protéger cet institut naissant de novices. Le conseil municipal a également fait un rapport favorable sur la gratuité de l'enseignement (...) Ils ont dit qu'en plus de l'éducation, ils leur donneraient une base solide dans la morale chrétienne. Le Commandant Général Gouverneur de Santiago, D. Joaquín Martínez de Medinilla a avalisé ce rapport que le Conseil Municipal lui a transmis pour approbation. [Cf. Hist. I, p. 160-161]

Il n'y a plus de distinction entre le Juif et le Grec, entre l'esclave et l'homme libre, entre l'homme et la femme, car vous ne faites qu'un avec le Christ Jésus.
[Ga 3,28]

“ Que le bon missionnaire s'adapte à la nature des personnes avec lesquelles il a affaire, et fasse tout pour les gagner tous. [MA II, 8]

Qu'il ne dise jamais de mal du pays où Dieu l'a envoyé, et qu'il ne permette pas à ses frères et compagnons de dire du mal de ce (...) peuple que Dieu (...) lui a confié. [MA II, 9]

Le Missionnaire pleurera plus devant Dieu les mauvaises coutumes du pays que de ne pas parler parmi ses frères de (ces) actions... [MA II, 11]

La diversité est une richesse qui enrichit ceux qui la reconnaissent, l'acceptent et l'assument comme faisant partie d'un tout plus intégral et global.

1876

(mois d'octobre)
Gertrudis Barril comme secrétaire de María Antonia informe le prêtre D. José María Navarro, récemment affecté à Almeria de Carcagente comme secrétaire du nouvel évêque, sur la date d'inauguration de ce couvent et lui donne des nouvelles sur le collègue et les postulantes. [Cf. EMP 218]

Que votre parure ne soit pas extérieure, faite de cheveux tressés, de cercles d'or et de toilettes bien ajustées, mais à l'intérieur de votre cœur dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme : voilà ce qui est précieux devant Dieu.
[1 Pe 3,3-4]

“ Que sa modestie (du missionnaire) soit telle que même ses compagnons le respectent... [MA II, 16]

Cette modestie aidera beaucoup sa composition extérieure si nécessaire pour conserver la vertu ; parce que si elle est négligée, il ne servira pas à sauver tout le monde, si par négligence il perd son âme. [MA II, 17]

Embellissez votre âme avec la modération et l'harmonie dans l'utilisation de tout ce qui a été créé. La modestie, fruit de l'Esprit, est le moyen d'y parvenir.

1870
María Antonia envoie des lettres officielles au gouverneur ecclésiastique de Tarragone pour l'informer du début du noviciat de plusieurs sœurs.
[Cf. EMP 109 et 110]


Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Et quand il eut renvoyé les foules, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. [Mt 14,23]

“(Le missionnaire) Ne tue pas l'esprit de la sainte prière par les nombreuses corvées. [MA II, 19]

Jésus-Christ notre Seigneur, notre Maître très parfait, était missionnaire le jour et priant la nuit. [MA II, 20]

Si les paroles du Missionnaire ne viennent pas de la forge de la prière, elles n'adouciront pas le cœur. [MA II, 22]

Écoute Dieu dans le silence de la prière. Là, il t'enseigne ce dont a besoin son peuple. 

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte


Celui qui garde sa bouche et sa langue n'a jamais d'ennuis. [Prov 21,23]

Un esprit intelligent acquiert la connaissance, une oreille avisée cherche à savoir. [Prov 18,15]

“(Le missionnaire doit) s'efforcer de faire preuve de prudence dans le silence et de tempérance dans la parole. [MA II, 24]

Ne faites jamais les choses trop chers, mais avec modération dites ce que vous ressentez, si vous voulez être écouté.
[MA II, 25]

Dans une assemblée de plusieurs personnes, parlez peu ; mais ne soyez pas méchant avec ceux qui parlent si les choses ne sont pas mauvaises. [MA II, 26]

Le sage de cœur parle avec sagesse, et à ses lèvres il ajoute la sagesse [Prov 16, 23] Comment sont vos paroles... ? 

1859
Les stagiaires sont transférés dans les nouveaux locaux du noviciat dans la nouvelle section de la maison Trempe en cours de construction.
[Cf. Hist. I, p. 293]

1879

María Antonia à Enríque Gomis, sur le changement d'humeur dans la communauté et sa tristesse sur la situation de Sœur María Rosa Caixal qui continue dans sa désobéissance. [Cf. EMP 285 ; Hist. I, p. 612-613]

1881

Rescrit de la Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers accordant à l'Archevêque de Santiago de Cuba D. José Martín Herrera qu'elles peuvent être Prieures à Santiago non pas avec 40 ans d'âge comme requis par la loi mais avec 30 ans et 5 ans de profession perpétuelle. [Cf. Hist. I, p. 621]

Pour cette même raison, apportez encore tout votre zèle à joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la constance, à la constance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. [2 Pe 1,5-7]

“ La principale préoccupation du Missionnaire doit être d'unifier sa vie au Christ. [MA II, 30]

Le Missionnaire doit donc mesurer ses œuvres avec ce compas s'il ne veut pas détruire la loi qu'il enseigne par ses paroles : la tempérance en tout est un miroir de la vie sainte... [MA II, 31]

Vivre chaque instant de la vie, avec une pause active, avec la tempérance que nous communiquons l'équilibre réflexif.

1857

(mois d'octobre) Caixal à Currius écrit : «Mon cœur est ouvert complètement pour mes filles de Cuba (...) je regarderai de les placer dans Urgel, Tremp, Pons, Agramunt, ou sinon dans Guisona». [Cf. Hist. I, p. 255]

Quand tu seras trahi, ne t'inquiète pas de ce que tu diras, car ce n'est pas toi qui parleras, mais l'Esprit de ton Père qui parlera pour toi. [Mt 10,19]

Il vous suffit de chercher son royaume, et le reste s'y ajoutera. [Lc 12,31]

“ Quelle grande humilité celle de N.S.J. qui a voulu expérimenter toutes les limites de l'homme pour enseigner l'homme ! Quelle tempérance et quelle sobriété il a gardée dans toutes ses paroles et ses actions. [MA II, 31 b]

Combien la sobriété fait du bien. Elle produit de la générosité et de la disponibilité pour les autres.

Handwritten notes on lined paper.

1860

María Antonia à Claret,
faisant référence à la
consécration de l'église
du couvent de Tremp
par l'évêque Caixal
le 18 octobre 1860.

[Cf. LO 198]

1869

Claret à María Antonia,
expliquant les raisons
du retard dans
le traitement du
Règlement de l'Institut.

[Cf. LO 287]

Mettez la Parole en pratique. Ne
soyez pas seulement des auditeurs qui
s'abusent eux-mêmes! [Jc 1,22]

Si je ne fais pas les œuvres de mon
Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais,
quand bien même vous ne me croiriez
pas, croyez en ces œuvres, afin de recon-
naître une bonne fois que le Père est en
moi et moi dans le Père. [Jn 10,37-38]

« Notre premier moyen d'évangé-
liser est le témoignage personnel
et communautaire de fidélité au Christ,
de pauvreté et de détachement des biens
matériels, et aussi de liberté en face des
pouvoirs du monde. [Const. 68]

Les paroles disent, communiquent.
Le témoignage d'une vie cohérente
donne conviction et confiance ;
il est lumière dans l'obscurité.

1876

(mois d'octobre)

María Antonia à un
destinataire anonyme,
(probablement Currius)
«... dans l'œuvre
(Carcagente) devient le
plus indispensable pour
pouvoir nous y introduire
et nous y aurons de
nombreuses mémoires
de la sainte grotte
de Bethléem».

[Cf. Hist. I, p. 492,
note 52]

... À vous grâce et paix en abon-
dance, par la connaissance de notre
Seigneur ! Car sa divine puissance nous
a donné tout ce qui concerne la vie et la
piété : elle nous a fait connaître Celui
qui nous a appelés par sa propre gloire
et vertu. Par elles, les précieuses, les plus
grandes promesses nous ont été don-
nées, afin que vous deveniez ainsi par-
ticipants de la divine nature, vous étant
arrachés à la corruption qui est dans le
monde, dans la convoitise. Pour cette
même raison, apportez encore tout
votre zèle à joindre à votre foi la vertu,
à la vertu la connaissance ... [2 Pe 1,2-4]

« Il ne doit pas sembler impossible
au missionnaire d'unifier sa vie
avec le Christ parce que celui-ci, étant
Dieu, s'est fait homme, s'approchant de
l'homme. Et en tant que Maître parfait, il
a su et voulu unir ses œuvres à la nature
humaine, la sachant limitée.

[Cf. MA II, 31 c]

Se savoir faible, c'est ne pas oser
travailler pour vaincre la peur.
Enraciné dans le Christ, rien
n'est impossible.

1875

Première lettre de
María Antonia à partir
de Carcagente à Currius,
l'informant
qu'Enrique Gomis a été
nommé confesseur de
la communauté.
[Cf. EMP 162]

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
«Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre !»
Veillez donc, car vous ne savez ni le jour
ni l'heure. [Mt 25,6-13]

“ Que le missionnaire prie avec le
Christ, en priant... [MAP 31,5a]

Vivre de l'intérieur vers l'extérieur,
en priant, en intériorisant la réalité
là où le silence essentiel est fonda-
mental, au rythme de la vie, moment
par moment, avec la simplicité d'être et
de faire centrés sur Lui.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Et Jésus leur prescrivit de ne rien
prendre pour la route qu'un bâton seu-
lement, ni pain, ni besace, ni menue
monnaie pour la ceinture, mais : «Allez
chaussés de sandales et ne mettez pas
deux tuniques». [Mc 6,8-9]

Je me sens pris dans cette alternative :
d'une part, j'ai le désir de m'en aller et d'être
avec le Christ, ce qui serait, et de beaucoup,
bien préférable ; mais de l'autre, mais pour
vous, il est plus nécessaire que je continue.
[Ph 1,23-24]

“ Voyage le missionnaire avec le
Christ : voyager... [MAP II,31,5b]

Transiter, voyager, à partir d'une
racine intérieure ; avec la «com-
pagnie» tranquille et efficace qui
accueille docilement notre vitesse, en
prêtant attention à ce qui se passe, à ce
que nous captions avec nos sens dans le
va-et-vient, en traversant aussi bien les
espaces extérieurs que les espaces de
notre moi personnel.

1868

(mois d'octobre)
María Antonia rapporte
que dans son
recueillement et sa
ferveur après avoir
reçu la communion
un jour d'octobre,
elle a souffert pour la
destruction de l'Église.
[Cf. Journal 106]

1879

María Antonia à Sebastián Peiró, neveu de Caixal, raconte les vicissitudes qui se sont produites dans la maison de Reus avant et après son arrivée le 19 juin : des religieuses qui ont quitté le couvent et d'autres scandales qui ont provoqué des menaces de la part du peuple à l'encontre du couvent.
[Cf. EMP 286]

Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : «Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi». Et vite il descendit et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuraient et disaient : «Il est allé loger chez un homme pécheur !» Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : «Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple». Et Jésus lui dit : «Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham»... [Lc 19,5-9]

“ Mangez le Missionnaire avec le Christ en mangeant...
[MAP II, 31, 5 c]

Comme le Christ, puissions-nous accompagner nos frères et sœurs avec une intention de guérison, proche d'eux, incluant toutes les conditions. Dans la vie fraternelle, nous partageons la nourriture pour le corps et, espérons-le, la nourriture de la foi.

Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive... [Jn 4,10]

Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? [Mt 20,22]

“ Bois, le Missionnaire, avec le Christ en buvant...
[MA II, 31, 5 d]

Aussi simple que de regarder «l'eau de chaque fontaine», dit le poète José María Pemán, sentir la fraîcheur sur le visage, sur les mains ! En buvant, avec l'eau, nous recevons la transparence de donner et de recevoir de petits détails. Nous faisons l'expérience de tant de types de soif, et parfois d'une soif si intense et constante ! que ce n'est qu'en buvant l'offre de Jésus qu'ils se calment.

1841

María Antonia entre au couvent de la Compagnie de Marie à Tarragone, en tant que résidente car les lois anticléricales de l'État espagnol de l'époque interdisaient l'entrée de nouvelles novices.
[Cf. Hist. I, p. 66]

1854

«... A dix heures du matin en prière, Sa Majesté daigna me dire comment il veut la réforme de toute l'Église, opérée par le Pape Pie IX, et Notre-Seigneur me dit qu'il voulait donner lui cette grâce...»
[Aut. MP 2]

1855

«En priant Nona, Sa Divine Majesté m'a dit comment il voulait que j'écrive non seulement ce que mon confesseur m'avait ordonné mais aussi les Normes pour la Réforme générale». [RCX 2]

1880

María Antonia à Orberá, lui dit qu'elle est d'accord pour que les Règles fondamentales soient extraites des Constitutions.
[Cf. EMP 338]

1870

Le Père fondateur est décédé à Fontfroide (France). C'était un profond chagrin pour María Antonia. Claret était pour elle non seulement le fondateur de l'Institut, mais aussi l'homme voulu par Dieu pour réaliser ce renouveau de l'Église que le Seigneur lui demandait avec tant d'insistance. [Cf. LO p. 18]

María Antonia décrit cet événement dans son journal avec des mots d'angoisse, mais avec une belle expérience d'espérance que le Seigneur Lui-même lui fait entrevoir, précisément au milieu de la croix : «Aie confiance, ma fille, attends un peu et tu verras ce que je fais». Dieu lui a fait expérimenter ici, au milieu de la douleur, que sa parole «n'est pas abrégée», et a produit en effet dans son esprit une «très grande consolation». Même sans comprendre ce que ce serait, il savait que le Seigneur accomplirait sa parole. [Cf. Journal 109]

Car l'amour du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts. Et il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

[2 Cor 5,14-15]

“ La charité du Christ nous presse et nous engage à annoncer l'Évangile «dans n'importe quelle partie du monde» avec créativité et audace, en tenant compte des signes des temps... [Const. 65]

L'amour du Christ est l'ennemi de la mondanité, des distances, des exclusivismes. L'amour du Christ nous met dans une attitude de sortie permanente, dans une passion pour le bien et le bonheur de l'autre.

1863

(mois d'octobre)
Josefa Segura y Jordá (Encarnación de Santiago), née à Tarragone en 1840, professe à Tremp en 1863 et est envoyée à Santiago de Cuba en octobre de la même année, puis à Baracoa, où elle meurt le 28 octobre 1890. [LO 214, note 6]

Puis il monta dans la barque, suivi de ses disciples. Et voici qu'une grande agitation se fit dans la mer, au point que la barque était couverte par les vagues. Lui cependant dormait. S'étant approchés, ils le réveillèrent en disant : «Au secours, Seigneur, nous périssons !» Il leur dit : «Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?» Alors, s'étant levé, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. [Mt 8,23-26 a]

“ Dormez, le Missionnaire, avec le Christ endormi... [MA II, 31, 5 e]

Jésus nous adresse cette invitation : «Venez vous aussi à part dans un lieu solitaire, pour vous reposer un peu». Et rétablir l'équilibre dans notre capacité de dévouement à la mission.

1856

Dieu donne à Maria Antonia de comprendre dans la prière : «Il faut que ma Parole s'accomplisse jusqu'à la consommation des siècles (...) console-toi que tu n'as pas fait de mal en disant avec simplicité ce que je rebelle aux pauvres en esprit (...) Oui, ma fille, obéissez toujours et en tout».

[Cf. Aut. MP 243]

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

Alors Jésus dit à ses disciples : «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive». [Mt 16,24]

Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !

[Lc 22,42]

“ Souffrez, le Missionnaire, avec le Christ souffrant... [MA II, 31, 5 f]

Nous recherchons ce qui est agréable, oubliant que même la souffrance, sans être agréable ou désirée, nous rend forts et compréhensifs. Nous acceptons notre propre réalité et la réalité qui nous entoure, qui est toujours double. C'est-à-dire : source de joie et de douleur, de bonheur et de souffrance. Le missionnaire vit tout avec le Christ.

Apporter
à chaque créature la Loi Sainte

1852

J. Miura et d'autres directeurs spirituels à Claret, informent sur les saints désirs des sœurs pour l'érection canonique du Monastère et l'enseignement des filles. [Cf. LO 18]

Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

[1 Cor 9,16]

Donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.

[Mt 28,19]

“ Prêchez, le Missionnaire, avec le Christ prêcheur... [MA II, 31, 5g]

Vivons enracinés en Lui, en nous laissant habiter par cette même Parole, en faisant, en disant ou en vivant son mode de vie, en intégrant de manière cohérente la vie et l'annonce, ce que nous sommes et ce que nous faisons.

1860

María Antonia raconte à Claret la consécration de l'église de Tremp, la première en l'honneur de l'Immaculée Conception. [Cf. LO 198]

1864

«Un autre jour alors que j'étais en prière, je fus très peiné de me voir si seul dans l'Œuvre que le Seigneur m'avait confiée (...) En cela le Seigneur daigna me consoler et me dit qu'il était très désolé ; 'J'étais aussi seul, dans le plus grand besoin mes amis intimes m'ont laissé entre les mains de mes ennemis ! (...) et le pire c'est, ma fille, - me dit Notre-Seigneur (avec une grande caresse comme s'il voulait me consoler), avec une grande exclamation ! - que maintenant je suis si seul que je ne trouve pas d'homme pour me suivre'...» [Journal 89]

A chaque jour suffit sa peine. [Mt 6,34 b]

Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. [Mt 11,29-30]

Reposez-vous, le Missionnaire, avec le Christ fatigué... [MA II, 31, 5 h]

Nous sommes limités, parfois nous sommes fatigués. En pratiquant l'art de se reposer en Christ, dans la simplicité et l'humilité, nous renouvelons nos forces pour suivre ses traces.

Je suis la Résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. [Jn 11,25-26]

Vive, le Missionnaire, avec le Christ mourant... [MA II, 31, 5g]

Chaque jour, nous mourons un peu, et puissions-nous consciemment vivre et augmenter la semence de Dieu en nous ! Car vivre une vie, donnée avec un amour sans mesure, c'est mourir à soi-même.

1887

Sœur María Ignacia Altés de San Matías meurt à Reus à l'âge de 19 ans et 23 mois de vie religieuse. «Elle était une fleur des plus odorantes, excellent dans une profonde humilité, une parfaite obéissance et une mortification continuelle, étant une fidèle imitatrice de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ». [Cf. Hist. I, p. 808]

1878

Envoyées par María Antonia, quatre sœurs des maisons de Reus et Carcagente arrivent à Santiago en route pour Baracoa. [Cf. Hist. I, p. 620]

Si nous avons mis notre espoir en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus pitoyables des hommes. Or, le Christ est ressuscité des morts, il est ressuscité comme le premier fruit offert à Dieu, le premier de ceux qui sont morts. (...) Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. (...) Quand l'univers lui sera soumis, le Fils aussi sera soumis à celui qui lui a tout soumis, et ainsi Dieu sera tout pour tous.

[1 Cor 15,19-20.25.28]

Qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi.

[Mt 10,38]

“ Entrer dans la vie avec le Christ régnant... [MA II,31,5j]

C'est la fin sans fin, c'est l'Éternité du Dieu d'Amour qui occupe l'espace où nous Lui permettons d'agir et d'être maître de notre vie. Il faut être pauvre de bonne volonté et non par la force.

... Au nom de Jésus, tout genou doit fléchir, au ciel, sur la terre et dans les profondeurs, et toute langue doit confesser que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. [Ph 2,10-11]

Vous êtes le sel de la terre. (...) Vous êtes la lumière du monde. (...) Que votre lumière brille aussi devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. [Mt 5,13a.14a.16]

“ Pour la plus grande gloire de Dieu et le bien de mon âme. Amen. [MA II,31,5k]

Notre raison d'être dans l'Église est que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, soit connu et aimé de tous les hommes. [Cf. Const. 10] ... dans la simplicité, la pauvreté et le travail, pour être témoins de l'amour salvifique de Dieu et de la présence sur terre du Royaume à venir. [Cf. Const. 6]

1857

Currius à Claret, lui écrit au sujet des affaires concernant les Sœurs : il a demandé à Caixal de se charger de leur trouver un local pour vivre dans le diocèse d'Urgel. Il envoie le double de la lettre à Caixal. [Cf. LO 77 et LO 79]

1857

María Antonia à Claret, se réjouit et le remercie pour les démarches qui sont faites pour l'établissement des sœurs en Espagne. [Cf. LO 78]



novembre

**O pauvreté
de mon Dieu
qui pourrait
hériter de
vos richesses**

O pauvreté de mon Dieu qui pourrait hériter de vos richesses

Au soir de la vie, on vous interrogera sur l'amour...
(Saint Jean de la Croix)

Sans aucun doute, dans ce cas, María Antonia présenterait à Dieu sa chère pauvreté comme son unique bien et toute l'Église, comme un lieu qui contient tant de noms, de visages, surtout ceux de ses filles et de ceux qui ont cherché avec elle, par la foi et les œuvres, à lui rendre sa beauté.

Pour elle, la pauvreté et le retour à l'Évangile étaient le salut de l'Église. Et de tous ceux qui y suivent les traces de Jésus.

La vie donnée, les souhaits et les objectifs non réalisés, les conseils, les derniers mots... sont les récits de ces pages qui suivent, couvrant les dernières années de la vie de María Antonia et sa mort en 1885, ainsi que les témoignages de personnes qui, l'ayant connue et entendu parler d'elle, témoignent de son héroïsme dans l'expérience de la foi, de l'espérance et de l'amour. Ce qui n'est rien d'autre que l'amour divisé et distribué qui s'enrichit parce qu'il a trouvé son seul bien : le Christ Jésus.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements. (...) Ils étaient complètement desséchés. Il me dit : «Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ?» Je dis : «Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais». Il me dit : «Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé. (...) Je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. [Ez 37,1-6]

« La Sœur Mort est venue la libérer d'un corps extrêmement faible, d'une nature malade soumise à un martyre continu. [Hist. I, p. 663]

Le martyre pour Jésus et l'Évangile, témoigné avec patience et amour, est une source d'espoir pour le pèlerin de la foi.

novembre

1

1854

Dieu manifeste à María Antonia qu'Il veut le renouveau spirituel de l'Église. [Cf. Aut. MP 47 ; Cf. Hist. I, p. 705]

1855

«Sa Divine Majesté m'envoya écrire quelques notes sur la manière dont je voulais commencer la Réforme générale et me dit ce que j'allais écrire. J'étais en prière (...), et Sa Majesté m'avait attachée sans pouvoir remuer, parce que je voulais sortir de la prière, parce que des choses aussi grandes m'effrayaient encore, étant ce que je suis». [RCX 3]

1857

Claret envoie à Currius le Plan de Réforme qu'il a écrit lors du voyage de Cuba en Espagne. Il lui demande de le lire et de le lui donner à lire à María Antonia. [Cf. LO 80]

1878

Quatre sœurs de Reus et Carcagente arrivent à Baracoa, envoyées par María Antonia. [Cf. Hist. I, p. 453]

1879

Les sœurs Tresp ont coupé la communication avec María Antonia.

À cette date, elle dit à Enrique Gomis :

«Maintenant, elles ne m'écrivent même plus de lettres d'attention, rien du tout».

[Cf. EMP 287]

O pauvreté de mon Dieu qui pourrait hériter de vos richesses

Venu dans la maison de Pierre, Jésus vit sa belle-mère alitée, avec la fièvre. Il lui toucha la main, la fièvre la quitta, elle se leva et elle le servait. Le soir venu, on lui présenta beaucoup de démoniaques ; il chassa les esprits d'un mot, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies. [Mt 8,14-17]

« Je me suis trouvé un jour avec un très grand mal de tête (...) et avec tant de douleurs dans tout le corps que je pouvais à peine bouger et avec une telle oppression du cœur que j'étouffais...

[Journal 45]

Je comprends enfin pourquoi le mot amour rime aussi avec douleur.

O pauvreté de mon Dieu qui pourrait hériter de vos richesses

Mon dos est en feu, aucune partie de mon corps n'est indemne ! Épuisé, complètement aplati, je rugis et rugis en moi. Mon cœur est troublé, ma force m'a quitté, et il me manque même la lumière de mes yeux. [Ps 38,8-9; 11]

« Les saints rois m'ont renouvelé le cadeau de l'année dernière (...) J'ai ressenti une telle douleur (...) que j'ai dû rester au lit pendant trois jours...

[María Antonia París à Caixal, EMP 61]

Lorsque nous souffrons pour tant de raisons dans la vie, Dieu qui est AMOUR, nous aide à regarder autrement, nous permettant de transformer le mal en bien.

1857

Caixal à Claret, informe que les sœurs venant de Cuba

s'installeront à Tresp car il est impossible de trouver un local à Urgel.

[Cf. LO 81]

1875

María Antonia
au Pape Pie IX,
demandant l'approbation
des Constitutions
de l'Institut.

[Cf. Pos. MP
Doc. 4, p. 251]

1875

Dans sa sollicitude
demandant au Pape
l'approbation des
Constitutions, Orberá
exprime clairement que
María Antonia ne porte
que la gloire de Dieu
et le salut des âmes.

[Cf. Pos. MP
Doc. 3 c, p. 270]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Donc, les élus de Dieu, ses saints et ses
bien-aimés, revêtez des sentiments de
tendre compassion, de bienveillance,
d'humilité, de douceur, de patience.

[Col 3,12]

“ J'ai remarqué sa grande patience
dans le mépris qu'elle a dû subir
de la part des bienfaiteurs de l'Institut (...) qui lui rendaient le mal pour le bien même
quand ils connaissaient les grâces que Dieu
lui accordait, mais je n'ai jamais entendu
d'elle un mot de plainte ou de mauvaise
volonté. Elle avait l'habitude de dire :
«Dieu le veut ainsi». Que sa volonté soit
faite... [Rapport M. Concepción de S. Jaime,
Pos. MP Doc. 6, 2 ; p. 280]

Disciples capables d'aimer et de
servir ; parents, frères, compa-
gnons de route, Jésus a besoin pour
étendre son Royaume.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Seigneur, mon Dieu, mon sauveur, jour
et nuit je crie vers toi. Laisse ma prière
venir à toi, incline ton oreille à mon cri.
Je suis malade et fatigué des maux et
ma vie est au bord de l'abîme (...) Tu as
éloigné de moi ceux que j'aime, tu as fait
de moi une horreur pour eux ; enfermé,
je n'ai pas d'issue (...) Mais je crie à ton se-
cours, Seigneur : à l'aube, ma supplique
te rencontrera. [Ps 88,2-4.14]

“ Mon état de santé continue à
être délicat, et cela ne peut être
qu'à cause des afflictions continues de
l'esprit, qui augmentent chaque jour ! Il
semble que tout l'enfer se déchaîne contre
le faible petit navire de notre Saint Institut.
[María Antonia París à E. Gomis, EMP 370]

Si vous nourrissez l'affliction et la
peur dans le cœur, la foi se flétrit
comme l'herbe au soleil. Si vous
nourrissez la foi, la peur sera néces-
saire comme l'épine à la rose.

1858

Claret à Caixal,
l'informe qu'il a réussi
à faire passer le dossier
de la fondation des
Sœurs de Tremp au
Ministère de la Justice
pour décision finale.
[Cf. LO 128]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1858

Claret à Currius
écrit que le dossier
est presque prêt,
que les sœurs se
préparent à voyager en
Espagne par beau temps.

[Cf. LO 129]

1858

Currius à María Rosa de
San Juan (María Gual) :
il écrit «...vous me dites
que la séparation d'avec
votre mère prieure (María
Antonia) vous a laissé
un vide immense que
seul Dieu peut combler
(...) Quand elle était
dans cette maison, Dieu
voulait que V. s'adresse
à elle pour laquelle
Il la suggérait ce qu'il
voulait pour vous ...»

[Cf. Pos. MP

Doc. 5 b, p. 272]

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, qui nous reconforte dans toute détresse, afin que nous puissions reconforter ceux qui sont dans toute détresse avec la même consolation que nous recevons de Dieu. En effet, de même que nos souffrances abondent par le Christ, de même par le Christ notre consolation abonde. Si nous souffrons la tribulation, c'est pour votre consolation et votre salut ; si nous recevons la consolation, c'est aussi pour votre consolation, et cela vous donne la force de supporter avec force les mêmes souffrances que nous endurons.

[2 Cor 1,3-6]

“ Le 3 février 1884, elle tombe gravement malade et est admise à l'infirmierie (...) onze mois de dures souffrances (...) pendant lesquels, oublieuse d'elle-même, elle s'efforce de consoler ses filles ... [Cf. Hist. I, p. 667]

Aimer, c'est s'oublier soi-même,
c'est le désir irrépessible d'aider
l'autre à être ce qu'il est.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1882

María Antonia à
l'Archevêque de Santiago
de Cuba, écrit «...Je suis
extrêmement attristée
par la sécularisation
des Sœurs Gual
et M. Teresa Jordá,
après 30 ans de Religion
je suis profondément
choquée qu'elles aient osé
porter tant de bagages,
et laisser la Communauté
avec la mesquinerie de 70
duro (...) alors qu'il devait
y en avoir des milliers».

[Cf. EMP 376]

Les foules, il gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait en disant : «Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux les doux, car ils posséderont la terre. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde».

[Mt 5,1-7]

“ Son lit était comme tous les autres, en bois ; il n'utilisait jamais de matelas, ni de fourrure, ni rien qui puisse le soulager dans ses souffrances, (...) que je savais parfois écrasantes, comme le manifestait son visage (...) pendant tout ce temps, je n'ai vu aucun signe de déplaisir ou de souffrance, manifestant toujours une joie extérieure que toutes ses manières donnaient à comprendre la paix dont jouissait son âme. [Rapport de la Concepción de San] Jaime, Pos. MP p. 279-280]

Les pauvres en esprit aiment
simplement, même dans la souffrance,
en expérimentant la joie
de la rencontre avec Jésus dans l'ex-
trême liberté du don de soi.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1871

Élection de la
prieure à Tremp.
Dolores Molas est élue,
et M^{re} Josefa Caixal
est élue sous-prieure.
Cette prieure a tenté
de modifier les
Constitutions, qui
étaient encore en cours
d'approbation.
Elle donne à María
Antonia un aperçu
de la séparation du
couvent de Tremp.

[Cf. Pos. MP p. 152 ;
Hist. I, p. 542]

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi. Celui qui s'accroche à la vie la perdra, celui qui la perd à cause de moi la gardera. Celui qui vous reçoit me reçoit, celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui donnera un verre d'eau fraîche à boire à l'un de ces petits parce qu'il est disciple, je vous le dis en vérité, il ne restera pas sans récompense.

[Mt 10,37-40. 42]

“ Elle avait un esprit de mortification qu'aucune d'entre nous ne permettait (...) et le soin qu'elle prenait de nous ; elle ne se passait pas un jour sans qu'elle me demande si les religieuses mangeaient... [Rapport de Concepción de San Jaime, Hist. I, p. 668]

Une vie authentique dans l'Esprit nous amène à approfondir, dans un dialogue intime avec Dieu, la voie du détachement pour devenir plus semblable à Lui. Copies vivantes de Jésus.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1853

Currius à Claret,
l'informe des questions
financières concernant
l'achat de la maison
des sœurs.

[Cf. LO 35]

Considérez les lis, comme ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si, dans les champs, Dieu habille de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ! Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. [Lc 12,27-30]

“ Et elle m'a dit : «Regarde, Sœur Concepción, qu'elle soit propre, soignée et pauvre, et dans cette pauvreté Jésus pourra se promener comme dans un jardin de (...) fleurs, puisqu'Il l'a accepté et pratiqué pour notre amour. [Rapport de Concepción de San Jaime, Hist. I, p. 668]

Seigneur, je sais que tu n'es pas loin de moi, mais à côté de moi. Aide-moi à me donner entièrement, à dépenser mes talents à ton service.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1868

Claret à Curriús,
raconte les événements
de son voyage,
lui demande des
nouvelles de María
Antonia et des sœurs.

[Cf. LO 275]

Mais il m'a déclaré : «Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse». C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions et les angoisses endurées pour le Christ ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. [2 Cor 12,9-10]

« ... [Avant d'expirer] alors que toute la communauté était présente, il nous instruisait comment nous devions avoir avec Dieu et persévérer sur le chemin de la perfection que nous avons embrassé... Et comme nous avons toutes pleuré, elle nous a dit : «Ne voulez pas mettre des digues à Dieu»... [Cf. Rapport de Conception de San Jaime, Hist. I, p. 670]

Celui qui prétend garder sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. La vie de l'homme est entre les mains de Dieu.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1881

La communauté de Tresp a faim. La prieure a écrit à D. Juan Peyró et lui a demandé les montants qui avaient été déposés dans les mains de son oncle Caixal (RIP 1879) à partir des dots et des fonds de la Communauté, à plusieurs reprises dans plusieurs lettres. Après la dernière (11 novembre 1881), D. Juan Peyró s'est montré généreux et a réglé toutes les dettes de son oncle. Sous le très long prieurat de M. Dolores Molas et la direction prudente de Casañas tout est retourné dans l'ordre, dans la vie interne, dans l'apostolat de l'enseignement, même sur le plan économique, elles se sont levés jusqu'à ce qu'elles décident de faire quelques réformes dans le couvent.

[Cf. Hist. I, p. 573-575]

Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? Selon le mot de l'Écriture : A cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour ; nous avons passé pour des brebis d'abattoir. Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. [Rm 8,35-37]

« Ses dernières paroles furent (...) que nous ne voulions rien d'autre que la sainte obéissance ; et le Confesseur lui demanda s'elle désirait ou voulait autre chose, et elle répondit qu'elle ne désirait ou ne voulait rien d'autre que Notre Seigneur.

[M. Gertrudis Barril, Hist. I, p. 670]

«Rien d'autre que le Christ...» Vivons l'unité qu'Il vit avec le Père par l'obéissance et l'amour.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Personne, après avoir allumé une
lampe, ne la recouvre d'un vase ou ne la
met sous un lit ; on la met au contraire
sur un lampadaire, pour que ceux qui
pénètrent voient la lumière. [Lc 8,16]

“ Ceux qui ne l'avaient pas vue
(...) étaient comme hors d'eux-
mêmes en la voyant si jeune (...) et alors
une si grande joie nous envahit qu'elle
surmonta la tristesse qui avait dévoré
nos cœurs et M Gertrudis nous raconta
des faits de sa vie admirable dont je ne
me souviens pas et que nous ne connais-
sions pas (...) et nous fûmes édifiés par
toutes ses actions, ses paroles et sa façon
de procéder. [Rapport de la Concepción de
San Jaime, Pos. MP p. 224]

La sainteté de tes enfants, Seigneur,
est un message de ta beauté que
nous recréons comme un trésor
dans une mémoire reconnaissante.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Je vous le dis, si le grain de blé tombé
en terre ne meurt pas, il demeure
seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup
de fruit. Qui aime sa vie la perd ; et qui
hait sa vie en ce monde la conservera en
vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il
me suive, et où je suis, là aussi sera mon
serviteur. Si quelqu'un me sert, mon
Père l'honorera. [Jn 12,24-26]

“ Le 17 janvier 1885, elle est morte
en grande odeur de sainteté (...)
Elle a toujours brillé dans toutes les vertus
comme le soleil parmi les autres étoiles
du ciel et je l'affirme après sa sainte mort.
[Pos. MP p. 287]

Oui, toute de Dieu dans la vie et
toute pour Dieu dans la mort,
toute en Dieu éternellement.

1882

María Antonia
à Enrique Gomis :
écrivain avec une grande
inquiétude : «... je suis
extrêmement inquiète
et affligée par le silence
de M. Rongier, non pas
tant parce qu'il ne dit
rien, mais à cause de ce
que je crains qu'il fasse,
en accord avec Orberá, et
cela confirme dans mes
craintes ce que me disent
mes filles bien-aimées
de Vélez Rubio...»
[EMP 377]

1855

«Le jour du Patronage
de la Très Sainte
Vierge Marie (...)
La Très Sainte
Vierge Marie m'a
ordonné de commencer
à écrire le même
jour (...) ces notes ...»
[Cf. Aut. MP 230]
Ce même jour, elle
commença à écrire les
Points pour la Réforme.
[Cf. Journal 32]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
après son voyage de Reus
à Carcagente au milieu
d'une nuit de tempête (...)
A minuit, la communauté
s'est levée pour prier
pour lui (...) le remercie
de son heureux retour
et de sa générosité.

[Cf. EMP 342]

Vous en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres. Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous allez vous entre-détruire. [Ga 5,13-15]

“ Moi, María Antonia de San Pedro, Première Religieuse de l'Institut Apostolique de l'Immaculée Conception de Marie Très Sainte (...) déclare et certifie (...) les Constitutions que je souhaite et que je veux qu'elles soient imprimées et conservées dans tout l'Ordre, celles qui ont été écrites dernièrement en mon nom par mon secrétaire, M. María Gertrudis Barril de San Felipe, signées de ma main, qui sont celles qui ont été présentées à Rome pour approbation (...) et je veux que la Première Mère, mon successeur, les fasse imprimer comme je les laisse en approbation du Saint-Siège...

[TMP p. 717-718]

Les Constitutions indiquent la manière d'être et de procéder qui exprime le style évangélique du vouloir de Dieu pour la Congrégation. !

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1865

Claret à Currius,
il lui dit qu'il a demandé
au Vatican les Règles de
la Religion Apostolique
de M. Antonia Paris
et qu'on n'a pas pu lui
répondre. Antonia Paris
et ils ne savaient pas
comment lui répondre.
[Cf. LO 246]

Un scribe qui les avait entendus discuter, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'avança et lui demanda : «Quel est le premier de tous les commandements ?» Jésus répondit : «Le premier c'est : Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là». Le scribe lui dit : «Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'Il est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui». [Mc12,28-32]

“ Les lettres de la M Fondatrice à D. Palladio Currius, à M. María Luisa, à Mgr Orberá et à quelques autres révèlent un esprit vraiment robuste, surnaturel, apostolique. En elles brille l'amour de la Croix, des travaux, des souffrances, le zèle infatigable pour l'observance de la Règle, la ferveur des communautés, l'esprit et l'amour de l'obéissance et de la pauvreté la plus évangélique ; son amour du prochain, tolérant, avertissant, pardonnant... [Témoignage du P.Gil, archiviste CMF, Pos. MP 1 e, p. 297]

Le Dieu unique vit dans ton prochain. Si tu le vois, tu transformes tout pour la gloire de Dieu. !

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1879

María Antonia à Enrique Gomis, disant : «Je vous prie de prier beaucoup pour la fondation de M. Orberá, qui, semble-t-il, a pour but d'avoir une maison à nous dans son diocèse afin de pouvoir mieux négocier l'approbation des Constitutions ; que le Seigneur accorde que cela se passe bien, et si c'est le contraire, qu'un empêchement vienne pour que cela n'ait pas lieu. [Cf. EMP 290]

Jean lui rend témoignage et il clame : «C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi, le voilà passé devant moi, parce qu'avant moi il était». Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce (...) Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas celui qui vient derrière moi, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sandale. [Jn 1,15-16.27]

« ... Nous sommes témoins de la vive impression de nous trouver devant une âme fortement marquée par les signes du Christ. Mère Antonia Paris de Saint Pierre a été grande par son humilité aux yeux du Seigneur (...) L'humilité apprise au pied de l'autel devant le Seigneur Jésus (...) L'humilité s'est imprégnée du Cœur de l'Immaculée Conception qui éclate dans le Magnificat (...) l'humilité a fait la docilité et la soumission aux instructions du Pape ... [Témoignage du P. Manuel Ramírez cmf, Pos. MP1 f, p. 297]

Portez des fruits en signe du Christ humble. Votre cœur chantera de joie.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1866

(mois de novembre) María Antonia dans son journal intime se souvient : «Un jour, me plaignant à Notre Seigneur pourquoi il me donne tant, il me dit : parce que je n'ai personne à qui donner ...» [Cf. Journal 96]

La foi est garante de ce qui est attendu, la preuve de ce qui n'est pas vu. Pour elle nos ancêtres ont été considérés dignes d'approbation. [He 11,1-2]

« ... Je me souviens que M. Concepción Escrivá, vice-supérieure de la Communauté de Carcagente, répétait souvent que Notre Mère Fondatrice pratiquait avec une grande ferveur les vertus propres à la vie religieuse, mais surtout la charité, la sainte pauvreté et la vie intérieure. [Témoignage de M. María Luisa de San Simón RMI, Pos. MP 1 g, p. 298]

Tu fleuriras si tu arroses ta vie intérieure avec humilité, pauvreté et amour.

1859

On impose l'habit
aux deux premières
novices à Tremp et on
pose la première
pierre de l'Église.

[Hist. I, p. 293;

Pos. MP Doc. 2, p. 110]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

«N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?» Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : «Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison». [Mc 6,3-4]

“ Ayant entendu des religieuses de notre couvent d'enseignement de Tarragone, je peux affirmer (...) Que cette sœur, ayant vécu dix ans dans ce couvent de Tarragone, a été visitée par le P. Claret, et après avoir exploré sa vocation, il l'a bénie. Elle a quitté l'Ordre pour une fondation à Cuba. Ceci et le souvenir de la renommée de sainteté de ladite sœur, est ce qui est resté gravé dans la mémoire des Religieuses qui l'ont connue.

[Témoignage de M. Angela Llorente, Compagnie de Marie de Catalogne, Pos. MP 1 i, p. 299]

Connectez-vous à vos racines. Vous y trouverez l'inspiration qu'ils gardent comme sentinelles et motivateurs de votre vie.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. [Jn 15,1-4]

“ Quelques Anciennes Mères du Collège de Mater m'ont raconté il y a quelques jours que Mère Dolores Mallol parlait avec beaucoup d'enthousiasme de notre Rvdma. Mère Antonia, la tenant dans une telle appréciation qu'elle était émue chaque fois qu'elle parlait d'elle, pour le grand concept de sainteté dans lequel elle l'avait. [Témoignage de M. Luisa Gambón RMI, Pos. MP 1 k, p. 299]

La sainteté est l'ornement de la maison de Dieu. Pendant des jours sans terme, ses fruits sont perçus comme des traces de l'Esprit dans un cœur croyant.

1866

(mes de novembre)

María Antonia raconte dans son journal : «Un autre jour, étant très fatiguée par des pensées qui m'affligent tant, j'ai dit à Notre Seigneur : 'Mon Seigneur, si les trésors de votre pauvreté doivent être la cause de tant d'ennuis, pourquoi me les donnez-vous ?' Le Seigneur m'a dit : 'Parce que je veux que tu me fasses, ma fille, une maison que le monde ne veut pas me donner ; je t'ai déjà dit que j'ai tout pour toi'».

[Journal 97]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1854

María Antonia disait que, n'étant pas de la Compagnie de Marie mais un Ordre Nouveau, le permis devait venir de Rome. Claret demande au Saint-Siège l'approbation de la nouvelle fondation.

[Cf. LO 44 ;

Pos. MP Doc. 6, p. 58-59]

1854

Claret à S.A. Pie IX, lui explique au sujet de María Antonia et d'autres compagnes, ainsi que les démarches entreprises pour l'érection d'un couvent à Santiago de Cuba. Il demande l'autorisation pour la profession des novices.

[Cf. LO 44]

A celui qui a le pouvoir de les confirmer selon la Bonne Nouvelle que je proclame en annonçant Jésus-Christ, selon le secret gardé depuis des siècles et révélé aujourd'hui et, par la disposition du Dieu éternel, manifesté à tous les païens par des écrits prophétiques afin qu'ils embrassent la foi, à Dieu, le seul sage, par Jésus-Christ, soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

[Rm 16,25-27]

Chaque année, le jour de S. Antonio Abad, le 17 janvier, les novices rencontraient la communauté, par tradition. Assises dans la salle de communauté, nous avons exhorté les novices à la M. Concepción pour qu'elle nous raconte des choses sur la M. Fondatrice, le souvenir de la Mère pour l'impression qu'elle leur a laissée de sa coexistence et de son enseignement. Elle disait : Que voulez-vous que je vous dise ? Quoi ? (...) Quoi qu'elle ait fait, on le voyait sainteté, il respirait sainteté. [Témoignage de Gertrude et Matilde Montalvá, RMI, Pos. MP 1 I, p. 300]

De génération en génération, on raconte les merveilles de Dieu, afin que beaucoup, voyant ses bonnes œuvres, glorifient le Père.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon pour beaucoup.

[Mc 10,45]

Nous avons participé à des Exercices Spirituels, dirigés par les Missionnaires du Cœur Immaculé de Marie, de Villagarcía ; un bon groupe de marins appartenant à ce Centre de l'Apostolat de la Mer. Lors d'entretiens particuliers, l'insigne disciple de Saint Antonio María Claret, la Cofondatrice Servante de Dieu Antonia París, a pris la parole, qui nous a tous édifiés par ses exemples et sa force de femme spirituelle, au service de Dieu et de l'humanité. Nous tenons beaucoup à la faire connaître, pour avoir été une âme entièrement María le...

[Témoignage d'Adolfo Carmelo Blanco, Pos. MP 1 II, p. 300]

La motivation des serviteurs de Dieu et de l'humanité est que Dieu soit connu, aimé et servi pour que Sa volonté de réconciliation soit accomplie dans ce monde.

1867

Témoignage de sœur Louise de Saint-Simon sur ce qu'elle a entendu des sœurs qui vécurent avec María Antonia París : «Notre Mère Fondatrice pratiquait avec une grande ferveur les vertus propres à la vie religieuse, mais de manière particulière, la charité, la pauvreté et la vie intérieure».

[Pos. MP Doc. 1 g, p. 298]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1873

María Antonia au
Vicaire Capitulaire
de Tarragone,
envoie un Office
communiquant la
profession d'une sœur
le 17 novembre.
[Cf. EMP 137]

Jésus et ses disciples ont également
été invités aux noces. Lorsque le vin vint
à manquer, la mère de Jésus lui dit : «Ils
n'ont pas de vin». [Jn 2,2-3]

« De nombreux malades et
affligés ont commencé à invo-
quer l'aide de la servante de Dieu (...) Le
premier de ses heureux suppliants a été
le prêtre D. Enrique Gomis, bénéficié
de l'église paroissiale de Carcagente et
confesseur de la communauté, et par
conséquent de Mère Antonia pendant
les huit années qu'il est resté dans cette
maison (...) a décidé de se rendre à Reus
pour guérir un mal qui souffrait d'une
jambe cassée à la cheville depuis plus d'un
an et l'obligeait à porter une béquille. En
se voyant devant sa défunte fille spiri-
tuelle, il se mit à prier longuement, et
toutes les soeurs le virent très ému ...
Puis il s'est encouragé à célébrer la Messe
appuyé sur la béquille, et à la fin du sacri-
fice on l'entend s'exclamer : «Miracle ! Je
suis en bonne santé, il s'est mis à marcher
avec une grande joie». [Témoignage de
D. Enrique Gomis, Pos. MP 2 a, p. 301]

Il y a des frères à qui Dieu a donné
le charisme particulier d'intercéder
en faveur des autres, et qui
jouissent donc d'une faveur spéciale
de Dieu. Tout ce qui est nécessaire,
c'est votre confiance.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Et en chemin, proclamez que le
Royaume des Cieux est tout proche.

[Mt 10,7]

« J'ai entendu parler de la Ser-
vante de Dieu par mon père et
les parents de mon père. Mon grand-père
était le neveu de la Servante de Dieu, et
elle était aussi sa marraine lors de son
baptême, alors qu'elle n'était pas encore
religieuse (...) Moi et mes proches invo-
quons régulièrement la Servante de Dieu.
Un de mes cousins, nommé José M. Jordá,
a été diagnostiqué avec un kyste dans son
poumon, et les médecins lui ont dit qu'il
devait être enlevé par une opération ; lui
et ses proches invoquent la Servante de
Dieu qu'ils appellent familièrement la
«tante soeur». Lors de l'examen radio-
logique suivant, le kyste avait disparu.
Les parents l'ont attribué à une grâce de
la Servante de Dieu. [Teresa Jordá Maga-
rolas, parente de la Servante de Dieu, née le 2
octobre 1905, Pos. MP, Testigo 13, p. 363]

Les saints coopèrent avec le plan de
Dieu en rapprochant le Royaume
comme un miracle de la foi.

1859

(mes de novembre)

María Antonia écrit
dans son journal :
«...je souffrais des
mêmes douleurs, qui
m'arrivent très souvent,
et Notre Seigneur m'a
dit : 'Regarde, ma fille,
c'est ce que souffre tout
le corps mystique de
l'Église, qui n'a pas de
partie saine».
[Journal 46]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
sur les nouvelles
admissions de jeunes
gens et autres questions
[Cf. EMP 343]

1884

María Antonia écrit à
Sœur Florentina de
San Mateo, la nomme
supérieure de la maison
de Carcagente,
en remplacement de la
Fondatrice elle-même,
qui avait été appelée
à Reus par l'autorité
ecclésiastique
pour accompagner
cette communauté.
[Cf. EMP 420]

Car le même Dieu qui a assisté Pierre
dans son apostolat auprès des Juifs, m'a
assisté dans le mien auprès des païens.

[Ga 2,8]

“ J'ai fait mes études de 1912
à 1920 au Collège de Marie
Immaculée à Reus, et j'ai entendu mes
professeurs de religion, les Mères Mer-
cedes, Antonia, Pilar et Teresa, parler
avec vénération de la Servante de Dieu,
qu'elles considéraient comme une
sainte. Je sais que la servante de Dieu a
été invoqué pour obtenir des grâces et
des faveurs. Je l'ai moi-même invoquée.

[Antonia Voltas, ancienne élève du collège de
Reus, Pos. MP Témoin 14, p. 364]

Dieu, en tout temps et en tout lieu,
appelle ses disciples à être ses ins-
truments, sa voix et ses mains, à
transmettre son amour et à montrer au
monde sa beauté et sa sainteté.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Car je suis devenu ministre de l'Église,
en vertu de la charge que Dieu m'a
confiée, de réaliser chez vous l'avène-
ment de la Parole de Dieu, ce mystère
resté caché depuis les siècles et les gé-
nérations et qui maintenant vient d'être
manifesté à ses saints. [Col 1,25-26]

“ ... Nous sommes poussés à
présenter à Votre Sainteté
notre humble demande d'introduction
de la Cause de Mère Paris par la grande
richesse spirituelle et le splendide message
que nous a laissé cette fille distinguée de
l'Église. Le trait qui la distingue le plus
profondément est le caractère fortement
ecclésial de sa vie intérieure. La Sainte
Église est le centre de son expérience
religieuse. [Lettre postulatoire adressée
au Saint-Père par la Conférence épiscopale
de Catalogne (Espagne) en 1978, Pos. MP 1 a,
p. 322-323]

L'amour pour l'Église devient le
centre de l'expérience religieuse :
accepter ses fragilités, souffrir ses
blessures, se réjouir de la nouveauté
créatrice de l'Esprit, prier et offrir sa vie.

1859

(mois de novembre)
María Antonia écrit
dans son journal qu'elle
souffre de fréquents
maux de tête et de
douleurs dans tout le
corps, et d'une grande
oppression dans le cœur
qui ne lui permet pas de
bouger (...) que le Christ
Notre Seigneur la console
en lui disant : «Regarde,
ma fille, j'ai déjà pleuré
ces douleurs et ces
afflictions dans le jardin
de mon agonie».
[Cf. Journal 45]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

1869

(entre novembre 1869
et janvier 1870)

María Antonia,
avec la collaboration
de Currius, rédigea une
nouvelle rédaction des
Constitutions, en tenant
compte de toutes les
observations qui lui
avaient été faites à Rome
et en remarquant bien
les dates et le lieu de
naissance et la nature
des vœux solennels.

[Cf. Pos. MP
Chap. VII, p. 134]

Si quelqu'un vit dans l'abondance et voit son frère dans le besoin et ferme son cœur et n'a pas de compassion pour lui, comment peut-il garder l'amour de Dieu ? [1 Jn 3,17]

“ 93 ans se sont écoulés depuis sa mort, et de Reus, où repose sa dépouille mortelle, se répand le parfum des vertus de Mère María Antonia París. Le peuple fidèle maintient sa dévotion envers elle, demandant toutes sortes de grâces et de faveurs par son intercession. Poussée par son amour pour les pauvres, elle s'est consacrée à donner une éducation gratuite aux enfants les plus nécessiteux de notre ville de Reus. [Lettre postulatoire envoyée au Saint-Père par Miguel Colás Piquer, maire de Reus, le 22 juillet 1978, Pos. MP 1 c, p. 324]

Celui qui s'éveille à l'amour de Dieu ne peut pas regarder les pauvres et faire semblant de ne pas les voir. En eux, il ne voit que le Christ souffrant.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Mais celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il reconforte, il encourage. Celui qui parle en langues ne construit que lui-même, tandis que celui qui prophétise construit l'assemblée de l'Église. [1 Cor 14,3-4]

“ Mère María Antonia París de San Pedro a joué un rôle notable dans l'effort gigantesque réalisé par l'Église espagnole au XIXe siècle face au problème de la sécularisation de l'enseignement et de la charité (...) on peut affirmer que, par l'inspiration de Dieu, elle a été en avance sur son temps dans les postulats de réforme que le Concile Vatican II fera sien par la suite, surtout en ce qui concerne l'Église des pauvres et la réforme des différentes strates ecclésiales, au point que, par l'intermédiaire de saint Antonio María Claret, elle présenta au Saint-Père Pie IX (...) un Programme de réforme générale de l'Église (...) Même dans l'apostolat des femmes, il était en avance sur son temps avec une intuition extraordinaire. [Cf. Lettre postulatoire du P. Jesús Álvarez, 26 septembre 1978, Pos. MP 1 e, p. 325-326]

Le prophète dit : Pourquoi est-ce que je signale les erreurs des gens ? Pourquoi vois-je au-delà du temps ? Je voudrais plutôt avoir fermé ma bouche. Cependant, la mort de Jésus sur la croix ne peut pas être vaine.

1880

María Antonia à l'archevêque de Tarragone, exprime son avis sur sœur María Rosa Caixal i Roig, déchu de sa charge de sous-prieure par la curie de Tarragone le 19 juillet 1879. Elle sent qu'elle s'est éloigné de la vie religieuse. Cette sœur a obtenu l'exclaustration et a finalement rejoint la communauté dissidente de Tremp. [Cf. EMP 344]

1850

Nomination envoyée à l'archevêché de Tarragone par le Couvent de la Compagnie de Marie sur les jeunes filles qui ont commencé le noviciat le 21 avril 1850, dont María Antonia París et Riera, et Florentina Sangler et Corderera. [Cf. Pos. MP Doc. 5, p. 27]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté.

[2 Cor 8,9]

“ L'une des premières maisons de l'Institut s'est établie à Valence, dans le diocèse duquel, ainsi que dans d'autres de cette Province ecclésiastique, elles exercent actuellement leurs activités d'éducation avec zèle et efficacité. Nous connaissons par divers témoignages la profonde vie intérieure de la Servante de Dieu, Mère María Antonia París, qu'elle a nourrie par son ardente dévotion à l'Eucharistie, son amour et son service à l'Église, qui est devenue le centre de son expérience religieuse. Elle a vécu avec de grandes exigences la pauvreté évangélique, qu'elle a essayé d'inculquer à ses filles, ainsi que le zèle pour le renouveau de l'évangélisation. Ces caractéristiques dessinent l'actualité de sa figure ecclésiastique. [Lettre Postulatoire de la Conférence Épiscopale de la Province de Valence au Saint Père du 3 novembre 1978, Pos. MP 1 g, p. 327]

Vivez-vous la pauvreté et l'Évangile ?
Ce sont des signes sans équivoque du Royaume ! Ne le gardez pas seulement pour vous. Courage ! Partagez-le.

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Je marche dans la voie de la droiture et je suis les sentiers de la justice, afin d'offrir des richesses à mes amis et de remplir leurs trésors. [Prov 8,20-21]

“ ...L'œuvre sociale de Mère París auprès des humbles de notre pays a été si grande que certaines des réalisations effectuées par cette femme forte de notre ville subsistent encore. Nous savons que l'auréole de sainteté de Mère París s'est étendue à tous les pays dans lesquels ses Sœurs travaillent avec les gens simples de la ville. [Lettre postulatoire de M. José Altisent, Maire de Tremp, au Saint-Père le 4 décembre 1978, Pos. MP 1 h, p. 328]

Si tu fais un chemin avec ton peuple, ton témoignage et tes paroles de vie ne disparaîtront pas de leurs yeux et de leurs cœurs ; la joie et les fruits des bonnes œuvres resteront.

1884

María Antonia à l'Archevêque de Tarragone Reus, écrivant pour demander la permission pour une jeune femme de commencer son noviciat. [Cf. EMP 417]

novembre
30

1858

Dionisio González
à Claret,
lui donne son avis :
Il donne son avis sur le
dossier des Sœurs pour
la fondation en Espagne :
Bien que l'autorisation
doive d'abord être
obtenue au niveau civil
(et Claret y travaille),
il considère que peu de
progrès seront faits sans
l'autorisation de Rome.

[Cf. LO 130]

1859

María Antonia
à Dionisio González,
écrit lui communiquant
que le 18, les deux
premières sœurs ont
revêtu l'habit ; et sur
la pose de la première
pierre de la chapelle
de Tresp.

[Cf. EMP 9]

1880

María Antonia
à Enrique Gomis,
écrit sur l'exclaustration
de Rosa Caixal, se
réjouit de ne pas l'avoir
transférée à Carcagente.

[Cf. EMP 347]

O pauvreté de mon Dieu
qui pourrait hériter de vos richesses

Souvenez-vous de ceux qui les ont
dirigés, ils vous ont transmis la parole
de Dieu ; voyez comment ils ont terminé
leur vie et imitez leur foi. Jésus-Christ
est le même hier, aujourd'hui et pour
toujours. [He 13,7]

“ Dieu, Père de bonté, qui a placé
dans le cœur de la Vénérable
María Antonia París, un grand amour
pour l'Église et l'urgence d'annoncer
l'Évangile à tous les peuples.

Fais que l'exemple de sa vie nous aide à
être de vrais apôtres, et accorde-nous par
son intercession la grâce que nous espérons
obtenir de ta miséricorde. [Prière pour la
prompte glorification de M. Antonia París]

Le disciple de Jésus est un disciple
avec le cœur du Christ installé
dans son cœur. Exemple de vie
pour les autres.

décembre

En marchant,
rendre facile
ce même
chemin

En marchant, rendre facile ce même chemin

Le rêve de Dieu de María Antonia s'est réalisé dans le nouvel Ordre qui a commencé avec Claret à Cuba en 1855 et qui se poursuit aujourd'hui dans quatre des cinq continents. Une nouvelle œuvre réalisée par des sœurs et des laïcs qui vibrent du charisme qu'ils ont reçu des Fondateurs et vivent engagés à annoncer l'Évangile à toute créature, en collaborant à l'humanisation d'un monde qui, comme à d'autres moments de l'histoire, perd son horizon lorsqu'il détourne les yeux de l'Évangile, c'est-à-dire de Jésus.

Le chemin continue, l'Église attend, le frère souffrant est à nos côtés et attend, nombreux sont ceux qui ne connaissent pas encore la liberté que donne la rencontre avec Jésus, la vie à laquelle elle conduit, et ils attendent....

La projection est l'espoir. «Et l'espoir ne déçoit pas !» Car «elle n'est pas fondée sur ce que nous pouvons faire ou être, et encore moins sur ce que nous pouvons croire. Son fondement est l'amour que Dieu lui-même nourrit pour chacun de nous» (Pape François). Et c'est ainsi que nous nous mettons en route, encore et encore, jusqu'à la fin des temps. Missionnaires jusqu'au bout !

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. [Col 1,20]

“ La congrégation fidèle au charisme reçu a pour but principal de porter l'Évangile à toute créature par des paroles et des actes. [Dir. 94]

Une Église «en sortie» aux portes ouvertes, qui marche avec les pauvres, accueillante, missionnaire, qui guérit et traite avec miséricorde, ouverte au dialogue universel avec d'autres Églises, cultures et idéologies (...) Cette attitude de sortie touche toutes les dimensions : vie fraternelle en communauté, mission, formation, spiritualité... [Cf. DC 2017, 3]

Et c'est ainsi que nous devons vivre : toujours en route, allant à la rencontre des autres frères et sœurs dans le besoin qui viennent à nos côtés.

décembre

1

1856

Le Secrétariat politique de Santiago de Cuba à Claret, l'informe que le dossier sur l'extension du couvent des sœurs a été transmis au conseil municipal afin qu'il se mette d'accord sur ce qui convient. [Cf. LO 56]

1860

Extrait du rapport officiel de la consécration de l'Église de Tremp sous le vocable de l'Immaculée Conception, tiré du Bulletin ecclésiastique officiel de l'évêché d'Urgel à cette date. [Cf. Pos. MP Doc. 4, p. 114]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1864

Claret à María Antonia, écrit : «Que le Seigneur fasse connaître sa volonté concernant notre projet (Plan de réforme de l'Église)». [Cf. LO 233]

Je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. [Jn 10,10b]

“ Pour que la mission évangé-
lisatrice réponde mieux aux
besoins des personnes dans les divers
temps et lieux, la mission doit être
inculturée, prophétique et libératrice,
dans la perspective des pauvres et dans
un processus continu d'Adaptation et de
Renouveau. [Cf. Dir. 96]

La réforme missionnaire implique de
raviver l'ardeur missionnaire, prophé-
tique et apostolique suscitée par la Parole,
priée en communauté et partagée avec le
peuple de Dieu, et de traduire cette nou-
velle ardeur en structures apostoliques
congréganistes. [Cf. DC 2017, 5]

La réforme missionnaire est un hori-
zon et un but ; c'est un appel et un
engagement à proclamer l'Évangile.

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le
monde pour juger le monde, mais pour
que le monde soit sauvé par lui. [Jn 3,17]

“ Les Constitutions primitives
considèrent les communautés
et tout l'Institut comme une grande
famille. Nous devons vivre ce caractère
familial de notre vie sur un plan de foi de
telle sorte qu'il nous conduise à surmon-
ter les différences provenant des diverses
mentalités, nations, races et cultures.

[Cf. Dir. 46]

Ai-je une attitude ouverte et
accueillante envers les autres
cultures ? Suis-je interculturel ?

1858

D. José Figueroa, du
ministère de la Grâce et de
la Justice, à Claret :
il transmet l'ordonnance
royale adressée à l'évêque
d'Urgel autorisant
l'établissement d'une
communauté de sœurs
missionnaires Clarétaines,
d'un noviciat et d'un
collège à Tremp.
[Cf. LO 131]

1885

Gertrude Barril
à Dionisio González,
écrit en reconnaissant
combien celui-ci
«appréciait Nos
Vénérables et Saints
Fondateurs... s'ils sont
vraiment deux grands
saints et notre Seigneur
les clarifie par
des miracles».

[Cf. Pos. MP

Doc. 6, 1 b, p. 279]

1978

Témoignage de M. José Altisent, maire de Tremp, faisant l'éloge de María Antonia París pour sa vertu et sa sainteté et son travail en faveur des défavorisés.

[Pos. MP

Doc. 1 h, p. 328]

Lorsque Jean et Jacques, ses disciples, virent cela, ils dirent : «Seigneur, veux-tu que nous fassions descendre du ciel un éclair et que nous les fassions tomber ?» Il se retourna et les réprimanda. Et ils s'en allèrent dans une autre ville. [Lc 9,54-56]

“ Pour chercher et accepter la volonté de Dieu, nous devons vivre dans un discernement constant (...) Nous sommes les héritiers de l'esprit de deux chercheurs : Saint Antonio María Claret et María Antonia París, amoureux de la volonté de Dieu, qui ont vécu que «connaissant la volonté de Dieu, aucune difficulté ne m'est offerte. Mettons-nous au travail». [DC 2017, 7]

Le discernement comme attitude de vie... Comment savoir si nous faisons la volonté de Dieu ou non ?

Barnabé partit alors chercher Saul à Tarse. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Toute une année durant ils vécurent ensemble dans l'Église et y instruisirent une foule considérable. C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de «chrétiens».

[Act 11,25-26]

“ ... Travailler en mission partagée avec les différents membres de l'Église... [Dir. 96]

Rendez le même chemin facile pour les autres. L'expression «le même chemin» met en évidence un changement de mentalité pour la mission partagée : nous ne faisons pas seulement avec les autres, mais nous marchons avec les autres. C'est notre façon de vivre la mission apostolique. [Cf. DC 2017, 8]

Marcher ensemble ... faire de la synodalité un mode de vie, une manière de procéder semblable à celle de Dieu dans la Trinité.

1858

Currius à Claret, écrit que María Antonia et lui ont beaucoup aimé son projet sur El Escorial. En revanche, le nombre d'élèves de l'école de Santiago de Cuba a augmenté.

[Cf. LO 132]

1890

Décède à Reus Gertrudis Barril, deuxième Mère Première de l'Institut.

[Cf. Hist. I, p. 804]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1971

Témoignage de Mme
María Teresa Jordá Salas :
se souvient que son oncle
Don José Jordá (...) a été miraculeusement guéri d'une infection pulmonaire, considérée comme incurable, uniquement grâce à l'invocation de sa tante la «sainte».
[Cf. Pos. MP Doc. 7 b, p. 284]

En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagnaise, dans une ville de Juda. Elle entra chez Zacharie et salua Elisabeth. Et il advint, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, que l'enfant tressaillit dans son sein et Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint... [Lc 1,39-41]

« ... Nous tournons notre regard vers Marie, femme de la Visitation. Nous la voyons «s'avancer» vers la maison de sa cousine Élisabeth, pour rencontrer la vie, pour rencontrer ses frères et sœurs, promptement, en vivant concrètement le chemin de l'Évangile et en rendant facile la tâche des autres avec qui elle marche. [Cf. DC 2017, Conclusion]

Marie est un signe, un modèle de foi et d'acceptation du Mystère ; la compagne de tout missionnaire en chemin.

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Il leur répondit : «Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique».

[Lc 8,21]

« Comme Marie, la première parmi les pauvres du Seigneur, nous reconnaissons notre besoin de Dieu et nous nous présentons devant Lui avec un esprit humble et indigent, comme ceux qui ne possèdent rien et qui attendent tout de leur Sauveur.

[Const. 13]

La Parole de Dieu habite dans ceux qui ont un cœur pur, pauvre et simple. Elle inspire leurs bonnes intentions et leurs actions et les met sur la voie d'accompagner les autres à la rencontre de Jésus.

1858

Claret à Currius,
il a fallu beaucoup de travail avec le Gouvernement pour résoudre le dossier des Sœurs (Fondation Tremp) mais Dieu merci on y est arrivé.
[Cf. LO 133]

1858

Claret au Directeur d'Outre-Mer, le Dossier approuvé, il faut que trois sœurs partent en Espagne pour ouvrir un noviciat à Tremp.
[Cf. LO 134]

1868

Currius raconte à Claret sa visite aux Sœurs de Reus qui sont encore réfugiées à l'Hôpital après la « Glorieuse Révolution ». Elles étaient contentes d'avoir des nouvelles de Claret. Les novices sont dans leurs maisons.
[Cf. LO 276]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1855

María Antonia vient d'écrire les Points pour la réforme de l'Église. [Cf. Hist. I, p. 707]

1900

Le Pape Léon XIII publie la Constitution «Conditae a Christo» Les vœux simples sont reconnus comme une véritable consécration religieuse. Comme le dit Jesús Álvarez cmf, cela «sauve de la manière la plus évidente l'esprit et l'intuition originelle de l'Institut». [Cf. Hist. I, p. 853]

Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était sur un ruban. [Ap 12,1-2a]

“ Notre Patronne est Marie dans le mystère de sa Conception Immaculée. Ce mystère nous incite à lutter contre le mal sous toutes ses formes et nous ouvre à la joie et à l'espérance. [Const. 9]

Que la fidélité à l'Évangile de Jésus soit notre «arme» dans la recherche inlassable du bien sous toutes ses formes.

En marchant,
rendre facile ce même chemin

En vérité je vous le dis, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. [Mt 25,40]

“ ...Promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création (...) s'efforcer de transformer les structures qui contribuent aux injustices sociales... [Dir. 96]

JPIC n'est pas seulement quelque chose que nous faisons, mais avant tout une attitude, qui influence ce que nous faisons et comment nous vivons la mission. [DC 2017, 16]

Est-ce que je trouve Jésus dans les pauvres, dans la faiblesse, dans l'exclusion ? Est-ce que mes choix de vie quotidiens sont solidaires de la vulnérabilité ?

1852

Claret au Capitaine général de l'île, demandant l'autorisation civile pour l'établissement définitif de l'Institut des Sœurs au vu des rapports favorables. [Cf. EC-I 253 ; Cf. LO 19]

1858

Claret au Directeur Outre-Mer : Demande l'autorisation pour que trois religieuses se rendent en Espagne. [Cf. LO 135]

1860

Claret à Caixal : lui précise que seul le Pape peut approuver les Règles des sœurs. [Cf. LO 199]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et vous recevrez aussi le reste. [Mt 6,33]

“ ... Nous devons promouvoir des contextes et des processus où toutes les vocations puissent mûrir. [Cf. Dir. 123]

La culture des vocations est une façon de concevoir la vie comme un don et un projet de Dieu. Il fait référence à des valeurs telles que la gratitude, l'accueil du mystère, l'ouverture à la transcendance, le dévouement et la disponibilité à se laisser appeler par un autre, ou par un autre, l'écoute (...) en admettant que la vie reçue est imméritée et source de responsabilité. [DC 2017, 17]

Dire oui à la culture vocationnelle, c'est dire oui à la vie, à la foi et à sa propre mission, en tout lieu apostolique. !

1852
Claret envoie une lettre au Capitaine Général, accompagnée du dossier de l'érection canonique et légale de l'Institut dans la ville de Santiago. [Cf. LO 20]

1857
Le processus spirituel de María Antonia coïncide avec un processus de rapprochement progressif avec l'Église : «Debout devant le Saint Sacrement, je ressentis soudain une grande tristesse avec une faiblesse totale des membres que je ne pouvais pas aider et Notre Seigneur me dit, cette faiblesse souffre aujourd'hui mon Église dans ses membres : me faisant comprendre que ce jour-là j'avais reçu un coup très grave». [Journal 11]

1867
Claret à María Antonia, conseils pour la préparation de la fête de Noël. [Cf. LO 269]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

...Et les envoya deux par deux. [Mc 6,7]

“ Nous comprenons l'accompagnement non seulement comme un outil de discernement, mais aussi comme une nouvelle manière d'évangéliser, de nous évangéliser et de construire des relations. [DC 2017, 18]

Que le cheminement en accompagnement mutuel, le fait de se laisser accompagner, tisse toutes les réalités de notre vie, construise un mode d'être. !

1848
Claret à Caixal, répond dans la lettre du 17 octobre que c'était son idée (fonder une congrégation de prêtres missionnaires) depuis quelque temps et qu'il avait même offert une maison pour la réaliser. [Cf. EC-I 87]

1864
María Antonia renforce son amour pour l'humanité du Christ «Après une prière très fervente, je doutais de savoir si j'allais adorer Dieu en tant qu'Enfant ou en tant que Rédempteur et Notre Seigneur m'a dit : 'Ne te souviens-tu pas que je t'ai dit que je voulais me reposer dans ton cœur comme un enfant se repose dans les bras de sa mère ?' A ces mots très doux, ma pauvre âme s'est ranimée (...) et pleine d'admiration, j'ai dit à Notre Seigneur : 'Tu es mon Seigneur dans mon âme depuis tant d'années ?'...» [Journal 91]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1868

Claret à Currius
donne des messages
à María Antonia :
qu'elle doit prendre
courage et espérer dans
le Seigneur, qu'elle
doit prier et faire prier
beaucoup les sœurs.
[Cf. LO 277]

N'amassez pas pour vous des trésors sur la terre... Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. [Mt 6,21]

« Biens temporels de la Congrégation sont des moyens nécessaires pour sa vie et sa mission. Ils doivent être administrés de manière à promouvoir la communion de vie, la communication effective des biens et la solidarité envers les nécessiteux. [Dir. 424]

... Provinces et les maisons partageront leurs biens, témoignant ainsi la communion spirituelle qui unit tous les membres de l'Institut. Ce partage se rapporte non seulement aux biens matériels, mais aussi aux personnes. [Dir. 32]

Communiquer des biens et des dons dans un style de vie austère, simple, solidaire, personnel et communautaire. !

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés intérieurement par un esprit nouveau, afin de discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. [Rm 12,2]

« ... Se placer dans un processus continu d'adaptation et de rénovation, pour répondre aux besoins réels de la société et de la culture là où nous sommes insérées. [Dir. 96]

Notre mission aujourd'hui est de vivre et de proclamer avec joie la Bonne Nouvelle de Jésus qui cherche le Royaume de Dieu et sa justice et de contribuer au renouvellement de l'Église dans la fraternité et la pauvreté évangélique.

[PAC p.15; DC 2017, 9 a]

Sommes-nous ouverts à la nouveauté de l'Esprit, à de nouvelles formes de mission et à de nouvelles présences dans la mission partagée ? !

1853

Elles déménagent de la ruelle du Carmen à la maison de la Rue San Germán n. 72 au coin de la Rue S. Félix. Ce sera la Maison Mère de l'Institut. [Cf. Hist. I, p. 147]

1858

Claret à Caixal, communique que le dossier des Sœurs a été approuvé, il manque l'Ordre Royal pour que trois d'entre elles puissent aller à Tremp (Espagne). [Cf. LO 136]

1869

Claret à María Antonia, commente qu'il s'est arrangé avec Caixal qui veut collaborer autant que possible à l'approbation du Règlement. [Cf. LO 288]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1876

Inauguration du
couvent-collège
de Carcagente.
[Cf. Pos. MP p. 186]

1862

(mois de décembre)

Currius a révisé les
Règles de 1862 que María
Antonia avait écrites
comme une synthèse des
Constitutions Primitives.
Une fois révisées,
il les a données à Claret.
Ce dernier les approuva
et demanda que les
Exercices Spirituels
de Saint Ignace soient
inclus parmi les
livres recommandés.
[Cf. R 1862
Introduction p. 646]

Mais l'heure vient - et c'est maintenant -
où les véritables adorateurs adoreront le
Père dans l'esprit et la vérité, car tels sont
les adorateurs que cherche le Père. Dieu
est esprit, et ceux qui adorent, c'est dans
l'esprit et la vérité qu'ils doivent adorer.

[Jn 4,23-24]

“ Nous cultivons le désir de la ren-
contre profonde avec Dieu qui
nous convoque, nous transforme et nous
envoie. Nous privilégions des espaces et
des temps de qualité pour cette rencontre
dans les projets personnels, communau-
taires et apostoliques.

Nous encourageons une attitude d'at-
tention contemplative qui nous permet
de connaître et d'accueillir consciemment
la réalité (...) Nous pratiquons le discer-
nement personnel, communautaire et
en mission avec les autres. Nous nous
demandons constamment à quel Jésus
nous suivons. [DC 2017, 10]

Quel visage de Dieu montre ma
vie et celle de ma communauté
apostolique ?

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Jésus lui répondit : «Si tu veux être
parfait, va, vends tes biens et donne
aux pauvres, et tu auras un trésor dans
le ciel ; puis suis-moi». [Mt 19,21]

“ Nous vivons la pauvreté avec
des attitudes profondes du
cœur : foi en Dieu le Père, confiance que
nous avons tout en Lui : frères, maison
commune, centre apostolique, vie avec
sens. Nous renonçons à ces attitudes de
pouvoir dans les relations avec les autres.

[Cf. PAC 2, 2, 4]

Nous travaillons pour gagner notre
subsistance et nous nous engageons à
gérer les biens d'une manière qui favo-
rise leur communication effective et la
solidarité avec les plus nécessiteux.

[Cf. Dir. 425 ; PAC 2, 3]

Comment résonne-t-elle et que
signifie dans ma vie quotidienne
«la pauvreté évangélique est le
fondement de nouveaux apôtres» ?

1858

Caixal à Claret,
lui envoie une copie de
l'ordonnance royale dans
laquelle le dossier des
Sœurs de Tremp est
finalisé. Ce qui compte,
c'est qu'elles
viennent vite.
[Cf. LO 137]

1858

Caixal à Claret,
transmettant
l'ordonnance royale du
ministère de la Grâce
sur l'établissement
d'un noviciat des
Sœurs à Tremp.
[Cf. LO 138]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1857

Claret à Caixal,
l'informe que les
diocèses catalans
refusent de laisser
la place aux sœurs.
[Cf. LO 83]

1865

María Antonia à Caixal,
avec beaucoup de
déplaisir, répond au sujet
du rapport qu'il a envoyé
pour être transcrit dans
le livre des visites de la
communauté de Tremp
dans lequel il réprimande
la communauté pour
diverses fautes, alors que
pour les archives d'Urgel
il avait livré un autre
rapport de la même visite
dans lequel tout semblait
normal. En réponse,
Caixal a envoyé le rapport
Urgel pour qu'il soit
transcrit dans le livre.
[Cf. EMP 75]

Seigneur, tu me sondes et tu me
connais. [Ps 139,1]

“ Nous encourageons l'atti-
tude d'apprentissage pour
apprendre de la réalité, de nous-mêmes,
des autres et surtout de la VIE. Nous
développons l'habitude réflexive du
discernement, nous approfondissons la
théologie de la mission et du charisme
dans le cheminement avec les autres,
nous nous formons aux responsabilités
et aux apostolats, nous assumons la mise
à jour de tout ce qui concerne le magistère
de l'Église, la doctrine sociale, l'analyse de
la réalité, l'œcuménisme... [Cf. DC 2017, 12]

Puis-je me connaître et te
connaître ? Puis-je me connaître
dans les profondeurs et continuer
à grandir dans la confrontation avec
quelqu'un pour m'accompagner ?

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Père saint, en ton nom, prends soin
de ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils
soient un comme nous sommes un (...)
Pour que tous soient un, comme toi, Père,
tu es en moi et moi en toi, afin qu'eux
aussi soient un en nous. [Jn 17,11.21]

“ Nous prenons soin de la fra-
ternité par la prière commu-
nautaire, la lecture priante de la Parole,
la participation active aux sacrements
de l'Eucharistie et de la Réconciliation,
le dialogue fraternel et la communica-
tion sincère entre les sœurs (...) avec des
attitudes qui facilitent notre chemin, en
découvrant et en affirmant le meilleur
de chaque personne et la richesse de la
diversité (...) Nous nous ouvrons au dia-
logue qui enrichit notre propre vision et
expérience de la diversité. [Cf. DC 2017, 13]

«Une seule famille, un seul cœur».
Quelle image de Dieu nourrit ma
vie spirituelle ?

«Prévenez les personnes
qui vivent dans cette
famille qui doivent
travailler à acquérir
les vertus de la Très
Sainte Vierge Marie
conçue en particulier
sa vie laborieuse,
son recueillement,
son humilité
et sa pauvreté...»
[Cf. R 1862 Chap. I, 6]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Et il leur dit : «Allez dans le monde entier et proclamez la Bonne Nouvelle à tous les hommes». [Mc 16,15]

1857

Currius à Claret écrit que le plan est très à propos pour entreprendre la Réforme Générale de l'Église. [Cf. LO 84]

1865

Claret à María Antonia, lui raconte son voyage à Rome et son audience avec le Saint Père. Il lui conseille que l'archevêque de Tarragone fasse la demande à Madrid pour la fondation à Reus. Il lui demande des prières pour surmonter les persécutions dont il fait l'objet. [Cf. LO 248]

1882

María Antonia à Enrique Gomis, toujours angoissée par les mauvaises interventions d'Orberá dans la vie de la communauté. [Cf. EMP 378]

“ Nous approchons les paroles et les gestes de Jésus dans le cœur des hommes et des femmes comme chemin d'humanisation et d'espérance, en découvrant et en valorisant les semences du Verbe présentes dans toute culture, qui rendent possible l'incarnation de la foi. Nous utilisons tous les moyens possibles pour la diffusion de l'Évangile et nous utilisons les technologies de l'information et de la communication comme plate-forme d'évangélisation et de rencontre.

[PAC 4, 3-5 ; 6, 3]

Vêtus seulement de l'évangile (...) nous rêvons et vivons, nous souffrons et jouissons, nous croyons en Jésus notre Seigneur et nous l'annonçons (...) pour un monde plus de Dieu et plus fraternel.

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.

[Jn 19,25]

“ Notre mission est de contribuer à la transformation de la réalité selon l'esprit des béatitudes. Il est important de nous aider à réfléchir et à agir sur les causes de l'injustice (...) de manière particulière sur nos frères et sœurs qui souffrent, les réfugiés, les appauvris, les migrants, et de nous amener à nous engager dans des actions concrètes et transformatrices. [Cf. DC 2017, 16 ; 16, 1]

Nous te contemplons Seigneur sur la croix. Nous sentons que vous nous marquez un chemin vital, de fidélité et d'engagement, de promesse et d'accomplissement. De la croix tu nous regardes avec une miséricorde infinie, avec un amour inconditionnel et éternel.

1880

María Dolores Molas, prieure de Tremp à Juan Peiró (neveu de Caixal), lui dit qu'elle est dans le besoin et lui réclame les dons des Religieuses qui seraient passées au Séminaire d'Urgel. Mais il ne veut pas laisser mal l'Évêque. [Cf. Hist. I, p. 573]

1857

María Antonia revit l'expérience spirituelle des fiançailles avec l'Église au moment de sa profession : «Je ne m'étais pas encore complètement recueillie dans la prière lorsque Dieu m'a appelée avec un grand amour : 'très chère fille, mon épouse bien-aimée ! Pourquoi as-tu dit que tu ne voulais pas te mêler de mes affaires ? Tu sais que je veux que tu accordes plus d'attention aux soins que je t'ai donnés de mon Église, qu'aux désirs de ton cœur'. A cette plainte d'amour, de tant de poids (...) d'amour ! (...) J'ai été plongé au centre du néant connaissant ma petitesse et la grandeur de mon Dieu».
[Cf. Journal 12]

Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher.

[Mc 3,13-14]

“ *Toute vocation naît d'une rencontre et d'une écoute. Toute rencontre personnelle avec le Christ est grâce et mystère.*

Ne nous laissons pas de prier le Seigneur de la moisson ; engageons-nous à offrir dans nos communautés des espaces pour approfondir l'expérience de Dieu ; à être fidèles à notre propre vocation, en marchant avec d'autres formes de vie, dans des communautés et des fronts apostoliques qui rendent facile la rencontre avec le Seigneur qui appelle. [Cf. DC 2017, 17, 3. 5]

! Nous suivons les traces du Christ notre Bien Comment la Parole de Dieu illumine-t-elle ma vie quotidienne ? Comment vivre la confiance, l'abandon au Père ?

Il y a divers dons spirituels, mais le même Esprit ; il y a divers ministères, mais le même Seigneur ; il y a diverses activités, mais le même Dieu qui opère tout en tous. [1 Cor 12,4-6]

“ *... Partager les ressources matérielles et personnelles, en pratique, consiste à rendre effective la communion dans la gestion des ressources humaines et économiques, en évitant les protagonismes, l'individualisme et en vivant ce que nous disent les Constitutions : «chaque sœur doit être comme une autre moi».* [DC 2017, 19]

! *Appréciez les biens de chacun. Est-ce que je recherche la collaboration avec les autres, le partage d'idées ou de projets, le travail d'équipe ?*

1858

(mois de décembre)
Alors que María Antonia est en prière, elle ressent le réconfort de la Vierge qui lui dit : «qui était très agréable pleurer la moindre négligence dans le service de son Fils».
[Cf. Journal 29]

1857

Caixal à Claret,
communique les sites
possibles pour
la fondation d'un
couvent en Espagne,
pourrait être à Tremp.

[Cf. LO 85]

Personne non plus ne met du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, le vin fera éclater les outres, et le vin est perdu aussi bien que les outres. Mais du vin nouveau dans des outres neuves ! [Mc 2,22]

“ L'Église nous demande à tous quelques changements. Elle nous demande de mettre de côté les structures obsolètes : elles ne servent à rien ! et il nous demande de prendre des outres nouvelles, celles de l'Évangile.

L'Évangile est nouveauté, l'Évangile est fête et seul un cœur joyeux et renouvelé peut vivre joyeusement l'Évangile !

[DC 2017, 20]

Mesurer les œuvres au rythme de l'Évangile avec une attitude contemplative, ouverture à l'Esprit et aux besoins de notre monde.

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils (...) Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère est intervenue et a dit : « Non, il s'appellera Jean ». On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom ». Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. [Lc 1,57-64]

“ J'ai été baptisé (...) dans la paroisse de Santa María de Sallent. On m'a donné le nom d'Antonio, Adjutorio, Juan (...) Plus tard, par dévotion à Marie, j'ai ajouté le nom de Marie. Et donc, mon nom est : Antonio María Adjutorio Juan Claret y Clará. [Cf. Aut. PC 5]

Dans le livre des baptêmes de la paroisse de Valmoll apparaît le 29 juin 1813 le nom d'Antonia Josefa Francisca París Riera (...) au XIXe siècle en Catalogne si une fille était baptisée le premier nom correspondait à la marraine (Antonia) (...) le second au parrain (José) (...) et en mémoire du père qui ne pouvait pas connaître sa fille, on ajoutera Francisca. [Hist. I, p. 46]

Quelle est l'origine du nom complet par lequel j'ai été baptisé, le nom par lequel le Père m'appelle éternellement ?

1807

Naissance de Claret à Sallent (Barcelone), diocèse de Vic. [Cf. LO p. 11]

1852

Claret à Caixal, écrit que les Sœurs sont très appréciées à Cuba. [Cf. LO 21]

1868

Après la « Glorieuse Révolution », les religieuses retournent à leur couvent de Reus et reprennent l'enseignement à l'école. [Cf. Hist. I, p. 387]

1880

María Antonia à Henri Gomis, félicite Noël et se réjouit de l'avancée des formandes. [Cf. EMP 351]

1993

Le Pape Jean-Paul II déclare les vertus héroïques de María Antonia París au Vatican. Depuis lors elle est invoquée comme VÉNÉRABLE. [Cf. LO p. 18]

1878

*María Antonia à Curríus,
elle s'intéresse à la
de Sœur Rosa Caixal,
sous-prieure de Reus
et lui souhaite
un joyeux Noël.
[Cf. EMP 264]*

Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. L'Ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : «Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche». [Lc 2,8-12]

“ Cette vertu doit être si précieuse qu'elle fut la première pratiquée par la très sainte Humanité du Christ Notre Seigneur, naissant dans un portail indigent, plus pauvre que tous les pauvres du monde (...) Ô pauvreté de mon Dieu, qui pourrait hériter de Tes richesses ! Il naît très pauvre ; il vit dans une pauvreté abjecte et meurt dans un besoin extrême... [PR 48]

Il n'y a pas de mot plus clair que pauvreté pour exprimer aussi clairement l'attitude, le choix et l'action de Jésus lui-même. Celui qui peut comprendre, qu'il agisse et vive comme Lui.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Elle existait au commencement avec Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée (...) Elle est venue aux siens, et les siens ne l'ont pas reçue. Mais ceux qui ont cru en elle, elle les a rendus capables de devenir enfants de Dieu (...) Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. [Jn 1,1-5;12.14]

“ Ah ! tout un Dieu fait homme daigne descendre du ciel pour nous enseigner l'accomplissement de sa Loi très sainte, par la parole et par les actes, afin que nul ne soit excusé de l'accomplir. Sous quel habit ce grand Seigneur, dont le ciel et la terre sont la propriété, se présente-t-il pour nous enseigner l'observation des commandements divins ? Je ne vois rien d'autre dans la sainte grotte, grotte bénie ! Qu'une extrême pauvreté et une humilité impressionnante. [PR 67]

La pauvreté et la petitesse du Fils de Dieu dans la crèche nous appellent à parcourir le même chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer tout homme. [Cf. Admirabile Signum,1]

1986

Avec la Circulaire de la Préfecture Générale d'Apostolat, sont présentées les réponses au questionnaire envoyé à la Congrégation sur l'Actualité de la Cause et l'influence de M. A. Paris sur la spiritualité de l'Institut, «continue à être confirmée par le témoignage direct des sœurs, que le retour au charisme originel a donné une impulsion rénovatrice à tout l'Institut et la découverte de la vie et du message de la Servante de Dieu a permis d'ouvrir de nouveaux horizons dans la spiritualité et la mission de celui-ci». [Cf. Pos. MP p. 322]

1875

Gertrude Barril à Currius,
écrit au nom de María
Antonia pour le féliciter
des fêtes de Noël
qu'elles vivent avec des
maladies et des faiblesses
près de la crèche.

[Cf. EMP 165]

Voyez quel grand amour le Père nous a témoigné : que nous nous appelions enfants de Dieu et que nous le soyons vraiment. C'est pourquoi le monde ne nous reconnaît pas, parce qu'il ne le reconnaît pas. Bien-aimés, nous sommes déjà des enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous serons comme lui et nous le verrons tel qu'il est (...) Bien-aimés, si notre conscience ne nous accuse pas, nous pouvons avoir confiance en Dieu, et nous recevrons de lui tout ce que nous demandons, parce que nous lui obéissons et que nous faisons ce qui lui plaît. Et voici son commandement : que nous croyions en la personne de son Fils Jésus-Christ et que nous nous aimions les uns les autres comme il nous l'a ordonné...

[1] Jn 3,1-2.21-24]

On m'a dit qu'il en coûterait peu à mon Père d'embrasser la vie apostolique. Que son cœur est prêt à être l'un des premiers apôtres et qu'il travaillera dur à sa formation. J'ai vu les dons que Dieu a déposés dans son âme pour renouveler dans sa sainte Église l'observance des commandements divins. [RCX 22]

Former un cœur d'apôtre, c'est croire, aimer et servir Jésus comme valeur absolue de la vie en devenant un évangile pour l'humanité dans le sombre quotidien des jours.

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, c'est ce que nous vous avons annoncé, la parole de vie. La vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en sommes témoins, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. [1] Jn 1,1-2]

Nous avons dans nos Fondateurs deux exemples clairs à suivre de personnes passionnées, missionnaires et réformatrices ; María Antonia Paris nous dit : «Annoncez l'Évangile à toute créature» et Antonio María Claret a pris comme devise épiscopale : «La charité du Christ me presse». [DC 2017, 5]

Par la proclamation, nous sommes des médiateurs de l'amour de Dieu. Est-ce que je découvre que la mission n'est pas une question de moments ou de parties de ma vie, mais toute ma vie ?

1859

Claret à S.S. Pie IX,
écrit qu'il ne peut pas
rester loin de la Cour,
il envoie donc Currius à
Rome pour lui
présenter les écrits de
María Antonia .
[Cf. LO 171]

1859

Claret à María Antonia
commente : «Je suis prêt
à tout, aidé par la grâce,
je n'attends plus qu'on
me dise voilà ce que tu
dois faire».
[Cf. LO 169]

1861

Currius à Claret,
envoie l'extrait (résumé
à remettre à chaque
religieuse) des Règles
de l'Institut apostolique
pour le réviser et l'envoyer
à l'imprimerie.
[Cf. LO 206]

1850

Antonio María Claret s'embarque dans le port de Barcelone dans «La Nueva Teresa Cubana» en direction de l'île de Cuba avec un groupe de missionnaires qu'il appelle «ses proches». De là, il appellera plus tard María Antonia París et ses compagnes pour collaborer à la pastorale de l'île. [Cf. Aut. PC 501]

Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. [1]n 1,5-7]

« ...accomplissons, dans la joie communautaire, la mission apostolique pour laquelle nous avons été envoyées. [Cf. Const. 12]

La seule source inépuisable d'où peut émaner un authentique travail apostolique est la «joie spéciale» qui découle de la rencontre avec le Christ. Cette rencontre émerveille, surprend, change la vie. C'est un début continu. Les disciples de Jésus, pour proclamer la proximité de Dieu, partent en mission, ils se déplacent «non pas seuls, mais toujours avec leurs frères et sœurs, car il n'y a pas de mission sans communion.

[Cf. P. François, Homélie 3/7/2022]

Béni sois mon Dieu pour tant de bonté ! Pour nous appeler à la joyeuse espérance que nous donne Jésus Christ.

A ceci nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Qui dit : «Je le connais», alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui vraiment que l'amour de Dieu est accompli. A cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui prétend demeurer en lui doit se conduire à son tour comme celui-là s'est conduit. [1]n 2,3-6]

« Nous sommes (...) Corps apostolique avec une identité claretaine, composé des différentes formes de vie en constante adaptation de ses structures aux signes des temps, en mission universelle. Nous sommes (...) des communautés en sortie, samaritaines, accueillantes, familiales (...) qui construisent la fraternité... [Cf. DC2017,9]

Nous aimer comme des frères, aimer l'humanité, sera le signe de la présence du Royaume. Jésus au milieu, nous à ses côtés.

1851

Claret à Caixal, écrit et s'intéresse au voyage des futures Clarétaïnes à Cuba. [Cf. LO 10]

1861

Claret à Curriús, a reçu les Règles de l'Institut Apostolique les lira et enverra à Barcelone pour imprimer. [Cf. LO 207]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

1861

Claret à María Antonia,
l'informe qu'il a
approuvé le résumé
du Règlement de 1862
et l'a envoyé à Naudó
pour qu'il soit imprimé.

[Cf. LO 208]

1861

María Antonia à Caixal :
elle répond
qu'avoir des revenus
dans la communauté
détruit le fondement
de la Sainte Pauvreté,
elle veut seulement que
tous deux accomplissent
la Volonté de Dieu.

[Cf. LO 209]

Il y avait aussi une prophétesse, Anne (...). Elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. [Lc 2,36-38]

« Notre vocation clarétaine est un don auquel nous devons répondre jour après jour en vivant dans une disponibilité totale à la volonté du Père, joyeusement vouées à enseigner la sainte Loi du Seigneur à toute créature, dans un genre de vie laborieuse, simple et pauvre. [Cf. Const. 71]

Dignes de les éclairer tous pour qu'ils connaissent tout ce que vous voulez de chacun, afin qu'ils soient dociles et ne résistent pas à vos inspirations divines et à votre très sainte volonté.

[Cf. Prière du matin
de María Antonia Paris]

En marchant,
rendre facile ce même chemin

Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom ... Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce. Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître. [Jn 1,9-12. 16-18]

« ... Suivre les traces du Christ notre bien, à l'imitation des Apôtres, en enseignant à toute créature la sainte Loi du Seigneur et en travaillant pour le renouvellement de l'Église. [Const. 91]

Religieuses, laïcs et prêtres, nous sommes tous participants et collaborateurs de la mission du Christ qui est venu pour sauver et réconcilier toutes choses en Lui. Disciples du Christ qui discernent ensemble la volonté de Dieu, pour suivre les impulsions de l'Esprit, en conversion permanente, pour retrouver la liberté intérieure qui nous rend pleinement disponibles. [DC 2017, 5]

Quels sont les appels qui nous maintiennent présents et actifs dans le processus d'évangélisation et de réforme de l'Église ?

1857

Currius à Claret écrit :
«Le Plan pour la beauté
de l'Église est très beau»
cela aidera à introduire
ensuite les deux cahiers
(Points pour la Réforme)
de María Antonia.

[Cf. LO 87]

**Par intercession
de la**

Vénération

MARÍA ANTONIA PARÍS

nous te prions Seigneur pour...

**Dieu Père de Bonté,
que tu as mis dans ton cœur
de la Vénération María Antonia París,
un grand amour pour l'Église
et l'urgence d'annoncer l'Évangile
à tous les peuples.**

**Que l'exemple de sa vie
nous aide à être de vrais apôtres,
et accorde-nous par son intercession
la grâce que nous espérons atteindre
de ta miséricorde.**

Communiquer une grâce reçue ou demander
des matériaux et reliques de María Antonia París
écrire à :

causasrmmimc@gmail.com

**INDEX ONOMASTIQUE
CHRONOLOGIQUE**

MARÍA ANTONIA PARÍS

- 28 juin, 1813** Née à Vallmoll (Tarragone) et baptisée le lendemain sous le nom d'Antonia Josefa Francisca.
- 1826 ó 1827** Lors d'une mission prêchée par les Franciscains, elle décide de se consacrer à Dieu.
- 23 oct., 1841** Elle entre dans la Compagnie de Marie à Tarragone, mais les lois l'empêchent de professer.
- 1842** Vision initiale. Elle ressent que Dieu l'appelle à fonder un nouvel institut «Nouvel Ordre».
- 1844 ó 1845** Elle reçoit des éclaircissements sur Saint Antonio María Claret (alors qu'elle ne le connaissait pas encore). Il est l'apôtre dont l'Église a besoin et il sera celui qui l'aidera dans la fondation de l'Église.
- 1848** Elle écrit, sur ordre de son directeur spirituel, le Dr. Caixal, les Règles du futur Institut.
- janv., 1850** Elle s'entretient pour la première fois avec saint Antonio María Claret. Il voit que le moment opportun de fonder le Institut n'est pas encore venu.
- 21 avril, 1850** Elle commence son noviciat dans la Compagnie de Marie, mais commence à faire ses premiers pas sur la question de savoir s'elle doit professer ou non.
- 21 janv., 1851** Sur les conseils de Caixal et du Père Gatell, elle quitte le couvent avec une autre novice, Florentina Sangler. Le 15 août elles ont été rejointes par trois autres jeunes femmes. Elles jurent de rester unies et de traverser les mers si Dieu le veut.
- 1852** Appelée par Claret, elle embarque pour Cuba le 22 février et arrive, après de nombreuses vicissitudes, le 26 mai.
- 25 août, 1855** Reçoit le décret de fondation de l'Institut signé par Antonio Claret.
Le 27 août, elle fait sa profession entre les mains de Claret et vit une expérience mystique importante sur le renouveau de l'Église. Sur ordre de son confesseur de l'époque, le Père Curriús, elle rédige les Points pour la réforme de l'Église. Elle rédige également les Constitutions de l'Institut sur ordre de Claret.
Le 3 septembre, les autres sœurs prononcent leurs vœux.
- 1859** María Antonia retourne en Espagne pour fonder la deuxième maison de l'Institut à Tremp (Lérida).
- 1867** Fonde la troisième maison à Reus (Tarragone).
- 1868** Vivez une nuit spirituelle dense pour l'Église.
- 1869** Rome donne le Decretum Laudis sur les Constitutions, mais demande que plusieurs questions juridiques soient réglées.
- 1875** La servante de Dieu fonde la maison à Carcagente (Valence) Peu avant, elle avait donné son accord pour fonder Baracoa à Cuba.
- 1879** Elle retourne à Reus, appelé par l'autorité ecclésiastique.
- 1880** La fondation de Vélez Rubio (Almería), sans la présence de María Antonia.
- 17 janv., 1885** Elle meurt à Reus. Son corps reste intact. Elle est enterrée 28 jours plus tard.
- 23 déc., 1993** Le Pape Jean-Paul II déclare l'HÉROÏCITÉ DE SES VERTUS au Vatican. Il est désormais vénérable.

BARRIL Y MORALES, Benita

Sœur Gertrudis de S. Felipe

1831 Elle est né à Seo de Urgel (Lérida) Ce fut une conquête précieuse de D. José Caixal, nouveau venu à Seo d'Urgel comme évêque. Très instruite. Elle a été la favorite de la Mère Fondatrice. Elle lui a répondu à son tour avec une affection et une vénération profonde. Elle a toujours été secrétaire auprès de la Mère. Et avec elle, elle a été sous-prieure à Reus et Carcagente.

15 janv., 1854 Elle est arrivé à Santiago de Cuba.

3 sept., 1855 Elle a fait sa profession avec huit autres sœurs. Dès lors, elle accompagne María Antonia París dans les fondations de Tremp, Reus et Carcagente. Elle a été choisie par la fondatrice pour lui succéder dans la fonction de première mère de l'Institut, fonction qu'elle a effectivement exercée jusqu'à sa mort. Elle est, sans aucun doute, celle qui a le mieux assimilé l'esprit authentique de l'Institut ; sa coexistence continue avec la Mère Fondatrice fait d'elle l'héritière authentique de son esprit. Elle est le témoin le plus qualifié de la vie et des actes de la Mère fondatrice, qu'elle a toujours considérée comme une sainte.

5 déc., 1890 Décède à Reus.

BOFARULL Y ESCOLÁ, D. Pablo

1 oct., 1808 Il naît à Reus (Tarragone) Il entre au séminaire de Tarragone.

1835-1847 Ordonné prêtre, il fut curé de Maspujols et de la cathédrale de Tarragone.

1847-1861 Pénitencier et professeur de philosophie, de morale et d'écriture au Séminaire. C'était un homme de caractère simple, affable et gentil. Il s'est fait aimer de ceux qui le traitaient. Il avait une grande charité et une grande patience. Il passait de longues heures au confessionnal et aidait tout le monde, surtout les pauvres. Il accueille dans sa maison María Antonia París et Florentina Sangler lorsqu'elles quittent le couvent de la Compagnie en 1851.

1864 L'archevêque Fléix et Soláns le propose au nonce Barilli comme évêque. Ces dernières années, il publia dans le Bulletin ecclésiastique diocésain une série de Lettres ascétiques sur l'esprit ecclésiastique.

4 juill., 1867 Il renoue avec l'Institut pour la fondation de Reus. Ce jour-là, il a célébré la messe et a constitué la clôture.

CAIXAL Y ESTRADÉ, José

- 9 juill., 1803** Il naît à Vilosell, dans la province de Lérida. Il a étudié la grammaire et la rhétorique avec les Scolopes d'Igualada, la philosophie, la théologie et l'Écriture Sainte au séminaire de Tarragone et à l'université de Cervera, où il a obtenu un doctorat dans les deux droits, et a été professeur d'éloquence et de théologie, ayant parmi ses disciples Jaime Balmes.
- 1827** Il a été ordonné à la prêtrise. Il a été le directeur spirituel de María Antonia París depuis son plus jeune âge jusqu'à son voyage à Cuba. Il lui a fait part de ses inquiétudes quant à l'inspiration de fonder un nouvel Ordre.
- 1831** Il obtient par concours la chaire de théologie de l'université de Cervera.
- 1835** Il est exilé à Mahon puis en France de 1840 à 1846. Après son exil, il revint à Tarragone, «étant un pauvre aumônier et une pauvre aumônière».
- févr., 1846** Il a rencontré le P. Claret pendant la mission qu'il a prêchée à Tarragone. Ils étaient des amis proches. Il collabore avec le Saint à la fondation de la maison d'édition «Librairie religieuse». Il présenta au P. Claret les préoccupations de María Antonia París et accompagna de loin le processus de fondation des sœurs.
- 29 oct., 1852** Il a été présenté pour l'évêché d'Urgel.
- 5 juin, 1853** Consacré évêque dans la cathédrale de Tarragone par José Domingo Costa y Borrás, évêque de Barcelone. Il prit possession du diocèse le 15 juin et y entra le 25 du même mois et de la même année. Il s'établit dans son siège de Seo de Urgel (Lérida).
- juin, 1855** Il est de nouveau exilé aux Baléares.
- juin, 1859** Lorsque les sœurs se sont installées dans la péninsule, c'est dans la ville de Tremp, dans son diocèse, que s'est établie la première communauté de sœurs missionnaires Clarétaines en Espagne. Il a construit le séminaire et a aidé à la fondation des «Religieuses de la Sainte Famille d' Urgel».
- 1869-1870** Il a participé au premier concile du Vatican. Il est intervenu en tant que partisan de Carlos de Borbón dans la guerre carliste et a agi comme aumônier militaire de ses troupes.
- 1876** Lorsqu'Urgel est tombé aux mains du général Martínez Campos, il a été fait prisonnier et emmené au château d'Alicante, jusqu'à ce qu'il puisse se rendre à Rome.
- 26 août, 1879** Il est mort à Rome, dans le couvent de San Adrian (Mercedarians).

CAIXAL Y ROIG, María Josefa

- 3 mai, 1827** Né à Vilosell (Lérida).
- 1850** Elle a déménagé à Tarragone avec son oncle Dr. Caixal. La main du Dr. Caixal n'était pas étrangère à l'orientation de sa vocation à l'Institut qui projetait sa dirigée María -Antonia París.
- 1852** Après la mort de Florentina Sangler (20 septembre 1852), elle est toujours considérée comme la deuxième religieuse de l'Institut. Dans les documents officiels, elle figure toujours derrière la Mère Fondatrice.
- 1859** Elle retourne en Espagne avec María -Antonia pour la fondation du couvent de Tremp. Elle verra avec joie la profession de sa propre sœur Rosa à Tremp.
- 2 août, 1878** Elle est morte à Tremp. Elle fut la seule des quatre premières collaboratrices de María Antonia París à mourir professe à l'Institut.

SAINT ANTONIO MARÍA CLARET

- 23 déc., 1807** Il est né à Sallent, (Barcelone), diocèse de Vic. Il est baptisé le 25 décembre sous le nom d'Antonio Adjutorio Juan.
- 1812–1825** Enfance et adolescence.
- 1825–1828** Barcelone, il se perfectionne dans l'art du tissage. Il étudie le dessin, la grammaire et le français. Il se fait connaître comme un bon tisserand, mais connaît une grande crise dans sa vocation. Il se fait escroquer par un ami infidèle. Emporté par une vague sur la plage, il invoque Marie qui le sauve d'un grand danger. Obsédé par la fabrication, un jour, pendant la messe, il s'est souvenu des paroles du Seigneur : *A quoi sert à un homme de gagner le monde s'il finit par perdre son âme ?*
- 1829–1835** Préparation à la prêtrise. Il entre au séminaire de Vic.
- 13 juin, 1835** Il est ordonné prêtre à Solsona par le Fr. Juan José de Tejada. Le 21, il célèbre la première messe à Sallent. Nommé vicaire de Santa María de Sallent. Il suit les études théologiques qui lui manquent.
- 1836–1838** Intense activité ministérielle. Messes, prédication, confessions, catéchèse, visites aux malades... Ambiance d'étude, piété, mortification et pauvreté.
- 1839** Voyage à Rome. En septembre, il s'offre à Propaganda Fide avec le désir d'être envoyé en mission. En attendant, il fait les Exercices spirituels et entre dans la Compagnie de Jésus. En raison de graves rhumatismes à une jambe, le Père Général, Juan Bautista Roothaan, lui conseille de retourner en Espagne. Il quitte le noviciat le 3 mars 1840.

- 1840** En mai, il est nommé régent de la paroisse de Viladrau, et le 15 août, il demande la permission de se consacrer plus librement aux missions populaires et à la prédication.
- 1841** Il se rend à Vic et reçoit de Rome le titre de missionnaire apostolique.
- 1842** Les circonstances politiques l'empêchent de prêcher.
- 1843–1847** Intense activité missionnaire en Catalogne.
- 1848–1849** Grande mission dans les îles Canaries.
- 16 juill., 1849** Il fonde les Missionnaires du Coeur Immaculé de Marie. Les cofondateurs étaient les Pères Esteban Sala, Manuel Vilaró, José Xifré, Domingo Fábregas et Jaime Clotet.
- 1850** Nommé archevêque de Santiago de Cuba, il a été consacré dans la cathédrale de Vic le 6 octobre. Le 28 décembre, il s'embarque à Barcelone pour Cuba.
- 16 févr., 1851** Le 16 février, il est arrivé à Santiago de Cuba et le 18 février, il a prêté serment à la cathédrale.
- 1852** Commence les démarches pour la fondation de la RELIGIEUSE DES SŒURS MISSIONNAIRES CLARÉTIENNES IMMACULÉES DE MARIE.
- 25 août, 1855** *Il signe le Décret de Fondation de l'Institut des Sœurs Missionnaires Clarétaines.* Le 27, il reçoit la profession de María Antonia París et le 3 septembre celle des autres novices.
- 1856** Le 1er février, il subit une attaque à Holguín. Le 18 mars, la reine Isabelle II l'appelle à Madrid et le nomme confesseur. Le 12 avril, il quitte l'île de Cuba pour l'Espagne. Il accompagne les rois dans leurs voyages et en profite pour partir en mission dans les villes et les villages, visiter les prisons et les hôpitaux et donner des retraites et des conférences au clergé.
- 5 juin, 1857** Il a écrit à M. Antonia, en lui racontant sa rencontre avec le P. Sala pour fonder le noviciat en Espagne.
- 1 nov., 1858** Il fonde la «Académie St Michael» Société d'écrivains, d'artistes, de propagandistes et de personnes influentes dans la vie civile, avec laquelle il cherche à renouveler les structures de la société.
- 15 juill., 1865** La reine Élisabeth elle reconnaît le royaume d'Italie. Claret quitte le palais, se rend à Barcelone et à Rome où il rencontre Pie IX. Il rentre en Espagne. Le nonce lui demande de continuer comme confesseur de la Reine. Le 22 décembre, il rentre à Madrid.
- sept., 1868** La révolution «La Glorieuse» détrône Élisabeth II. Le 30 septembre, Claret l'accompagne à l'exil en France. Là, il poursuit son travail apostolique.
- 30 mars, 1869** Il quitte la Cour et quitte Paris pour Rome. Il est reçu par Pie IX. Il passe son temps à Rome à étudier, à prêcher, à visiter des hôpitaux, à enseigner le catéchisme, à écrire et à préparer le Concile Vatican I. Il a également mené à bien les procédures d'approbation des Constitutions des Sœurs Missionnaires Clarétaines. Le 8 décembre débute le premier concile du Vatican I.
- 1870** Le 23 juillet, le Conseil est interrompu. Claret se retire dans la communauté clarétaine de Prades (France). En août, persécuté, il se réfugie dans le monastère cistercien de Fontfroide. Le 24 octobre, il meurt à Fontfroide, en France.
- 25 févr., 1934** Il est béatifié.
- 7 mai, 1950** Il est canonisé.

CURRÍUS GRAVALOSA, D. Paladio

- 30 juill., 1817** Il est né à Riudaura (Gérone) Il a étudié au séminaire conciliaire de Gérone.
- 1843** Il reçoit la tonsure, les ordres mineurs et majeurs et presbytérat «ad curam animarum» à Rome (1 avril et 25 juin).
- 1846-1850** Il fut lieutenant coadjuteur à Amer et à Castelló de Ampurias (1847-1850).
- 14 avril, 1850** À partir de cette date, il fait partie du groupe de prêtres et de laïcs qui accompagneront le voyage et vivra ensuite avec l'archevêque Claret à Santiago de Cuba.
- 1851** Il a reçu le titre de missionnaire apostolique en février. À Cuba, il est secrétaire de chambre et professeur de théologie morale au séminaire Saint-Basile.
- 1852** Il est nommé confesseur de la communauté naissante des futures Sœurs Missionnaires Clarétaines par Don Juan Nepomuceno Lobo, et plus tard administrateur, le 14 septembre 1855. A partir de la fin de 1854, il est chargé de la construction de la Maison de la Charité de Port-au-Prince. Claret, il est resté à Cuba jusqu'au 6 avril 1859, date à laquelle, appelé par le saint archevêque, il est retourné en Espagne avec Mère María Antonia París et les Sœurs Josefa Caixal et Gertrudis Barril, a accompagné les Sœurs à Tremp, les a aidées dans les premiers mois dans les travaux du couvent et a été à leur service.
- 1859-1861** Il fut recteur de l'église de Montserrat, à Madrid.

1861-1868 Jusqu'au 13 novembre 1868 à l'Escurial où il fut aumônier royal, professeur du collège, et de liturgie et maître des cérémonies au séminaire. Il a quitté le monastère de l'Escurial en 1868, suite à la révolution.

1868-1879 Il était aumônier des Sœurs Missionnaires Clarétaines de Reus. Il a passé les dernières années de sa vie avec les Missionnaires Clarétains à La Selva del Campo (Tarragone) et a été l'un des témoins de la démarche apostolique du Père Claret, en novembre 1900.

13 sept., 1903 Meurt à La Selva del Campo (Tarragone).

CONZÁLEZ DE MENDOZA, D. Dionisio

- 2 oct., 1815** Né à Barriosuso de Valdavia (Palencia).
Baptisé solennellement le 8 octobre suivant
(il avait déjà été baptisé par le chirurgien Tom
Marcos), il étudie le latin et les humanités à
Carrión de los Condes (Palencia), et la philosophie
à León et Valladolid.
- 1845** Doctorat en théologie et diplôme en
jurisprudence de l'Université de Valladolid.
- 16 janv., 1847** Il a été ordonné prêtre.
- 1848** Il a été secrétaire de l'évêque de Porto Rico,
D. Francisco de la Puente et proviseur
de Porto Rico.
- 23 oct., 1855** Nommé chanoine doctorant de Santiago de Cuba,
il entre en fonction le 10 mai 1856.
- 21 mars, 1857** Il est nommé provisoire et gouverneur
ecclésiastique a donc dû intervenir dans les
premiers pas de la fondation de l'Institut poste
qu'il a occupé jusqu'en 1860. Plus tard, entre lui et
le P. Currius ont ordonné les Constitutions écrites
par M. María Antonia.
- 1860–1868** Il a été vice-président de l'Escorial.
- 1868** Auditeur de la Rota à Madrid depuis cette année.
- 6 janv., 1887** Il est mort dans son village natal de Barriosuso.
Il était l'un des plus proches amis et collaborateurs
de Saint Antonio María Claret.

GUAL BERNET, María y Antonia

cousines de María Antonia París

- 28 oct., 1827** María est née. Lors de sa profession, elle adopte le
nom de María Rosa.
- 17 avril, 1830** Antonia est née. Lors de sa profession, elle adopte
le nom de María Encarnación.
- 1859** La M. Fondatrice a nommé María Encarnación,
prieure de Santiago de Cuba. María Rosa était
sous-prieure et maîtresse des novices à Santiago
de Cuba.
- 1862** María Rosa nommée prieure canoniquement.
- 1882** Elles ont occupé leur poste jusqu'à cette année
lorsqu'ils ont quitté l'Institut. Léon XIII leur
accorda la dispense de vœux le 22 septembre
de la même année.

Reine ISABEL II

- 10 oct., 1830** Il est né à Madrid.
- 20 juill., 1833** Elle est nommée princesse des Asturies et héritière du royaume le 27 octobre et proclamée reine d'Espagne la même année. En raison de sa minorité, sa mère María Cristina gouverne (1833-1840), à laquelle succède le général Baldomero Espartero (1841-1843).
- 1843** Les Cortes proclament la majorité d'Isabelle le 8 novembre à l'âge de 13 ans. Elle épouse son cousin François d'Assise. Dix enfants naquirent de leur mariage. Le règne d'Élisabeth II se caractérise par des intrigues et des luttes entre partis modérés et progressistes.
- 1868** Révolution glorieuse qui a détrôné la reine et l'a forcée à se réfugier en France, accompagnée de son confesseur le P. Claret.
- 19 avril, 1904** Elle meurt à Paris, renforcée par les derniers sacrements et la bénédiction de Sa Sainteté.

MAÑANET Y VIVES, saint José

- 7 janv., 1833** Il est né à Tremp (Lérida). Il a étudié la théologie à la Seo d'Urgell et a été page de l'évêque Caixal.
- 1859** Ordonné prêtre.
- 16 nov., 1860** Il a accompagné Mgr Caixal à Tremp pour la consécration de l'église et du couvent des Sœurs Missionnaires Clarétaines.
- 19 mars, 1864** Il a fondé les Fils de la Sainte Famille.
- 17 déc., 1901** Il meurt à Barcelone.

MIURA, D. Manuel José

- 12 févr., 1815** Né à Santo Domingo (République Dominicaine).
- 1827** Il a émigré à Santiago de Cuba. Il étudie la théologie morale et la scolastique en privé jusqu'en 1838. Baccalauréat en droit et canons.
- 20 janv., 1839** Il a été ordonné à la prêtrise. Il est aumônier de l'hôpital des femmes de février de la même année à août 1845. Il est ensuite nommé prêtre adjoint de la paroisse de Santo Tomás Apóstol, poste qu'il occupe jusqu'en janvier 1854, date à laquelle il est nommé curé de cette même paroisse.
- 4 déc., 1852** Il s'est vu confier la charge de promoteur fiscal de la curie diocésaine. Claret écrit de lui : *«Un sujet de bien et de toute ma confiance (...), très zélé et vertueux».*
- 1855** Mère María Antonia París, dans son testament, l'a nommé exécuteur des biens que l'Institut possédait à Cuba.
- 12 mars, 1857** Il a pris ses fonctions en tant que chanoine de Santiago de Cuba. Le saint l'aimait beaucoup, comme en témoignent ces expressions qui lui étaient adressées : *«Vous savez qu'il y a toujours eu, qu'il y a et qu'il y aura toujours entre nous la meilleure paix et harmonie d'opinion».* *«Vous savez que je vous aime et que je vous aime beaucoup et que je vous suis aussi extrêmement reconnaissant pour les nombreuses faveurs que j'ai reçues de vous».*

NAUDÓ CASSI, D. Pedro

- 2 janv., 1801** Né à Enveig (Cerdagne-France), il a fait ses premières études à l'école dominicaine de Puigcerdá. Il est ensuite entré au séminaire de Barcelone.
- 11 mars, 1826** Il reçoit l'ordination sacerdotale. Homme éclairé, jovial, simple et plein de zèle religieux, ami intime et maître de saint Antonio María Claret pendant de nombreuses années, «très connu et respecté pour son caractère et ses vertus».
- 1851-1852** Il a organisé le passage des cinq premières sœurs de la «*Nueva Rosalía*» pour qu'elles s'embarquent pour Santiago de Cuba et les a ensuite aidées pour diverses questions administratives et pratiques.
- 1866-1868** Il était le bénéficiaire de la paroisse de Santa María del Mar, à Barcelone, et économiste de la même église.
- 4 mars, 1882** Il meurt à Barcelone.

ORBERÁ Y CARRIÓN, D. José María

- 6 nov., 1827** Né à Valence.
- 1841-1844** Il étudie la philosophie.
- 1844** Il est entré au séminaire de Valence.
- 1 déc., 1850** Il a été ordonné prêtre. Il a été curé à Fuente de Pedro Navarro (Cuenca) et bénéficiaire dans la paroisse de San Isidro, (Madrid).
- 14 avril, 1862** Chanoine de la collégiale de Covadonga (Asturies), il s'embarque le 10 mai de la même année pour Santiago de Cuba et prend les fonctions de Proviseur et de Vicaire général du diocèse le 9 juin.
- 1867-1870** Il fut vicaire capitulaire admirateur et bienfaiteur des Clarétaines à Cuba.
- 15 juin, 1874** Exilé, il s'installe en Espagne, puis à Rome.
- 8 mars, 1875** Il est retourné à Santiago de Cuba. En juillet, il est présenté comme évêque d'Almeria et est préconisé le 23 septembre suivant.
- 12 mars, 1876** Il a été consacré évêque dans la collégiale de San Isidro, à Madrid. Il prend possession du diocèse d'Almería le 18 mars suivant. Pendant son exil en Espagne, il a favorisé la fondation des missionnaires clarétaines à Carcagente et plus tard, déjà comme évêque d'Almería, il a fait ce qui était possible pour celui de Vélez Rubio. C'était un homme très détaché qui aimait beaucoup la pauvreté.
- 23 nov., 1886** Il mourut à Chamberí (Madrid) en laissant à la postérité le nom glorieux de «évêque pauvre».

S.S. PÍO IX

- 13 mai, 1792** Giovanni María Mastai Ferretti est né à Senigallia, d'une famille noble et distinguée.
- 1803-1809** Il a étudié avec les Escolapios à Volterra, puis au Collège romain.
- 19 avril, 1819** Il reçut l'ordination sacerdotale. À Rome, il exerça la charité dans l'hospice de «Tata Giovanni».
- 1823-1825** Il a suivi Mgr Giovanni Muzzi comme auditeur au Chili et au Pérou. A son retour à Rome, il est nommé chanoine de l'église de Santa María «in Via Lata» et directeur du collège de San Michele.
- 21 mai, 1827** Préconisé pour l'évêché de Spoleto, il est consacré le 3 juin de la même année.
- 23 déc., 1839** Il a été nommé cardinal.
- 16 juin, 1846** Il a été élu Souverain Pontife. Il a prêté serment le 8 novembre de la même année.
- 1848** À cause de la révolution à Rome, il est contraint de se réfugier à Gaeta puis à Portici.
- 12 avril, 1850** Avec l'aide des puissances européennes (Autriche, France et Espagne), il put retourner à Rome et réorganiser le gouvernement de la ville et des États pontificaux.
- 8 déc., 1854** Il a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.
- 1869-1870** A tenu le premier concile du Vatican.

SANGLER CARDEDERA, Florentina

20 sept., 1870 Il subit la chute du pouvoir temporel, avec l'entrée des Piémontais à Rome. Il a donné un grand élan à l'activité missionnaire. Bien que son pontificat - le plus long de l'histoire de l'Église - se soit déroulé au milieu de turbulences politiques et religieuses incessantes, l'œuvre de régénération et d'expansion qu'il a promue a été intense et profonde dans tous les domaines.

7 févr., 1878 Il est mort saintement à Rome.

1815 Il est né à Mahón dans une famille très aisée.

1843 Elle rejoint la Compagnie de Marie de Tarragone en tant que compagne au noviciat de María Antonia París, avec laquelle elle a toujours été très proche des idéaux de la vie religieuse. Sa vocation à l'Institut était clairement d'origine surnaturelle.

21 janv., 1851 Elle a quitté le noviciat avec María Antonia et ensemble elles ont passé les mois d'attente à Tarragone avant de s'embarquer pour Cuba.

22 févr., 1852 Elle s'embarque pour Cuba, où elle arrive avec les autres après bien des vicissitudes, le 26 mai.

20 sept., 1852 Elle est morte quatre mois après son arrivée sur l'île. La Mère fondatrice a déclaré à sa mort «qu'elle l'aimait comme une partie de son âme». Bien qu'elle n'ait jamais été professe, elle a toujours été considérée comme appartenant à l'Institut. Mère París disait d'elle qu'elle était la première à avoir obtenu «la récompense de son zèle ardent». C'est pourquoi on se souviendra toujours de Sœur Florentina aux moments les plus solennels de la fondation de l'Institut : lors de la demande de fondation à l'archevêque Claret, lors de la demande d'autorisations au gouvernement de Madrid, lors de la demande à Pie IX.

COORDINATION

Ana María Mandrile, rmi et María Luisa García, rmi

COLLABORATION

Angelica Owondo, rmi

Delfina Llamas, rmi

Isabel Tomoda, rmi

Cristina Nemoto, rmi

Geraldine Eusabius, rmi

Rani Michael, rmi

Rajani Thomas, rmi

Ana María Hernández, rmi (RIP)

Teresa Montañés, rmi

Pilar Palacín, rmi

María Eugenia Víquez, rmi

Dominga Rodríguez, rmi

Amira Romero, rmi

Teresa Villabona, rmi

Nidia Peralta, rmi

Maribel Sanz, rmi

Margarita Gómez, rmi

Severiana Recio, rmi

RÉVISION DE STYLE

Luisa Emilia Argañaraz, rmi

Luisa Llopis, rmi

Ondina Cortes, rmi

Ana María Mellaré, laïc

Miriam Di Lello, laïc

TRADUCTION

Français

Teresa Montañés, rmi

Petronille Mutungidimbu, rmi

Patricia Molina, rmi

Miriam Di Lello, laïc

Anglais

Regina Tutzó, rmi

Margarita Gómez, rmi

Ondina Cortes, rmi

Yolanda Nuñez, rmi

Frigidía Stanislaus, rmi

DESIGN GRAPHIQUE

Miguel Ángel Sosa, laïc clarétain